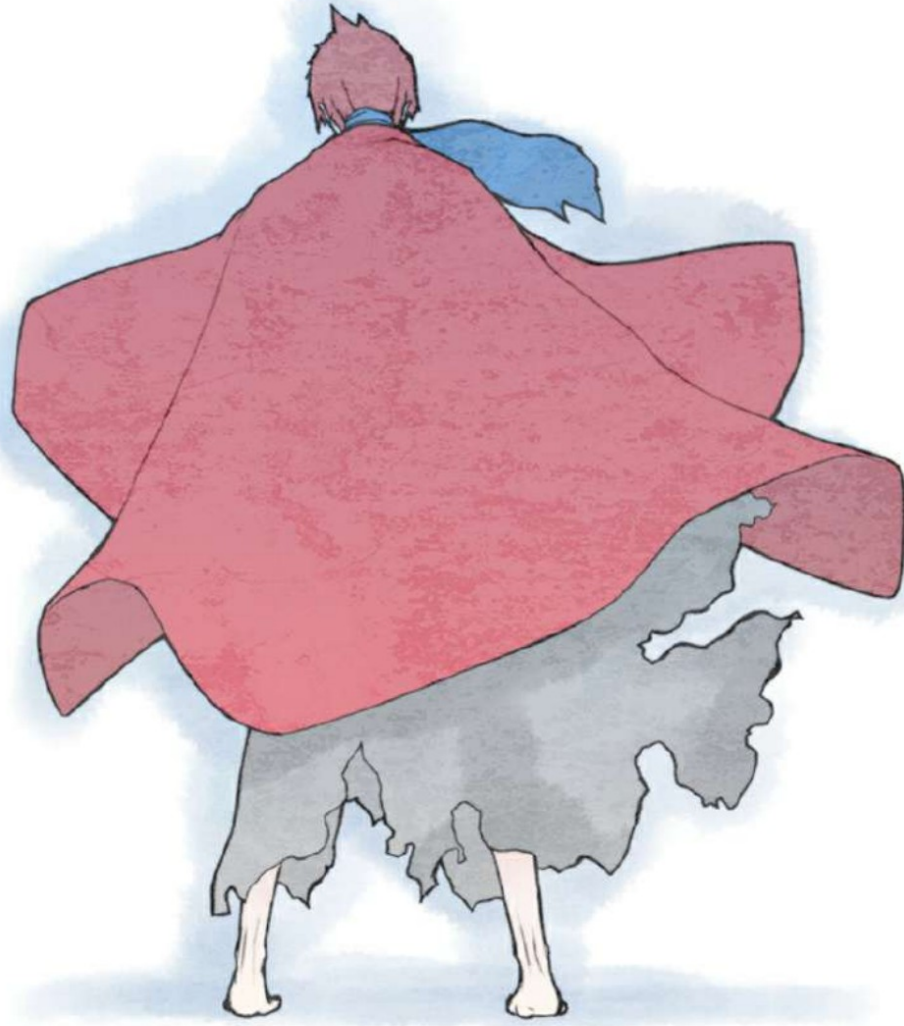


FUJINO OMORI

ILLUSTRATION BY SUZUHITO YASUDA



Is it **WRONG**
to TRY to
PICK UP GIRLS
in A **DUNGEON?**
4

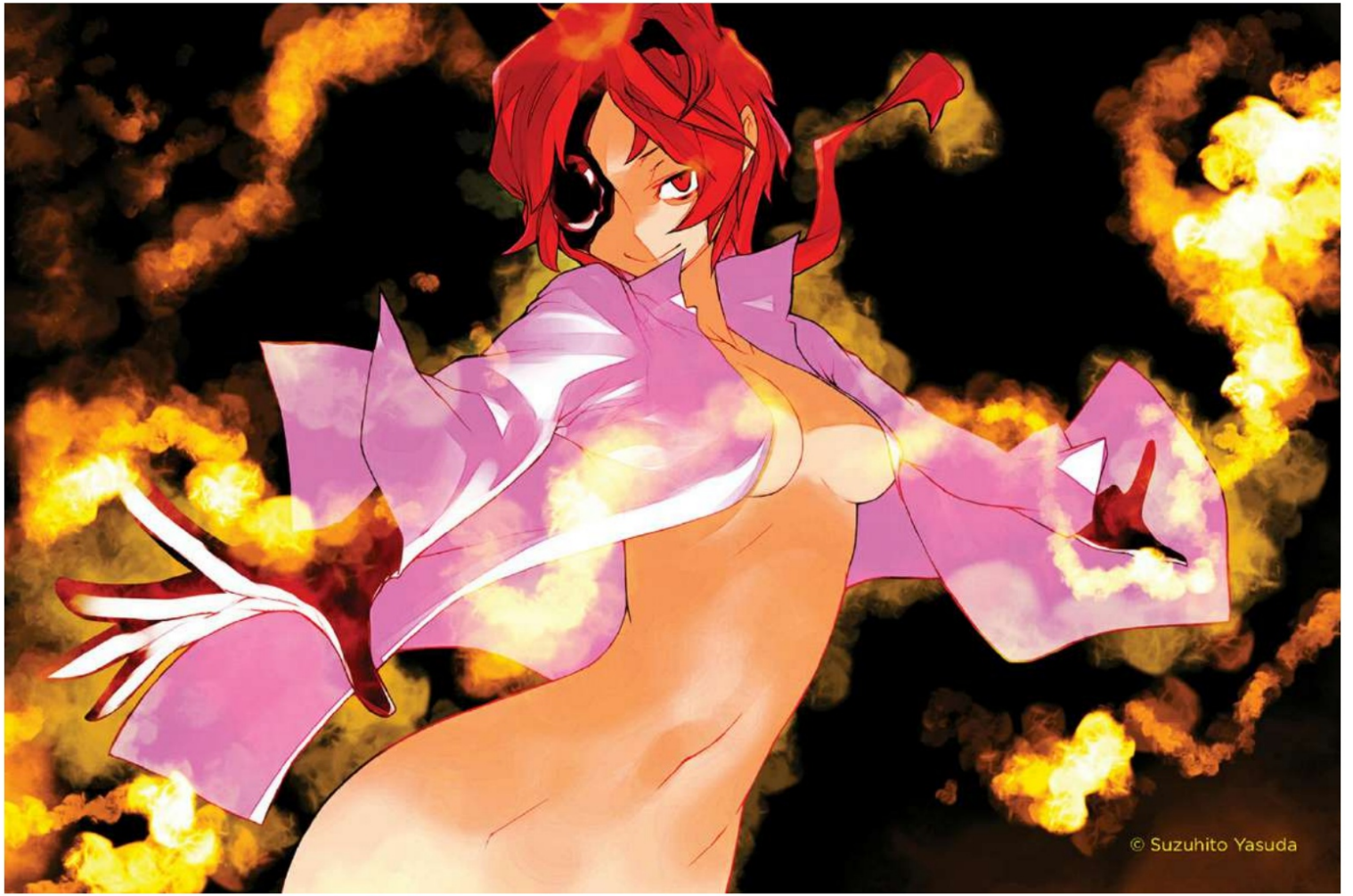


Is it **WRONG**
to TRY to
PICK UP GIRLS
in a **DUNGEON?**
4

FUJINO
OMORI

ILLUSTRATION BY
SUZUHITO
YASUDA







IS IT WRONG
to TRY to
PICK UP GIRLS
IN A DUNGEON?

VOLUME 4

FUJINO OMORI

ILLUSTRATION BY SUZUHITO YASUDA



NEW YORK

Droits d'auteur

EST-CE MAL D'ESSAYER DE RAMASSER DES FILLES DANS UN DONJON ?, Volume 4

FUJINO OMORI

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents sont le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

DONJON NI DEAI WO MOTOMERU NO WA MACHIGATTEIRUDAROUKA vol. 4

Copyright © 2013 Fujino Omori

Illustrations copyright © 2013 Suzuhito Yasuda Illustration de couverture par Suzuhito Yasuda Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2013 par SB Creative Corp.

Cette édition anglaise est publiée en accord avec SB Creative Corp., Tokyo, aux soins de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2015 Yen Press, LLC.

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage illégal et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur. Toute utilisation d'éléments de ce livre (autre qu'à des fins de critique) nécessite une autorisation écrite préalable auprès de l'éditeur. Nous vous remercions de votre soutien aux droits de l'auteur.

Yen On

1290 Avenue des Amériques

New York, NY 10104

yenpress.com

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Première édition du livre numérique : décembre 2015

ISBN 978-0-316-34020-5

E3-20170607-JV-PC

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue : Le garçon le plus rapide des ruelles](#)

[Chapitre 1 : Denatus](#)

[Chapitre 2 : Environnement changeant, nouvelles relations](#)

[Chapitre 3 : La situation du Smith](#)

[Épilogue : Prochaine étape](#)

[Quête X Quête](#)

[Une Campanella à la Déesse](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)



PROLOGUE

LE GARÇON LE PLUS RAPIDE DES RUELLES

Le siège de la guilde était rempli des bavardages d'une foule animée ce matin.

Le flux d'aventuriers entrant et sortant du vaste hall du quartier général était toujours à son maximum entre le lever du soleil et midi. Bien sûr, certains rendaient visite à leur conseiller avant de pénétrer dans le donjon, mais la plupart passaient leur temps à lire les annonces affichées sur le panneau d'affichage de la Guilde pendant la nuit ou à discuter avec d'autres aventuriers.

La plupart des avis contenaient des informations sur les nouveaux articles en vente dans le Familias marchandes ou demandes d'objets spécifiques provenant du donjon. Cependant, des annonces concernant la force de chaque Familia ainsi que l'observation de monstres rares dans le Donjon ont également été publiées. La Guilde a publié tout cela pour aider les aventuriers dans leurs voyages.

Ce que les aventuriers apprenaient aujourd'hui grâce à ce panneau d'affichage pouvait déterminer leur chance de demain, sans parler de leur salaire. Évidemment, ils ne pouvaient pas se permettre de l'ignorer.

Baignées par la forte lumière du soleil pénétrant par les hautes fenêtres du hall de la Guilde, de nombreuses races d'humains et de demi-humains vaquaient rapidement à leurs occupations.

« Ouf... Tant d'aventuriers se présentent aujourd'hui. »

« On travaille. Pas le temps de bavarder. »

Eina Tulle a donné un léger avertissement à son collègue Misha Frot sans se lever depuis sa chaise au comptoir de la fenêtre.

Comme l'avait dit Misha, plus d'aventuriers que d'habitude visitaient la Guilde ce matin-là. Eina et ses collègues savaient que ce n'était pas un hasard ; quelque chose avait poussé les aventuriers à agir. Elle-même avait été très occupée.

depuis tôt ce matin-là et venait tout juste de pouvoir reprendre son souffle.

Habituellement, à cette époque, le trafic des aventuriers ralentissait au point que certains d'entre eux essayaient de draguer les mignonnes réceptionnistes de la Guilde.

La plupart du temps, les filles se contentaient de lever les yeux au ciel, mais aujourd'hui, les prétendants potentiels étaient impitoyablement abattus et mis à la porte pour que ceux qui avaient besoin de conseils puissent venir à l'avant.

« Denatus arrive bientôt, donc on dirait que les aventuriers qui ont gagné un niveau attendent... Mais ça doit être la nouvelle à propos de vous-savez-quoi – ce Minotaure qui est apparu au neuvième niveau. »

« ...Oui, c'est certainement le cas. »

Il y a trois jours, une annonce a fait perdre la couleur aux yeux des aventuriers de niveau 1.

On pouvait y lire : MINOTAURE APERÇU DANS LES NIVEAUX SUPÉRIEURS.

L'avis, publié par la Familia Loki, a semé la peur chez plus de la moitié des aventuriers d'Orario. Des demandes d'informations plus détaillées ont été formulées.

venant sans arrêt depuis.

L'apparition de monstres à des étages où ils n'étaient habituellement pas visibles n'avait rien de nouveau. Dans la plupart des cas, on les rencontrait deux étages au-dessus ou en dessous de leur point d'origine. Mais ce Minotaure a été repéré au neuvième étage, ce qui signifie qu'il avait migré depuis la Forteresse du Milieu. Le premier étage où l'on rencontrait habituellement des Minotaures était le quinzième, six étages plus bas.

Le fait que ce n'était pas la première fois qu'un Minotaure était vu dans le Les niveaux supérieurs étaient ce qui glaçait vraiment le sang des aventuriers.

Il y a environ un mois, le jour où Bell a rencontré Aiz, les bêtes avaient été repérées beaucoup plus haut que la normale.

Cet incident avait été causé par un accident survenu lors du retour d'expédition de la Familia Loki . Les employés de la guilde l'avaient expliqué à maintes reprises, mais les aventuriers ne se laissaient pas facilement convaincre. Certains prétendaient qu'une modification de la conception du donjon avait permis aux Minotaures de naître dans les niveaux supérieurs.

Eina et ses collègues n'ont pas pu écarter cette affirmation comme une exagération.

Pour les aventuriers de niveau 1, c'était une question de vie ou de mort. Si des monstres de la Forteresse du Milieu rôdaient dans les niveaux supérieurs, ils ne pourraient pas travailler.

Comprenant parfaitement leurs craintes, la Guilde accepta le fait que beaucoup paniqueraient et fit de son mieux pour apaiser les craintes des aventuriers.

..Je n'ai plus eu de ses nouvelles depuis ce jour-là. Est-ce qu'il va bien ?

Eina n'avait pas vu Bell pendant la ruée des aventuriers, et cela la rendait extrêmement nerveux.

Cela faisait moins d'une semaine qu'il n'était pas venu à la Guilde, elle savait donc qu'il était trop tôt pour s'inquiéter... Mais Bell avait failli être tué par un Minotaure récemment. Le simple fait d'entendre le nom du monstre pourrait le pousser à prendre plus de précautions que nécessaire, même si elle ne pouvait pas le lui reprocher.

Les pensées de Bell qui lui traversaient l'esprit rendaient Eina agitée, un pouls agité palpitant dans sa poitrine.

« Ah, l'aventurier préféré d'Eina repéré, midi. »

« ! »

La voix inutilement longue de son amie attira l'attention d'Eina, et elle leva les yeux.

Effectivement, les cheveux blancs caractéristiques du garçon se détachaient de la foule tandis qu'il se faufilait vers le comptoir de la réception. En remarquant le regard d'Eina, Bell rougit légèrement et afficha un large sourire.

« Qu'est-ce que c'est ? Il n'a pas l'air d'être de meilleure humeur que d'habitude ? »

« ... »

Cette fois, les mots de Misha roulèrent dans son oreille gauche et sortirent par la droite. Une chaleur de soulagement envahit Eina, ses lèvres roses s'étirèrent en un sourire avant qu'elle ne prenne une profonde inspiration et se ressaisisse.

En regardant Bell se frayer un chemin à travers la foule comme un lapin dans un pré, elle fut un peu irritée que le garçon l'ait inquiétée. Cependant, le soulagement l'emporta.

dehors.

« Bonjour, Mademoiselle Eina ! »

Bonjour, Bell. Ça fait un bail. Je n'ai probablement pas besoin de te demander, mais... Je travaille.

« C'est dur dans le donjon ? »

« Ouais ! Je me donne à fond ! Même si ça fait quelques jours ! »

« Héhé, les pauses sont importantes aussi. Le corps a besoin de repos, alors quelques jours

Cela semble correct.

Un sourire encore plus grand s'épanouit sur le visage d'Eina alors qu'elle parlait avec Bell.

Assise à côté de sa collègue, la bonne humeur contagieuse de Bell fit également sourire Misha. Elle quitta sa chaise du comptoir pour laisser un peu de place à Eina. S'installant à son bureau, elle se mit à trier les documents qui s'y trouvaient.

Les yeux d'Eina s'adoucirent lorsqu'elle posa une autre question.

« Alors, il s'est passé quelque chose de bien ? »

« C-comment le savais-tu ? »

« Un seul regard sur toi et tout le monde pourrait le dire. »

Eina rigola un instant tandis que Bell posait une main sur ses joues rougeâtres.

Elle savait, à l'expression de son visage, que Bell avait hâte de parler de

Quoi qu'il se soit passé, Eina cligna lentement de ses yeux émeraude et hocha la tête, comme pour dire : « Vas-y. » Le garçon hocha la tête d'un air radieux. Il n'avait pas semblé aussi heureux depuis le jour où il était officiellement devenu aventurier. Juste derrière Eina, Misha réprima un sourire en se mordant la lèvre. L'humaine recula devant la montagne de paperasse sur son bureau et se leva lentement, se rapprochant toujours plus de la conversation.

Il ne sait vraiment pas mentir, pensa Eina en attendant les prochains mots de Bell. Un sentiment de calme et de chaleur l'envahit ; c'était comme si elle regardait son propre petit frère.

« E-eh bien, tu vois... »

"Oui?"

Puis Bell fit à nouveau briller ses dents dans un autre sourire heureux et une étincelle dans ses yeux avant de dire : « Je suis au niveau deux maintenant ! »

Les papiers de Misha tombèrent au sol avec un grand bruit .

La fille humaine se figea comme une statue, le dos tourné vers Eina et Bell.

Misha avait déjà vu les papiers de Bell sur le bureau d'Eina, elle savait donc que Bell je n'étais pas encore un aventurier depuis deux mois.

Eina sourit.

C'était un beau sourire.

Un instant plus tard, le choc envahit son visage alors qu'elle aussi se figea.

Pour être plus précis, le temps s'était arrêté.

C'était comme si les deux dames étaient dans une bulle ; le bruit habituel du hall je n'ai pas pu les atteindre.

"...hein?"

Ai-je bien entendu ? C'était la seule chose qu'elle trouva pour expliquer ce qu'elle venait d'entendre. Un sourire interloqué persistait sur ses lèvres, la tête penchée sur le côté, son esprit cherchant désespérément des réponses.

Un coin de sa bouche commença à trembler.

« Comme je l'ai dit, je suis niveau deux ! Moi ! Depuis trois jours ! »

Trop de bonne humeur pour remarquer l'état de choc d'Eina, Bell répéta joyeusement lui-même, assez fort pour être entendu par-dessus le vacarme.

La tension qui s'était accumulée dans son corps avait dépassé son point de rupture, la faisant frissonner sur sa chaise au comptoir.

« Niveau deux ? »

"Oui!"

« Il y a trois jours ? »

"Oui!"

« Et c'est la vérité ? »

"Oui!"

« Bell, quand es-tu devenu un aventurier ? »

« Il y a un mois et demi ! »

Les mots de Bell restaient suspendus dans l'air.

L'humain et le demi-elfe partagèrent un sourire, la conversation encore fraîche dans leur esprit.

Une autre vague d'aventuriers était arrivée et faisait la queue derrière Bell, l'air agité et impatient alors qu'ils attendaient.

Comme Misha n'avait pas bougé d'un pouce, le comptoir de réception était devenu bloqué.

Couinement ! Eina se leva brusquement de sa chaise et explosa.

« NIVEAU DEUX EN SIX SEMAINES ?! »

Son cri strident résonna dans le brouhaha du hall.

Chaque employé de la Guilde assis dans le bureau derrière le comptoir de réception
Ils se sont soudainement levés d'un bond tandis que la voix d'Eina résonnait.

Subissant le plus gros de l'explosion, Bell a éclaté en sueur froide alors qu'il s'éloignait d'elle.

CHAPTER 1

D

E

N

A

T

U

S



CHAPITRE 1

DÉNATUS

« Je suis vraiment désolé ! »

Eina frappa bruyamment ses mains et baissa la tête.

Ils avaient quitté le comptoir d'accueil du siège de la Guilde pour une petite salle de conférence attenante au hall de la Guilde. Cette pièce, modestement décorée, était habituellement réservée aux conversations en tête-à-tête car elle était insonorisée.

Bell et Eina étaient assis l'un en face de l'autre de chaque côté du bureau pendant qu'elle s'est excusé encore et encore.

« Crier comme ça alors qu'il y avait tant de membres d'autres Familias là-bas... Je suis vraiment, vraiment désolé ! »

Quelques minutes plus tôt, Eina avait crié des informations personnelles en haut de sa poitrine. Tous ceux qui étaient à portée de voix savaient désormais que Bell avait progressé.

Peu importe à quel point elle avait été surprise par la nouvelle, le simple fait de penser aux regards qu'elle avait reçus après son explosion suffisait à faire rougir son visage.

Elle n'avait pas su protéger les informations personnelles d'un aventurier. Eina était si honteuse de ses actes que même ses oreilles semblaient rougir.

« Ce n'est pas un problème, Mademoiselle Eina. Le niveau des aventuriers est toujours annoncé, Bref... Quelques personnes l'ont découvert un peu tôt. Ce n'est pas grave, si ? »

La demi-elfe n'avait même pas essayé de lever la tête, et cela commençait à faire mal à Bell. Sa voix tremblait tandis qu'il cherchait les mots justes.

Un regard inquiet apparut sur son visage lorsqu'elle établit enfin un contact visuel avec ce garçon qui ne pouvait pas saisir le vrai problème.

C'est vrai... Mais le problème ici n'est pas le fait que vous ayez progressé ; c'est la vitesse à laquelle ce que tu as fait...

Atteindre le niveau 2 en un peu plus d'un mois a été de loin la progression la plus rapide enregistré. Même le fait de l'exprimer par des mots était absolument ridicule.

Monter de niveau nécessitait un acte grandiose, comme tuer un ennemi plus fort que soi et surcharger son âme d'excelsia. Eina était l'une des rares personnes à savoir à quelle vitesse Bell grandissait, mais même son niveau grimper aussi vite... C'était comme s'il avait brisé le bon sens le plus élémentaire.

Même si cette information aurait dû être annoncée un jour, Eina aurait aimé la garder secrète le plus longtemps possible.

C'était une histoire improbable au départ, et beaucoup n'y croiraient pas... Les dieux et les déesses, cependant, aimaient ce genre de « jamais fait auparavant » histoire.

Images des divinités d'Orario fixant Bell et bavant d'excitation

Une idée lui est venue à l'esprit. Elle a commencé à se sentir un peu mal à l'aise.

« Euh, Mademoiselle Eina... ? »

« ...Ce n'est rien. Désolé, j'ai un peu décroché. »

Tentant de chasser les visions des dieux et déesses poursuivant Bell à travers la ville, Eina se redressa et força un sourire gêné. Laisant échapper un bref soupir, elle reporta son attention sur le sujet.

« Bell, je dois encore m'excuser, mais j'ai une requête. Je sais que tu es venue tout le temps. Tu es venu me parler... mais j'ai du travail à faire.

« O-oui, bien sûr. Comment puis-je vous aider ? »

« Je veux que tu me racontes tout ce que tu as fait en tant qu'aventurier jusqu'à présent. »

"Hein...?"

« Même une esquisse est acceptable. Le genre de monstres que vous avez combattus, les quêtes tu as terminé, des choses comme ça.

Eina sortit un stylo et un bloc-notes du bureau pendant qu'elle parlait.

La Guilde a collecté et annoncé des données sur la façon dont les aventuriers ont progressé, donc

À condition de ne pas dépasser les limites fixées par chaque Familia concernant les informations personnelles de ses membres. Tout cela avait pour but d'augmenter le taux de collecte de pierres magiques du Donjon.

Puisque Bell venait d'atteindre le niveau le plus rapide jamais enregistré, Eina voulait se concentrer sur la façon dont il avait obtenu de l'excelsia. Son nom serait sans doute bientôt connu, et un récit de ses exploits serait un souvenir inoubliable.

En bref : « Voici comment Bell a procédé. Suivez son exemple et devenez plus fort. »

Eina voulait obtenir cette information, car les pertes diminueraient si les autres aventuriers savaient progresser aussi vite que Bell. Soucieuse de ne plus enfreindre les règles, elle écouta attentivement tout ce qu'il avait à dire.

Bell revient enfin sur les événements d'il y a trois jours.

Pour la deuxième fois ce jour-là, la tête d'Eina commença à tourner.

« Un M-Minotaure... »

Coup. La tête d'Eina s'inclina mollement avant qu'elle ne lève sa main droite pour la soutenir.

—Il y a trois jours, au neuvième niveau, j'ai rencontré un Minotaure et je l'ai tué.

Chaque mot qui sortait de la bouche de Bell rendait Eina de plus en plus étourdie.

Tout ce qu'il a dit correspondait parfaitement au rapport de Loki Familia .

Lorsqu'elle avait demandé au messager de lui dire qui s'était occupé du monstre, il avait semblé quelque peu ambigu. Eina se souvenait de ses paroles confuses, alors qu'elle se tenait derrière le comptoir de la Guilde. Naturellement, il aurait été difficile pour quiconque de croire qu'un aventurier de niveau 1 puisse tuer un Minotaure.

Eina ferma les yeux un instant pour chasser le vertige avant de les ouvrir.
eux dans un feu de colère.

Elle lança un regard accusateur au garçon, comme pour dire : « Après toutes ces fois où je t'ai dit de ne pas partir à l'aventure ! » Bell fut pris de sueurs froides, son corps se contractant sur la chaise.

Quel genre de magie a-t-il utilisé...?!

Elle a passé près d'une heure à essayer d'obtenir une réponse claire sur la manière exacte dont un niveau 1 L'aventurier a réussi à vaincre un monstre de niveau 2 comme un Minotaure.

« ... Ouf. J'ai une assez bonne idée maintenant. Une assez bonne idée de la petite écoute vraiment ce que je dis.

« Hein ?! Non, c'est... Je suis désolé. »

La colère irradiant encore chez Eina, elle ferma les yeux tandis que Bell tentait de s'expliquer. Cependant, sa voix s'éteignit à mi-chemin et il finit par s'excuser et baisser la tête.

Ouvrant un œil pour voir un Bell très déprimé s'enfoncer dans sa chaise, Eina ne put s'empêcher de se sentir un peu rebutée par sa façon enfantine de regretter ses actes.

D'un autre côté, elle était heureuse de savoir que Bell était pleinement conscient de ce qu'il avait fait.

S'il avait été en retard d'une seule seconde à un moment donné pendant cette bataille, il ne serait pas là pour y réfléchir maintenant.

« ... Bell. Je n'étais pas là, alors il y a une chance que je me trompe. Peut-être que votre « La décision de ne pas s'échapper était la bonne après tout. »

« Mademoiselle Eina... »

« Je n'ai peut-être pas le droit de te gronder... mais quand même, n'oublie jamais une chose : tout n'a plus de sens une fois que tu es mort. »

Je t'en supplie, dit-elle au garçon avec son regard.

Elle ne pouvait pas cacher sa conviction que rentrer à la maison en vie était la chose la plus importante de toutes.

Bell n'avait pas bougé le moins du monde de sa position sur la chaise, mais il leva lentement les yeux pour rencontrer les siens et hocha la tête.

Leurs regards se croisèrent un long moment avant qu'Eina ne s'éclaircisse légèrement la gorge. Pour tenter de dissiper l'atmosphère un peu sombre qui emplissait la pièce, elle se pencha au-dessus de la table et tendit son doigt jusqu'aux yeux de Bell.

« Quoi qu'il en soit, ne soyez pas imprudent, compris ? »

« O-oui ! »

Eina tapota le bout du nez de Bell avec son doigt avant de sourire et de revenir à son siège.

Ça suffit de réprimander pour aujourd'hui, pensa-t-elle.

Ses cheveux bruns flottant juste au-dessus de ses épaules, elle regarda Bell avec un sourire chaleureux.

« ... Bell, félicitations pour ton avancement au niveau deux. Tu as été Je travaille très dur.

Son nez encore légèrement enfoncé par le doigt d'Eina, le visage de Bell s'illumina tandis qu'il souriait d'une oreille à l'autre.

Ce n'était pas une personne particulièrement vaniteuse, mais c'étaient les mots que Bell Je voulais vraiment entendre ça à ce moment-là.

« Merci beaucoup », dit-il, les joues rouges. Sa conseillère Eina, qui l'avait vu grandir depuis son premier jour d'aventurier, ne put s'empêcher d'être fière.

« Devrions-nous nous en tenir à l'annonce de la montée en niveau pour aujourd'hui ? Y a-t-il « Y a-t-il autre chose que tu voulais me demander ? »

« Ah, c'est vrai... En fait, il y a quelque chose que je voulais vous demander, Mademoiselle Eina.»

Maintenant qu'Eina s'était considérablement calmée, Bell se souvint de la raison principale pour laquelle il était venu à la Guilde aujourd'hui.

« Il s'agit de capacités avancées... »

« Oh, je vois. Tu n'es pas encore officiellement au niveau deux, n'est-ce pas, Bell ? »

Les capacités avancées fonctionnent avec les capacités de base pour augmenter la force et la puissance globales d'un aventurier.

Cependant, ces capacités ne pouvaient être acquises qu'en gagnant un niveau grâce à la bénédiction d'un dieu ou d'une déesse. Elles se distinguaient des capacités de base par leur spécialisation en fonction de la profession de l'utilisateur.

« Dans ce cas, il semble que vous ayez plusieurs options parmi lesquelles choisir. »

« Oui. J'ai déjà parlé avec ma déesse, mais j'ai pensé que ce serait une bonne idée.

J'aimerais aussi avoir votre avis, Mademoiselle Eina...

Eina fit un signe de tête affirmatif en signe de compréhension.

Les capacités avancées qu'une personne pouvait acquérir dépendaient du type d'excellia qu'elle avait accumulé jusqu'alors. D'une certaine manière, elle contrôlait les capacités qui apparaissaient grâce à sa Falna, la bénédiction de sa divinité.

Certaines capacités avancées ne seraient pas disponibles si le type d'excellia approprié n'était pas présent lors de la montée de niveau d'un aventurier. En revanche, la personne bénie aurait le choix des capacités, à condition de posséder l'excellia correspondant.

Une seule capacité avancée pouvait être apprise à chaque montée de niveau, donc ces décisions ont ouvert certaines portes et en ont fermé d'autres.

De telles capacités apparaissaient au-dessus du statut d'un aventurier lorsqu'il montait de niveau, donc Bell n'avait pas encore atteint le niveau 2.

La montée en niveau de Bell avait été reportée pour lui laisser le temps de réfléchir à ses options. Il avait rempli les conditions ; il ne restait plus qu'à Hestia d'obtenir son nouveau statut. Bell était dans une sorte d'incertitude.

« Quelles sont les capacités disponibles ? » demanda Eina.

« Il y en a trois. Mais il y en a un que je ne comprends pas vraiment... »

Eina hocha à nouveau la tête à plusieurs reprises alors qu'elle se préparait à noter les options de Bell sur son bloc-notes.

La première était une compétence avancée très basique qui prévenait les effets du poison des monstres et autres altérations – une compétence appelée Immunité. Ce n'était pas la plus spectaculaire des compétences, mais dans un lieu aussi dangereux que le Donjon, de nombreux aventuriers la considéraient comme extrêmement précieuse. En raison du grand nombre de papillons violets dans les niveaux supérieurs, beaucoup d'aventuriers avaient inhalé leurs spores de poison. Immunité était donc une compétence avancée relativement facile à acquérir.

Ensuite, il y avait la capacité anti-monstre appelée Chasseur. Les capacités de base étaient temporairement augmentées lors des combats contre un type de monstre avec lequel l'aventurier avait de l'expérience. Comme Chasseur ne pouvait être appris qu'au niveau 2 et nécessitait une quantité absurde d'Excellia sur ces mêmes monstres, c'était l'une des plus difficiles à apprendre. Bien sûr, c'était un choix populaire parmi les aventuriers, mais aussi très prisé des dieux en raison de sa rareté.

Et puis le troisième...

"...Chance?"

"Oui..."

Le stylo d'Eina s'arrêta au milieu de son écriture et elle cligna des yeux.

Malgré toute son expérience et son expertise en matière de conseil aux aventuriers, elle avait je n'ai jamais entendu parler de celui-ci.

La question était : comment exactement la chance agirait-elle ?

« Eh bien, qu'est-ce que la déesse Hestia avait à dire à ce sujet ? »

« Elle ne savait pas grand-chose non plus... »

Eh bien, cela a du sens, se dit Eina.

Tout ce que l'on savait sur les statuts avait été découvert il y a longtemps, lorsque les dieux sont descendus pour la première fois dans le monde inférieur et l'ont vérifié à de nombreuses reprises. sur.

Même les dieux qui accordaient une bénédiction n'avaient aucun moyen de savoir quelles capacités un enfant apprendrait. Sauf qu'au tout début, un Statut dépendait entièrement de l'excelsa. Il révélait les possibilités des habitants de la Terre. Les dieux devinrent comme des parents, regardant leurs enfants grandir et changer sous leurs yeux. C'est pourquoi on disait que même les dieux ignoraient ce qui adviendrait de ce monde.

Raison de plus pour que les dieux et les déesses s'intéressent à une compétence rare. L'inconnu rendait la vie dans ce royaume intéressante, et ils ne pouvaient pas s'en passer.

Voilà pour ce qui est de rester discret, pensa sombrement Eina.

Une capacité qui n'avait jamais été enregistrée dans les archives de la Guilde, et elle non plus. en a-t-elle déjà entendu parler de ses propres oreilles ?

En d'autres termes, c'était une véritable capacité rare.

Il est fort probable que Bell ait été le premier aventurier de l'histoire à découvrir cela. Capacité avancée.

Si ses options avaient été simplement « Immunité » et « Chasseur », alors elle aurait pu

Elle lui a donné quelques conseils. Cependant, elle ne pouvait que deviner le sens de quelque chose dont elle n'avait jamais entendu parler auparavant.

« Ah, mais... » Bell se souvint soudain de quelque chose et éleva la voix, errant dans ses pensées. « Ma déesse a bien dit qu'elle pensait que ce serait quelque chose comme... une "protection". »

Quelle que soit son identité, la perspicacité d'une déesse était incontournable. Si c'était ce qu'Hestia pensait après avoir découvert le nouveau pouvoir de Bell, alors elle était probablement sur la bonne voie.

Protection... Une force qui se déplace pour défendre quelqu'un à son insu. Cela pourrait être comme un bouclier divin qui prend soin de l'utilisateur.

Même si ce n'était que spéculation, si une partie de cela était vraie, c'était une raison plus que suffisante pour acquérir cette nouvelle capacité.

« Hmm », dit doucement Eina en rassemblant ses pensées. Elle décida que, pour l'instant, elle ne communiquerait pas cette information à la Guilde. Bell était déjà suffisamment sous le feu des projecteurs.

« Eh bien, c'est une possibilité. Mais il y a d'autres domaines où la Chance serait utile aux aventuriers... comme plus d'objets à butin, peut-être ? »

« Ah oui, c'est vrai. »

« Mais ça a l'air un peu trop lié à l'argent. Je suis désolé, mais je ne pense pas que je le ferai. être d'une grande aide.

« M-mais—! »

Bell agita ses mains devant sa poitrine, secouant la tête en signe de refus.

Se sentant très désolée de ne pas pouvoir faire plus, Eina a décidé de demander L'avis d'Hestia Familia .

« Qu'aimeriez-vous faire avec la déesse Hestia, Bell ? »

« Ma déesse voulait que j'apprenne la chance. Elle serra le poing, un peu comme ça, et
« Il a crié : « Tu as besoin de cette capacité ! »

Cela semble un peu risqué, pensa Eina en haussant un sourcil vers le jeune garçon.

Il était un peu tard pour demander maintenant, mais elle était très curieuse de savoir ce que

exactement ce que Bell avait fait pour apprendre cette nouvelle capacité.

Pendant ce temps, Bell ne comprenait pas pourquoi il se sentait dépassé par la regarde dans les yeux d'Eina.

« ...Et toi, Bell ? »

« Hunter est plus cool... Je veux dire, non, mais, c'est juste que je ne peux pas l'ignorer, et ouais... »

« Hé hé. Je comprends ce que tu veux dire. Et après ? »

« Euh, mais encore une fois, comme ma déesse l'a dit, je ne peux pas non plus ignorer la chance... »

Malgré son indécision, elle avait une assez bonne idée de ce que Bell pensait.

Chasseur était en effet une compétence très puissante. Les aventuriers confrontés aux dangers du Donjon, jour après jour, sautaient probablement sur l'occasion pour l'acquérir.

L'autre option était la Chance, une capacité inédite aux effets inconnus. Mais il était dans la nature humaine de réagir rapidement à l'expression « capacité rare », surtout si vous étiez le seul à la posséder.

Considérant que l'immunité pourrait être acquise la prochaine fois qu'il monterait de niveau, il est fort probable que Bell penchait pour Hunter.

À vrai dire, il voulait probablement les deux.

Elle pouvait comprendre la situation de Bell, le fait qu'il doive prendre une décision difficile. je n'ai pas pu m'empêcher de grimacer.

« Je l'ai souvent dit, mais c'est toi qui dois prendre la décision finale, Bell. Je ne veux donc rien dire qui puisse te faire pencher d'un côté ou de l'autre. Je vais donc te donner matière à réflexion, au-delà du choix lui-même. »

« B-bien sûr. »

Eina attendit que Bell corrige sa posture avant de continuer.

« Le moyen le plus simple est de réfléchir aux différences possibles entre vos objectifs. »

« Mes objectifs ? »

« Oui. Si tu souhaites explorer le Donjon avec puissance et minutie, alors Chasseur te sera très utile, Bell. Si tu souhaites explorer le Donjon avec une grande efficacité, alors je te le recommande vivement. »

Eina s'arrêta un instant avant de regarder directement dans les yeux rouge rubis de Bell.

Mais si votre objectif est plus ambitieux, atteindre un objectif actuellement hors de portée... Ce chemin n'a rien à voir avec vos simples capacités. Je crois que la chance pourrait être une meilleure alliée le moment venu.

« ... »

« Dans ce cas, je pense que vous pourriez effectivement avoir besoin de chance. »

La pièce resta silencieuse pendant un moment.

Bell prit une profonde inspiration avant de regarder les paumes de ses mains.

Alors que le garçon serrait les doigts en poing, Eina sentit qu'il avait atteint un décision par le regard dans ses yeux.

« Il n'y a pas de mauvaise décision ici. C'est donc à toi de prendre cette décision, Bell. Quel que soit celui que vous choisissiez, il sera là pour vous quand vous en aurez besoin.

« ..Oui. Merci. »

Bell tenait le menton haut, un air déterminé sur son visage alors qu'il lui faisait un signe de tête. une dernière fois.

Il avait peut-être atteint le niveau 2, mais il avait encore des questions brûlantes en tête.

Eina regarda le garçon qui venait de prendre sa décision et décida que cela pourrait Ce serait une bonne idée de s'occuper de lui encore un peu. Un doux sourire apparut sur ses lèvres.



« Déesse, je suis à la maison ! »

Je pousse la porte de chez moi, une pièce cachée sous une vieille église.

La déesse lève son visage hors d'un livre qu'elle est en train de lire sur le canapé au moment où je dis bonjour et souris.

Tap tap tap — ses pieds heurtent le sol alors qu'elle se lève et s'approche pour saluer moi.

« Bienvenue à la maison, Bell. Alors, as-tu décidé ? De quelle compétence s'agit-il ? »

« Oui. J'aimerais apprendre à connaître la chance. »

Les conseils d'Eina m'ont aidé à me décider.

Ce n'est pas une question de présent. Je m'intéresse à l'avenir.

Je ne sais pas avec certitude si j'aurai besoin ou non de cette capacité de chance, mais celle d'Eina
Les mots ont vraiment touché la cible. J'y crois.

La déesse me sourit joyeusement et murmure doucement : « Très bien.

« Alors, on y va ? Tu n'as toujours pas progressé. »

Elle s'est approchée de moi juste pour me dire ça ? Je suis assez nerveux, mais j'acquiesce.
en accord.

Nous allons tous les deux vers son lit et commençons à nous préparer pour ma dernière mise à jour de statut.
en tant qu'aventurier de niveau 1.

« Enfin, tu es au niveau deux, Bell... c'est ce que je dirais normalement, mais dans ton cas, c'était si rapide
que je n'ai pas eu le temps de ressentir de la nostalgie. »

« V-vraiment ? »

« Oui. Je m'en souviens comme si c'était hier – la fois où tu as tué un goblin juste après avoir rejoint ma
Familia et où tu es revenu tout sourire. C'est une sensation assez étrange, en fait. »

La déesse continue de parler, de parler comme elle le fait. Je n'arrive pas à obtenir un
mot dans edgewise, à l'exception des occasionnels « wow » et « oui ».

Je deviens Niveau 2.

Pour une raison quelconque, chaque petit mouvement que je fais sur les draps est vraiment bruyant.
C'est très confortable, cependant. L'idée de passer au niveau supérieur me rend un peu prétentieux. Je sais que
beaucoup l'ont fait avant moi, mais quand même.

À part ça, rien ne se passe vraiment dans ma tête, et mon corps aussi semble normal. Enfin, en fait, tout, du cou
jusqu'en bas, est plutôt chaud, maintenant que j'y pense.

Je ne suis ni nerveux ni anxieux ; j'attends simplement et j'écoute tranquillement mon
battement de cœur... Puis soudain, le moment arrive.

Les doigts de la déesse cessent de bouger.

« ! »

« ...C'est fait. »

Je me redresse dès que je la sens descendre de mon bas du dos.

Assis sur mes talons au milieu du lit, je regarde mes mains.

Je peux sentir les yeux de la déesse sur moi de mon côté, regardant pendant que j'ouvre et ferme mes poings.

« ...Je ne me sens pas si différent. »

« À quoi t'attendais-tu ? À cette soudaine envie de crier vers le ciel : "Le pouvoir coule en moi... !" ? » La déesse mime la scène devant moi, feignant habilement de trembler d'énergie avant de rire.

Ce serait peut-être un peu impoli de ma part de dire mes vrais sentiments, alors je hoche simplement la tête.

J'ai progressé, mais je suis toujours le même.

Je pensais que mon corps serait plus léger. Je pensais que le monde serait différent. Ou quelque chose comme ça. Mais il n'en est rien. Je ne me sens pas différent de ce que j'étais en rentrant chez moi il y a quelques minutes. Où est le sentiment d'accomplissement qui accompagne le passage au niveau 2 ?

C'est vraiment décevant... Comme si tout le vent dans mes voiles avait disparu.

« Ce n'est pas comme si la structure de ton corps changeait, tu sais ? Désolé si je t'ai fait croire que tu subirais une transformation radicale. »

« Ah, non, ce n'est pas ça... »

« Ha ha, mais ton amélioration de statut est vraiment importante, tu sais. Le « contenant », ton esprit, a bien grandi. C'est évident pour moi et pour tous les autres dieux. Tu ne t'en rends peut-être pas compte maintenant, mais la prochaine fois que tu seras au combat, tu auras l'impression d'avoir actionné un interrupteur. Tu réussiras des attaques dont tu n'aurais jamais imaginé être capable. »

La déesse rit à nouveau toute seule alors qu'elle commence à écrire mon nouveau statut en Koine, la langue commune des humains et des demi-humains.

Je sais que lorsqu'un aventurier monte de niveau, toutes ses capacités de base reviennent à

zéro. J'ai entendu dire que ces points ne disparaissent pas comme ça, mais sont cachés dans le nouveau statut sous forme de « points supplémentaires ». Comment la déesse l'appelait-elle ? Un « paramètre caché » ?

Puisque je sais que mon nouveau statut ne sera que des zéros, il n'y a pas vraiment de raison de regarder les feuilles que la déesse tient en ce moment... Mais quel mal y a-t-il à vérifier ?

Je penche légèrement la tête sur le côté en me levant du lit. Mon maillot de corps habituel a été déchiré en lambeaux lors du combat contre le Minotaure, alors j'en prends un de rechange et je passe mes bras dans les manches.

Mes yeux rencontrent le regard de la déesse au moment où ma tête sort du col de la chemise et elle me tend le papier.

« Ça devait être une surprise, mais je pense que je devrais te le dire d'abord. »

« ? »

La déesse rayonne de bonheur lorsque je le lui prends.

Je n'ai même pas eu le temps d'y jeter un coup d'œil avant qu'elle ne dise : « Bonne nouvelle, Bell. »
Je m'apprête à lui demander ce que c'est, mais elle est plus rapide. « Une compétence. »

"Hein?"

« C'est ton sec... Non !... Enfin, euh, tu sais. C'est ce que tu as toujours voulu :
votre propre compétence ! »

Plusieurs instants s'écoulaient en silence.

Ses mots restent dans mon esprit pendant quelques secondes avant que tout ne s'enclenche soudainement.
et mes yeux se dirigent vers le papier serré dans ma main.

Je peux sentir les pupilles de mes yeux injectés de sang battre alors que je veux qu'ils se concentrent sur son écriture.

Alors,

Cloche Cranell

Niveau 2

Force : 10 Défense : 10 Utilité : 10 Agilité : 10 Magie : 10

Chance : Je

Magie:

« Éclair de feu »

- Magie de frappe rapide

Compétence:

« Désir héroïque, Argonaute »

- S'exécute automatiquement avec une action active

Mes yeux n'ont jamais été aussi grands.

Il y a quelque chose dans mon emplacement de compétence.

Je relève brusquement la tête. La petite déesse, bien plus âgée que moi, me regarde.

Elle me regarde avec un regard approbateur. Elle murmure silencieusement : « C'est vrai. »

Mes joues se sont étirées d'elles-mêmes pour former un sourire. Le bonheur m'envahit. C'est sans aucun doute le moment fort de ma journée !

Les muscles de mon visage refusent de se détendre. Même moi, je sens que mes yeux brillent tandis que je jette un nouveau coup d'œil au papier que je tiens dans mes mains. C'est alors que je remarque quelque chose.

...« Désir héroïque » ?

Toute la joie dans mon corps s'évapore soudainement, mes yeux restent fixés sur cet endroit de mon statut.

Cela semble plutôt exagéré pour une description... Chaque recoin de mon cerveau s'est refroidi et envoie maintenant des signaux d'alarme.

..Attendez une seconde.

Mes lèvres s'engourdissent. Mon sourire disparaît.

J'ai entendu dire que les compétences et la magie du statut d'un aventurier ne sont pas seulement affectées par l'excelia, mais également par la personnalité et les aspirations de la personne bénie.

Même le nom de la compétence... Ainsi, le statut d'un aventurier est comme un reflet de leur âme ?

Et maintenant, la phrase « Désir héroïque » est littéralement gravée dans mon dos...

Cela signifie que le chat est sorti du sac : même à mon âge, je veux être un héros...

Criiiiiiiiiiii. Ma tête se lève de la feuille avec à peu près la même l'efficacité d'une porte rouillée, mes oreilles brûlent de rouge.

Et debout juste devant moi, la déesse avec son regard chaleureux et sourire guilleret—

"—Guh, DAAAAHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH ?!"

Je crie à pleins poumons tandis que la déesse me regarde comme si elle pouvait éclater de rire à tout moment.

Jetant le morceau de papier en l'air, je me retourne et m'effondre dans le position fœtale sur le sol, les mains couvrant mes oreilles.

Non, non non non—!

Elle le sait ! La déesse sait que même maintenant je veux devenir un héros comme ceux des livres d'images ! Elle le sait !!!

C'est une véritable agonie. Je me sens aussi honteux et gêné que toutes les fois où j'ai fait une bêtise devant Aiz. Je suis sûr que mon visage est tout aussi rouge. Mon âme est en feu, elle me brûle de l'intérieur.

Je suis en train de mourir ! S'il vous plaît, aidez-moi à mettre fin à mes souffrances !

"Cloche."

Zing ! Sa voix résonne en moi comme un pétard, faisant trembler mon corps.

Mais sa voix est douce. Je sens ses doigts doux sur mon épaule.

Elle est juste derrière moi ; je devrais au moins lever les yeux vers elle. J'essaie de retenir mes larmes. hors de mes yeux, je me tourne vers elle, craignant le pire.

Elle arbore un sourire très lumineux et affectueux.

« — C'est tellement mignon ! »

« Uwaaaaaaaahhhhh !! »

Pourquoi, Déesse, pourquoi—?!

« Uoohhh... »

« Hé, combien de temps comptes-tu rester assis là ? »

Je suis toujours dans le coin de la pièce, serrant mes genoux contre ma poitrine.

Tomber du paradis jusqu'en enfer laisse une blessure profonde. Cette cicatrice restera probablement gravée à jamais dans mon cœur.



J'entends la voix de la déesse derrière moi tandis que des larmes chaudes coulent sur mes joues.

« Oh, lève-toi, tout de suite. Quel problème as-tu à idolâtrer les héros ?

Savez-vous combien d'enfants peuvent rester aussi purs de nos jours ?

« Je te vois te mordre la lèvre, essayant de ne pas rire, Déesse !! »

La façon dont elle a dit « enfants » aussi, c'est tellement condescendant !

L'écho de mon demi-cri résonne dans la pièce. Je suis vraiment bouleversé.

La déesse sourit et se penche vers moi, souriante, et dit : « Je m'excuse si tu es blessée. » Je suis réconfortée par une déesse qui ressemble à une enfant. Heureusement qu'il n'y a personne d'autre ici, car ce serait le spectacle le plus pathétique qui soit.

Rien que d'imaginer cela, je me sens encore plus mal.

« Tu te sens mieux ? »

« J'y arriverai... »

Je force mes genoux à se redresser et à me lever. Je ne me sens pas mieux, mais elle ne comprendra jamais, alors à quoi bon ?

En contractant les muscles de mon cou pour garder la tête haute, je me penche pour ramasser le feuille avec mon statut sur le sol et jetez un autre coup d'œil.

Argonaut... C'est son nom, mais je ne sais rien d'autre à propos de cette compétence... Il n'y a rien d'écrit ici. Il n'y a pratiquement aucune information.

C'était pareil avec Éclair de Feu. Pourquoi, dès que j'apprends quelque chose de nouveau, je n'ai jamais assez d'explications sur son utilisation ? Je n'ai aucune idée de ce que fait ce truc...

« Déesse, savez-vous quel est l'effet de cette compétence ? »

« Hmm, c'est un peu difficile à expliquer. Ce n'est pas une action constamment activée... c'est plutôt une action active, donc en gros, quand tu choisis d'agir, ça aura un effet. »

« Choisir de faire un geste... ? »

« Vous savez, comme attaquer ou se défendre. » Elle ajoute : « Mais dans ce cas, je Je ne pense pas que cela fera quoi que ce soit pour les contre-attaques.

Hein ? Je comprends un peu, mais je ne comprends pas vraiment...

Ça ne sert à rien. Je ne suis pas assez intelligent pour résoudre ça tout seul.

« Donc, au final, il faudra juste essayer de comprendre au combat. C'est un peu...

C'est une façon un peu vague de le dire, cependant.

« Ne t'inquiète pas. C'est mon talent, de toute façon... »

Après tout ça, il semble que je vais devoir attendre et voir.

Un peu déçu, je jette un autre coup d'œil au papier.

Je ne sais pas grand-chose sur la compétence elle-même, mais le nom Argonaut... je sais J'en ai beaucoup entendu parler. Enfin, je devrais peut-être dire que je m'en souviens beaucoup.

"Argonaute."

C'est l'histoire d'un jeune homme malheureux qui s'aventure à sauver une belle reine d'un monstre taureau féroce.

Le personnage principal se fait tromper par de nombreuses personnes, et il n'en a aucune idée. Il s'aventure comme un idiot et, par miracle, parvient aux pieds du monstre qu'il cherche. Si je me souviens bien, la reine qu'il tente de sauver le sauve finalement du monstre.

De tous les héros et de toutes les histoires que j'ai lus, il se distingue comme le moins héroïque.

C'était probablement inspiré d'une pièce de théâtre, mais je me souviens très bien avoir lu le livre d'images et avoir haussé un sourcil. Il n'était pas cool du tout... Pourrait-il exister un héros qui rêve d'être un héros ?

Mais Papy adorait l'histoire. Il disait des trucs comme : « Ce type a de beaux jours devant lui », ce genre de choses. Je me souviens seulement avoir pensé à l'histoire. sur.

Penser que je tomberais sur quelque chose d'aussi aléatoire que ça dans mon enfance à un des moments comme celui-ci... Tout cela est tellement déroutant.

« Désolé, Bell. Il est temps pour moi de partir. »

« Hein ? Tu travailles aujourd'hui, Déesse ? »

La voix de la déesse m'a fait sortir de ma mémoire à temps pour me permettre

je savais qu'elle quittait la pièce.

J'étais sûr qu'elle avait aujourd'hui congé, alors je lui ai posé la question.

« Eh bien, voyez-vous, aujourd'hui c'est un Denatus – une réunion des dieux qui a lieu une fois tous les trois mois. »

« Denatus... N'est-ce pas... ? »

« Oui, c'est vrai. C'est une réunion de dieux qui n'ont rien à faire... On choisit des titres pour les aventuriers qui montent en niveau. »

Titres. Ce mot me crispe les épaules.

C'est comme le deuxième prénom d'Aiz, « Kenki ». Il a été choisi pour elle par les dieux.

Ce qui veut dire qu'il a dû y avoir une sorte de discussion quand elle

Le surnom fut choisi : le Dénatus.

Si la déesse se rend à un rassemblement comme celui-là...

« Puisque tu es passé au niveau deux, Bell, j'ai le droit d'y assister. Plus que probablement nous déciderons de ton deuxième prénom.

Je le savais!

C'est exactement ce que j'espérais qu'elle dirait. Je ne sais pas combien de fois j'ai été excité aujourd'hui, mais là, c'est vraiment top !

« Eh bien, alors, moi aussi ? Je vais recevoir un nom comme Aiz ?! »

« ...Enthousiaste, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que je le suis ! »

Un titre est comme la bannière d'un aventurier !

Seuls les aventuriers qui montent en niveau en obtiennent un ; c'est la preuve que les dieux ont J'ai reconnu vos compétences ! C'est un grand honneur, c'est certain !

Et puis il y a...!

« Tous les titres que les dieux et les déesses inventent sont tellement cool et raffinés ! Des surnoms comme « Séraphin déchu de la Flamme Noire », « Ange Noir » sont tellement géniaux qu'ils sonnent même fort ! »

« ...Oh, c'est ce que tu veux dire. »

Malgré mes divagations passionnées, le regard dans les yeux de la déesse devient lointain, un faible sourire aux lèvres.

Pour le dire simplement, c'est un sourire très triste. Elle regarde au loin.

Qu-quoi ?

Qu'est-il arrivé à ce regard chaleureux qu'elle avait il y a un instant... ?

« C'est vrai. C'est encore trop tôt pour les enfants ici... »

« Euh... qu-qu'est-ce que tu veux dire par là... ? »

« Non, ce n'est rien. Je suis sûr qu'un jour viendra où vous comprendrez tous, Bell. »

Les mots significatifs flottent dans l'air tandis que la déesse se tait et fait son chemin vers la porte.

Tant de questions me viennent à l'esprit que mon visage commence à se déformer en différents regards interrogateurs.

Le Denatus est-il... quelque chose de complètement différent de ce que je pensais ?

J'ai entendu dire que c'est une réunion où les volontés divines s'affrontent dans une atmosphère solennelle, mais... ?

« Eh bien, je reviendrai plus tard. »

« D'accord. »

La déesse se tient devant la porte et fait signe de la main.

Elle ressemble à un soldat se préparant à la mort, et je ne peux m'empêcher de bégayer.

Elle me regarde à nouveau tandis que les muscles de son visage se tendent soudainement. Elle ouvre sa bouche pour parler.

« Peu importe ce que j'ai à faire, je jure que je gagnerai un titre acceptable pour toi, Bell... ! »

Pour toi... ! Ses mots résonnent à mes oreilles.

Grincement — Elle ferme la porte derrière elle.

Je ne savais pas si elle était motivée ou désespérée, mais ce n'était pas la déesse que je connaissais. Je suis parcouru de sueurs froides tandis que ses pas disparaissent dans l'escalier.



Le Denatus était à l'origine une réunion de dieux et déesses à la retraite qui se tenait parce qu'ils avaient trop de temps libre.

Leurs Familias avaient acquis un certain niveau de pouvoir et d'influence, et ces divinités voulaient oublier le stress du travail et profiter d'une détente à plein temps.

Comme ils n'avaient rien à faire, ils décidèrent que ce serait amusant de rassembler d'autres personnes comme eux et de parler de choses insignifiantes pour tuer le temps.

Bien qu'il ne s'agisse que d'une petite fête, l'important était que tous ces dieux et déesses extravagants aient besoin d'un lieu de rencontre. Et un lieu fut bientôt établi.

Au fil des ans et du nombre croissant de participants, l'objectif de ces réunions a commencé à évoluer. Les conversations futiles sont devenues un moyen de partager les dernières nouvelles. L'échange d'informations ne s'est pas limité aux Familias, et avec l'implication de la Guilde, le Denatus est devenu une réunion aux répercussions considérables sur tout Orario.

Bien que la réunion ne soit connue que de nom, les dieux et déesses qui ont participé à un Denatus sont devenus plus puissants, leurs voix affectant directement les aventuriers.

Le processus de dénomination était l'une de ces influences et était devenu une coutume.
événement.

« On dirait que beaucoup d'enfants ont progressé cette fois-ci. »

« Oui, j'ai entendu dire que la récolte avait été excellente. Ça va être génial. »

Le lieu de rencontre de Denatus était au trentième étage du gratte-ciel de
le milieu de la ville — la tour de Babel.

L'espace avait été entièrement rénové, seuls les piliers soutenant le haut plafond subsistaient de sa conception originale. Une grande table ronde trônait au milieu de la pièce, entourée d'un cercle de chaises. Le reste du sol était entièrement vide. Les murs extérieurs avaient été remplacés par du verre, dissimulant leur rencontre dans les nuages au-dessus de la ville.

En raison du plafond extrêmement haut, on aurait presque dit que les dieux se réunissaient dans un

temple flottant dans le ciel.

« Nous sommes plus nombreux ici que d'habitude cette fois-ci. »

« Heh-heh, pas mal d'entre eux ont également arrêté de venir. »

Alors que les dernières divinités se dirigeaient vers la table, il ne leur fallut pas longtemps pour se rendre compte que plus de trente dieux et déesses étaient présents.

Chacun d'entre eux avait au moins un aventurier avancé - niveau 2 ou supérieur - dans leur Familia, ce qui signifie qu'il y avait tout autant de Familias influentes à l'intérieur Orario.

De nombreux visages se cachaient autour de la table. Un dieu affichait une expression impassible, incapable de dissimuler sa nervosité. Un autre, mystérieux, portait un grand masque d'éléphant. Une déesse blonde riait avec ceux qui l'entouraient, les yeux clos de joie.

Contrairement à une célébration, il n'y avait pas de code vestimentaire. Hestia se fraya un chemin à travers la tenue colorée jusqu'au siège qui lui avait été réservé.

« Tu sembles plutôt calme. »

« Je n'ai aucune raison d'être nerveuse, n'est-ce pas ? » Hestia répondit rapidement à la question tandis que la déesse Héphaïstos aux cheveux et aux yeux cramoisis la regardait.

La déesse raffinée portait une fine blouse noire, ses cheveux cramoisis scintillants tombant dans son dos. Avec ses vêtements qui auraient mieux convenu à un homme, divinités masculines et féminines étaient attirées par son charme.

Elle regarda Hestia, un bandeau sur l'œil droit, et haussa lentement les épaules. « Je pensais que tu serais un peu plus anxieuse. Tu sais, à froncer les sourcils comme d'habitude. »

« ...Si quelque chose doit changer, je ferai beaucoup de bruit. Mais tout ce que ça fait, c'est
« Il faut juste divertir tout le monde, n'est-ce pas ? »

« Tu n'as pas tort... »

Héphaïstos sentait Hestia grimacer tandis que les divinités s'approchaient d'elle pour lui pincer les joues gonflées. Son visage était nouveau, et nombre des dieux et déesses qui l'entouraient étaient attirés à ses côtés comme des papillons de nuit attirés par une flamme. Ils

ils n'ont pas pris la peine de cacher leurs intentions.

Ils feraient pareil même si ce n'était pas Hestia. Leur façon de penser était évidente.

Ils la félicitaient, à leur manière. C'était presque un miracle que le statut de sa très petite Familia s'était élevé.

Je vais vous le dire maintenant : n'attendez aucune aide de ma part. Avec autant de monde ici, ma voix n'est qu'une parmi tant d'autres.

« Oui, je sais. » Hestia s'agita un peu sur sa chaise après l'avertissement d'Héphaïstos.

« Allons-y ! » s'exclama une voix de l'autre côté de la table.

Toutes les conversations s'arrêtèrent brusquement. La propriétaire de la voix se leva, ses cheveux vermillon ondulants.

« Il était temps de lancer le millième Denatus. L'hôtesse d'aujourd'hui est nul autre que votre serviteur, Loki ! Ravi de vous voir !

Un chœur de sifflets et d'applaudissements tonitruants a éclaté dans toute la salle.

Loki, ses cheveux roux clair attachés en une courte queue de cheval, souriait avec les yeux plissés alors elle a agité ses mains pour calmer tout le monde.

Pendant ce temps, Hestia la regardait depuis son siège de l'autre côté de la table et murmura avec la plus grande insatisfaction : « Pourquoi Loki dirige-t-il le spectacle ? »

« Elle en avait envie. La plupart de sa famille est partie en expédition et sa maison est presque vide. Bref, elle s'ennuyait. »

« Ohhhh, elle a le temps de s'ennuyer... »

Hestia n'aimait pas particulièrement Loki, et son dédain transparaisait dans sa voix.

Qu'elle ait entendu ou non les murmures de colère d'Hestia, Loki jeta son regard plissé dans la direction d'Hestia mais décida d'ignorer la jeune déesse et de continuer ses devoirs.

Hestia fut surprise par la tournure des événements. Normalement, Loki aurait chargé tête baissée droit sur elle.

« Très bien, allons-y. Tout d'abord, des nouvelles à entendre ? Vous avez quelque chose d'intéressant à dire, parlez-en !

« Oh, moi, moi ! Le pauvre petit Soma a reçu un avertissement de la Guilde. Il a dû abandonner son seul et unique hobby !

« Qu'est-ce que tu en dis ?! »

« Eh, quel était le passe-temps de Soma au fait ? »

« Aucune idée. »

« Ah, probablement l'œuvre de la petite Miss Eina... »

« Dire que nous parlerions de ce solitaire Soma ! »

« Que s'est-il passé ensuite ? Dites-moi, dites-moi ! »

Apparemment, il refuse de sortir de sa chambre. Il est juste assis dans un coin, se balançant d'avant en arrière.

« Je veux voiriiiiiiii !! »

« Je vais aller lui remonter le moral ! »

"Hé!"

« Tu vas juste remuer le couteau dans la plaie, n'est-ce pas ? »

« Mes excuses. Désolé de changer de sujet si brusquement, mais nous devons discuter d'une affaire urgente. Des informations indiquent que le Royaume de Rakia se prépare à envahir Orario. »

« Très soudain, en effet. »

« Ne me dis pas que c'est encore ce type Arès. »

« N'est-il pas temps de faire quelque chose contre cet idiot ? Il commence à devenir un

« C'est vraiment pénible, sérieusement. »

« Pourquoi Arès est-il autant vénéré dans ce pays, d'ailleurs ? »

« C'est peut-être parce qu'il a une personnalité difficile à détester ? Les enfants J'adore ce genre de chose.

« C'est sans doute son incroyable beauté. Son visage est presque à la hauteur de celui de Déesse de la beauté. Mais je suis du côté de Freya.

« J'ai aussi des muscles à la place du cerveau. »

La table a été le théâtre de conversations allant de plaisanteries inutiles à des propos absolument absurdes. Sérieux, et encore deux ou trois fois.

Chacun des dieux continua à dire ses propres opinions, l'atmosphère se détendit et sans hâte.

Même si elle avait une idée de ce qui se passait, en voyant réellement ce chaos avec ses propres yeux étaient frustrants pour Hestia.

Il semblait presque impossible de reprendre le contrôle, mais... « Tais-toi, maintenant ! » La voix de Loki s'éleva soudain au-dessus du vacarme. Avec une rapidité de réaction qu'Hestia avait du mal à comprendre, toutes les divinités se turent.

« Très bien. Voilà ce qu'on a. Il faut garder un œil sur Rakia et prévenir la Guilde. Mais bon, connaissant le vieux Uranus, il trouvera la solution tout seul. Pour les autres, prévenez vos Familias . C'est clair pour vous tous ? »

"Compris."

Loki tria toutes les informations et en résuma les points importants. Puisque les dieux et déesses des Familias les plus influentes d'Orario étaient présents, s'assurer qu'ils entendent tous les éléments les plus importants faisait partie de sa mission.

Loki fit ensuite le tour de la table, demandant si d'autres nouvelles devaient être partagées. Dès que ses questions tombèrent dans l'oreille d'un sourd... elle applaudit une fois, le visage plissé par un sourire félin.

« Il est temps de procéder à la cérémonie de baptême. »

La pièce était soudainement tendue.

Dès que Loki eut prononcé ces mots, nombre des dieux qui s'étaient jusque-là exprimés avec force dans la discussion se figèrent, le visage légèrement plus pâle. Hestia était parmi eux.

Quant aux autres, ils bavaient d'impatience.

Ils étaient habitués au déroulement de ces réunions de Denatus, et leur moment préféré arrivait. Plusieurs de leurs visages semblaient brisés, tandis que de vilains sourires s'élevaient sur leurs lèvres.

Leur fête, et la tragédie des autres, étaient sur le point de commencer.

« Tout le monde a les aumônes, hein ? Alors levons le rideau ! » Le top du jour
Le batteur est... le garçon de Seto, un aventurier nommé Ceti !

« S-s'il vous plaît, s'il vous plaît, soyez indulgents avec lui...?! »

""""""""REFUSÉ""""""""

« Nooo ...

La sensibilité des dieux, comme celle des habitants d'en bas, avait évolué pour s'adapter à la culture terrestre. Les deux étaient très similaires jusqu'à un certain point. Originaire de Deusdia, Hestia savait que les dieux et les déesses possédaient des sens qui transcendaient la compréhension humaine. Cependant, ce n'était pas forcément le cas, et il existait de nombreuses similitudes entre la façon de penser des dieux et celle des habitants de la Terre.

Cependant.

Les divinités avaient une conception complètement différente de ce qui faisait un bon nom.
lorsqu'il s'agissait d'attribuer des titres.

Les dieux étaient-ils étranges ou les enfants étaient-ils stupides ?

Les dieux étaient-ils trop radicaux ou les enfants étaient-ils trop démodés dans leurs manières de penser respectives ?

Même si la vérité n'était pas encore établie, le fait était que de nombreux noms qui faisaient briller de fierté les yeux des enfants faisaient baisser la tête de leurs dieux de honte.

« — C'est définitif. L'aventurier Ceti Selty sera connu comme un chevalier dragon de l'aube : « Combattant brûlant » !

« Pffffffffffff ?! »

Un autre « nom regrettable » venait d'être créé.

Les divinités aux personnalités peu généreuses aimaient voir les autres se tortiller tandis que leurs enfants préférés recevaient, un à un, ces noms regrettables. Les enfants qui les recevaient, en revanche, étaient impressionnés par les images que ces surnoms évoquaient.

Les divinités prenaient d'abord plaisir à voir les autres dieux et déesses devenir fous de honte, puis à observer les réactions des enfants face à leurs surnoms inusités. Ce fut une journée formidable, car ils passèrent la majeure partie de leur temps à se rouler par terre de rire. Le plus beau, c'est que nombre de ces noms resteraient gravés dans les légendes enfantines.

« C'est trop cruel... »

« Je comprends très bien... »

La voix effrayée d'Hestia s'échappa de sa gorge. « J'étais pareil au début », dit Héphestos avec un lent hochement de tête. Son œil gauche cramoisi regardait au loin.

Divinités assistant au Denatus pour la première fois, en particulier à la cérémonie de baptême, ont été traités avec la plus grande cruauté.

Partager des informations utiles était peut-être l'objectif principal de la réunion du jour, mais le bizutage des nouveaux venus avait maintenant commencé. Le visage d'Hestia se dégrada en voyant certains dieux crier de désespoir tandis que d'autres riaient en se tenant les côtes. La disparité entre les deux groupes était écœurante.

« Bon, la prochaine. Takemikazuchi est... ohh, vraiment mignonne, cette nana. Hmm, elle vient d'Extrême-Orient, alors son nom est à l'envers... Petite Miss Yamato Mikoto ! »

Loki jeta un autre coup d'œil aux documents de la Guilde dans ses mains, les scrutant du regard.

Il comprenait les profils de chaque aventurier à nommer, ainsi qu'un croquis de son visage réalisé lors de son inscription à la Guilde. Un bruit de papier s'échappa soudain de la table, avant qu'un chœur de « Ohh ? » ne s'élève de leurs bouches.

« Regardez celui-ci... Il est vraiment pas mal. »

« Les cheveux noirs sont si jolis... »

« Hmm, et ce n'est qu'une petite fille, on ne peut pas vraiment... »

« Oh oui, je pensais juste à faire quelque chose à une fille de cet âge tendre... »

Ça me rend vraiment excité ! Je plaisante, ça me pèserait sur la conscience.

« E-tu sérieux ?! »

Il y avait deux façons pour un dieu de Dénat d'éviter le drame du second nom.

La première méthode consistait à soudoyer certains des dieux et déesses les plus influents avant même le début de la réunion. Cependant, c'était quasiment impossible pour la plupart des Familias de rang inférieur.

Ainsi, dans ces cas-là, les dieux et déesses influents observaient la personne en question et y trouvaient une caractéristique qui leur plaisait, comme c'était le cas actuellement. Les filles avaient tendance à obtenir de meilleurs noms grâce à cette méthode que les garçons.

Tel un rayon de soleil perçant les nuages d'orage, les dieux masculins présents se concentrèrent rapidement sur la couleur des cheveux de la jeune fille. Takemikazuchi ne put rester en place et se leva d'un bond.

« Takemikazuchi, tu es désespéré, espèce de salaud ! »

« Gigolo né, voilà ce que tu es... »

« Une déesse, un enfant, ça ne te regarde pas, n'est-ce pas ? Tu les attires dans ton le même schéma... »

« Tu as un complexe Lolita ou quelque chose comme ça ?! »

« De quoi diable parles-tu ?! »

« Pauvre Mikoto, elle aussi... »

« Si les pensées ne passent pas, alors pourquoi ne pas essayer quelque chose d'un peu plus physique... Ha-hee-hee.

« Maudits soyez-vous tous... ! »

Il n'y avait rien de plus fantaisiste et imprévisible qu'un dieu.

Takemikazuchi serra les dents. Sa frustration envers les autres divinités avait je l'ai eu.

« Je serai celui qui prononcera un requiem pour Miss Mikoto ! L'avenir du Lacté
Voilà — « Fortune Galaxy » !

« Chère Mikoto, tu étais une si bonne fille, mais ton dieu est tout simplement sans espoir. Tu es une sainte déchue – « Dernière héroïne ».

« Assez ! Arrêtez tout de suite ! J'ai fait de mon mieux pour vous élever et vous guider.

mon petit ange !

« Petit Ange, alors ! »

""""C'est ça!""""

« S'il vous plaît... ayez pitié... »

C'est ce que les dieux sont venus voir à Dénatus.

Hestia et Héphaïstos ont également essayé de donner quelques suggestions, mais elles ont été complètement ignoré.

« Le surnom de cette fille, Mikoto, c'est... 'Éternelle † Ombre'. Ça plaît à tout le monde ? »

« Aucune objection. »

"Uwahhh, gggaaahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !!!!!"

Hestia se sentit désolée pour son ami tandis qu'il rejetait la tête en arrière, les mains sur les oreilles, et gémissait d'humiliation à pleins poumons. Elle se jura de l'emmener boire un verre ce soir-là.

Même après que Takemikazuchi, un dieu des arts militaires, ait cessé de pleurer des larmes de sang, les victimes de la cérémonie de baptême continuaient de s'accumuler.

Le chaos continua jusqu'à ce que tous les aventuriers des Familias des classes populaires et moyennes aient reçu un titre. L'heure était venue pour la crème de la crème.

Les aventuriers de la Familia Hephaistos, de la Familia Ganesha et de la Familia Ishtar figuraient sur la liste des noms à nommer.

« ...Freya ! Pas un seul de ta maison n'a progressé. Tu es donc venue ici uniquement pour le plaisir ? Pourquoi la Toute-Puissante Freya prendrait-elle la peine de se montrer dans un endroit pareil ? »

« Eh bien, oui. Même à Tenkai, la retraite est le poison qui nous tuera tous. J'étais

Je suis juste sortie pour une petite promenade, Ishtar.

Toute divinité qui recevait une invitation à Denatus avait le droit de participer à toute réunion à partir de ce moment-là.

Si aucun membre de leur Familia n'avait progressé, leur présence n'avait guère d'intérêt, si ce n'est pour le divertissement. Un bon exemple serait les nombreux dieux et déesses qui prenaient l'initiative de suggérer des prénoms lors de la cérémonie.

Malgré les moqueries mal déguisées d'Ishtar, Freya repoussa les paroles de sa collègue déesse de la beauté avec un sourire froid.

« Oh, c'est vrai ? Et en parlant de temps à perdre, il semblerait qu'une de vos maisons en ait aussi. Il se balade dans les niveaux intermédiaires, affrontant Minotaure après Minotaure pour le plaisir, c'est ça ? La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre, pas vrai ? »

« Hé hé, tu as peut-être raison. »

« Ah oui. À ce propos, j'ai entendu parler d'un Minotaure qui serait entré aux étages supérieurs... Cela aurait-il un rapport avec ta maison, Freya ? Si c'est le cas, qu'en dira la Guilde ? »

« Pourquoi ne demandes-tu pas, Ishtar ? J'ai entendu dire que pendant que mon enfant jouait avec ces Minotaures, il a été attaqué par un groupe d'Amazones masquées... Tu ne trouves pas ça un peu impoli ? J'aimerais parler à leur mère... »

« ...! »

Le visage d'Ishtar se crispa, la peau brune sous sa tenue très révélatrice se tendant sur tout son corps. Freya, quant à elle, rit doucement et ferma les yeux pour marquer la fin de leur conversation.

La vérité derrière l'incident du Minotaure, qui faisait des vagues dans le monde de l'aventure, était encore entourée de mystère. Tous les dieux présents dans cette pièce en étaient conscients.

Les autres dieux à la table regardaient les deux déesses de la beauté échanger des coups verbaux tout en riant entre elles.

« Les Amazones. Ça veut dire qu'Ishtar essaie de s'immiscer dans les affaires de Freya ? »

« Eh bien, c'est possible. Ce n'est pas comme si c'était la première fois. Ishtar a toujours considéré Freya comme sa rivale. »

« Malgré tout, Freya joue juste avec elle... On dirait qu'elle se dispute pour savoir lequel des deux est le plus beau serait une discussion très stérile. »

« Ne dis pas ça en face d'Ishtar. »

Hestia et Héphaïstos se parlaient doucement, mais les yeux de la jeune déesse étaient fermement fixés sur Freya.

Puisque Bell était directement impliquée dans l'incident du Minotaure, ce n'était pas seulement le problème de quelqu'un d'autre... Cependant, si elle ne pouvait pas prendre au pied de la lettre les paroles de Freya et d'Ishtar, elle n'était pas non plus en mesure de les forcer à répondre. Elle ne voulait pas porter de fausses accusations.

Malgré son esprit en ébullition, Hestia décida d'abandonner ses efforts pour comprendre le sens des paroles de Freya. Elle ne quitta cependant pas des yeux la déesse aux cheveux argentés un seul instant.

Bon, assez bavardé. Il est temps de reprendre. Prochain point sur la liste. est... nu-hee-hee, le héros de la ville, mon Aiz !

« Le Kenki est de retour ! »

« La princesse est toujours aussi belle. »

« Tu veux dire qu'elle est au niveau six maintenant... ? »

La cérémonie de baptême risquait d'être annulée, mais un grand nom comme Aiz Wallenstein, c'était exactement ce dont ils avaient besoin pour se remettre sur les rails.

Chacune des divinités a feuilleté ses papiers pour trouver un image détaillée d'une jeune fille les regardant avec des yeux comme ceux d'une poupée.

À chaque montée de niveau, un joueur avait la possibilité de corriger son deuxième nom. Même si son premier titre était étrange, il pouvait le corriger lors de la prochaine cérémonie de baptême du Denatus en montant de niveau.

« Tu ne penses pas que le nom d'Aiz est déjà assez bien comme ça ? »

"Convenu."

« On pourrait le changer en quelque chose comme une épée sacrée – « Kensei » ? »

« Hein ? »

« L'image d'Aiz est complètement différente, tu ne trouves pas ? »

« Eh bien, le summum serait Fille des Dieux – « Notre-Dame ». »

""""""Convenu!""""""

« Je vais vous éliminer tous. »

« « « « Nos excuses ! » » » »

Une autre façon d'éviter un deuxième nom embarrassant était de choisir le dieu ou déesse pour évoquer à quel point leur Familia était puissante au sein d'Orario.

En bref, ils devaient faire croire aux autres que chercher la bagarre serait une très mauvaise idée.

Aucun des dieux n'était assez fou pour se laisser emporter quand il savait la colère de Loki les attendait.

Chacune des divinités qui s'étaient laissées emporter par le moment frappèrent la tête contre la table en s'inclinant profondément en direction de Loki, afin d'échapper à son regard mortel.

Sérieusement, il faut savoir à qui on a affaire. Bref, le prochain... Hmm, le dernier, hein ?

Hestia se tendit soudainement, avalant son dernier souffle.

Il ne restait plus qu'une dernière page des documents préparés. La montée en niveau avait eu lieu juste avant la date prévue de Denatus, donc seules les informations les plus élémentaires avaient été préparées à temps.

C'était pour un aventurier qui appartenait à Hestia Familia, qui avait été complètement inconnu jusqu'à récemment.

Cloche.

« Cet enfant est donc vraiment devenu Niveau Deux... »

Héphaïstos murmura doucement pour elle-même en regardant le sceau de la Guilde l'approbation des documents qu'elle serrait dans ses mains.

Les mots de son amie parvenant à peine à ses oreilles, Hestia regarda autour d'elle. tableau.

Les sourires étaient nombreux. Mais c'étaient les sourires sales et baveux de ceux qui venaient de terminer un repas complet et s'apprêtaient à prendre leur dessert.

Son moment de vérité était arrivé.

Elle avait dit toutes ces choses à Bell avant de partir mais n'avait pas réussi à préparer une stratégie, pensant que tout s'arrangerait en croyant au pouvoir de leur amour et de leur courage...!

—Juste après ça.

Loki se leva tranquillement.

« ...Loki ? »

« Avant de commencer à nommer, il y a quelque chose que j'aimerais savoir, Shorty. »

Personne n'a objecté, car Loki, qui louchait habituellement, ouvrit grand les yeux. de quoi faire savoir à tout le monde qu'elle avait un compte à régler.

« Il a fait ça avec notre bénédiction en un mois et demi, tu t'attendais à ce que je
« Tu crois ça ? »

PAN!

Loki frappa la paume de sa main sur ses propres papiers sur le visage de Bell, lançant des regards noirs dans la direction d'Hestia.

« Il a fallu un an à mon Aiz pour monter de niveau la première fois – une année entière ! Et ce garçon y parvient en un mois et demi ?! Qu'est-ce que tu essaies de faire ? »

C'était il y a huit ans.

Une enfant de huit ans relativement ignorante était devenue l'aventurière la plus rapide jamais enregistrée à atteindre le niveau 2. De plus, elle était humaine, une race physiquement et mentalement plus faible que beaucoup de ses homologues.

La nouvelle selon laquelle une telle personne avait établi un tel record s'était répandue dans tout le pays. Orario et le monde comme un feu de forêt.

« Ce n'est pas comme si une bénédiction avait quelque chose de spécial. Un enfant qui progresse aussi vite, ce n'est pas naturel. Il n'y a pas de solution miracle, ils se démènent tous pour progresser. »

Loki a continué en disant que Falna, le pouvoir d'une bénédiction, n'était pas instantané.

Un statut donnait seulement une chance aux enfants. Falna se manifestait différemment chaque personne, en fonction de ses propres expériences et désirs.

Capacités, compétences, magie. Tout cela se développait à partir des caractéristiques cachées en chaque individu. Ces caractéristiques elles-mêmes étaient construites à partir d'une histoire personnelle, et l'excellence acquise grâce à ces expériences déformait le pouvoir d'une bénédiction, ou la dégenérait, lui donnant sa nouvelle forme. C'était comme la taille et la forme d'une fleur poussant hors du sol peuvent varier selon son environnement durant son développement.

C'était donc un stimulant.

Falna était totalement insensible aux forces extérieures. Pour être franc, était la clé ultime pour libérer le potentiel intérieur.

« Alors, crache le morceau, Shorty. »

« ... »

Hestia aurait pu jurer que Loki crachait du feu ; la déesse aux cheveux noirs était trempé de sueur.

C'est mauvais, très, très mauvais.

Dès que les autres dieux et déesses découvriraient la compétence de Bell, « Phrase Réalis », cet endroit deviendrait un véritable zoo. Elle n'avait pas parlé de sa propre compétence à Bell pour cette raison ; elle savait exactement comment les autres réagiraient... Ajoutez à cela le fait qu'il venait d'établir un nouveau record de vitesse de montée en niveau, et tous les dieux présents dans la pièce l'assailliraient.

Elle devait accomplir son devoir de protection du garçon. Cependant, pour y parvenir, elle devait insinuer que Bell était spécial sans le dire ouvertement. Sa meilleure option était de donner à Loki une explication crédible, mais elle ne pouvait trouver aucune explication suffisamment convaincante pour la satisfaire sur-le-champ.

Elle était coincée entre le marteau et l'enclume. Balancer les bras comme pour nager dans les airs, l'esprit d'Hestia s'emballait pour trouver quelque chose de crédible.

« Alors tu ne peux pas le dire ? Tu n'utiliserais pas ton pouvoir divin, par hasard ? »

« O-bien sûr que non ! »

« Bon, alors, dis-le-moi. Si ta conscience est tranquille, ça devrait être un jeu d'enfant. »

« Ah... »

Loki avait accusé Hestia d'utiliser l'Arcanum, un pouvoir divin, pour accélérer la croissance de Bell. Presque paniquée, Hestia ne parvint pas à trouver les mots pour se défendre.

Héphaïstos était assis à côté de son amie, l'air très troublé. Sa bouche était ouverte, comme si elle allait parler, mais ne savait pas quoi dire.
dire.

Tous les regards autour de la table étaient désormais braqués sur Hestia. Extrêmement intéressés par ce qui se passait, tous les dieux et déesses se penchaient pour saisir chaque mot. Hestia avait l'impression que la salle se refermait sur elle. Elle n'avait jamais autant transpiré de sa vie.

« J'en ai fini », dit une petite voix dans sa tête, alors qu'elle perdait espoir. À cet instant précis.

« Mon Dieu, quel est le problème ? »

Une belle voix de soprano résonnait dans toute la pièce.

"...Hein?"

« Quoi ? »

Tous les regards quittèrent Hestia en un instant et se tournèrent plutôt vers le propriétaire de la voix.

Freya était adossée à sa chaise, une expression distante sur son visage.

« Tant qu'Hestia n'a pas enfreint nos lois, elle n'a pas besoin de s'expliquer, n'est-ce pas ? Après tout, il est tabou de révéler le fonctionnement interne d'une Familia. Cela inclut les statuts et les capacités de ses membres. »

Regardant une mèche de ses cheveux, elle la ramena derrière son oreille. Freya semblait indifférente, comme si elle ne parlait que de bon sens. Mais cela arrêta net Loki.

« ...Mais un mois ? Tu n'arrives pas à te faire à l'idée, espèce de crétin ? »

« Hi hi, pourquoi ça te dérange autant, Loki ? Ton attitude me paraît étrange... Serait-ce de la jalousie, peut-être ? Serait-ce parce que le garçon d'Hestia a battu le record de ta petite fille préférée ? »

« Comme si ça m'importait », rétorqua Loki avec un ricanement.

« Je me demande », répondit Freya avec son sourire omniprésent.

Le joli visage de Loki se tordit de rage lorsqu'elle ouvrit la bouche pour parler, mais rien ne sortit. Tout comme Loki l'avait fait à Hestia quelques instants plus tôt, Freya avait déformé les paroles de Loki pour les rendre impossibles à échapper. L'expression de Loki en valait la peine pour Freya, qui sourit d'un air suffisant sur sa chaise.

Tsk ! Loki fit claquer sa langue en direction de Freya, la regardant avec le fureur extrême.

« Bien sûr, j'ai du mal à en croire mes oreilles quand j'entends ces chiffres... Mais ce garçon, par miracle, a réussi à vaincre un Minotaure malgré son faible niveau. »

« ... »

Si je devais parier, je dirais que c'est le Minotaure qui est responsable. Si vaincre un Minotaure avait une signification particulière pour lui, alors l'excelsa qu'il a gagnée aurait pu avoir plus d'influence que d'habitude... C'est ce que je pense.

Chacun des mots de Freya faisait des vagues dans la salle de réunion.

Chaque divinité jeta un coup d'œil aux documents devant elle et sous la colonne « Histoire personnelle », pour découvrir que c'était bien la deuxième fois que l'aventurier Bell Cranell rencontrait un Minotaure. Mais il avait vaincu

Il n'y en avait qu'un seul. Un à un, les dieux et déesses autour de la table commencèrent à murmurer leur accord avec l'opinion de Freya. Même Loki ne pouvait nier que cela avait du sens, mais elle n'en était pas ravie.

Cela faisait presque mille ans que les divinités étaient descendues du ciel et avaient commencé à accorder des bénédictions aux enfants.

Aucun d'eux ne pouvait espérer prédire les possibilités cachées chez chacun des habitants du monde d'en bas. Même des événements étranges comme celui-ci se produisaient de temps à autre ; Freya se contentait de les signaler.

Elle laissa un moment de silence remplir la pièce.

Elle a ensuite ajouté que même si elle était extrêmement intéressée, il n'y avait aucune raison de forcer une réponse à la vitesse de développement inhabituelle de Bell Cranell.

Bientôt, d'autres dieux autour de la table disaient que ce serait contre les règles

de le faire.

Freya sourit à nouveau doucement et regarda gracieusement Hestia.

Il lui fallut un moment pour remarquer le regard argenté de Freya. Hestia ne pouvait rien faire, Cependant, elle ne voyait pas les choses, son corps toujours en état de choc.

Un instant plus tard, Freya se leva de sa chaise.

« Oh, tu pars, Freya ? »

« Oui. J'ai une urgence à régler, je m'excuse donc maintenant. »

« Puisque tu es là, pourquoi ne pars-tu pas après avoir donné naissance à l'enfant de Loli Big Boobs ? Un nom ? C'est le dernier, en tout cas.

« Hi-hi, je suis désolée, mais je ne peux pas. Pourtant... » Freya se pencha vers la table et prit sa copie des papiers. Elle regarda le visage de Bell et dit : « N'oublie pas de lui donner un nom mignon. »

""""""""D'ACCORD!!""""""""

Tous les dieux autour de la table parurent soudain revigorés lorsque Freya leur adressa son plus beau sourire de la journée. Les déesses, quant à elles, fusillèrent leurs homologues masculins du regard, comme si elles contemplaient des ordures pourries.

Freya tourna le dos à la table et commença à marcher vers la porte, envoyant un dernier sourire par-dessus son épaule.

« Bon, on passe aux choses sérieuses et on choisit un titre pour ce garçon ? »

"Ça a l'air bien."

« Mais cet humain... je n'ai rien entendu à son sujet. »

« Ce sont ceux que vous négligez qui vous surprennent. »

« Il n'y a aucune rumeur à son sujet. »

Les dieux, soudainement sérieux, commencèrent immédiatement à discuter du garçon.

Hestia s'était enfin remise de ses brusques sautes d'humeur pendant le Dénatus et leva les yeux vers Héphaïstos assis à côté d'elle. Son regard lui demandait exactement ce qu'elle voulait savoir : « Que s'est-il passé ? »

La déesse aux cheveux cramoisis haussa les épaules, un air de frustration sur

son visage en répondant : « Je n'en ai aucune idée. »

« Il n'y a pas assez d'informations ici. Rien sur quoi s'appuyer. La Guilde était vraiment paresseux avec celui-là.

« Il a progressé de niveau seulement deux jours avant le Denatus, alors ils ont dû le presser. On ne peut rien y faire.

« Voyons voir... Des cheveux blancs avec des yeux rouges... Un lapin... Que diriez-vous de « Le bon lapin », Pyonkichi ? »

« Non, ce nom est déjà utilisé. Un forgeron nommé Wel-quelque chose l'utilisait pour un pièce d'armure déjà.

« J'y ai pensé avant nous...!! »

« Eh bien, quelque chose... Qu'est-ce qu'il est au juste ? »

« Hmm, Ganesha, as-tu des idées ? »

«Je suis Ganesh ! »

« Oui, oui, Ganesh, Ganesh. »

« Alors que nous essayons de trouver un nom plus approprié, rien ne me saute vraiment aux yeux ! »

La discussion s'est poursuivie avec les dieux masculins occupant le devant de la scène dans un conversation quelque peu improductive.

Hestia pencha la tête, soulagée que le plus grand danger semble être derrière elle.

Un battement de cœur plus tard, une ombre tomba sur son corps.

« ..Loki ? »

« ... »

Loki se tenait à côté d'elle. Elle avait quitté son siège de l'autre côté de la table et regardait maintenant directement Hestia.

Il ne faisait aucun doute qu'elle était de mauvaise humeur, mais elle força sa bouche à s'ouvrir et dit :

« ...Fais attention à toi, Shorty. »

"Hein?"



L'atmosphère n'était pas vraiment bizarre, mais elle n'était certainement pas normale.

Un air de tension s'était installé dans l'une des plus grandes salles de la Guilde.

Quartier général.

« Pourquoi tout le monde a l'air de vouloir tuer quelque chose ? »

« Je ne pense pas que ce soit ce qui se passe... »

Misha murmura à l'oreille. Eina répondit doucement.

Ils avaient tous les deux quitté leur lieu de travail habituel dans le hall et étaient montés à l'étage. au bureau du deuxième étage.

Un silence intense s'était emparé d'un espace qui était normalement en état constant. mouvement.

« Tulle, tu m'écoutes ? »

« Ah... m-mes excuses, monsieur. »

Une voix juste devant elle tira Eina de ses pensées. Misha se mit au garde-à-vous à côté d'elle.

Un homme-animal était assis sur une chaise devant les deux filles, tenant dans sa main droite un document qu'Eina avait récemment préparé. Son regard quitta ses subordonnés pour revenir aux papiers et se plissa de mécontentement.

« Au risque de me répéter, publier ceci équivaldrait à dire tous les aventuriers de niveau 1 doivent mourir.

« Euh... »

Je comprends que vous ayez déployé beaucoup d'efforts pour recueillir ces informations, mais la Guilde ne peut en aucun cas les autoriser à devenir publiques. J'abandonne le projet d'utiliser Bell Cranell comme modèle pour le développement d'aventures.

J'avais peur de ça, pensa Eina en tirant un peu ses épaules. plus loin en arrière.

—En travaillant en solo, tuez une grande quantité de fourmis tueuses avant d'en abattre une Minotaure en combat singulier.

C'était un très bref résumé de la façon dont Bell a atteint le niveau 2.

Si cette stratégie était rendue publique et utilisée par de nombreux aventuriers de bas niveau comme méthode pour monter rapidement en niveau, il ne faisait aucun doute que le nombre de victimes serait hors normes.

Les aventuriers de bas niveau penseraient que la Guilde faisait une blague à leur sujet.
frais.

« ...Il va falloir mettre ça sous le tapis. Je m'occuperai moi-même des supérieurs. »

« Je suis vraiment désolé, monsieur... »

Le patron d'Eina, un gentleman aux traits fins, jeta un dernier coup d'œil au document avant de le ranger au fond de son bureau. Il était fort probable que personne ne le revoie jamais.

Se grattant légèrement les longues oreilles sur le dessus de la tête, l'homme se détourna de son bureau et retourna vers les filles avec un air très mécontent sur son visage.

« Tulle, encore une chose. »

« Qu'est-ce qu'il y a, monsieur ? »

« S'il vous plaît, essayez de garder vos émotions sous contrôle à partir de maintenant. »

« ...Oui, monsieur. Je serai plus prudent. »

Après avoir été réprimandée pour ce dernier incident de la matinée – lorsqu'elle avait crié les informations personnelles de Bell dans le hall bondé – Eina baissa profondément la tête en signe d'excuse.

Reconnaissante envers son supérieur d'avoir ignoré l'incident, elle soupira doucement pour elle-même.

L'homme prit un moment pour s'éclaircir la gorge et dit : « Suivant, Frot », regardant vers la fille humaine.

« O-oui ? »

« ...La qualité des documents soumis au Denatus était extrêmement médiocre.

Surtout le dernier, pour l'aventurier Bell Cranell.

« M-mais, monsieur... Il a progressé si tôt avant la réunion que je n'ai pas eu le temps... ! J'ai fait de mon mieux, dos au mur, alors ne remettez pas en question les efforts que j'ai fournis pour y arriver ! »

« Je comprends ce que vous dites... mais je parle de l'ensemble du projet.

Si nous recevons des plaintes des dieux, ce sera à toi de leur parler seul à seul, Frot. Je ne peux pas t'aider si ça arrive.

« Waaaah... Eina... », sanglota Misha en enlaçant les épaules de son amie. Eina soupira pour la deuxième fois en autant de minutes. Leur superviseur se tourna vers son bureau et lança sèchement : « Vous pouvez partir. » Ils s'écartèrent tous les deux et se dirigèrent vers la sortie.

Mais plutôt que de retourner directement au hall, ils décidèrent de s'arrêter au salle de pause dans le coin du bureau.

En utilisant une machine à pierre magique qu'ils avaient déjà utilisée à de nombreuses reprises, tous deux ils avaient une tasse de thé chaud dans leurs mains en un rien de temps.

« Ugh... Dis à ton petit frère que je lui ai dit « merci beaucoup »... »

« Petit frère... ? Il n'est pas le seul responsable de ce qui s'est passé aujourd'hui, Misha. »

« Je n'écoute pas ! Je n'entends rien de ce que tu dis ! »

Swish. Eina ne pouvait que regarder avec étonnement son ami humain épaules affaissées, se détournant.

Les cheveux roses de Misha se balançaient légèrement autour de son menton alors qu'elle sirotait du thé et essayait de se faire aussi petite que possible.

Elle n'a pas changé du tout depuis nos années d'école, pensa Eina avec une grimace sur son visage.

« Sans vouloir changer de sujet, mais qu'est-ce qu'ils avaient tous ? Tout le monde semblait vraiment tendu.

« Hmm, eh bien, ils ne sont généralement pas comme ça... »

Ils ne purent trouver un seul visage détendu parmi les employés de la Guilde depuis leur point de vue situé au coin du bureau.

Beaucoup d'entre eux étaient debout, faisant les cent pas devant leur bureau. Ceux

Ceux qui étaient assis sur leurs chaises ne cessaient de regarder l'horloge comme si elle allait exploser. Le bureau était habituellement rempli de stylos courant sur le parchemin, mais ce bruit était inaudible.

En fait, les deux filles avaient une assez bonne idée de ce qui causait cette humeur maussade.

« Il est un peu plus de trois heures de l'après-midi... C'est fini, n'est-ce pas, le Denatus ? »

« Très probablement. Les résultats auraient déjà dû être connus... »

C'était la scène habituelle au deuxième étage de la Guilde après un Denatus réunion.

Les employés de la Guilde étaient très intéressés par les titres attribués aux aventuriers. Les habitants de Gekai tiraient leur chapeau à chacun des noms donnés, et personne n'était impatient de voir ce que les dieux et les déesses allaient penser ensuite.

Voir leurs supérieurs comme ça n'avait rien de spécial pour Eina et Misha, ils J'avais vu des aventuriers faire exactement la même chose dans le hall à de nombreuses reprises.

« Eina, tu es contente aussi ? Je me demande quels noms ont été cités cette fois. »

« Je... Hmm, oui. Je suis un peu intéressée cette fois. »

« Alors c'est vrai ? En fait, un de mes aventuriers a aussi gagné un niveau, alors j'ai hâte de voir ! »

Leur conversation fut interrompue sans prévenir par un BANG !

La porte d'un bureau s'était ouverte brusquement et s'était écrasée contre le mur. Tous les regards se tournèrent vers l'embrasure.

Un homme se tenait dans le cadre, essayant de reprendre son souffle et portant une liasse de papiers.

« C'est ici, les résultats de Denatus sont ici ! »

"Enfin!"

« Hé, ouvre-le, tout de suite ! »

Tous les employés ont tout laissé tomber et se sont précipités vers la porte. La foule a encerclé l'homme tandis qu'il distribuait feuille après feuille des documents contenant

les deuxièmes noms des aventuriers.

Des voix de louanges et d'étonnement ont commencé à résonner presque immédiatement.

« Regardez celui-ci, ce surnom. »

« Waouh ! Génial... »

« Ils ne déçoivent jamais. »

« Ahh, nous ne serons jamais à la hauteur. »

« Les dieux sont vraiment différents de nous. La Main de Force et de Grâce,
« Biolante »... Ça me donne la chair de poule rien qu'en le lisant !

« C'est tellement exaltant ! »

« Les dieux inventent tout ça spontanément. Ils
valent la peine d'être admirés. »

Le bureau de la Guilde était soudainement en effervescence, en particulier parmi les employés masculins.

Les supérieurs d'Eina et de Misha semblaient tous d'accord, debout en cercle et parlant comme s'ils partageaient le même avis. Un groupe de femmes d'un autre service arriva, leurs voix plus aiguës se joignant à leurs bavardages enthousiastes.

Misha se tenait juste à l'extérieur de la salle de pause, séparé de toute l'énergie
À travers la pièce. Un frisson soudain lui parcourut l'échine, lui faisant trembler les épaules.

« Ils commencent sans nous... ! Allons-y, Eina ! »

« Ah, bien sûr. »

Eina la suivit dans la mêlée. Prenant soin de ne pas perdre de vue les cheveux roses de Misha tandis que l'humaine se frayait un chemin pour obtenir une copie de la liste des noms, le visage de Bell surgit soudain dans l'esprit d'Eina.

Ohhh, un nom plus doux lui conviendrait mieux...

Et si on l'appelait quelque chose comme « L'Aventurier Écarlate, le Salopeur » ? Soudain, elle se vit en train de le lui dire – Bell bombant le torse de fierté et elle en sueur – en choisissant ses mots avec soin.

Même si elle ne pensait pas qu'un nom aussi galant soit totalement inapproprié pour Bell, il ne correspondait pas à son image. Se mordant la lèvre, elle fit de son mieux pour se calmer et pria pour ne pas avoir à affronter cette situation.

« Eina, je l'ai ! Vite, regarde ! »

Misha lui fit signe de venir, un grand sourire sur son visage et la liste dans sa main.

Plusieurs documents contenaient les titres choisis pour les aventuriers. Ils commencèrent par la première page, puis parcoururent du regard la liste des deuxième et troisième pages.

Eina a finalement trouvé ce qu'elle cherchait tout en bas de la finale papier.

« —Ah-ha-ha-ha. »

« Oh ? Le nom de Bell ? »

Eina ne pouvait pas contrôler le rire qui jaillissait d'elle.

Ses joues roses se contractèrent, ses lèvres tremblant dans son doux sourire.

Misha se pencha sur la liste, essayant de trouver son nom. Eina le lui lut à voix haute.

« C'est 'Petite Recrue'. »

NEW RELATIONSHIPS

CHAPTER 2

CHANGING ENVIRONMENT,

CHAPITRE 2

ENVIRONNEMENT CHANGEANT, NOUVELLES RELATIONS

« ... »

Je suis allongé ici, regardant le plafond blanc.

Je suis le seul dans la pièce sous l'église et je suis affalé sur le canapé.

Je n'ai vraiment rien d'autre à faire que de décompresser et de laisser passer la journée. Tic-tac, tic-tac. J'entends les rouages de l'horloge murale qui marquent le passage régulier du temps.

Cela fait trois jours depuis le combat avec le Minotaure.

Cela devient une habitude. Je m'habitue à rêver pendant de longues périodes.
le temps, immobile.

J'ai dormi deux jours à l'hôpital à l'intérieur de la tour de Babel après ce combat.

Cela m'a coûté cher... Ni mon corps ni mon esprit n'ont résisté jusqu'à la fin, et je me suis écroulé. Apparemment, j'ai dormi comme un loir, rien qu'une bosse sous les draps. Cependant, j'étais suffisamment réveillé à un moment pour voir une expression de soulagement sur le visage de la déesse, et sur celui de Lilly aussi. C'est la seule chose dont je me souviens après la bataille.

Après cela, la déesse et Lilly m'ont à moitié ramené ici. J'ai passé le reste de la journée sur le canapé, exactement comme je le suis maintenant.

« Niveau... Deux... »

Je suis un aventurier de niveau 2.

Apprendre que j'avais progressé m'a fait sourire. La preuve que je suis comblé le fossé entre elle et moi est désormais gravé dans mon dos.

..Mais je n'arrive pas à croire que j'ai gagné, que j'ai battu ce Minotaure.

C'est comme une réverbération transparente et sans fin, sans rapport avec la chaleur de la victoire. Mais ce n'est pas une sensation langoureuse, plutôt une sensation semblable à celle de l'eau jaillissant d'une source.

Dire que cela ressemble à un accomplissement serait exagéré, mais ce n'est pas le cas.

J'ai l'impression d'avoir été libéré d'un fardeau, moi aussi.

Perte... Oui, j'ai l'impression d'avoir perdu quelque chose.

Je ne peux pas l'exprimer très bien, mais quelque chose à propos de ce Minotaure signifiait beaucoup pour moi.

Bien sûr, monter de niveau est important, mais le fait que j'ai tué un Minotaure me semble plus lourd en quelque sorte.

« ... »

Je tends la main vers ma hanche, j'attrape ce que je cherche et je le soulève vers la lumière.

Une pointe acérée, dont la surface carbonisée présente quelques fissures. C'est une corne qui ressemble à un peu comme un long poignard.

L'objet drop « Corne de Minotaure ».

Lilly m'a raconté que lorsque le Minotaure s'est transformé en cendres, il ne restait que la pierre magique et cette corne. Elle avait déjà échangé la pierre magique contre de l'argent, mais elle a gardé la corne pour moi.

En le tenant sous la lampe à pierre magique, je gratte une partie de la surface brûlée.

Je regarde la poussière grisâtre tomber de la surface, révélant une couche rougeâtre en dessous. Je me demande si c'était comme ça à l'origine ou si ma magie y était pour quelque chose.

C'est une corne très robuste.

Et dire que le Minotaure me l'a lancé juste à la fin.

D'une manière ou d'une autre, le rugissement effrayant qui résonnait dans mon esprit depuis ce moment-là. Le jour d'il y a un mois semble lointain maintenant.

Il ne reste plus que le cor silencieux dans ma main, comme une sorte de cadeau d'adieu.

"...D'accord."

Je me lève du canapé. Mon corps est étonnamment léger.

Je dois me ressaisir. Serrant la mâchoire, je pose le klaxon
vue. Assez de ces réflexions.

J'ai besoin de bouger. La première chose que je fais, c'est de vérifier l'heure.

En fait, je vais à une fête aujourd'hui. C'est dans mon bar-café habituel, La Maîtresse Bienveillante.

En vérité, la fête est là pour célébrer mon passage au niveau supérieur...

J'ai dit à Syr que j'avais progressé ce matin, quand je suis allé rendre un panier-repas, et la
prochaine chose que je savais, c'est que j'allais à une fête à La Maîtresse Bienveillante.

Je crois qu'elle veut me faire dépenser de l'argent. On dirait bien qu'elle est là.
des plans, et je n'ai pas vraiment besoin de me retenir... mais c'est juste étrange.

Cela aurait été bien si la déesse avait pu venir...

Je ne pense pas qu'elle ait le temps. Elle a dit qu'elle et d'autres dieux allaient faire la fête. Je
ne sais pas si c'est une célébration ou s'ils essaient de remonter le moral de quelqu'un, je sais
juste qu'elle est occupée.

Lorsqu'elle est venue après la réunion, elle m'a dit que mon titre était « Petite recrue ».

Petite recrue... Hmm. Eh bien, la déesse semblait ravie. Elle m'a pris dans ses bras et a crié :
« C'est génial, Bell ! Tu as une bonne balle ! » Je ne suis donc pas... déçue.

Depuis, je suis seul avec mes pensées. Mais maintenant, il est six heures du matin.
soir. Il est temps de se bouger.

Je quitte la pièce cachée sous l'église et me dirige vers l'extérieur
rue.

Le ciel à l'ouest devient déjà rouge. Il fait presque nuit.

Je me fraye un chemin à travers les rues latérales et je sors sur la rue principale animée.

« - ||||||||||||||||||| !!!! »

« Hein ? »

Cela se produit juste au moment où je m'apprête à rejoindre la foule.

Une voix forte et soudaine remplit mes oreilles.

Quoi ? Je n'ai même pas le temps de regarder autour de moi devant une vague de gens. m'entoure.

Ce sont des dieux...?!

« Je n'ai trouvé nulle part la maison de la Loli Lady, et nous avons cherché vraiment dur aussi...”

« Mais cela valait la peine de baliser cette zone... »

« Être à l'affût est la clé de la chasse, vous savez. »

« Alors tu es enfin sorti de ton trou, petit lapin. »

-J'ai peur.

Ils se rapprochent, m'encerclent. Je ne sais pas pourquoi, mais des signaux d'alarme se déclenchent dans ma tête. Surtout celui-là. Mon sang s'est glacé lorsqu'il m'a fait un clin d'œil.

Que diable se passe-t-il ?

Que font-ils ici, de quoi parlent-ils ? Je suis tellement perdue.

Premier arrivé, premier servi ! Bell, veux-tu rejoindre ma Familia ? Si tu viens avec moi maintenant, tout le monde vous accueillera à bras ouverts !

« Hé, idiot ! Tu as l'air bien trop désespéré ! Attends ton tour, pourquoi pas ? »

C'est pour ça que ta Familia est encore si petite...!"

« Blabbermouths, sortez de mon chemin. Bell, venez à moi ! Car c'est vous qui avez

« Tu as volé mon cœur, vilain lapin ! »

« Qu'as-tu prévu pour cet enfant ?! »

Ils se disputent et se rapprochent, pas à pas. Je dois dire quelque chose, alors je m'éclaircis la gorge. « Hum. »

...Une famille qui m'accueille à bras ouverts ? Pourquoi maintenant ?

Chaque personne à qui je suis allé quand je suis arrivé à Orario m'a montré la porte

sans un second regard...

« J'ai, euh, déjà une déesse... Je suis membre de la Hestia Familia... ?! »

« Toutes les relations passées sont dénuées de sens aux yeux de l'amour. Tu ne trouves pas ? »

« Tu es trop bien pour la Loli Lady ! »

Ils n'écoutent pas...!

Mais une question sérieuse : quel est le secret de votre croissance rapide ? Un talent brut ? Une compétence ? Ou peut-être un acte criminel ?

« Une compétence rare, une compétence rare ? C'est vrai, c'est vrai ? Ce doit être une compétence rare ! »

« Je veux vraiment savoir ce qui est écrit sur le dos de ce garçon. »

« Si ça te va, tu peux enlever ces vêtements ? Juste le haut, ça me va ! »

Je te paierai même ?... Hi-hi.

« On pourrait toujours le forcer à sortir... »

« — Fu-heh-heh-heh. »

—Je m'enfuis à toute vitesse.



« Il est là, miaou ! »

« Ah-ha-ha ! Vous êtes en retard, Monsieur Aventure ! »

Le ciel est complètement sombre et la lune brille au-dessus de ma tête.

Il est temps que j'atteigne la Maîtresse Bienveillante.

Je tends la main pour m'appuyer contre l'un des piliers près de la porte d'entrée, me courbant pour essayer de reprendre mon souffle. Huff... huff... huff... je vais avoir besoin d'un moment.

J'ai parcouru les ruelles, faisant de nombreux allers-retours pour tenter de semer mes poursuivants divins. Je les ai semés il y a quelques minutes à peine.

Je devrais être en bien meilleure forme qu'eux... Alors, c'était quoi ça ? Ils ont failli me tuer à plusieurs reprises ; j'avais l'impression de courir pour sauver ma vie. Je n'avais jamais pensé que les dieux et les déesses étaient effrayants auparavant.

Pourquoi tout d'un coup... ?

« Syr et tout le monde t'attendent, miaou ! La cuisine est très occupée aussi, on se plie en quatre pour te satisfaire, miaou ! Alors viens ici, miaou. »

« D-désolé... »

« Ils ne pouvaient pas commencer sans l'invité d'honneur. Allez-y vite. »

Deux serveuses – Ahnya, une amoureuse des chats, et une humaine – viennent à ma rencontre et me font entrer. Si je me souviens bien, l'humaine s'appelle... Runoa. Elle rit aussi.

J'essuie la sueur de mon visage et me redresse avant de mettre les pieds dans le bar.

« Monsieur Bell ! On est là... ! »

Je jure qu'il y a un client à chaque siège ici ! Mais juste au-dessus de cette foule animée, j'aperçois Lilly debout sur une chaise et faisant signe de la main avec un grand sourire.

J'ai invité Lilly à venir ce soir. Ce n'est pas tous les jours que je fais ce genre de chose, et elle a répondu d'un « oui » retentissant ! J'ai donc demandé à Syr de lui préparer une place.

...Ça aurait été bien qu'Aiz soit là aussi, n'est-ce pas ?

Quelque chose ? Mais elle est quelque part dans les niveaux inférieurs du donjon en ce moment, en expédition, alors l'inviter n'était pas envisageable. Essayant de me sortir les hypothèses, j'acquiesce d'un signe de tête et salue Lilly en retour.

La table qu'ils nous ont réservée est proche de ma place habituelle au comptoir. Syr et Lyu sont assises à côté de Lilly, vêtues de leurs jolis uniformes de serveuse.

Le regard de Syr croise le mien tandis que je me fraye un chemin à travers la foule. Je baisse la tête, murmurant « Désolé pour le retard ! » à plusieurs reprises.

"Cloche...?"

« Hestia Familia ? »

Alors que je progresse vers les filles qui m'attendent, je me sens soudain tout

les yeux dans le bar se fixent sur moi.

Les sujets de conversation autour de moi changent sans prévenir, comme un étincelle allumant un brasier.

Je n'arrête pas de bouger tandis que je regarde autour de moi dans toutes les directions.

« Un humain à tête blanche... C'est bien lui. Comment l'appelaient-ils... ? « Petit Recrue » ? »

« Ce gamin idiot ? »

« Tu as entendu ? C'est lui le recordman maintenant. »

« Qui a dit qu'il le garderait ? Les dieux sont juste stupéfaits, rien de plus. Un "un mois, ce n'est rien !"

« Tu as raison ! »

« Mais j'ai entendu dire qu'il avait vraiment tué ce Minotaure. Tu sais, celui-là, neuvième inférieur. »

« Alors il a éliminé un Minotaure, putain de truc ! »

« Pourrais-tu tuer un Mino au niveau 1 ? Tout seul, je précise. »

« Qui, sain d'esprit, tenterait quelque chose d'aussi stupide ? »

Les yeux rivés sur moi de toutes parts, je me faufile à travers le dédale de tables aussi vite que possible. Autour de moi, l'air tourbillonne de murmures étouffés.

Être le centre de l'attention comme ça, c'est bouleversant ! Je dois avoir l'air d'un criminel. Un homme s'arrête net quand mon regard croise le sien.

Avec de la glace qui coule dans mes veines, je me baisse aussi bas que possible et rapidement m'échapper vers ma destination.

« Vous êtes devenu le sujet de conversation de la ville, M. Bell. »

« V-vraiment ? Je n'arrive plus à me détendre... Même en venant ici, j'ai été poursuivi dans toute la ville par un groupe de dieux... »

« Tel est le sort de tous les aventuriers qui deviennent célèbres. Vous n'êtes pas

« On m'a désigné, Bell. S'il te plaît, supporte-le pour le moment. »

Je sens tous les muscles de mon visage s'affaisser. Je dois avoir l'air plutôt bizarre, car Lilly fait de son mieux pour ne pas rire de moi.

Je me gratte la nuque avec ma main gauche par habitude, en faisant de petits mouvements s'incline devant tout le monde à son tour.

« Bon, maintenant que Bell est là, commençons, d'accord ? »

« Euh, Syr et Lyu, êtes-vous sûrs que c'est normal que vous soyez ici avec le bar ? comme ça... ? »

« Je vous le prête tous les deux. Assurez-vous qu'il soit bien nourri », disait Mama Mia. instruction. Cela et « dépensez votre argent ».

Entendre Lyu imiter l'accent de la propriétaire, Mia, avec sa voix calme me fait Je ris tout seul.

Quant à Mia, je regarde par-dessus mon épaule et la vois debout derrière le bar, agitant la main et m'adressant un sourire chaleureux. C'est sûrement sa façon de me dire de profiter pleinement ce soir.

Il ne faut pas longtemps avant que nous disions « Santé ! » et que nous trinquions ensemble.

Mia me suggère d'essayer la bière pour la première fois, étant donné que c'est une occasion spéciale. Pour l'instant, j'ai un petit pot de ce truc devant moi.

Syr tient un cocktail aux agrumes, Lilly en a assez de la bière et boit du jus de fruits, et Lyu refuse de boire autre chose que de l'eau. Attendez... Syr et moi sommes les seuls à boire de l'alcool ?

Dès que les plats arrivent à notre table, tous les regards autour du bar se détournent. Quel soulagement ! Ahnya et Chloé passent à notre table à plusieurs reprises pour quelques plaisanteries amicales et nous commençons à passer un bon moment.

Je sais que Lilly et Lyu sont un peu en froid depuis un incident où Lilly était encore une voleuse, mais le sujet n'a jamais été abordé, et Lilly rit et semble s'amuser. Syr sourit jusqu'aux oreilles, tandis que Lyu répond à leurs questions avec le même sérieux que d'habitude.

Je me demande s'il s'est passé quelque chose avant mon arrivée. Je surprends sans cesse Lilly qui me regarde du coin de l'œil.

« Maintenant, Bell, bois beaucoup, beaucoup. Tu es la star du spectacle ce soir. Ou peut-être, « Veux-tu quelque chose à manger ? »

« M-merci... »

Soudain, Syr est à mes côtés, m'attendant aux petits soins.

Elle m'apporte de la bière, remplit mon assiette, remplit mon pichet, et elle s'agite partout. Et pour une raison inconnue, le sourire habituel de Lilly est effrayant.

Même si je me sens un peu mal à l'aise, Syr a l'air de s'amuser.

« Je peux me tromper... mais tu sembles être de très bonne humeur, Syr. »

« Tu le penses vraiment ? »

Je crois qu'elle a légèrement rougi tout à l'heure. Je ne peux plus le dire, car elle cache sa joue avec sa main et rigole derrière son épaule comme si on la chatouillait.

« C'est peut-être un peu audacieux de ma part de dire ça, mais... j'ai l'impression de t'avoir aidé quand je Je t'ai donné ce livre. Et y penser me rend, je ne sais pas, heureux.

Elle doit parler du grimoire. Elle ne quitte pas son regard chaleureux moi.

Nos regards se croisent et elle sourit encore plus largement. C'est presque intimidant.

Les muscles de mon visage sont bloqués. À quoi cela ressemble-t-il maintenant ?

« Si je puis me permettre, Monsieur Cranell, félicitations à vous. Dire que vous seriez capable de progresser tout seul... J'ai l'impression de t'avoir sous-estimé.

« Ce n'est rien... »

Au même moment, je reçois un compliment de l'autre côté de la table.

L'expression de Lyu n'a pas changé du tout, mais je suis toujours gêné.

« Beaucoup de gens m'ont aidée ; c'est grâce à eux. Même toi, Lyu... »

« Pas de modestie. De tous les monstres de niveau deux, vaincre un Minotaure est digne d'éloges. Monsieur Cranell, vous pouvez être fier de votre exploit. »

Lyu dit tout d'une voix posée et sérieuse. Elle me regarde avec un air un regard raffiné de l'autre côté de la table.

Je viens de remarquer quelque chose à propos de moi-même : je ne suis pas doué pour recevoir des compliments.



Mon visage devient rouge et ma gorge est si serrée que prononcer le mot « merci » me prend toute mon énergie.

Pour couronner le tout, Syr se moque de moi...

« Lilly était morte d'inquiétude pour toi. Son cœur se brisait sans cesse... »

« Je-je suis désolé, Lilly... »

« ...Mais vous aviez l'air vraiment cool, M. Bell. »

Je ne peux plus supporter ça...

Lilly se penchant vers mon épaule avec son grand sourire est le coup final.

Ses joues sont rose rosé et ses grands yeux couleur châtain sont si près que je peux me voir en eux.

C'est peut-être l'alcool, mais tout mon corps est chaud.

« Monsieur Cranell, quel est votre plan pour l'avenir ? »

« ? »

« Je suis curieux de savoir ce que vous prévoyez tous les deux. »

Après avoir discuté avec Lilly, j'entends à nouveau la voix de Lyu tandis que je lutte contre les effets de la bière. Sans vraiment réfléchir à sa question, je commence à parler de mon projet pour demain.

« Eh bien, demain, Lilly et moi allons acheter du nouveau matériel. Mon ancien l'armure a été complètement détruite.

« ...À ce propos, Monsieur Bell. »

« Qu'est-ce qu'il y a, Lilly ? »

« Il y a beaucoup de choses dans la boutique où Lilly séjourne qui doivent être réparées. c'est fait... Il ne semble pas qu'elle puisse vous rejoindre demain.

« Quoi, vraiment ? »

Je vois Lilly se recroqueviller sur sa chaise, l'air désolé. Mais vu tout ce que le magasin a fait pour elle après tout ce qui s'est passé, c'est inévitable... alors je lui dis de ne pas s'inquiéter et de commencer à réfléchir à ce que je devrais faire.

Je veux bientôt recommencer à aller dans le donjon et j'ai besoin d'une nouvelle armure. afin de faire cela.

Je devrais pouvoir trouver du nouveau matériel tout seul, non ? Je pourrais passer par moi-même demain.

Bien sûr, je ne suis pas aussi doué pour juger la qualité... mais ce sera un bon apprentissage expérience.

« Dans ce cas, vas-tu aller faire les courses seul demain, Bell ? »

« On dirait bien. »

« Alors, est-ce que ça te va si je viens avec toi ? »

« Hein ?! » La suggestion de Syr me prend au dépourvu ; je ne peux qu'exprimer une certaine surprise. réponse.

Lilly saute aussi, mais croise bientôt les bras et baisse une épaule vers Syr. Elle ressemble à un boxeur avant un combat...

« P-pourquoi demandes-tu ça ? »

« J'ai besoin d'acheter des choses très bientôt de toute façon... Je pourrais te gêner, mais si ça te va, Bell, je veux aller faire du shopping avec toi. »

« Non, Monsieur Bell ! Mlle Syr ne veut que vous portiez ses bagages ! C'est vrai, Lilly voit bien vos intentions cachées ! Monsieur Bell, elle compte vous faire porter tellement de choses que vous en craquerez ! Refusez ! »

« Je ne vais pas en acheter autant... »

Une goutte de sueur perle sur mon visage après l'emportement de Lilly. Elle se tient juste à côté de moi, alors je lève les yeux vers Syr.

Mais elle semble imperturbable et sourit à Lilly. « Pourquoi ferais-je quelque chose comme ça ? « C'est ça ? » dit Syr, avec ses yeux gris clair qui me regardent chaleureusement.

Qu-qu'est-ce que je fais...?

Ça ne me dérange pas d'aller faire les courses avec elle, et je me sentrais mal de refuser son invitation... Ah, après tout, il arrive souvent des choses quand je suis ses suggestions. Il y a eu ce soir-là où je suis venu ici pour la première fois... Et il y a quelques jours, j'ai dû faire la vaisselle pour l'aider.

Je suis coincé entre les objections de Lilly et le sourire chaleureux de Syr. Juste au moment où je m'apprête à s'effondrer sous la pression – le plancher en bois craque.

Une grande ombre tombe sur Syr par derrière.

« Ne tentez pas votre chance ! »

« Beurk !! »

Boum ! Un plateau apparaît de nulle part, fendant l'air en biais, et frappe l'arrière de la tête de Syr.

C'est Mia. Elle est debout et lance un regard menaçant à Syr. Elle a dû la frapper assez fort ; Syr se tient la tête, les larmes aux yeux.

« Ne crois pas que tu peux prendre des vacances aussi facilement, petit morveux. Tu te vantes, hein ? C'est quoi le truc, faire l'école buissonnière quand tu en as envie », grogne Mia dans sa barbe.

Soutenant son corps tremblant en posant ses coudes sur la table, Syr regarde en arrière, seulement pour voir le regard mortel brûlant de Mia.

Elle se tourne pour faire face à Mia. Je ne vois pas son visage, juste ses cheveux gris clair attachés en chignon habituel avec une queue de cheval au milieu. Mais à en juger par son aura, je dirais qu'elle fusille Mia du regard.

« Ces yeux ne te mèneront nulle part. Ici, c'est moi qui fais la loi, compris ? Lyu, garde l'œil ouvert sur elle demain.

Les narines de Mia se dilatent de colère alors qu'elle tourne les talons avant que Lyu ne puisse répondre, retour derrière le comptoir du bar.

Notre table devient une île silencieuse au milieu de la mer des voix joyeuses.

La tension persiste quelques instants avant que Syr ne se tourne vers moi.

« Bell, je suis devenu un objet abîmé. Pourrais-tu me caresser la tête et me remonter le moral ? »

« Alors, Monsieur Bell ! Profitez bien de vos achats demain et trouvez de bonnes affaires tout seul. Lilly a hâte de voir ce que vous allez acheter ! »

J'ai peur que ces deux-là ne puissent plus jamais s'asseoir à la même table.

« Monsieur Cranell, qu'en est-il après cela ? »

« Hein ? »

« Ma question est la suivante : que prévoyez-vous de faire après avoir trouvé un emploi approprié ?
équipement?"

« Qu'est-ce que tu veux dire... par là ? »

« Je vais aborder la question plus directement. Monsieur Cranell, Mademoiselle Erde, avez-vous l'intention de vous rendre aux niveaux intermédiaires dès votre retour au Donjon ? »

C'est donc ce qu'elle demande depuis tout ce temps.

Lilly et moi nous regardons un instant, nous sommes dans la même soirée, après tout—avant de regarder Lyu.

« Pour commencer, j'aimerais tester ma nouvelle force au onzième niveau. Si tout va bien, j'aimerais aller au douzième.

« Oui, c'est très sage. »

Je lui explique ensuite que je souhaite tester mes capacités améliorées dans les niveaux supérieurs, et que le meilleur endroit pour cela est le douzième niveau. Lilly et moi avons convenu qu'après nous être échauffés à ce niveau, si tout se passe bien, nous passerions ensemble aux niveaux intermédiaires.

Je pense que Lyu s'inquiète peut-être pour nous.

« Ce n'est peut-être pas à moi de le dire... mais je crois que vous ne devriez pas continuer.
aux niveaux intermédiaires à ce moment-là. »

« En d'autres termes, Mademoiselle Lyu, vous pensez que M. Bell et Lilly ne sont pas assez bons pour réussir dans les niveaux intermédiaires ? »

« Je n'avais pas l'intention d'insinuer que vous étiez faible. Ceci dit, les niveaux supérieurs et intermédiaires sont très différents. »

Bien sûr, Lyu ne s'arrête pas là dans son explication.

Ce n'est pas un problème de force ou de capacité individuelle. Il devient impossible pour un aventurier solitaire de se débarrasser de tous les monstres. C'est le genre d'endroit où se trouvent les niveaux intermédiaires. Bien que je ne connaisse pas le niveau de soutien que Mme Erde peut apporter, je crains que M. Cranell ne soit pas capable de gérer les monstres et

la disposition du donjon par lui-même. »

« Alors, Mlle Lyu dit... »

« Oui. Tu devrais ajouter des membres à ton groupe de combat. »

Une cellule de trois hommes est la formation de groupe la plus basique pour l'exploration de donjons. c'est du moins ce que suggère la Guilde.

La cellule de trois hommes : une formation qui permet des rôles d'attaque, de défense et de soutien.

Un membre se concentre sur l'attaque de la ligne de front, tandis qu'un autre le protège des contre-attaques des monstres. Le troisième membre reste à longue distance, prêtant parfois main-forte à la ligne de front avec une arme à distance, des sorts ou des objets de soin si nécessaire.

Il en va de même en cas d'attaque par derrière. Si le personnage de soutien est capable de résister aux monstres, il peut résister à des vagues d'attaques successives jusqu'à ce que la situation bascule en sa faveur.

Il est facile de se retrouver encerclé lorsqu'on travaille à deux, et encore plus en solo. Conquérir les profondeurs du donjon sera extrêmement difficile sans au moins un membre supplémentaire pour renverser la situation en cas de besoin.

L'ajout d'une troisième personne n'aura pas beaucoup d'impact sur notre force individuelle, mais cela rendra notre unité exponentiellement plus forte.

Sachant tout cela, Lyu pense probablement que notre groupe de deux hommes ne être assez fort pour survivre dans les niveaux intermédiaires.

« Mais attends une minute, Lyu. Ce ne serait pas plus facile pour eux de s'enfuir s'il n'y avait que Bell et Lilly ? Plus il y a de monde, plus il y a de chances qu'il y en ait un qui reste, pas vrai ? »

« Bien que ton raisonnement soit juste, Syr, les aventuriers n'envisagent la retraite que lorsqu'ils sont acculés. Il est bien plus pratique pour eux d'éviter ces situations plutôt que de planifier leur fuite. »

Un son stupéfait sort de ma bouche.

Puisqu'elle était elle-même une aventurière, les mots calculés de Lyu portent beaucoup de

poids.

« Vous devez vous préparer à tout. Trouvez quelqu'un digne de confiance et ajoutez-lui les ajouter à votre groupe de combat.

Je comprends ce qu'elle dit. Du coin de l'œil, je vois Lilly hocher la tête et commencer à réfléchir.

Mais... je ne connais personne comme ça que je pourrais inviter à se joindre à nous. Si je le connaissais, je le ferais. Je leur ai déjà posé la question. Je suppose que c'est pour ça qu'elle m'a dit de trouver quelqu'un...

Je lui demanderais bien, mais je suis sûr que Lyu a des difficultés. La seule autre personne envisageable serait Nahza, de la Miach Familia. Mais non, elle n'est pas bonne non plus. Je ne veux pas emmener quelqu'un souffrant d'un traumatisme de monstre avec moi dans le Donjon.

Est-ce que rechercher quelqu'un pour rejoindre ma Familia serait la meilleure option ?

Je commence à me masser les tempes.

« Ha ha ! Tu as des problèmes de fête, 'Petite Recrue' ?! »

« Quoi ? » Je suis tellement choqué par une voix soudaine et forte que je ne peux pas répondre correctement. loin.

Pendant que je me remets de ma surprise, le client – un aventurier, suivi de deux de ses amis – s'approche de notre table. Ils s'arrêtent juste en face de moi, juste derrière la chaise de Lyu.

Ces gars sont... énormes.

Leurs visages carrés sont couverts de cicatrices... De quoi me faire grimacer.

« On a entendu vos problèmes ! Vous avez besoin d'alliés, hein ? Alors pourquoi ne pas nous rejoindre ? petit salaud ?

« Hein ?! »

Ok, maintenant je suis surpris.

Qui aurait pu s'attendre à un homme aux épaules carrées et au visage rouge que je n'ai jamais rencontré ? avant de m'inviter dans son propre groupe de combat ?

« E-excusez-moi ? »

« Ce n'est pas si difficile. C'est même assez facile. Un de mes compagnons d'aventure a un problème, et donc, par pure bonté, je vais t'aider. Hé hé, ça te dit quelque chose ? »

« Eh bien, je n'étais pas vraiment... »

« Bien sûr que oui ! Ça s'appelle te soutenir, te soutenir ! Et vu que c'est toi, ça ne nous dérange pas du tout que tu nous rejoignes... Ouais ! »

« Beurk...?! »

Combien de bière ce type a-t-il bu ?!

Une odeur d'alcool m'assaille de l'autre côté de la table. Syr grimace à côté de moi, et Lilly affiche une expression de dégoût absolu. Ah oui, c'est vrai, elle est allergique aux aventuriers...

Lyu est la plus proche d'eux, elle devrait donc être la plus durement touchée par cette odeur. Mais elle est assise tranquillement sur sa chaise. Son visage stoïque n'a pas changé d'un iota.

« Alors voilà le marché ! On vous emmène aux niveaux intermédiaires, et en échange... »

...Hein?

Cette situation s'aggrave-t-elle ?

« Laissez-nous ces dames un moment ?! Je prends cette adorable petite fée elfe pour moi ! »

...Waouh. Waouh.

« J'aimerais bien qu'un elfe remplisse ma cruche, si tu vois ce que je veux dire. Je ne sais pas combien tu dépenses, mais on te gratte le dos, tu nous grattes le nôtre. C'est la base, tu ne trouves pas ? »

Bien sûr, je vais finir par dépenser beaucoup d'argent ce soir... Mais qu'est-ce que cela a à voir ? faire avec quelque chose ?

L'homme au milieu regarde Lyu, tandis que ses amis observent Syr et Lilly. Ils ont l'air bizarres, comme s'ils imaginaient quelque chose d'extrêmement pervers. Je n'ai jamais vu Lilly aussi en colère.

...Ce n'est pas bien, pas bien du tout.

Je ne serrerais jamais la main de quelqu'un qui regarde les femmes comme ça.

Je ne suis pas doué pour ce genre de choses, mais je dois être l'homme ici. Je ne peux pas laisser
Qu'il arrive quelque chose à mes amis...!

Je commence à construire le refus dans ma tête.

« Ce n'est pas nécessaire. Il n'a pas besoin de toi. »

Cependant, avant que je puisse ouvrir la bouche...

Lyu prend soudainement la parole à l'improviste.

« ...Ohhh ? Qu'est-ce que c'était, petite fée ? Tu insinues qu'on ne peut pas protéger cet enfant ? »

« Exactement. Maintenant, partez. »

« Salut, salut, vous entendez ? Elle dit qu'on va retenir la recrue ! Pas du tout.

l'inverse, ha-ha-ha !

Les trois hommes éclatent de rire. Non seulement j'ai perdu ma chance de me lever,
en haut, je suis aussi sans voix.

Je suis déjà à moitié sorti de ma chaise, mais je ne sais pas si je dois obtenir tout le
monter ou se rasseoir.

« Écoute, ma fille, ça fait des années qu'on est dans les niveaux intermédiaires. »

"Est-ce ainsi?"

« C'est vrai, Niveau Deux. Nous tous, oui. »

« Merci pour l'information. Maintenant, va-t'en. Des gens comme toi ne sont pas dignes de lui. »

Silence. Les hommes qui avaient ri jusqu'à présent se taisent, leurs visages
se tordant de colère.

Leurs sourires reviennent un instant plus tard. Mais leurs yeux... Ils sont comme les yeux sombres et
morts d'un masque.

Même moi, je peux dire que la tension autour de la table est montée en flèche.

« Ma puce, qu'est-ce que tu veux dire ? Qu'on est des nuls, inférieurs à ce connard de gosse ? »

L'homme fait un pas en avant et tend la main pour poser une main sur celle de Lyu.

épaule.

Ah ! Je suis sur le point de me lever d'un bond quand je me souviens de quelque chose que quelqu'un m'a dit il n'y a pas si longtemps : — Les elfes ne permettent pas à quelqu'un en qui ils n'ont pas confiance de toucher leur peau.

"Ne touchez pas."

Les mouvements suivants de Lyu sont tous flous.

Elle tend la main et attrape ma cruche de bière presque pleine à la vitesse de l'éclair, et le claque par-dessus son épaule vers la main qui arrive.

Un battement de cœur plus tard, THUNK !

La main de l'homme est maintenant enfoncée dans la cruche robuste, ses yeux écarquillés sous le choc. un doux « Hein ? » sort de sa bouche.

Lyu se retourne et saute sur ses pieds, faisant tourner la cruche au passage.

« Aïe-aïe-aïe-OOOWWWWWWWW !! »

L'homme hurle à pleins poumons ; son coude pointe vers un angle impossible.

« Je m'excuse. Il semble que mon raisonnement était bien plus égoïste que je ne le pensais. Je pensais initialement que je ne voulais pas que M. Cranell rejoigne votre groupe de combat.

Ses mots étaient comme des fouets fendant l'air, l'homme se tordant de douleur en dessous d'elle.

« Et je ne te permettrai pas de le mépriser. C'est un bon ami. »

Elle fixe son regard glacial sur lui et donne à la cruche une nouvelle torsion.

Le cri de l'homme monte d'une octave. Ses compagnons se précipitent à son secours et commencent à tirer.

POP ! PLUNK ! La main de l'homme sort enfin du pot et il atterrit à plat ventre.

« ... Espèce de SALOPE ! »

« Putain de fille ! »

« Mais qu'est-ce que tu fous ?! »

Est-ce que Lyu vient vraiment de dire ça de moi ? Une chaleur m'envahit tandis que des hommes enragés convergent vers elle.

En un rien de temps, Lyu tient une petite épée dans sa main. Les trois aventuriers se mobilisent pour l'attaquer ensemble. Mais avant qu'ils ne puissent le faire... BANG !

Deux craquements bruyants éclatent derrière la tête de ses copains.

« Ghaaah ?! »

Les deux hommes tombent au sol avec un bruit sourd.

Deux hommes-chats se tiennent derrière l'endroit où se trouvaient autrefois les aventuriers, tenant des chaises cassées sur leurs épaules.

« —Nyfufufu. Faut faire gaffe , miaou ! »

« Les hommes sont une telle plaie, miaou... »

Chloé rit comme si elle était elle-même l'un des dieux, tandis que les oreilles d'Ahnya bougent d'avant en arrière par agacement.

Je sais que les filles se sont faufilées derrière eux, mais... à terre en un coup ?! Ces gars-là étaient de niveau 2 !

« Monsieur. Notre elfe a tendance à être plutôt violent. Faire marche arrière maintenant serait une bonne chose. idée."

Runoa passe tranquillement devant la scène, portant une tonne de vaisselle sale dans ses bras, et donne à l'homme un avertissement amical.

Il est complètement dépassé en nombre dans un petit espace, mais il a l'air d'avoir des démangeaisons pour un combat. Est-ce que je vois bien ?

« Ah... ah, les voilà. » Je sens à nouveau leurs regards, et beaucoup de gens s'expriment. Mais ils n'ont pas peur, c'est comme s'ils savaient que ça allait arriver. Leurs regards passent de moi à l'homme. Il est sur son île, maintenant, et le centre de l'attention.

« ...Qu-qu'est-ce que vous êtes, les gars ?! »

Baigné dans un projecteur de lampe en pierre magique, l'homme tend la main derrière son dos et dessine une lame blanche.

C'est une épée courte. Il est rongé par la rage, son corps tremble. Impossible.

pour savoir quand il agira.

Le personnel de The Benevolent Mistress a tous les yeux rivés sur lui.

Zing ! Un frisson me parcourt l'échine.

J'ai le sentiment que ça ne finira pas bien pour ce type. À ce moment-là...

Une explosion vient d'une direction différente.

Qu'est-ce que c'est cette fois ?!

Toutes les têtes dans la pièce se tournent dans la nouvelle direction à une vitesse fulgurante... Et maintenant, je suis vraiment à court de mots.

Le comptoir... Il était à hauteur de taille il y a un instant, mais maintenant il a la forme d'un grand V. Les pauvres clients assis au comptoir... Leurs bouches sont ouvertes sous le choc.

Et debout à la base du V se trouve Mia, son poing tendu droit dans le centre.

Runoa et toutes les autres serveuses frissonnent soudainement de peur.

« Si tu veux te battre, vas-y dehors. Ici, on mange et on boit. »

Le silence s'abat sur tout le bar. Toutes les serveuses se jettent immédiatement sur contacte Mia et retournent au travail.

Finalement, Mia se redresse et place ses épaules directement au niveau du aventurier lui-même.

« Et toi, espèce d'idiot. Prends bien soin d'emmener ces idiots par terre avec toi. Si tu continues à faire du grabuge, tu finiras deux mètres sous mon bar. »

Cela ne veut-il pas dire qu'il sera... Une goutte de sueur coule sur mon visage alors que le L'aventurier hoche silencieusement la tête de haut en bas.

Soulevant ses camarades tombés par les épaules, il se dirige vers la porte avec les pieds de ses copains traînant derrière lui.

« Hé, espèce de crétin ! Il faut d'abord payer ! »

« O-oui, madame ! »

L'homme laisse tomber par terre ce qui semble être tout son argent, craignant la colère de Mia. Un sac rempli de pièces s'écrase à ses pieds.

Après qu'ils eurent failli franchir la porte, le brouhaha habituel du bar reprit. Les Prums se mirent à boire et à chanter comme si de rien n'était, leurs voix résonnant dans tout le bâtiment.

Un bar où les groupes de niveau 2 s'enfuient de peur...

Tout ce que je pouvais faire, c'était regarder...

« Mes excuses, j'ai détruit l'atmosphère de votre soirée spéciale. »

« N-non, ne t'inquiète pas pour ça... »

« Hee-hee, Mlle Lyu est vraiment très forte... Le bas du dos de Lilly picote encore. »

J'essaie toujours de me débarrasser de la panique qui m'a envahi, et voici Lilly qui me taquine Lyu à propos de ses excuses.

Suis-je le seul ici à ne pas être habitué à quelque chose comme ça... ?

La tension est toujours présente suite à ce qui vient de se passer lorsque Syr l'applaudit soudainement. les mains jointes et se lève.

« Bon, on recommence depuis le début ? »

..Elle est aussi assez forte.

Elle commande une nouvelle tournée de boissons pour nous tous et un instant plus tard, nous sommes On trinque à nouveau. Je ne peux m'empêcher de sourire en la regardant travailler.

Une fois de plus, je me suis rappelé ce qu'est le personnel de The Benevolent Mistress capable de faire.

Après cela, nous profitons de bons plats et de bières jusqu'à tard dans la nuit.



Un beau ciel bleu et une légère brise sur mon visage.

C'est le lendemain matin de ma fête au bar.

En utilisant ma main pour protéger mes yeux du soleil, je lève les yeux vers l'énorme structure devant moi.

Une tour blanche, Babel.

J'ai décidé d'aller à la boutique d'armes d'Hephaistos Familia pour trouver l'équipement dont j'ai besoin.

Je n'ai pas à m'inquiéter de la qualité des armes et des armures vendues ici. Comme je ne sais pas distinguer le bon du mauvais, je n'ai aucune raison d'aller voir ailleurs. Mais surtout, Eina m'a déjà amené ici, donc je n'ai pas peur d'y aller.

Je ne me soucie pas non plus de l'argent aujourd'hui. J'ai réussi à économiser pas mal d'argent récemment... Sans compter que la pierre magique du Minotaure valait 50 000 vals. Lilly m'a dit que même le caissier de la Bourse était surpris, alors je suis presque sûr que le Minotaure était quelque chose de spécial... Il brandissait une épée, après tout.

Bref, j'ai plus de 100 000 vals sur moi en ce moment. Je franchis les portes principales de Babel le sourire aux lèvres.

Au lieu de prendre l'ascenseur, je prends les escaliers jusqu'au huitième étage.

La meilleure partie de la cage d'escalier est certainement la vue depuis les fenêtres. Le ciel bleu est absolument magnifique aujourd'hui.

Ah, le voici.

Le huitième étage.

L'agencement ressemble à un gros beignet, percé d'un trou au milieu pour le passage de l'ascenseur. Les boutiques sont disposées de part et d'autre du couloir circulaire. Chaque boutique arbore sa propre combinaison d'épées, de lances et autres objets, à l'entrée ou sur son enseigne, en guise de décoration.

En m'arrêtant pour jeter un œil à certains locataires le long de mon chemin, j'arrive à mon destination.

Étant donné que la chose qui protège mon corps, mon armure légère, était complètement détruit, venir ici en premier est la chose la plus logique.

Comme avant, c'est comme une forêt d'armures ici. La plupart sont conçues pour protéger le torse, mais les couleurs sont beaucoup plus sobres que lors de ma dernière visite. Il y a beaucoup de noir et de gris.

Tant que je reste à cet étage, je devrais pouvoir acheter... à peu près n'importe quoi ?

Je regarde les étiquettes de prix des armures les plus proches de moi... 21 000, 35 000, 46 000... Ouais, ça devrait aller. Mais je ne peux pas me permettre de faire des folies. L'armure n'est pas la seule chose sur ma liste.

Penser qu'un jour comme aujourd'hui arriverait... Même il y a quelques semaines, je n'aurais pas pu même l'imaginer.

...Ils ne le vendent plus ?

Des plus robustes aux plus voyantes, cette boutique propose un large choix d'armures coûteuses. Mais je recherche le travail d'un forgeron en particulier.

Je portais son œuvre tous les jours jusqu'à sa destruction par le Minotaure. Son nom était plutôt... étrange – « Pyonkichi » – mais elle était légère, solide et me allait comme un gant.

Je fais le tour du magasin avant de m'arrêter au coin où sont rangées des boîtes de pièces d'armure non exposées et d'y jeter un œil. C'est là que j'avais déjà découvert l'œuvre du forgeron.

Et ils n'ont... rien.

« ... »

Je sens un nœud de déception se former au creux de mon estomac. Il y a il n'y a aucune raison pour que j'achète quelque chose qu'il a fait, mais quand même.

Welf Crozzo...

...Eh bien, je pourrais aussi bien demander.

Me sentant vaincu, je traîne les pieds vers le comptoir du service client.

Il devrait y avoir une tonne d'armures qui sont aussi bonnes ou meilleures que mes anciennes affaires cette boutique, mais je n'arrive pas à y jeter un œil.

Quand suis-je devenu fan de ce type ?

« Pourquoi c'est si... horrible... ! »

« ? »

Alors que je m'approche de l'entrée du magasin, une voix en colère retentit. à côté du comptoir.

Il y a en fait deux comptoirs à l'avant du magasin et un service client. semble avoir une dispute très animée avec un employé de la Familia d'Héphaïstos .

« Pourquoi toujours... au milieu de nulle part... ! Tu as quelque chose contre moi... ! »

Plus je m'approche, plus je peux distinguer de mots.

Un jeune homme, un humain, échange quelques mots avec un employé du magasin extrêmement épuisé. Il porte ce qui ressemble à un long manteau noir... mais il est en très mauvais état, presque comme des chiffons.

Il a une tête pleine de cheveux roux flamboyants et il a l'air un peu plus vieux que moi. Je suis peut-être un peu plus grand aussi, et musclé mais pas costaud.

Je vois son visage en m'approchant du comptoir. Mais le devant de ses cheveux est plutôt étrange. On dirait que ses cheveux courts ont poussé, mais il a coupé sa frange avec des ciseaux parce qu'elle lui gênait les yeux.

Il y a une boîte de pièces d'armure légère sur le comptoir devant lui. À en juger par ses mots et son air colérique, je suppose qu'il est aussi un aventurier. Peut-être que l'armure qu'il a achetée était défectueuse ?

« C'est ma force vitale, tu m'entends ? Au moins, traite-moi comme tout le monde ! »

« C'était une décision prise par la direction... Il faut vendre, et sans cela... »

« Oh, alors tu vas aborder le sujet, hein ?! Bon, j'ai deux ou trois choses à dire ! »

L'aventurier en veste noire longue refuse de reculer, son la rage monte.

L'employée derrière le deuxième comptoir regarde la dispute avec un air légèrement agacé sur son visage jusqu'à ce qu'elle réalise que je me tiens devant elle.

« Bienvenue ! » dit-elle avec un sourire.

Faisant de mon mieux pour ignorer ce qui se passe à côté de moi, je pose mes mains sur le comptoir et me prépare à poser ma question.

« Puis-je vous aider avec quelque chose ? »

« Oui. Avez-vous des créations de Welf Crozzo... ? »

—Silence. La dispute s'arrête net.

Les yeux du commis s'écarquillent et les deux personnes à l'autre comptoir se retournent lentement.
pour me faire face.

Hein...qu-quoi ?

Trois paires d'yeux sont fixés sur moi ; c'est tellement gênant.

« ...Euh, vous cherchez l'œuvre de Welf Crozzo... ? »

« O-oui. Je veux acheter une armure fabriquée par Welf Crozzo... »

Je n'ai jamais entendu quelqu'un avoir aussi peur de poser une question de ma vie.

En répondant, j'avais l'impression que quelque chose de mal allait arriver si je disais quelque chose de mal.

Mais la première personne à réagir n'est pas le commis en face de moi mais le jeune homme qui se disputait à l'autre comptoir quelques instants auparavant.

« Hé... ah-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha ! Regardez-moi ça ! Il y a au moins un nom sur ma liste de clients !!

Après avoir ri à tue-tête, le jeune homme se tourne vers le commis.
avant de claquer sa main sur le comptoir.

Le commis ne peut pas répondre, il reste là à faire de son mieux pour éviter de faire contact visuel.

Je suis tellement confuse en ce moment... Le jeune homme a dû remarquer l'expression de mon visage parce que maintenant il regarde dans cette direction.

« Oui, monsieur, aventurier, si vous cherchez une armure Welf Crozzo... »

« Hein ?! »

« Juste ici. »

Swish. Il prend la boîte et la glisse sur le comptoir devant moi.

À l'intérieur se trouve un ensemble complet d'armures légères et blanches brillantes.

La forme est un peu différente de ce que j'utilisais avant... mais il n'y a pas d'erreur possible, c'est son travail !

« Alors, qu'en penses-tu ? Tu veux essayer ? »

« Hein ? Euh, c'est pas à toi... ? »

C'est une question étrange ? Parce que dès que j'ai fini de parler, il cligne des yeux.

quelques fois avant de sourire comme un enfant dans un magasin de jouets.

Il me regarde droit dans les yeux avant de dire : « Ouais, c'est à moi, d'accord... Je Je l'ai forgé, tu vois.

"-Hein?"

« Permettez-moi de me présenter, fan numéro un. Je m'appelle Welf Crozzo, actuellement forgeron de bas niveau appartenant à la Familia d'Héphaïstos. Vous voulez un autographe ? » dit-il avec un sourire sincère. Il dégage une aura très fraternelle... M. Crozzo me fixe un instant, tandis que j'essaie de rassembler mes esprits.



« Sérieusement ? Tu es Petit Rookie ?! Le nouveau détenteur du record ! »

« N-pas si fort... Qu'entends-tu par « détenteur du record » ? »

Je n'ai aucune idée de ce dont il parle, alors que pourrais-je dire d'autre ?

Il y a une petite aire de repos au huitième étage de la tour Babel, juste à côté de l'entrée de l'ascenseur. M. Crozzo et moi discutons assis sur des chaises juste à l'intérieur de l'aire de repos.

Après notre rencontre dans le magasin, il a demandé à me parler en privé et m'a fait sortir. ici.

Je suppose qu'il veut me parler parce qu'apparemment il n'a vendu que deux pièces de son travail dans le passé, et je suis le seul à être revenu en quête de plus.

Tout ce qui lui est arrivé jusqu'à présent... faire tout ce qu'il peut pour obtenir une bonne réputation auprès du magasin et pourtant être traité comme un déchet, le premier article vendu a été retourné au magasin, les astuces surnoises que ses collègues forgerons d'Hephaistos Familia avaient utilisées pour arriver à leurs fins... Il m'a dit pas mal de choses.

Il semble s'être laissé emporter par l'excitation que quelqu'un veuille acheter son œuvre. Certes, il a l'air plutôt adulte et mature, mais il se met parfois à rire. Je sais que je viens de le rencontrer, mais il me semble être un forgeron bon vivant, qui a le cœur sur la main.

« Tu es vraiment plus jeune que moi. Mais bon, l'âge n'a pas vraiment d'importance pour les aventuriers, n'est-ce pas ? »

Au moment où j'ai fini de me présenter, M. Crozzo incline légèrement la tête vers le côté. Ses cheveux roux ondulent légèrement en même temps.

Il a un visage très masculin et parle avec beaucoup d'assurance, tel un travailleur honnête qui ne reviendra jamais sur sa parole, toujours assis droit et regardant droit devant. Je sais que ça vient de quelqu'un qui ne sait qu'encaisser les coups, mais il a vraiment l'air cool.

Sa carrure n'est pas très robuste – en fait, il est plutôt mince – mais je peux voir les muscles saillants de ses épaules et de son torse, car le col de sa veste, qui ressemble à une robe, est très ample. Je suis convaincu qu'ils ont été développés au cours de nombreuses heures de dur labeur à la forge.

« Euh, M. Crozzo, puis-je vous demander quel âge vous avez... ? »

« Dix-neuf ans cette année. Autre chose : pourriez-vous arrêter de m'appeler M. Crozzo ?

« Je n'aime pas particulièrement mon nom de famille. »

C'est une chose étrange à dire en plein milieu d'une conversation.

Il me dit de l'appeler par son prénom. Mais non seulement il est plus âgé que moi, mais il a fabriqué une armure que j'ai beaucoup aimée. Je devrais lui témoigner plus de respect... mais puisqu'il insiste...

« Eh bien, euh... Monsieur Welf ? Vous avez dit que vous vouliez me parler de quelque chose... ? »

« Hé, hé, c'est quoi ce "Monsieur" ?... Euh, ce n'est plus important. Bon, voilà le accord."

Il se lève de sa chaise et me regarde d'en haut.

La boîte de pièces d'armure de l'atelier est à ses pieds. « Je les ai fabriquées, donc ça ne me pose aucun problème si je les prends, n'est-ce pas ? » Il avait dit ça au vendeur, avait pris la boîte sur le comptoir et l'avait apportée ici en partant.

« Pour être tout à fait honnête, je ne veux pas te perdre. »

«?»

« Peu importe que ce soit des armes ou des armures, mes affaires ne se vendent pas. Je ne veux pas...

Ça peut paraître un peu prétentieux, mais je sais que je fais des pièces de qualité. Le seul autre objet que j'ai vendu m'a été retourné presque immédiatement. Je n'arrive pas à comprendre.

« ... »

Pyonkichi... Je veux lui dire que le problème vient peut-être des noms qu'il donne à ses des pièces finies, mais je n'arrive pas à me résoudre à le lui dire en face.

« Malgré tout, te voilà. Un aventurier qui reconnaît la valeur de mon travail. »

« Et ça veut dire... ? »

« Tu es venu acheter à nouveau mon armure, mon travail. Cela fait de toi mon client, mon client. Ai-je tort ?

Eh bien, quand il le dit comme ça... ça y ressemble vraiment.

Même lorsque je pataugeais dans la forêt d'armures, je n'ai jamais pensé tout autre chose que le travail de M. Welf.

En vérité, les forgerons de bas niveau comme moi doivent se battre pour obtenir des clients, se les voler les uns aux autres. Dès que l'un de nous devient célèbre, tout le monde s'adresse à lui pour lui demander des armes et des armures. Ce n'est pas le cas pour les inconnus. Nous nous battons bec et ongles pour parler aux aventuriers, obtenir leurs conseils et vendre notre travail. C'est le monde dans lequel nous vivons. Tu es d'accord avec moi jusque-là ? demande-t-il.

J'ai du mal à hocher la tête.

Se disputer des clients... Il faut déterminer si quelqu'un sera fidèle ou non. C'est l'aspect le plus fondamental du monde des affaires. De plus, si un aventurier devient célèbre, le fabricant des armes qu'il utilise le sera aussi. Leur nom deviendrait célèbre même si ce forgeron était un artisan.

vécu dans l'obscurité jusqu'à ce moment-là.

Je ne dirais pas que les aventuriers deviennent des publicités ambulantes... mais il semble que le lien entre les forgerons et les aventuriers soit bien plus important que je ne le pensais au départ.

« Oh, c'est important, c'est vrai, quand le travail d'un forgeron est reconnu par un aventurier. Comme je l'ai dit, tu as reconnu mon armure. Il n'y a rien qui

Ça pourrait rendre un forgeron plus heureux que ça. Tu es mon premier, alors je ne veux pas te laisser filer... Je ne peux pas laisser ça arriver.

Malgré son choix de mots plutôt grossier, il garde toujours le même un sourire fraternel sur son visage.

Il est peut-être un peu autoritaire parfois, mais je ne peux m'empêcher d'aimer et de respecter M. Welf en tant que personne.

C'est un homme bon, un bon forgeron.

« Alors, vous souhaitez que je continue à être votre client ? »

« Bien que vous ayez raison à ce sujet... je recherche quelque chose d'un peu plus permanent."

Le visage de M. Welf passe d'un sourire chaleureux à un sourire malicieux.

« Seriez-vous disposé à signer un contrat direct avec moi, Bell Cranell ? »

—Un contrat direct ?

Voyant l'expression de confusion sur mon visage, M. Welf me résume la situation.

C'est un contrat qui lie les forgerons et les aventuriers dans un relation mutuellement bénéfique.

Les aventuriers ramènent des objets du donjon pour les forgerons, qui, en utilisez-les pour fabriquer des armes puissantes pour les aventuriers à un prix réduit.

Bénéfice mutuel. Forgerons et aventuriers s'entraident.

Et la cerise sur le gâteau : les armes ont tendance à avoir des caractéristiques plus fortes lorsqu'ils sont fabriqués pour une personne spécifique plutôt que pour la vente générale.

C'est donc de cela qu'Eina parlait.

« Es-tu... es-tu sûr que ça va ?! »

« Hé, hé, c'est ma réplique. Tu es déjà niveau deux, et je suis un forgeron anonyme de bas niveau qui n'a même pas encore appris la compétence Forge. Quand on y pense, ce n'est pas juste, pas vrai ? »

Je suis sur le point de dire que ce n'est pas du tout vrai, mais quand j'y repense, il a raison.

Si j'essaie de dire le contraire à M. Welf, cela ressemblera moins à de la modestie qu'à sarcasme envers lui.

Cela demande beaucoup d'efforts, mais j'arrive à m'empêcher de parler et ferme ma bouche.

Pendant que je réfléchis, M. Welf se penche et passe son bras autour de mon cou, m'indiquant d'autres boutiques. Du coin de l'œil, je vois un sourire sur son visage.

« Regarde là-bas, au-delà des épées, des haches et des boucliers, ces types qui se tiennent là. Ils nous regardent droit dans les yeux. »

« O-oui... »

Les regards de nombreux humains et demi-humains se rencontrent là où nous sommes.

C'est presque comme s'ils s'attendaient à ce que quelque chose se produise...

« Tous ces types sont à tes trousses. Ils veulent signer un contrat avec toi, comme moi. »

"Hein?"

« Pas seulement vous. Pour le meilleur ou pour le pire, tous les aventuriers qui atteignent le niveau deux sont ciblés. C'est la différence entre la classe inférieure et la classe supérieure, mon ami.

S-sérieusement...?

Ma tête toujours fermement fixée en place, je déplace mes yeux pour regarder le visage de M. Welf.

Il lance à tous les autres forgerons un regard très suffisant, comme s'il avait déjà gagné.

« Eh bien, c'est comme ça », dit-il avec un sourire et me libère.

« Je veux être ton interlocuteur privilégié pour la forge. Si je reste passif, un autre forgeron va te signer et je perdrai mon premier client. Je dois donc tout mettre en œuvre pour t'avoir en premier. »

« Et c'est vraiment bon pour ma réputation si je peux signer un aventurier avec beaucoup de

« J'ai un potentiel comme toi », ajoute-t-il avec un autre rire.

« ...Sur une note plus personnelle, croyez-le ou non, votre niveau n'a pas vraiment d'importance pour moi. Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour quelqu'un voudrait mon travail, après avoir examiné toutes les autres options... Vous obtenez

il?"

« ... »

« C'est comme une sensation incroyable qui s'accumule en moi, tu sais ? C'est un
« L'insigne d'honneur du forgeron », ajoute-t-il timidement.

Enfin capable de lire entre les lignes, je ne suis pas content qu'il recherche une solution directe.
contrat dès le départ.

Il a un peu exagéré en organisant ce spectacle. Mais l'idée de tous les deux
nous, les novices, travaillant ensemble, me réchauffe l'idée.

Je ne le comprends pas vraiment moi-même... mais je pense que c'est un bon signe.

« ... Très bien, alors. Je signe un contrat direct avec vous, Monsieur Welf. »

« C'est réglé ! Je ne sais pas ce que j'aurais fait si tu avais dit non ! »

Je me lève et prends sa main tendue.

« J'ai hâte de travailler avec toi, Bell », dit-il, le visage rayonnant de joie.
enthousiasme.

Non seulement sa main est plus grande que la mienne, mais elle est aussi chaude qu'un four.

« On s'occupera du contrat officiel plus tard, mais pour l'instant... »

Il secoue vigoureusement ma main de haut en bas pendant qu'il parle.

Les autres forgerons qui nous regardaient baissèrent les épaules et se tournèrent vers
partir. M. Welf organise un autre spectacle pour leur faire savoir qu'il a gagné.

Après avoir regardé le dernier partir, M. Welf lâche immédiatement ma main et
baisse la tête en signe d'excuse.

« Je sais que c'est un peu tôt... mais accepterais-tu de me rendre un service ? »

Mes yeux s'ouvrent brusquement lorsque je le regarde.

« Bien sûr, je ne m'attends pas à ce que tu m'aides gratuitement. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour
l'équipement dont vous avez besoin gratuitement.

"HEIN?!"

« Ne soyez pas si surpris. Il est évident que les aventuriers veulent des objets de

des forgerons, n'est-ce pas ?

Même dans mes rêves les plus fous, je n'aurais jamais pensé que j'aurais un jour une nouvelle paire de équipement gratuit.

Si ce qu'il dit est vrai, alors je n'ai pas besoin de remplacer quoi que ce soit d'autre qui était cassé...

Tous les muscles de mon visage se relâchent soudainement ; je suis sûr que je ressemble à un idiot abasourdi en ce moment.

« Voilà. Tu es prêt ? »

« ... »

Je retiens mon souffle et j'attends ses prochains mots.

« Laissez-moi rejoindre votre groupe de combat. »



CHAPITRE 3

LA SITUATION DU SMITH

« Enfin, le onzième étage ! »

M. Welf tapote le bas de son dos à plusieurs reprises, son arme sur son épaule tandis qu'il annonce notre arrivée à personne en particulier.

Comme il l'a dit avec tant de vigueur il y a un instant, nous sommes au onzième étage de le Donjon.

Nous venons de descendre un très large escalier et d'entrer dans la pièce qui sert de point de départ à cet étage. Tout comme au dixième étage au-dessus, un épais brouillard envahit toutes les pièces de cet étage, sauf celle-ci.

Sans rien pour bloquer ma vue, je vois que le sol est recouvert d'herbes qui m'arrivent aux chevilles, juste assez hautes pour cacher mes bottes. Il y a aussi plusieurs arbres morts disséminés dans la pièce. Les monstres peuvent utiliser ces reliefs comme armes.

« N'avez-vous pas dit que c'était le plus bas que vous ayez jamais été, Monsieur Welf ? »

« Oui, c'est vrai. Désolé, Bell. J'ai donné beaucoup d'informations à

depuis que nous nous sommes rencontrés.

Au début, j'ai été vraiment surpris quand il a demandé à rejoindre mon groupe de combat hier, mais après avoir entendu pourquoi, je l'ai invité tout de suite.

Nous avons déjà conclu un contrat direct, il n'y avait donc aucune raison de le refuser. Je cherchais aussi un autre membre de l'équipe de combat, donc je dirais que c'était gagnant-gagnant.

« Ne t'inquiète pas. Et tout ça, c'est pour obtenir Forge, donc je suis déjà impliqué... »

« Je suis heureux de vous entendre dire les choses ainsi. »

La demande de M. Welf était de l'aider à monter de niveau afin qu'il puisse acquérir le niveau avancé Capacité appelée Forge.

Cette capacité change radicalement la donne pour les forgerons qui l'acquièrent. Il n'est pas exagéré de dire qu'elle peut faire la différence pour un forgeron. M. Welf expliqua, l'air triste, à quel point ses collègues forgerons de la Familia d'Héphaïstos pouvaient faire plus dès qu'ils montaient en niveau.

en haut.

Normalement, chaque fois qu'un membre d'une Familia entre dans le donjon, il forme un groupe avec d'autres membres du même groupe...

« C'est un peu gênant de le dire moi-même... mais c'est quoi leur problème ?! Chaque fois qu'un groupe de combat entre dans le Donjon, je suis toujours laissé de côté ! Tu y crois ? »

... Alors, c'est ce qui se passe.

M. Welf a besoin d'excelsior de haute qualité pour monter de niveau, mais comme ses alliés le chassent systématiquement, il doit travailler seul. Par conséquent, aller plus loin que les quelques niveaux supérieurs est impossible : personne ne peut en sortir indemne. En dernier recours, il a donc commencé à chercher à rejoindre des groupes de combat avec des membres d'autres Familias .

Il semble que les membres – les forgerons de la Familia Hephaïstos – doivent surmonter de nombreux obstacles seuls et se mesurer à d'autres forgerons pour progresser. Mais la compétence Forge – autrement dit, monter de niveau – est une question de vie ou de mort pour un forgeron. Comme ils sont tous dans le même bateau, la plupart nouent de profondes amitiés en s'attaquant au donjon...

J'ai demandé à M. Welf pourquoi il était toujours laissé de côté, mais il m'a simplement répondu : « Ils sont juste jaloux de mes talents cachés », d'une voix vraiment renfrognée. Je me demande ce qui se passe vraiment...

M. Welf a dû remarquer que je le regardais tandis qu'il se grattait la tête. Il baisse les épaules et affiche un sourire chaleureux.

« Quoi qu'il en soit, je suis reconnaissant, Bell. Les familles ont tendance à être exigeantes quant à leurs collaborateurs. avec, mais je suis content que tu aies pu jeter cette façon de penser par la fenêtre.

« E-eh bien, euh... Je ne pouvais pas vraiment refuser, pas après avoir reçu tout ça... »

M. Welf me sourit à nouveau. Je jette un autre coup d'œil à mon nouvel équipement avant Je lui souris en retour. On ne peut rien y faire.

L'armure sur ma poitrine scintille comme neuve, même dans la faible lumière.

« ...Lilly a entendu dire que nous avons un nouvel ami, mais qu'est-ce que c'est ? La confiance de M. Bell était achetée par des choses aussi simples ?

Une voix très agacée coupe une pause dans notre conversation.

Une goutte de sueur perlait sur ma joue. La désapprobation de Lilly était palpable. Je regardai par-dessus mon épaule et la vis quelques pas derrière moi, les mains fermement serrées sur les sangles de son sac à dos, le regard irrité.

Je lui dis qu'il y a un malentendu, mais de son point de vue, cela pourrait vraiment ressembler à une corruption.

En ce moment, je porte le nouvel ensemble d'armure légère que M. Welf a fabriqué pour moi.

L'ensemble n'est pas si différent de mon ancien équipement. Il se compose d'une plaque d'armure sur chaque genou et d'un plastron, ainsi que de deux protège-poignets incrustés de rubis qui couvrent mes avant-bras jusqu'aux coudes. Un peu plus élégant qu'avant.

Elle est aussi légère que la précédente. M. Welf a dit que le matériau était un peu plus épais, mais je ne sens pas beaucoup de différence. Il faut du temps pour s'habituer à une nouvelle armure, mais j'ai l'impression de la porter depuis des années.

Ce n'est pas que je ne voulais pas d'une armure à laquelle mon corps était habitué... mais, oui, je mentirais si je disais que ce n'était pas un facteur.

La pression du regard mi-clos de Lilly est si forte que je ne peux même pas sourire.

« Oh, Lilly est triste. Très, très triste. C'était censé être une sortie shopping agréable et tranquille, mais ses espoirs ont été complètement anéantis et maintenant, on se retrouve avec un problème... La gentillesse de M. Bell fait pleurer Lilly. »

Le sarcasme pur dans sa voix est comme un coup dur. Mais l'armure de M. Welf ne peut bloquer ça...!

Mais que veut-elle dire par « problème »... ?

« Tu ne vas pas un peu loin, Lilly ?! M. Welf ne cherche rien à faire. mauvais... Il n'y a pas de problème, juste un malentendu !

— Qu'est-ce que Lilly se trompe ?! "Jusqu'à ce qu'une compétence soit acquise" ? Il profite de nous ! Et n'est-ce pas le moment idéal pour trouver un membre du groupe ?! Dès que ce forgeron anonyme aura atteint son objectif, il partira et nous reviendrons au point de départ ! Un pas en avant, un pas en arrière ! C'est du gâchis ! Il n'y a pas de lumière au bout du tunnel !

Ses sourcils s'abaissent à chaque mot, ses yeux s'aiguisent comme des poignards.

Son barrage incessant m'attaque sous tous les angles, un essaim d'abeilles verbales Elle sort pour protéger la ruche. À ce rythme-là, elle va me briser en deux !

La façon dont M. Welf me regarde... C'est trop pathétique...!

« Pourquoi M. Bell n'a-t-il pas parlé à Lilly avant d'ajouter quelqu'un à notre groupe ?!

Pourquoi, Monsieur Bell ?!

« C'était... C'était mauvais... ? »

« Pas mal, non, pas mal, mais si M. Bell ne parle pas d'abord à Lilly, Lilly pourrait se faire tuer. en difficulté ! Lady Hestia a confié à Lilly la responsabilité de veiller à la sécurité de M. Bell !

Vraiment ? La déesse lui a demandé de faire ça... J'imagine qu'elle n'a pas confiance en moi. moi.

Je sens ma tête baisser tandis que je regarde Lilly toujours très hostile.

le sentiment que la véritable raison pour laquelle elle est en colère n'a rien à voir avec M. Welf.

Peut-être qu'elle essaie de prendre soin de moi... Non, ce n'est pas possible.

Elle doit penser que c'est dangereux pour moi de faire les choses toute seule et veut

Pour me garder sous sa coupe. Probablement.

« Oh, est-ce que je te gêne, Petit Frit ? »

M. Welf nous regardait parler en silence, mais choisit ce moment pour intervenir.

Lilly n'aime pas trop M. Welf déjà, mais ses yeux couleur châtain sont devenus en feu après avoir été traité de « petite frite ».

« Lilly n'est pas une petite frite ! Son nom est Lilliluka Erde ! »

« Ok, ravi de te rencontrer, Li'l E. »

« ...Lilly s'en fiche. C'est inutile ! »

M. Welf se penche et esquisse un large sourire au visage de Lilly, comme s'il se moquait d'elle, ce qui est presque sûr. Lilly lâche un petit « Hum » et détourne le regard.

Il ne semble pas se soucier de la réaction de Lilly ; au contraire, il a l'air de j'apprécie ça... Je n'ai pas un bon pressentiment à propos de ces deux-là à partir de maintenant.

« ...Eh bien, euh, Lilly. Je sais que c'est un peu tard, mais je vais vous le présenter. Voici M. Welf Crozzo. C'est un forgeron appartenant à la Famille d'Héphaïstos. »

Lilly devrait au moins connaître le nom complet de M. Welf, alors je le lui dis. J'aurais voulu le lui dire plus tôt ce matin, alors qu'on allait le retrouver, mais son humeur était si mauvaise que ce n'était pas le bon moment.

Et M. Welf connaît déjà le nom complet de Lilly, donc il ne devrait pas y avoir de problème.

Je ne m'attendais à aucune sorte de réponse, et Lilly regarde ailleurs de toute façon-

« Crozzo ? »

Le corps de Lilly tremble comme si elle avait été giflée au moment où elle entend Le nom de famille de M. Welf.

« Hein ? » Le son s'échappe de ma bouche sans que je m'en rende compte. Pourquoi cette réaction ?

« La maison maudite des forgerons magiques ? La noble famille de forgerons tombée en ruine ? »

Des forgerons d'épées magiques...?

Plus encore, que veut-elle dire par « noble famille de forgerons » ?

Je me tourne vers M. Welf, confus, et cherche des réponses.

Son sourire enjoué a disparu ; un visage renfrogné a pris le dessus.

« Ah, euh... Crozzo ? »

Mon regard oscille entre Lilly sous le choc et M. Welf, l'œil irrité. Je dois rompre ce silence gênant, alors je lui demande son nom de famille. Les yeux de Lilly s'écarquillent tandis que son visage se tourne droit vers moi, surpris.

« Vous ne les connaissez pas, Monsieur Bell... ? »

« Eh bien... Non, je ne le sais pas. »

Quelle raison y a-t-il de dire autre chose ? Je fais non de la tête.

Il y a bien longtemps, la famille Crozzo fut anoblie par un roi pour les épées magiques qu'elle forgeait. On dit qu'ils ne fabriquaient que des épées magiques... des dizaines, des centaines de milliers.

« Donc ça veut dire...?! »

Ils étaient les maîtres de l'épée magique, symbole de leur époque. Certains prétendent que leurs épées magiques étaient si puissantes qu'elles pouvaient « mettre le feu à l'océan »...

Lilly s'arrête un instant et lève les yeux vers M. Welf.

Ses doigts se recourbent ; elle semble rassembler son courage pour dire quelque chose de difficile.

...Mais un jour, ils tombèrent en disgrâce auprès du roi. Ils perdirent leur noblesse. et leur maison tomba en ruine...”

Lilly parle aussi vite qu'elle le peut. Quel genre de visage suis-je censée faire maintenant ? J'essaie de garder une expression aussi neutre que possible en regardant M.

Bien-être.

Il se gratte l'arrière de la tête pendant quelques secondes, ses cheveux flottant en arrière et en arrière. Puis il baisse la main et fait un signe de la main, un sourire forcé au visage.

« ...Eh bien, ce n'est pas important pour l'instant, n'est-ce pas ? On est là pour explorer le Donjon, n'est-ce pas ? Pas vrai ? »

« Ah... o-oui. »

Le regard légèrement plus haut de M. Welf tombe sur moi alors qu'il fait de son mieux pour changer de sujet.

Il prend l'arme posée sur son épaule, une lame étonnamment large une épée longue d'une portée incroyable et l'enfonce dans le sol.

Je lui fais un signe de tête rapide tandis que Lilly recule d'un pas, comme si elle attendait quelque chose. Elle lève les yeux vers lui, son regard pénétrant cherchant...

quelque chose d'inhabituel.

« —? »

« Hm ? »

Crack ! On l'entend tous en même temps.

Nous restons figés un instant. Nous avons tous les trois passé assez de temps dans le Donjon pour savoir exactement ce que signifie ce son.

Un monstre est en train de naître du mur du donjon.

« W-woah...! »

« ...Le gros. »

« Un orc, c'est sûr. »

Nous réagissons tous en cherchant du regard la source du bruit. Il ne me faut pas longtemps pour trouver une énorme fissure dans le mur.

Une autre série de craquements résonne dans la pièce tandis qu'un bras épais et brun force sa sortie.

Des morceaux du mur du donjon s'écroulent au sol comme des morceaux d'une coquille d'œuf brisée. Un énorme morceau s'écrase au sol lorsque le bras droit du monstre le transperce, suivi de près par la tête et le torse de la bête.

« BUGGIII...ooOOHHHH... ! »

Annonçant sa naissance au monde, l'orc émerge pleinement.

Je n'ai jamais vu un orc naître auparavant...

Je me racle la gorge pour me calmer. Les naissances de monstres de grande taille sont un spectacle impressionnant.

Le seul mot que j'ai pour dire que je vois le mur du donjon s'effondrer comme ça est "accablant."

Le monstre tombe à quatre pattes et atterrit avec un grand fracas. Lentement mais sûrement, il se relève.

« ...Ce n'est pas fini. C'est pour ça que le Donjon est si effrayant, du dixième au dernier niveau. »

Crac, crac, crac ! Des bruits continuent de s'échapper des murs du donjon. Maintenant,

des sons résonnent dans toutes les directions de la pièce, et des monstres sont juste derrière eux.

De nombreux aventuriers ont rapporté que des monstres surgissent soudainement en grand nombre. numéros dans la même pièce, à partir du dixième étage du donjon.

Les murs s'effondrent tandis que la pièce est envahie de monstres. On appelle ça une « fête des monstres ».

Ils sont, bien sûr, très dangereux. Surtout si vous vous trouvez au milieu de la pièce lorsque cela se produit, car vous serez encerclé en un rien de temps.

Je fais un pas en arrière, un sourire ébahi sur mon visage.

Il n'y a aucune raison de paniquer. Il n'y a pas de brouillard dans cette pièce et elle est très vaste. Il y a peu de chances d'être encerclés et nous pouvons nous replier jusqu'au dixième si nécessaire.

Lilly parle calmement tandis qu'elle ajuste son sac à dos avec un petit soupir.

Elle a voyagé avec de nombreux groupes de combat, et ce n'est pas son premier voyage au onzième étage. Son statut est peut-être bien inférieur au nôtre, mais elle sait ce qu'elle fait.

Je jette un coup d'œil rapide derrière moi et vois la cage d'escalier juste là, exactement comme Lilly l'avait fait. dit. Un peu de tension disparue, je prends une grande inspiration et examine la pièce.

« Très bien, j'ai la priorité sur l'orc. »

« Eh, tu es sûr ? » Mes yeux s'ouvrent brusquement à la déclaration de M. Welf.

Les orcs sont extrêmement puissants. Si un aventurier de niveau 1, ou même de niveau 2, est touché directement par l'un de ces monstres, il ne se relèvera pas avant longtemps.

Les sourcils de M. Welf s'affaissent, un sourire revient sur ses lèvres alors qu'il regarde la surprise sur mon visage.

« Ça devrait être une excellente nouvelle, non ? Les choses sont lentes et stupides. Même moi, je suis plus qu'un match pour eux.

Oh, donc les gens peuvent penser comme ça...

Je ne sais pas si je suis encore novice ou si M. Welf est un casse-cou. Mais dans tous les cas,

Dans ce cas, il semble croire qu'un orc ne posera aucun problème. Il fait un pas en avant, pointant sa mâchoire en direction de la bête.

La Familia Hephaistos est peut-être un groupe de forgerons, mais ils sont également très puissants. Des forgerons guerriers, si vous voulez. Et M. Welf ne fait pas exception, même s'il prétend que tout cela n'est que pour obtenir la Forge de Compétences Avancée. D'après ce que j'ai vu de son style de combat jusqu'à présent et de ce qu'il a fait au dixième étage inférieur, il ne nous retiendra pas. C'est peut-être un aventurier de niveau 1, mais il est sans aucun doute l'un des plus puissants.

« Monsieur Bell, combattez comme vous le souhaitez. Lilly soutiendra le forgeron par derrière. Soyons honnêtes, Lilly apprécierait que M. Bell vienne nous voir de temps en temps.

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? Je croyais que tu me détestais, Lilly ? »

« Bien sûr que Lilly le sait. Mais elle ne veut pas que tu te mettes en travers du chemin de M. Bell. »

Lilly lui sourit, les yeux pétillants. Je ne peux que grimacer devant son expression.

Elle a probablement fait cette suggestion pour me donner une chance d'essayer mon nouveau Capacités de niveau 2. Elle est déterminée à ce que je m'en sorte seul dans cette situation.

Je ne vais pas discuter avec elle.

..Et puis, c'est peut-être un peu imprudent, mais...

Je veux me tester.

« Au travail ! Avant que les diabolins n'arrivent, d'accord ? »

« Tu n'as pas besoin de le dire deux fois à Lilly. Monsieur Bell. Lilly pense que Monsieur Bell est au courant, mais... »

« Oui, ne t'inquiète pas. Je ne baisserai pas la garde. »

Un chœur de bruits de métal glissant et de claquement nous entoure alors que chacun de nos bras nous-mêmes pour la bataille.

Je fais quelques étirements rapides, je respire profondément pour me concentrer et je me lance dans la mêlée.

« Hyyeeh ! » « Hyyeegii ! »

Je cours à travers la plaine ouverte, un essaim de diabolins se dirigeant droit sur moi.

M. Welf s'est occupé des monstres que nous avons rencontrés sur le chemin
Je descends au onzième étage. Ce sera mon premier vrai combat aujourd'hui.

Un petit groupe se détache de l'essaim et fond sur moi, tous
Ils hurlent à pleins poumons. On est cinq contre un pour l'instant.

Je n'ai aucune idée du nombre de monstres qui émergent des murs du donjon.
De forts craquements résonnent encore dans la pièce, et l'essaim de diabolotins grandit de seconde en seconde.

—Pour la première fois de ma vie, je fonce vers eux à toute vitesse.

Je me penche en avant lorsque je suis en mouvement.

La distance entre nous disparaissant rapidement, je claque mon pied dans le sol
et poussez.

La poussière vole dans mon sillage.

« — Salut ? »

Le lutin vole vers mon visage.

Non.

J'ai réduit la distance.

Cette vitesse n'est pas une blague. Le vent siffle dans mes oreilles.

Même si je vole dans les airs plus vite que jamais, mes sens suivent.

Je frappe le diabolotin devant mon visage avec le Couteau Divin.

SHING!

«?!»

La tête du lutin quitte son corps et vole vers le plafond.

Environ la moitié de l'essaim de diabolotins qui l'accompagne est distraite par la tête volante de leur camarade et par l'arc de lumière violette qui l'a emportée.

Leur surprise face à la tournure soudaine des événements ouvre la fenêtre dont j'ai besoin pour garder
aller de l'avant et prendre en charge le reste.

Barre oblique vers le bas.

Léger comme une plume, je me faufile de lutin en lutin tel un éclair dans le ciel. À chaque coup, l'un des monstres s'effondre en morceaux. Je m'attaque au suivant avant même qu'ils ne comprennent ce qui les frappe.

Il suffit d'un coup. Armé de ma dague et du Couteau Divin, mes crocs noirs et blancs, je fendis la nuée de diabolins et laisse une traînée de cadavres dans ma poussière.

Ils sont si lents... Attendez—

Je porte le premier coup. Aucun d'eux n'a même tenté de contre-attaquer.

Mes ennemis ne sont pas lents.

Je suis devenu si rapide que...

Ils ne peuvent pas contre-attaquer !

J'ai changé. J'ai complètement changé. Plus rien n'est comme avant !

Voilà donc le véritable sens de la montée en niveau !

La bénédiction de la déesse !

« AAAAHHHHHHH !! »

« GAHII ?! »

J'envoie un coup de pied tournoyant d'Aiz en plein dans la poitrine d'un diabolin qui approche. Il est propulsé par mon pied à la vitesse d'une flèche et atterrit directement dans la poussière.

Après avoir rebondi et culbuté plusieurs fois, il s'immobilise complètement et ne bouge plus.

Un essaim de diabolins qui contenait autrefois plus de dix individus est désormais complètement anéanti.

« RWOOOOOO !! »

«! »

Un nouveau monstre apparaît devant moi en hurlant.

Il est à peu près aussi grand que moi. Il se dresse sur deux pattes courtes et trapues, mais ses deux longs bras se terminent par une paire de griffes d'apparence très dangereuse. Son dos et ses bras sont entièrement recouverts d'une série de carapaces, presque comme s'il portait une armure. La carapace

sur sa tête se trouve un point devant ses yeux, comme s'il portait un casque de combat.

Un autre monstre ressemblant à un tatou apparaît. Tous deux avancer sur ma position.

« Les blindés durs. » Ils apparaissent pour la première fois au onzième étage.

Je n'en avais jamais vu, mais heureusement, j'ai une encyclopédie monstrueuse en tête grâce aux sermons agressifs d'Eina. Qu'avait-elle à dire sur ces types, déjà ?

Tout comme la fourmi tueuse, les fourmis à armure dure bénéficient d'une défense très solide grâce à leur épaisse carapace. Cependant, leur ventre nu est très vulnérable aux attaques. Comparé à la protection intégrale de la fourmi tueuse, il est facile de voir où frapper... Cependant, leur défense est de loin supérieure.

Parmi tous les monstres des onzième et douzième étages inférieurs, leur défense est sans égale. Autrement dit, face aux coups, ils peuvent encaisser plus de dégâts que n'importe quel autre monstre des étages supérieurs.

Un aventurier blindé est une véritable forteresse de fer ambulante capable de repousser facilement l'attaque d'un nain. On dit souvent qu'un aventurier de niveau 1 ne résiste pas. une chance contre l'un d'eux au corps à corps.

Il ne serait pas exagéré de dire que les aventuriers ont besoin de niveaux de capacité de base allant de B à S, afin de survivre aux onzième et douzième niveaux inférieurs en raison des armures dures.

« —HÉH! »

Le temps s'arrête un instant, le temps que nous nous évaluions. À l'instant même où nos regards on se rencontre, on charge.

Mes jambes puissantes jaillissent en avant.

L'un des Hard Armoreds se roule en boule et roule vers moi avec vitesse aveuglante.

Son épaisse carapace dorsale constitue une défense très solide, mais elle peut aussi être une arme redoutable. Une seule de ces attaques est assez puissante pour anéantir des groupes de combat entiers et les projeter dans les airs. Seul un coup puissant peut les arrêter.

La bête roulante est pratiquement un rocher de la taille d'un homme qui fonce vers moi.

En parcourant la zone qui nous sépare en un rien de temps, j'évite de justesse un impact qui m'aurait fait chanceler pendant des jours.

J'ai jeté mon dévolu sur l'autre.

Il est toujours debout, donc si je m'occupe de celui-ci en premier, je pourrai ensuite me concentrer sur le rouleau sans avoir à surveiller mes arrières.

« OOOAAHHH !! »

La bête charge sur moi, les griffes dégainées et prêtes.

J'avance mes lames et tiens bon jusqu'au dernier moment possible
—avant de sauter sur le côté.

«?!»

Mon corps se courbe juste devant le nez et les yeux du monstre.

Incapable de suivre mon mouvement, je disparaiss complètement de sa ligne de vue.

Je suis dans son angle mort, en diagonale derrière sa tête.

En relevant mes genoux et en me retournant vers l'avant avec le Couteau Divin à l'envers dans ma main, je frappe vers le bas.

« —GAAhhh?! »

La coque du Hard Armored se divise proprement en deux sous la force de mon attaque.

—Une ouverture !

La meilleure défense dans les niveaux supérieurs est cassable.

En tournant dans les airs, j'aperçois la quantité de dégâts que j'ai infligés
le corps de la créature et resserrer ma prise sur le couteau.

« ROOOOOOAAHHH !! »

Le Hard Armored restant a retrouvé son équilibre et roule vers moi à toute vitesse.

Je rentre la tête sous mes épaules et roule sur le dos en atterrissant. Dès que mon pied touche le sol, je lève le bras droit et pivote pour faire face à l'adversaire.
monstre.

« Sapin eb olt ! »



Un enfer électrique prend vie.

Chaque éclair est plus fort, plus rapide et plus dense que jamais. Une lumière violette clignote sur la bête juste avant que les flammes ne la déchirent.

BOUM !

L'onde de choc de l'explosion me dépasse, et le corps brûlé du Hard Armored émerge de la fumée un instant plus tard. Une partie de la carapace de son dos a complètement disparu. D'autres morceaux tombent tandis que son corps sans vie s'effondre au sol.

Les restes fumants du Hard Armored, complètement exposés, reposent en silence, de la fumée s'échappant de sa bouche.

Même ma magie est plus forte...

En regardant les étincelles restantes s'éteindre, je porte mon bras devant ma poitrine.

Mon pouvoir est à un tout autre niveau. L'échelle est complètement différente.

Ce n'est pas seulement mon Éclair de Feu ; je ne peux pas nier que j'ai l'impression de ne pas encore avoir le contrôle total de ce pouvoir, mais...

Je m'en rapproche, c'est sûr !

Je peux la voir au fond de mon esprit, une femme chevalier.

L'endroit où je veux être au loin, derrière cette longue chevelure blonde flottante cheveux, je me rapproche.

Mon cœur bat la chamade, résonne dans mes oreilles. Je fais tout mon possible pour me forcer. pour se calmer.

« —ooOOHH! »

Le rugissement d'un orc m'a pris au dépourvu et m'a ramené au présent.

Soudain, les paroles de Lilly me reviennent en tête et je regarde dans cette direction. Le bruit attire mon regard vers l'endroit où M. Welf et un orc se préparent au combat.



« Ça, c'est de la vitesse... »

Welf marmonna dans sa barbe.

Il aperçut du coin de l'œil des flashes des attaques de Bell.

Les mouvements, les réflexes, les attaques et la magie de Bell étaient tous extrêmement rapides par rapport à lui. yeux.

Bien qu'il ne sache pas d'où cela venait, Welf comprit pourquoi Bell avait été décrit comme un « lapin ».

« Héhéhéhé, ne vous laissez pas aplatir en crêpe par distraction. Monsieur. Bell sera très triste.

« Petit E, je t'ai compris. »

Welf répondit aux paroles de Lilly et fit un grand signe de tête à la fille juste derrière lui.

Il ne se retourna pas pour lui faire face, car un grand orque hurlait d'un horrible hurlement et chargeait droit sur eux. Il serait sur eux dans moments.

Remarquant le regard de Bell, Welf leva le menton et sourit comme pour dire : « Arrête « Vois-je ? »

« Très bien, alors. Gros cochon numéro deux. »

Son dos tourné vers le corps du premier orc qui gisait immobile à côté de Lilly, Welf il brandit son épée longue pour la poser sur son épaule.

« OOOOOOOOOO !! »

Claque, claque, claque ! L'orque avançait à grands pas, maladroits mais puissants.

Les coins de la bouche de Welf se recourbèrent vers le haut alors qu'il faisait quelques pas audacieux vers le monstre.

« BUGURUAAA !! »

Voyant que sa proie était à portée, l'orc aux mains vides balança son bras charnu vers l'avant de toutes ses forces.

Welf esquiva le coup imprudent sans aucune hésitation.

Accroupi le plus bas possible, main gauche au sol et main droite tenant

son épée contre son épaule droite, Welf avait les yeux d'une bête pas si différente de celle qu'il était sur le point de frapper.

Voyant une ouverture au moment où le bras massif passa à côté de lui, Welf bondit en avant et balança sa lame épaisse vers sa cible.

« —RAAA! »

Le bruit de l'acier à travers la chair. La lame atteignit sa cible, tranchant droit. à travers l'estomac exposé de l'orc.

Un sang vert foncé jaillit de sa blessure. La force du coup déstabilisa le monstre. Il tomba en arrière, sa tête heurtant violemment le sol.

« Qu'as-tu pensé de ça ! »

Welf courut en avant et sauta sur le côté de la tête de l'orc.

Saisissant son épée longue à deux mains, les yeux fixes de Welf se fixèrent sur le cou du monstre avant d'abattre l'arme d'un seul coup.

plonger.

BATTEMENT ! Le bruit de l'impact résonna dans toute la pièce.

« Petit E ! Le suivant ! »

« Déjà là ! »

Laissant le monstre sans tête derrière lui, Welf se tourna dans la direction où Lilly pointait du doigt.

Ce qui s'offrit à son regard fut la silhouette d'un autre orque, celui-ci tenant une massue d'arbre dans sa main droite. La bête fonçait déjà sur eux. Welf claqua la langue de frustration, mais son sourire narquois habituel était toujours présent.

« Eh bien, n'est-ce pas pénible ! »

« Lilly est au courant ! »

Lilly a fait le tour des cadavres sur le sol pour obtenir un angle différent le nouvel orc.

Elle glissa la main dans la manche de sa robe et en sortit un arbalète, visant

avec ses bras fins.

PING ! Sa flèche dorée transperça l'épaule de la bête.

« ! »

L'orc s'arrêta net pour soigner son épaule blessée. Les yeux de sa tête de cochon se plissèrent, oubliant sa cible initiale – Welf – et en trouvant une nouvelle : Lilly.

Il y eut une pause momentanée.

Voyant une opportunité d'attaquer l'orc distrait, Welf fit un pas en avant et planta fermement son pied gauche dans la terre.

Son manteau noir bruissait comme de la fumée dans le vent, la botte de Welf creusa un nouveau trou dans le sol du donjon alors qu'il faisait un autre pas en avant.

« MANGEZ ÇA ! »

La lame qui reposait sur son épaule traça un arc massif dans l'air.

Toute la force que possédait Welf était concentrée dans son bras droit et dans
Ce coup unique a percuté le corps du monstre de plein fouet.

L'épée longue frappa l'orc avec une force telle qu'elle le coupa en deux. Le corps de l'orc tressaillit, mais il fut incapable de crier de douleur à cause du sang qui jaillissait de sa bouche. Les yeux injectés de sang de la bête aperçurent une dernière fois son agresseur avant que son corps ne se réduise en cendres sur place.

L'attaque de Welf avait coupé et détruit la pierre magique enfouie profondément dans le coffre du monstre.

« Monsieur Crozzo, nous allons avoir un problème si vous continuez à briser la magie. Des pierres ! M. Bell et Lilly gagneront moins d'argent !

« Ce qui est fait est fait. On n'y peut rien. Oh, et ne m'appellez pas comme ça. »

Il se tourna pour faire face à la fille qui se tenait à bonne distance avec un regard légèrement
Un air agacé se lisait sur son visage. Elle se plaignait toujours de quelque chose.

« Et ma part, hein ? » rétorqua Welf avec une pique verbale

pruneau.

Seules quelques taches de cendre violacée restaient sur le sol herbeux du donjon.

« ...Monsieur Crozzo ! »

« Qu'est-ce que je viens de dire à propos de ce na-ahh... »

Juste au moment où Welf ouvrit la bouche pour lui crier dessus, il réalisa pourquoi Lilly avait j'ai crié en premier lieu.

Deux nouveaux monstres, plus petits que des orcs, s'étaient discrètement faufileés derrière Welf.

« Dos argentés. »

Avec leur corps musclé et leur épaisse fourrure blanche, ces monstres ressemblaient à d'énormes gorilles sauvages. Leur nom venait de leur crinière argentée autour du cou et de l'épaisse bande de fourrure argentée qui descendait le long de leur dos. La fourrure du bas de leur dos était suffisamment longue pour ressembler à une courte queue argentée.

Il n'y a pas si longtemps, Bell combattit l'une de ces bêtes lors de sa Monsterphilia. Avec les Armures Dures, ils firent du onzième étage inférieur du Donjon un lieu extrêmement dangereux pour les aventuriers de niveau 1. Bien qu'ils n'aient pas la taille d'un orc, ils compensaient largement par leur puissance et leur agilité. Crocs découverts et muscles saillants, une seule façon de les décrire : forts.

Welf se tourna vers ces nouveaux attaquants quand soudain, « BOUM ! » Un troisième dos argenté sauta d'un arbre mort particulièrement grand et atterrit entre lui et Lilly.

« ... »

« Oh là là... »

« Merde », cracha-t-il presque comme un réflexe.

Ils se liguaient contre lui. C'était une situation que les aventuriers recherchent. à éviter à tout prix dans le Donjon.

Fantastique... Comme si j'étais à nouveau seul.

Sentant la sueur couler sur son front, Welf prit une position défensive et regarda les trois bêtes tour à tour.

Après avoir été laissé à l'écart des autres groupes de combat, il s'était équipé d'autant de potions qu'il pouvait en transporter et s'était aventuré dans le dixième inférieur sur son

propre... Tous les moments où il a failli mourir défilaient devant ses yeux tandis qu'il fixait les dos argentés.

Je dois courir, maintenant... Bon sang, je suis coincé !

Son corps s'impatiant alors que les monstres commençaient à se rapprocher, l'esprit de Welf s'empressa de trouver une voie d'évacuation.

En évaluant ses adversaires, il estima qu'il était légèrement plus puissant qu'un dos argenté. Cependant, cela signifiait qu'au moment où il engagerait le combat, il serait exposé aux attaques des autres par derrière. Apercevant le visage surpris de Lilly, il comprit instantanément qu'il ne pourrait compter sur l'aide de ce soutien.

Je suis cuit, fut la seule conclusion qu'il put tirer, mais Welf choisit de l'ignorer. Décrivant un large arc de cercle avec son épée longue, il la posa sur son épaule avant de faire un pas vers le dos argenté le plus proche.

Il décida de percer un point de leur filet. Un étrange tintement emplit ses oreilles. Il ne s'habituerait jamais à la tension créée par le fait d'être encerclé par les ennemis dans le Donjon, peu importe le nombre de fois que cela se reproduisait. Il se prépara au combat.

Une ambiance périlleuse les entourait.

Le dos argenté Welf le fixait et le fusillait du regard, ses yeux brillant d'anticipation.

Les monstres ont agi comme un seul homme.

Un battement de cœur plus tard...

« —Un, deux, et !! »

« Bon sang ?! »

«?!»

Quelque chose d'incroyablement puissant est arrivé de l'extérieur du filet.

Bell s'était élancé comme un javelot, son coup de pied redoutable heurtant la mâchoire d'un des dos argentés. Pris au dépourvu, la tête de la bête pivota dans un angle macabre et fonça sur un autre dos argenté.

Welf et les autres bêtes restèrent silencieux, stupéfaits, face au changement soudain de direction. événements. Bell, cependant, sortit son poignard de son fourreau alors qu'il était encore en l'air.

« Monsieur Welf ! »

Les yeux rouge rubis croisant son regard, Welf réalisa que cela était sur le point d'arriver.

Il se pencha en arrière aussi vite qu'il le put pour s'écarter.

Sans perdre un seul mouvement ni un seul élan, Bell lança le poignard dans sa main droite. main de toutes ses forces.

« Oh là là ?! »

« —!! »

Le poignard passa devant le visage de Welf et s'enfonça directement dans l'œil du dos argenté derrière lui.

La bête se cabra en hurlant de douleur. Prenant cela comme un signal, Welf pivota sur place et brandit sa propre lame.

L'épée longue a coupé une profonde entaille dans le corps du monstre.

« ... »

Le monstre inerte tomba à genoux. Welf s'était immobilisé, la lame toujours au sommet de son arc tranchant. Gardant la même pose, il regarda Bell par-dessus son épaule.

Bell venait de tuer le deuxième dos argenté et se tenait au-dessus de leur sanglant, corps immobiles.

Welf fixa le dos de Bell pendant un moment avant de sourire et de lui rendre son l'épée sur son épaule.

« Je pourrais vraiment m'habituer à ce genre de groupe de combat. »

Le garçon aux cheveux blancs se tourna vers lui, hochant la tête en signe d'accord avec un grand sourire sur son visage.



« Tu es vraiment rapide, tu sais ? Je ne t'ai même pas vu arriver. »

« Je ne sais pas exactement quand je l'ai fait... »

Notre combat contre le groupe de monstres est enfin terminé, nous sommes maintenant tous les trois prendre une petite pause.

Nous sommes toujours dans la même pièce, au 11e étage inférieur. Les conséquences de Notre escarmouche est dispersée un peu partout. Des arbres morts déracinés, des mottes de terre, des cendres laissées par les cadavres des monstres, et même des morceaux du mur du donjon, partout où je pose mon regard. C'est le chaos total ici.

L'épée longue de M. Welf est de retour dans son fourreau et attachée à son dos. Il se tient à côté de moi, les bras croisés sur la poitrine, tandis que nous discutons de ce qui vient de se passer.

« C'est plus facile d'explorer les donjons avec un allié puissant. Bien sûr, je ne peux pas toujours compter sur toi pour me sauver la mise. »

« J'ai le sentiment que je n'ai pas tué autant de monstres que d'habitude. »

« C'est l'avantage d'être dans une équipe de combat. Votre esprit et votre corps n'ont pas à travailler aussi dur, et vous êtes libre de vos mouvements. Vos alliés couvrent votre angle mort. »

M. Welf soulève de bons points. Fort de son expérience, dans le donjon avec un groupe que je fais, j'écoute chaque mot.

« Je pense que nous avons plutôt bien réussi, étant donné qu'aujourd'hui est notre premier jour en tant que groupe. Nous ne lisons pas exactement dans les pensées de l'autre, mais nos mouvements s'accordent... C'est tout grâce à Li'l E.

« Merci à Lilly ? »

« Oui. Ses actions peuvent paraître anodines, mais elle a eu une grande influence. Elle nous a alertés de l'apparition de nouveaux monstres, nous a empêchés de nous croiser, et a fait un excellent travail de coordination. »

Même si c'est une façon étrange de le dire, en termes simples, Lilly nous guidait.

Il serait peut-être plus juste de dire qu'elle nous guidait dans la bonne direction. De son poste d'observation, elle voyait tout le champ de bataille, et savait donc exactement quand et comment nous aider. Cela incluait de nous maintenir à distance.

J'entends M. Welf dire : « Elle sait comment se déplacent les aventuriers. »

J'acquiesce lentement tandis que ses mots claquent et dis : « Ah, ça a du sens. » Considérant tout

de l'expérience de Lilly en tant que supporter et en tant que voleuse, je parie qu'elle connaît la façon de penser des aventuriers comme sa poche.

« Elle est vraiment quelqu'un d'autre, Li'l E. »

« C'est dans des moments comme ceux-ci que vous ne trouvez vraiment rien de mal à dire. partisans...”

« Tu peux le répéter », répond M. Welf en regardant Lilly par-dessus son épaule. Elle est dans un coin reculé de la pièce, collectant des pierres magiques et lançant des objets avec une rapidité et une efficacité étonnantes.

Nous avons tous les deux tué beaucoup de monstres, il y avait donc beaucoup de travail à faire. Nous avons proposé notre aide, mais elle nous a immédiatement repoussés. « C'est le travail de Lilly, reposez-vous tant qu'il est temps », avait-elle dit en nous repoussant des restes des monstres.

Elle a dit qu'elle voulait faire sa part.

« Eh bien, quoi, on a encore plus de monde. Devrions-nous y aller ? ailleurs?"

« Hmm, on pourrait faire ça... »

Il y a maintenant quelques groupes d'aventuriers dans la pièce qui n'étaient pas là quand nous sommes arrivés.

De nombreux aventuriers passent par ici, car cette salle communique avec l'étage supérieur. De nombreux groupes de combat utilisent cette salle comme zone de rassemblement, car il n'y a pas de brouillard. Inutile de préciser qu'il est difficile d'y trouver des monstres à tuer. place.

Ce serait pénible de devoir rivaliser avec eux pour le butin, et pire encore si quelque chose se produisait et causait des problèmes entre les Familias. En fait, quelques groupes se promenaient dans la salle pendant le combat.

C'est une règle non écrite parmi les aventuriers : nous restons autant que possible à l'écart les uns des autres lorsque nous sommes dans le donjon.

...Maintenant que j'y pense, Lilly fut la première à se rendre compte de la présence d'autres aventuriers. Elle rassembla immédiatement les corps des monstres tués pour protéger notre butin. Un peu comme : « Ce sont les nôtres, ne les prenez pas ! »

idées.

Je ne sais pas si elle a juste le sens du détail, mais c'est quelque chose qui ne supporte pas l'expérimentation peut faire quelque chose pour son parti.

« ...Puisqu'on est déjà là, pourquoi ne pas déjeuner ? Il y a beaucoup de monde ici, alors on n'a pas à craindre que des monstres nous surprennent. »

« Bien vu. De plus, ce serait vraiment pénible de céder cette place. Profitons-en de la situation. Le déjeuner me semble bien.

Son raisonnement semble un peu autoritaire, mais au moins il est d'accord avec moi.

Nous commencerons à manger dès que Lilly sera de retour.

Tous ces gens... Je sais que c'est le onzième inférieur, mais chaque parti semble incroyablement puissant...

Même l'air autour de chaque groupe respire la force et l'expérience.

Il en va de même pour leurs armures et leurs armes. Tranchantes, robustes... La liste des mots qui me viennent à l'esprit rien qu'en les regardant est interminable.

Un animal avec un arc robuste attaché dans le dos, une Amazone appuyée sur une hache de combat particulièrement grande, un elfe majestueux portant une cape blanche argentée et portant un bâton... Ils sont un mélange de races d'humains et de demi-humains, avec quelques particularités intéressantes.

Combien d'entre eux ont progressé... ?

Dans l'ensemble, les groupes qui arpentent les onzième et douzième étages se préparent à s'aventurer dans les niveaux intermédiaires. Il doit donc y avoir pas mal d'aventuriers de niveau 2 ici en ce moment.

...Suis-je vraiment à la hauteur de l'une de ces personnes ?

Je suis niveau 2, donc on est à égalité, du moins sur le papier... mais voir les muscles énormes de ce nain me donne envie de me faire aussi petite que possible. Mon objectif est bien plus élevé, donc ce n'est pas bon signe que je me laisse intimider si facilement.

Je suis sûr qu'ils ont tous une magie et des compétences impressionnantes...

Attends une minute, j'ai aussi une compétence...

Je n'arrive pas à croire qu'il m'a fallu autant de temps pour me rappeler que j'en avais appris un aussi.

« Désir héroïque, Argonaute. » Je l'avais complètement oublié jusqu'à maintenant, alors je
je n'essayais pas exactement de le tester...

Je me suis battu comme d'habitude, rien d'étrange ne s'est produit... n'est-ce pas ?

Je suis plus rapide et plus fort qu'avant, mais c'est parce que j'ai progressé. Je ne
Je pense qu'une compétence aura un effet sur cela.

« Action active. Choisissez de bouger. Attaquez, pas contre-attaquez. »

Je penche la tête sur le côté en me remémorant les paroles de la déesse. « Hmm... »

Je n'ai aucune idée de ce qu'elle voulait dire. Choisir de bouger, attaquer et tout ça... C'est normal pour moi. Et pourtant,
rien d'inhabituel ne s'est produit. Peut-être faut-il plus qu'un simple mouvement pour déclencher le phénomène ?

La magie a besoin de sorts pour s'activer, alors peut-être que cette compétence en a aussi besoin ?

Comment ai-je...

.. Apprendre une compétence appelée Argonaute en premier lieu ?

Parce que j'ai monté de niveau ?

Parce que j'ai tué ce monstre, le Minotaure ?

Parce que je souhaitais du plus profond de mon cœur qu'Aiz ne me voie pas dans
une autre situation embarrassante ?

.. À ce moment-là, je...

Je veux être—

« — un héros ! »

C'est ce que je souhaitais.

« ... »

Tout comme les héros des contes de fées.

Tout comme les hommes qui pouvaient affronter de puissants ennemis sans crainte.

Tout comme les femmes qui risquent tout pour sauver des vies.

Devenir cela, être un pas plus près, tel était mon désir.

Désir héroïque.

« ...Hé, Bell. Qu'est-ce que c'est ? »

« ! »

Une voix me tire des profondeurs de mes souvenirs et me ramène au présent en un clin d'œil.

Welf se tient devant moi, les sourcils froncés de confusion.

Je suis sur le point de lui demander ce qui ne va pas, mais je suis son regard vers mon bras droit en premier.

De petites taches de lumière scintillent autour de mon bras.

« ...Hein ? »

Mes yeux s'écarquillent tandis qu'un son abasourdi sort de ma langue.

Les petites lumières tournent autour de mon avant-bras, leur lumière blanche pulsant doucement.

Les lumières sont plus petites qu'un flocon de neige, de la taille d'un grain de sable. Elles disparaissent en tournant vers mon bras, pour être remplacées par de nouvelles, dans un cycle sans fin.

Scintiller, converger, atténuer et répéter.

C'est comme si mon bras était coincé dans un tourbillon de lumière blanche étincelante.

Ping, ping. Les lumières émettent des sons en scintillant.

Tout comme des petits carillons.

« ... »

« ... »

Monsieur Welf et moi nous regardons.

Il a l'air aussi surpris et confus que moi. Je ne pense pas pouvoir lui donner aucune réponse même s'il me la demandait.

Qu'est-ce que c'est...?

Mes yeux sont tellement concentrés sur ma main droite, et je suis surpris que ce ne soit pas le cas. pas encore tombé.

Je peux voir le regard de M. Welf passer de mon visage à mon bras encore et encore. Juste au moment où il ouvre la bouche pour parler, cela se produit.

« —oooOOOOOOOOOOOOOO!! »

Un rugissement féroce résonne dans la pièce, faisant hurler mes oreilles de douleur.

«?!»

M. Welf et moi nous retournons pour regarder dans cette direction. Non, pas seulement nous. Chaque L'autre personne dans la pièce regarde dans cette direction, les yeux écarquillés de terreur.

C'est dans l'entrée de la pièce. Des écailles ambrées émergent du brouillard. s'écoulant de la pièce voisine.

Non seulement il a des écailles, mais il a aussi une longue queue, des griffes acérées et une tonne de crocs.

Il ne mesure qu'environ 150 centimètres à son point le plus haut, mais il semble mesurer plus de 4 mètres de long - un petit dragon.

« Un bébé dragon...?! »

La voix d'un aventurier que je n'ai jamais rencontré résonne.

Cette bête à quatre pattes est une espèce de dragon, réputée pour être la plus puissante de tous les monstres du Donjon. Bien qu'il ne possède pas d'ailes, son corps musclé est recouvert d'épaisses écailles ambrées. Rien qu'à le regarder, je comprends qu'il a le potentiel de dominer un orc. Sa tête se tourne d'un côté à l'autre tandis qu'il scrute la pièce de ses yeux rouges, grands comme des assiettes.

Bébé dragon.

C'est un monstre rare qui n'apparaît qu'aux onzième et douzième étages inférieurs du Donjon.

Sachant que seulement quatre ou cinq de ces créatures errent dans le donjon à la fois, il faut une sacrée dose de chance pour en croiser une. D'ailleurs, des bébés dragons ont déjà anéanti des groupes entiers d'aventuriers de niveau 1. Ils n'ont donc pas eu beaucoup de chance...

Il n'y a pas de « Monster Rex » à ces étages, on peut donc dire sans se tromper que les dragons bébés sont les patrons des niveaux supérieurs.

« —!! »

Le dragon entre en action dès que l'homme hurle, comme si ce cri sonnait le glas. Faisant tournoyer sa longue queue comme un fouet, il frappe un elfe qui se trouvait à proximité et l'envoie valser. Il s'écrase contre un mur en un clin d'œil, les yeux écarquillés. Il tombe au sol comme une marionnette dont on aurait coupé les fils, la tête flasque. Une seconde plus tard, un concert de nouveaux cris retentit dans la pièce.

Il n'est peut-être pas aussi fort que ce Minotaure, mais je ne serais pas surpris qu'il soit également classé au niveau 2. Il est temps d'ignorer la loi tacite des aventuriers, et tout le monde le sait. Tous les groupes de combat agissent à l'unisson.

De nombreuses incantations commencent alors que les Amazones et les nains chargent en avant avec des épées et des haches dégainées.

« Petit E ! SORT DE LÀ !! »

Le cri de M. Welf traverse le chaos.

Même dans mon état de silence stupéfait, je peux voir tout se dérouler devant moi.
moi.

Le dragon charge vers Lilly, qui est toujours dans le coin de la pièce collecter des pierres magiques.

Je la vois se lever et se tourner vers le monstre. Soudain, mon corps se met à trembler.
se déplaçant tout seul.

Mon bras droit encore étincelant s'avance tandis que les muscles de ma gorge serrent pour crier :

« ÉCLAIR DE FEU !! »

Une demi-minute plus tard.

Tout devient silencieux.

« — »

Un faisceau de lumière blanche pure.

La pièce entière est baignée d'un éclair tandis qu'un son rivalisant avec le rugissement du dragon retentit.
dans mes oreilles.

Des éclairs enflammés explosent de la lumière blanche qui m'entoure.

bras droit. Éclair de feu.

Mais c'est complètement différent. Les habituels éclairs écarlates de ma Magie sont entourés d'éclats de lumière blanche, si épais qu'ils pourraient engloutir une personne entière. Les flammes se dirigent vers le jeune dragon.

Engloutissant la bête dans le plasma, l'Éclair de Feu continue au-delà du dragon et s'écrase contre le mur au-delà.

Une explosion massive.

« ...GAH, ahh... »

Ces écailles d'ambre qui semblaient si robustes il y a un instant s'écaillent comme des cendres dans le vent.

Le jeune dragon laisse derrière lui un léger gémissement de douleur avant de s'effondrer au sol, victime du brasier électrique. J'ai entendu dire que les dragons possèdent une résistance naturelle aux flammes, mais sa peau exposée brûle au milieu des restes incendiaires de tout ce qui l'entoure.

Tout ce qui reste maintenant dans le coin de la pièce sont les restes brûlés du dragon. Le dragon se dissout dans l'air. Le mur touché par l'explosion est gravement endommagé. Couvert de fissures, de plus en plus de morceaux tombent au sol à chaque instant.

CRICK CRASH ! Un gros segment s'effondre au sol comme une pensée après coup.

« ... »

Un silence inquiet s'abat sur la pièce.

Tous les autres aventuriers ont arrêté de bouger et me regardent. Lilly et M. Welf aussi.

Choc, frissons et... hostilité. Je ne réagis à aucune des émotions qui m'assaillent. Reprenant mes esprits, je baisse mon bras droit vers ma poitrine. Les lueurs ont disparu, et mon bras semble comme si de rien n'était.



« ...aïe. »

Je passe ma tête par l'ouverture de ma chemise. Chaque partie de mon corps me fait mal, et chaque mouvement est douloureux.

Maintenant entièrement habillé, j'ouvre la porte et quitte la salle de douche.

La déesse, déjà changée, est assise sur le canapé violet.

« Bell, si tu es fatiguée, vas-y et repose-toi. Je peux préparer le dîner moi-même. propre. »

« Non, ça va. Je vais t'aider ! »

« Hé hé, c'est vrai ? Bon, on y arrivera ensemble. »

La journée a été longue au travail et très longue à explorer les donjons. Nous sommes tous les deux rentrés tard ce soir-là, alors je ne veux pas qu'elle fasse tout toute seule. Il est déjà tard dans la soirée.

Nous faisons la plupart des choses ensemble à la maison autant que possible ; je sais que c'est ce que veut la déesse. Je ne devrais pas la laisser faire autant, mais chaque fois que j'essaie de faire quelque chose seule, elle me dit toujours : « On est tous dans le même bateau, Bell ? »

Mais au final, c'est vraiment étrange...

« ...Euh, Bell ? Puis-je te demander quelque chose ? »

"Qu'est-ce que c'est?"

Je viens de commencer à laver les légumes dans notre petite excuse de cuisine quand la déesse, qui coupait de la viande, me pose soudain une question.

Je me tourne vers elle, nos yeux sont au même niveau car elle est debout sur un petit tabouret.

« Avez-vous déjà rencontré Freya... Ah, une déesse aux cheveux argentés ? »

« Une déesse aux cheveux argentés ? Non, je ne pense pas... »

Je réfléchis beaucoup en répondant.

Je peux compter sur les doigts d'une main le nombre de fois où j'ai vu d'autres déesses que Dame Hestia depuis mon arrivée à Orario. Je devrais me souvenir si l'une d'elles avait les cheveux argentés.

« Hmm, oui, je suppose que c'est vrai... »

La déesse marmonne en regardant le plafond. Il s'est passé quelque chose ?

J'ai l'impression que la déesse a la tête qui tourne depuis la fin du Dénatus. Je lui ai posé la question à plusieurs reprises, mais elle se contente de secouer la tête et de dire : « Non, ce n'est rien du tout. »

Je suis un peu inquiet, mais j'ai à manger. Dans ce qui semble être non il n'y a pas de temps du tout, tout est prêt et je suis assis à table avec la déesse.

« Ah bon ? Alors, ce forgeron est un bon gars ? »

« Oui. Il est très ouvert sur ce qu'il pense et j'ai l'impression de pouvoir compter sur lui. Je suis un peu inquiet pour lui et Lilly, cependant. Je ne pense pas qu'ils s'apprécient beaucoup... »

« Ha-ha-ha-ha ! »

Je ris avec la déesse tard le soir pendant que nous dînons.

Ces derniers temps, nos dîners sont devenus beaucoup plus raffinés. On y trouve beaucoup moins de plats typiques de la nourriture de base, en tout cas.

Il est normal pour nous de manger chacun une tranche de pain, et il est typique d'avoir des morceaux de viande mélangés à notre salade, et c'est devenu notre tradition d'avoir une petite montagne de chips de pommes de terre croustillantes le soir.

Il n'a pas fallu longtemps pour en arriver là, mais on a l'impression que oui. Nous étions dans une situation désespérée il y a un peu plus d'un mois. Je suis presque sûr que nous avons échappé à cette étiquette maintenant.

« Eh bien, s'il est ce genre de personne, je ne vois pas de problème. Je suis totalement pour et je vais...
« Lève ton verre à sa santé. Tu ferais mieux de ne pas le laisser filer, Bell. »

« Je le pense aussi. M. Welf est forgeron et avec lui, on peut constituer une cellule de trois hommes. J'ai entendu dire qu'il était bien plus sûr de parcourir le donjon à trois ! J'aimerais qu'il reste longtemps, mais... »

« Tu devrais t'assurer qu'il reste. C'est beaucoup trop dangereux pour toi et pour les autres. Un supporter serait bien trop dangereux pour rester seul dans le donjon.

Un sourire rafraîchissant se dessine sur les lèvres de la déesse lorsque j'acquiesce avec empressement. accord.

Même les deux queues de cheval noires de la déesse semblent être de bonne humeur, Elle se balançait d'avant en arrière comme ça. Elle devait être très inquiète pour nous.

C'est aussi devenu une routine à ce stade, mais j'ai raconté à la déesse tout ce qui s'est passé ce jour-là.

D'abord, je lui ai parlé de M. Welf. Je lui ai parlé du contrat direct et de tout ça. hier, alors aujourd'hui je lui raconte mes impressions sur lui en tant que membre du parti.

« Je n'arrive toujours pas à croire que tu aies formé un groupe de combat avec l'un des membres du groupe d'Héphaïstos... hé hé, c'était peut-être le destin, puisque tu es entré dans ma Familia. »

La déesse sourit d'une oreille à l'autre.

Dame Hestia et Dame Héphaïstos ont passé beaucoup de temps ensemble, depuis leur séjour à Tenkai. Il est donc logique qu'elles soient amies ici sur Terre. Cependant, j'ai entendu dire que beaucoup de choses se sont passées entre leur arrivée sur Orario et la fondation de cette Familia par la déesse. Il leur est désormais difficile de se voir de temps en temps.

La déesse semble trouver ce lien indestructible plutôt amusant. Elle riait assez fort pour faire trembler ses épaules.

« ...Hum, Déesse ? Le nom de famille de M. Welf est Crozzo. Avez-vous entendu parler de quelque chose ? à leur sujet ?

Voyant une ouverture, je décide de lui demander ce qui me préoccupe depuis plus tôt dans la journée.

L'histoire de Lilly sur la famille Crozzo et les épées magiques.

Je me sens un peu mal d'avoir cherché dans son histoire familiale dans son dos, mais je suis incapable de contrôler ma curiosité.

« Les Épées Magiques de Crozzo, c'est ça... ? J'en ai entendu parler aussi, mais... je ne pense pas en savoir plus que toi, Bell. »

"Je vois..."

J'ai entendu dire que la déesse n'est pas sur Terre depuis très longtemps. Il est inévitable qu'elle en sache autant que moi sur ce qui s'est passé sur Gekai – la Terre – il y a bien longtemps.

Il semble que M. Welf va rester un mystère pendant un certain temps...

« ... Bien que je ne sache pas grand-chose sur la famille Crozzo, j'en ai peut-être entendu parler à quelques reprises. choses sur le forgeron, Welf Crozzo.

"Hein?"

« Hi-hi-hi. Bell, ne me dis pas que tu as oublié où je travaille ? »

Oh ! C'est donc de ça qu'elle parle.

La déesse travaille dans une boutique appartenant à la Familia d'Héphaïstos, la même Familia à laquelle appartient M. Welf. Je suis sûr qu'en travaillant là-bas, elle a entendu parler de lui.

« Alors, Bell ! » dit-elle en bombant un peu trop sa poitrine généreuse. Je réponds d'un bref « S'il te plaît », tandis que mon visage rougit. Il me faut toute mon énergie pour sourire et faire parler la déesse.

Apparemment, quand elle a entendu le nom de M. Welf hier, elle a commencé recueillir des informations par elle-même.

« C'est un très bon forgeron. Il a encore beaucoup à apprendre, mais Héphaïstos parle de lui tout le temps. J'en suis sûr. »

« L-Lady Hephaistos parle de M. Welf ? »

« Ouais. J'ai entendu ça quand elle était ivre, mais ce garçon a beaucoup de talent caché, et il pourrait être bien plus.

Penser que dans une famille connue pour ses forgerons hautement qualifiés, Dame Héphaïstos Je prendrais note de M. Welf. Est-il une sorte de prodige au sein de la Familia ?

« Oh, Héphaïstos l'a à l'œil, c'est vrai. Elle l'a examiné de près et a trouvé qu'il dégagait un rayonnement particulier... Mais elle a dit qu'il était assez décevant, en termes de sensibilité. »

« ... »

« Pyonkichi », le nom de mon armure, me vient rapidement à l'esprit.

Au fait, mon armure actuelle a reçu le même nom que son prédécesseur. Le modèle actuel est le MK-III.

Et maintenant, la partie croustillante. Héphaïstos est extrêmement dur avec lui à l'intérieur

Familia, tout le contraire de la façon dont elle parlait de lui quand elle était ivre.

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

C'était complètement inattendu. Je lui ai demandé plus d'informations et elle hoche la tête avec un doux « Bien sûr.

« Pour aller droit au but, il sait déjà fabriquer des épées magiques. »

« ...! »

« Pas une simple imitation, mais l'authentique. Il peut fabriquer des épées magiques suffisamment puissantes pour surpasser celles des Grands Forgerons de la Familia Hephaistos. Des épées magiques dignes du nom Crozzo. »

—Forgerons d'épées magiques.

J'ai déjà entendu ces mots. Je prends un moment pour y réfléchir.
tête.

« Mais attendez... C'est impossible. Les forgerons ne peuvent pas fabriquer d'épées magiques sans la Forge de Compétences Avancée... n'est-ce pas ? »

C'est tout. Eina me l'a dit le jour de notre première visite à la boutique Hephaistos Familia de la Tour de Babel. J'en suis sûre.

Seuls les forgerons de haut niveau qui maîtrisent la capacité Forge à un certain niveau le diplôme peut les rendre.

« Même moi, je n'en connais pas la raison, mais il le peut. Héphaïstos elle-même l'a confirmé. »

« Cela signifie... »

« Ouais, la famille Crozzo, c'est du sérieux. Et il a leur sang qui coule. »
dans ses veines.

J'ai l'impression que mon cerveau vient de heurter un mur.

M. Welf est en réalité un membre d'une noble famille de forgerons tombée en ruine.

Et il peut vraiment fabriquer des épées magiques sans la capacité Forge.

...Une compétence ?

C'est la seule chose qui me vient à l'esprit. Peut-être qu'il a une compétence spéciale.

ce qui lui permet de fabriquer ce genre d'arme sans Forge.

Mais encore une fois, Lilly a dit que la famille Crozzo pouvait tous fabriquer des épées magiques...
Avaient-ils tous la même compétence ?

Hmmm, ça semble un peu... Je me frotte les côtés de la tête.

Ça ne sert à rien. Les suppositions aléatoires ne résoudreont rien.

Faisant de mon mieux pour calmer les questions brûlantes en moi, je me concentre sur le
l'histoire de la déesse.

« Cependant, il ne les fait pas. »

« ...hein ? »

« Pour une raison inconnue, il n'essaie même pas. S'il le faisait, son nom serait célèbre et les clients
frapperaient à sa porte, mais il ne le fait pas. Il est tellement têtu qu'il a refusé une chaise à la table des
High Smith. »

Il peut fabriquer des épées magiques, mais il refuse ?

Une lame capable de libérer de la magie – ou quelque chose de très similaire – d'un seul coup est
extrêmement puissante. Bien qu'elles aient une limite, les épées magiques permettent à chacun d'exercer
la magie. C'est aussi simple qu'un mouvement de bras.

Ce type d'arme peut sauver des centaines de vies.

Sans parler de l'argent qu'il gagnerait, de tous les clients qu'il aurait, si
il les ferait tout simplement.

Malgré tout cela, M. Welf ne veut pas... ?

« Dans le magasin où je travaille, on l'appelle le « Trésor pourri ».
Les membres de sa propre famille l'appellent « Crozzo le Défectueux » et d'autres noms
des noms cruels.

La déesse poursuit en disant que personne ne dit jamais ces choses en public.

...Les gens comprennent ce genre de choses sans les entendre directement.

« Trésor pourri »... Un magasin dirait ça, en pensant à tout l'argent qu'il pourrait gagner. Quant aux
membres de sa Familia, ce sont des forgerons, tout comme M.

Eh bien, et ils sont très jaloux.

Il a le potentiel pour rejoindre facilement les High Smiths et gagner tout l'argent qu'il veut juste parce qu'il est un descendant de la famille Crozzo.

Je peux comprendre pourquoi il est toujours exclu de leurs groupes de combat.

« Il a la capacité, mais pour une raison quelconque... C'est le forgeron avec qui vous avez signé un contrat direct. contrat avec Bell. »

« ... »

Il a une raison...

C'est probablement la raison pour laquelle M. Welf ne m'a jamais dit qu'il pouvait fabriquer des épées magiques.

Personne ne révèle ses secrets à une personne qu'il a rencontrée deux jours plus tôt, alors je suis sûr que M. Welf n'essayait pas de cacher quoi que ce soit.

En repensant à la façon dont il a réagi lorsque Lilly parlait plus tôt dans la journée, cela a beaucoup plus de sens maintenant.

« Bell, tu dois savoir accepter un secret ou deux avec le sourire. Même les dieux ont des choses qu'ils ne veulent pas que les autres sachent. S'il te plaît, accueille-le à bras ouverts. »

"Déesse..."

Elle parle avec un ton très apaisant dans sa voix, comme si elle veillait sur moi, me guidant.

Ses deux coudes sont sur la table, sa tête dans ses mains tandis que ses yeux se croisent le mien. Mes épaules se détendent et un sourire se dessine sur mon visage avant que je ne m'en rende compte.

La déesse rigole devant mon expression étrange.

« On discute depuis un moment. On devrait dîner. Ou alors... autre chose dont tu aimerais me parler ?

La déesse me le demande, les yeux rivés sur notre dîner déjà froid. J'y réfléchis. pendant un moment, et je décide de demander une dernière chose.

À propos de cette compétence.

« Alors, tu l'as activée ? Ta compétence. »

"Oui..."

Je lui dis que cela m'est venu à l'esprit quand j'ai pensé aux gens que j'admire, les héros.

Cela commence par de minuscules taches de lumière blanche tourbillonnant autour d'une partie de mon corps. Ensuite, une puissance incroyable est libérée à partir de cet endroit... C'est l'effet de l'action active : ma force s'envole.

Il est fort probable qu'il doive être chargé avant de libérer de l'énergie.

Je dis à la déesse tout ce à quoi je peux penser à propos de ma compétence, en fonction de ce que c'est arrivé aujourd'hui.

« ...Bell, peux-tu te lever un instant et me montrer ton statut ? »

« Ah, oui, bien sûr. »

Son regard sérieux me prend au dépourvu.

Plunk. La déesse saute de sa chaise et s'approche de moi tandis que j'enlève mon maillot de corps.

Je lui tourne le dos et sens ses yeux effleurer les hiéroglyphes sur ma peau.

"...Hmmm."

Ses doigts chauds effleurent mon dos.

Puis ses doigts s'arrêtent brusquement. Les hiéroglyphes sous sa main douce commence à chauffer.

Je ne devrais pas pouvoir les voir, mais pour une raison quelconque, j'ai l'impression que les symboles sont écrits dans ma tête.

Pas seulement des symboles... L'histoire de « l'Argonaute » écrite sur une immense tablette de pierre.

« Ça suffit. »

Je me retourne lentement.

La déesse prend mon maillot de corps qui était drapé sur la chaise et me le tend.

« Je vais vous donner mon évaluation personnelle. Cette compétence est la

pouvoir de renverser la situation.

C'est ce qu'elle me dit.

Son bras est toujours tendu, sa voix est si basse que je dois me concentrer pour l'entendre.

« Cela vous donne le pouvoir de vaincre des ennemis plus forts que vous... La capacité de vous relever des situations les plus désespérées. Ou du moins, cela vous donne la capacité de le faire. »

Je peux voir mon reflet dans les grands yeux mystiques de la déesse.

« Cette compétence est une clé que seuls les enfants obsédés par le fait d'être un héros peuvent recevoir. une clé qui libère le héros qui est en vous.

-Argonaute.

L'histoire d'un garçon qui aspirait à devenir un héros.

Et le chemin qu'il a emprunté, la tête dans les nuages.

Le chemin vers l'héroïsme.

« Lorsque vous misez tout sur une seule frappe, cette compétence augmente considérablement votre puissance. Même face à des adversaires insurmontables, elle vous donne une chance de percer et de renverser la situation. »

Tout comme les héros l'ont fait à maintes reprises auparavant.

La déesse ajoute une dernière chose.

« Vous avez acquis une « frappe héroïque ». »

Avec ces mots, la salle entière tombe dans le silence.

Il me faut quelques instants pour réaliser que nos regards sont rivés l'un sur l'autre. Je ne remarque que notre regard est profondément rivé lorsque la déesse me frappe l'épaule à plusieurs reprises avec ma chemise.

Je l'attrape et m'y enfonce la tête, mes oreilles deviennent rouge vif. Je sens encore elle me regarde pendant que je me tortille et me tortille pour remettre mes vêtements.

Puis elle sourit.

Mais je ne l'ai jamais vue sourire comme ça. C'est comme si elle me regardait d'en haut, d'un endroit lointain, inaccessible pour moi.

Un sourire qu'un ange aimant envoie à l'enfant qu'elle protège depuis les hauteurs au dessus des nuages.

C'est la première fois.

C'est la première fois que la déesse m'a enlevé mes sens et m'a volé mes pensées.

Je suis émerveillé par elle, dans un silence complet, tandis que je l'entends dire : « Souviens-toi de ça. Bien."



« GWAAARRRRRAAAAHHHHH !! »

Un rugissement féroce résonna.

Un coup de pied incroyablement rapide frappa un monstre silencieux en plein visage, brisant ses crâne.

De longues bottes dorées étaient éclaboussées de sang frais. Bien qu'elles aient porté le coup fatal à des centaines de monstres jusqu'à présent et qu'elles soient recouvertes de lave en fusion, leur éclat doré n'a pas diminué d'un iota.

Ces bottes de métal n'étaient pas conçues pour protéger les pieds de celui qui les portait. C'étaient des armes, tout simplement. Fendant l'air à une vitesse fulgurante, elles détruisaient tout sur leur passage.

« Dégage, Bete ! Ce n'est pas ma faute si tu te fais réduire en bouillie ! »

« Qui diable se ferait toucher par une arme de merde comme celle-là ?! »

« Tione ! De la soupe au loup pour ce soir ! Beurk ! Dégueulasse ! »

« Je vais te tuer, putain ! »

« ...Idiots. »

Le quarante-quatrième étage.

Une étape des niveaux inférieurs du donjon remplie d'une chaleur étouffante.

Le sol cramoisi semblait en feu permanent, avec des rochers aux formes étranges qui en jaillissaient un peu partout. De nombreuses fissures perçaient les murs calcinés, des cendres blanc-gris s'écaillant du donjon lui-même. Une lumière rouge intense brillait à l'intérieur, comme si quelque chose à l'intérieur était sur le point d'exploser.

L'expédition de la Loki Familia battait son plein, plusieurs aventuriers ayant engagé un groupe de monstres appelés Flaming Rocks dans un combat dans ce qui ressemblait au ventre d'un volcan.

« Qu'est-ce qui les met dans tous leurs états ? »

« Gareth. »

Une voix surprise mais basse et grondante parvint aux oreilles du champ de Loki Familia général, Finn.

Un nain s'approcha de lui par derrière.

Une longue barbe flottait sur son épais plastron ; des muscles d'acier saillaient entre les fentes de son imposante armure. Une cape dans le dos, faisant tournoyer une énorme hache dans sa main, le nain dégageait l'aura d'un puissant guerrier.

Le nain appelé Gareth regarda avec étonnement Bete et les autres
Les aventuriers ont imprudemment chargé monstre après monstre.

« On est super chauds depuis le niveau intermédiaire, tu m'entends ? Les autres jeunes ne peuvent pas grandir comme ça. Tu vois, Raúl est dans une situation désespérée.

« Hmm. Je n'aime pas trop ça non plus, mais plus rien ne les arrête. »

Ce n'était pas seulement le petit groupe de Bete qui affrontait les monstres en ce moment. De nombreux membres de la Familia Loki s'étaient joints à la mêlée. La plupart étaient de niveau 3, il leur fallait donc faire attention à éviter les attaques des aventuriers de niveau supérieur ainsi que celles des monstres.

Bete, Tiona, Tione. Tous trois tuèrent de plus en plus de monstres, s'emparant du précieux excelia. Finn les observait depuis son poste d'observation, perché au sommet d'un gros rocher, l'air épuisé, tandis qu'il soupirait.

« Même le monstre intérieur de Tione se déchaîne... Finn, que diable s'est-il passé ?
avant notre rendez-vous ?

L'une des jumelles amazoniennes, qui se comportait habituellement bien en présence de Finn, avait un regard d'un calme effrayant, mais un sourire révélateur aux lèvres. Saisissant son jeu de couteaux Kukri, elle tailladait et tailladait les rangs ennemis, tandis que ses cheveux noirs et brillants dansaient violemment dans son sillage.

Gareth leva les yeux vers Finn, qui se tenait toujours au sommet du rocher.

à travers les trous pour les yeux de son casque.

« Ils semblent avoir été inspirés par un aventurier que nous avons croisé en descendant. »

« Inspiré, vous dites ? Quelqu'un d'aussi doué pour explorer les niveaux intermédiaires ? »

« Non, les niveaux supérieurs. »

« Quel enfer ? »

La Familia Loki avait suivi les exigences de la Guilde pour les expéditions en divisant le groupe en deux équipes. Gareth était responsable de la seconde.

La majeure partie de la puissance de feu de la Familia Loki avait été concentrée dans le premier groupe pour ouvrir la voie au second, le laissant seul aventurier de haut niveau de son équipe. Les deux groupes s'étaient rencontrés à un endroit prédéterminé du Donjon. Gareth ignorait donc ce que l'équipe de Finn avait vu ou vécu en descendant.

Les yeux du nain s'écarquillèrent un peu, sa mâchoire se relâcha de surprise.

« Je pense que quelque chose tirait les ficelles, mais un Minotaure est apparu sur le Neuvième étage. Un aventurier de niveau 1 l'a rencontré et l'a tué.

« Un Minotaure tué par un Niveau Un ? Non, attends, comment sais-tu que
« Mon garçon était de niveau 1 ? »

« Le statut du garçon a été révélé et confirmé. Enfin, tant que Riveria
« Je peux encore lire les hiéroglyphes, c'est-à-dire. »

« Qu'est-ce que c'est ? Tu doutes de ma vision, Finn ? »

« Ahh, Riviera. »

Un elfe s'approcha de derrière eux pour se joindre à leur conversation.

Ses longs cheveux de jade scintillaient dans la lumière cramoisie. Même sous cette chaleur, une goutte de sueur n'importe où sur sa peau blanche et soyeuse.

Elle portait une élégante robe bleue qui coulait comme de l'eau lorsqu'elle s'arrêtait.
à côté du rocher de Finn.

« Finn, je préférerais porter une robe la prochaine fois. Cette robe faite par Ondine
beaucoup trop long à mettre.

« Hmm. Après tout ce que Loki a enduré pour te l'obtenir, tu devrais pouvoir supporter un peu de tracas.

« Oui. Tu le portes bien. »

« Rien que de penser à ces yeux qui me déshabillent, j'ai envie de mettre le feu à cette chose misérable ici et maintenant... »

Le chef de sa Familia, Loki, était soudainement apparu quelques jours avant l'expédition et lui avait tendu cette robe bleue transparente en disant : « Riveria, chérie, porte ça, veux-tu, s'il te plaît ? » Riveria avait accepté la robe avec un regard froid et dur.

Finn et Gareth portaient également des vêtements bleus similaires sous leur armure. Tout comme Riveria, aucun d'eux ne ressentait la chaleur à cet étage.

Le matériau a été enrichi de magie féerique et les a protégés de températures extrêmes.

« Pour en revenir au sujet qui nous occupe, une autre personne peut confirmer les dires de l'aventurier. niveau. Aiz a également lu le Statut de Bell Cranell.

En entendant le nom de l'aventurier pour la première fois, Gareth haussa les épaules en regardant Riveria, avant de tourner son corps pour jeter son regard sur Aiz, toujours silencieux.

« ...Si ce que ces oreilles ont perçu est vrai, Aiz s'est précipité vers ce monstre comme un papillon vers une flamme. Ou suis-je en train de perdre la raison ? »

« Hmm. C'est tout à fait vrai. Elle est restée si silencieuse que j'ai presque oublié. »

« Oh, laisse-lui un peu d'espace. Elle revient toujours à son état normal. »

Finn regarda Riveria avec un air très perplexe, tandis que l'elfe grimaçait alors qu'elle utilisait ses yeux pour lui montrer quelque chose.

Aiz se tenait dans son champ de vision. La fille fixait le sol, comme plongée dans ses pensées.

Elle n'avait aucune expression particulière, mais de temps en temps, le groupe pouvait entendre un doux « Hmmmmm » venant d'elle.

« Je pense toujours que tu te moques de moi... Le gars est si impressionnant ? Qu'est-ce que tu as dit ?

Tu penses que tu le vois en action ?

« Il était plutôt effronté et très inexpérimenté... Mais bon, je comprends pourquoi Bete et les autres ne tiennent pas en place. Ce garçon leur a rappelé qu'ils sont des aventuriers, tout comme lui. »

Les cheveux blonds de Finn ondulaient d'un côté à l'autre tandis qu'il regardait Gareth, un sourire innocent aux lèvres. Riveria acquiesça et ouvrit la bouche pour parler.

En tant que chefs de cette Familia, nous avons enduré de nombreuses batailles, mais nous sommes trop habitués au combat. Le risque que l'un d'entre nous tombe est extrêmement faible.

Cependant, assister de ses propres yeux à une bataille de vie ou de mort était... à couper le souffle.

« ...On dirait que tu as trouvé quelque chose de plus précieux qu'un butin. »

Il y avait une pointe de remords dans sa voix tandis que Gareth caressait sa puissante barbe.

Les trois membres les plus haut placés de la Loki Familia, toujours si attentifs à éviter les actions imprudentes, regardaient leurs jeunes alliés se battre bec et ongles contre la horde de monstres.

« ...Riveria. »

« Qu'est-ce qu'il y a, Aiz ? »

Riveria répondit à la voix chuchotée comme si elle savait que cela allait arriver.

Aiz s'arrêta un instant pour rassembler ses pensées avant de continuer.

« Comment pensez-vous que quelqu'un... dépasse les limites des capacités de base ? »

Les oreilles de Gareth et Finn se dressèrent, la question les prenant au dépourvu.

Cependant, les yeux de Finn se rétrécirent un instant plus tard lorsqu'il réalisa ce qu'elle était. demandant, et il jeta son regard sur la jeune fille.

« Nous entrons dans le royaume de l'impossible. Même si nous pouvons toujours essayer de perfectionner

« Nos capacités sont limitées, il n'y a aucun moyen de les dépasser. »

Riveria a répondu à la question d'Aiz.

Prenant son propre exemple, elle expliqua qu'en tant qu'elfe et utilisatrice de magie, un niveau de compétence magique de niveau S était possible. En revanche, les limites physiques

La faiblesse de son corps rendait vain tout effort pour améliorer sa Force et sa Défense au-delà d'un certain seuil. Tout comme chacun avait ses forces et ses faiblesses, mentales ou physiques, les capacités des aventuriers fonctionnaient de la même manière. Il y avait un plafond.

Elle a terminé son discours en disant qu'il était extrêmement difficile de maintenir une condition optimale, mais que personne n'était capable de dépasser les limites d'un statut fixé par les dieux.

« Ne te préoccupe pas de ces idées ridicules, Aiz. Notre niveau détermine notre force maximale. »

"...D'accord."

La fille se tut une fois de plus sous le regard dur de Riveria.

Aiz fit un pas en arrière, comme si son esprit avait quitté son corps pendant un instant, avant elle a dégainé son sabre.

La lame qui sortit de son fourreau siffla autour d'elle, la tranchant la chaleur avec un bruissement croustillant.

Les autres la regardèrent tourner les talons et se diriger vers le champ de bataille.

« ...Hé, Riveria. »

« C'est inutile. Son esprit est enflammé. »

Riveria soupira comme une mère qui avait aussi supporté ses enfants longtemps, comme elle répondit au nain debout à côté d'elle.

Aiz s'avança avec une détermination croissante et mit le cap sur le groupe de combat de Bete. Ses cheveux blonds dansaient sous la chaleur, mais ses yeux dorés ne quittaient pas sa cible. Son expression était glaciale, mais son âme était en feu.

C'était l'autre visage d'Aiz Wallenstein.

C'était la Senki, la Princesse du Champ de Bataille, comme on l'appelait.

Rassemblant toute la puissance qui était en elle, elle se lança dans le combat.

..Plus fort, je peux devenir plus fort.

La chaleur du donjon était le cadet de ses soucis, la nouvelle cible d'Aiz n'était pas un monstre mais une impossibilité.

Elle avait vu de ses propres yeux le garçon qui avait brisé les limites. Son image était brûlée encore dans son âme.



Tôt le matin.

Le soleil commence à peine à percer le bord supérieur du mur qui entoure la ville.

Syr attire mon attention devant La Maîtresse Bienveillante alors que je suis en route vers le Donjon.

« Je suis vraiment désolé, pouvez-vous patienter encore un peu ? Il y a eu un problème en cuisinant ce matin... »

« Euh, Syr, tu n'as pas à t'inquiéter pour ça... Tu me donnes toujours un déjeuner, alors un jour, ce n'est pas grand-chose... »

« Non, je vais le finir ! Alors, emporte-le avec toi ! »

Shoop. J'entends presque ses muscles se contracter tandis que son visage devient de plus en plus effrayant. « B-bien sûr... » dis-je avec un bref hochement de tête. J'ai trop peur pour faire autre chose. Soudain, ses joues rougissent comme si elle était timide et elle retourne au bar en courant.

Elle me prépare un déjeuner tous les jours. On dirait que quelque chose ne s'est pas passé comme prévu ce matin. D'habitude, elle est très difficile à déchiffrer, mais aujourd'hui, elle semble de très bonne humeur... Oh non, qu'est-ce qui va arriver au déjeuner d'aujourd'hui ? J'ai des sueurs froides rien que d'y penser.

« Bonjour, Monsieur Cranell. »

« Ah, Lyu. Bonjour. »

Je suis profondément désolé pour le temps perdu. Syr travaille très dur... veuillez donc accepter son déjeuner.

Juste au moment où je pensais rester seul pendant un moment, la porte d'entrée s'ouvre avec un craquement.

Lyu sort de derrière et me salue. Elle essaie de couvrir Syr, alors je dis-lui que ce n'est pas du tout un problème et souris-lui.

Elle a même mis ses fonctions de membre du personnel de la Maîtresse Bienveillante en suspens pour parler avec moi pendant un petit moment.

« Alors, vous avez réussi à trouver un autre membre pour votre groupe de combat. »

« Au moins temporairement, oui... »

Elle m'a demandé si elle avait retrouvé un autre membre du groupe lors de notre réunion l'autre soir, alors je commence par lui raconter ce qui s'est passé depuis. Elle porte un cardigan blanc par-dessus son uniforme de serveuse. Après avoir attendu que j'aie fini, Lyu me pose une autre question.

« Monsieur Cranell, cette personne est-elle digne de votre confiance ? »

« Hein ? Eh bien, euh... »

« Mes excuses, je n'avais pas l'intention de vous accuser de quoi que ce soit.

Les circonstances changent lorsque des aventuriers de différentes Familias forment un groupe de combat.

Lyu me regarde avec ses yeux bleu ciel et m'explique que nous devons être conscient de problèmes non seulement personnels, mais aussi interfamiliaux .

Je sais qu'elle ne pense qu'à moi. Après tout ce qu'elle a fait pour me protéger des autres aventuriers l'autre soir, je suis sûr qu'elle veut s'assurer que la personne que j'ai trouvée est la bonne personne pour ce travail.

Je rassemble mes pensées pour répondre, la sincérité de Lyu me fait me sentir tout chaud et tout doux.

« Puisqu'il est membre de la Familia Hephaistos, je ne pense pas qu'il y aura un problème. Nos déesses sont en bons termes aussi.

La Familia d'Héphaïstos est remplie de forgerons qui concluent de nombreux contrats personnels avec divers aventuriers, ce qui leur confère une bonne réputation. J'ai entendu des histoires horribles de combats entre Familias qui ont tous commencé par un groupe de combat mixte, mais je ne pense pas que cela posera problème avec eux.

Et je n'ai rien à redire sur M. Welf... Mais il y a quelque chose.

J'ai beaucoup réfléchi après avoir parlé avec la déesse hier soir. Autant voir ce que Lyu a à dire à ce sujet, alors je lui révèle le nom complet de M. Welf et lui dis que c'est un forgeron très talentueux.

Waouh, je parle vraiment beaucoup dans son dos...

« Crozzo... »

Elle se figea en entendant le nom de famille de M. Welf. Le nom lui était presque tombé des lèvres.

D'habitude, elle ne réagit pas à ce genre de choses. Ça me rend un peu perplexe.
nerveux.

« S-sais-tu quelque chose à son sujet... ? »

« Non, rien sur lui personnellement... Cependant, Crozzo est un nom qui est impossible pour les elfes de l'ignorer.

Les elfes ne peuvent pas l'ignorer ?

Je ne m'attendais pas à trouver ici des informations sur la famille Crozzo.

« Si ça ne vous dérange pas, pourriez-vous me dire pourquoi ? Je veux en savoir le plus possible sur M.

« Du mieux que je peux... »

« ...Très bien. Je tiens à vous avertir que ce n'est probablement pas l'information que vous recherchez. »

Elle se lance dans son histoire après m'avoir donné ce bref avertissement.

« Je crois que vous avez entendu parler de leurs épées magiques, mais connaissez-vous
« Où résidaient ces forgerons ? »

« Non, je ne le suis pas. »

« Un royaume appelé Rakia. De tous les pays du monde, ce royaume est
relativement proche d'Orario.

Rakia... Je crois que j'ai entendu ce nom plusieurs fois dans ma ville natale avant de venir
à Orario.

Des choses comme « Ce pays recommence une guerre », ou « Ils envoient des expéditions partout »,
et d'autres.

Le pays lui-même est gouverné par un dieu qui s'est proclamé roi grâce à sa Familia. La famille Crozzo a offert ses services en échange de sa noblesse. Ces services consistaient, bien sûr, à produire une importante quantité d'épées magiques.

Tout ce qu'elle a dit jusqu'à présent correspond très bien au récit de Lilly. J'acquiesce et Lyu continue.

Peut-être parce que son dirigeant se considérait comme un dieu de la guerre, Rakia était une nation extrêmement agressive. C'est toujours le cas aujourd'hui. Dès qu'un pays ou une ville voisine montre une faiblesse, Rakia tente de l'envahir.

Donc les rumeurs sont vraies...

« Dans la longue histoire de guerres répétitives de ce pays, la pleine puissance de Les épées magiques de Crozzo ont été déclenchées à plusieurs reprises.

Elle va en venir au fait, je le sens. Je suis sur le bord de mon siège, ou à du moins je le serais si j'étais assis.

« Une armée de simples soldats armés d'épées magiques, pouvez-vous imaginer ça, Monsieur Cranell ?

« ...Ne me dites pas qu'ils... »

« Vous avez raison. À cette époque, Rakia avait un brasier mobile sous son commandement. Ils ne se sont souciés ni de stratégie ni de planification. Ils ont tout simplement anéanti sur leur passage avec une puissance de feu écrasante.

Victoire après victoire, invaincu et invincible, un dieu de la guerre qui ne pouvait pas perdre.

Elle dit que personne ne savait comment arrêter Rakia lorsqu'elle était bénie par des épées magiques.

« Rakia était trop agressive. Leurs guerres ont changé la face même de notre monde. Ainsi, les prairies et les villes furent réduites en cendres, ne laissant rien derrière elles... Et puis leurs flammes atteignirent une forêt habitée par des elfes.

On dit que les humains, les demi-humains et les elfes n'interagissaient pas beaucoup avant la descente des dieux. Il existe aujourd'hui des personnes très fermées d'esprit qui n'interagissent toujours pas.

Les meilleurs exemples sont les elfes. J'ai entendu dire qu'il y en a un groupe qui

Ils sont si fiers qu'ils détestent absolument interagir avec les autres races. Ils se sont isolés du reste du monde, dans une forêt quelque part.

Donc, en gros, cela signifie...

« Ils ont été chassés de leur foyer, ces elfes ? De la forêt où ils vivaient.
a été détruite par une guerre ?

« Ils ont été exterminés, pour être plus précis. Leur patrie a été ravagée par les flammes. »

Leur forêt a été entièrement brûlée.

Je prends une grande inspiration une fois que le sens de ces mots me parvient.

Lyu conclut son récit en expliquant que les elfes survivants ont cherché l'aide d'autres dieux. Ils ont rejoint les Familias des nations environnantes, ont reçu des bénédictions et se sont vengés de Rakia.

Malheureusement pour le royaume, ils n'avaient plus d'épées magiques dans leurs arsenal. Lyu a dit que ces elfes ont obtenu leur vengeance relativement facilement.

Les soldats de Rakia sèment la dévastation comme s'il s'agissait d'un jeu. Pour ceux qui sont victimes d'épées magiques, haïr la famille Crozzo pourrait être une forme de colère mal placée... Cependant, de nombreux elfes n'ont toujours pas surmonté le passé.

« ... »

« C'est pourquoi le nom Crozzo est impossible à ignorer pour les elfes. »

« ..Et toi, Lyu ? »

« Non, je n'ai aucune mauvaise volonté. »

Son déni rapide me surprend.

J'ai entendu dire que les elfes considèrent toute leur race comme une famille, remplie de fierté. en eux-mêmes et les uns dans les autres.

Lyu dit que c'est une exagération, et que sa propre patrie n'était pas directement affecté... je suis absolument abasourdi.

Bien sûr, Syr – et les autres aussi – se soucient de moi, mais penser que Lyu ne me connaît pas depuis très longtemps, et pourtant partage quelque chose comme ça et s'inquiète pour moi

tellement...Elle est très importante pour moi.

« Be-Il ! Désolé de vous avoir fait attendre ! »

« ...Il est temps. Monsieur Cranell, soyez prudent dans le donjon aujourd'hui. »

« Ah oui... »

Lyu me fait une légère révérence alors que Syr franchit la porte.

Elle retourne dans le bar sans un mot. Je regarde en silence la porte se fermer derrière elle.

« Je suis un peu en retard... »

Je marche d'un pas rapide dans West Main. Les cloches du matin sonnent à l'est tandis que je me fraye un chemin à travers une foule toujours plus nombreuse. Lilly et M. Welf m'attendent au pied de la tour Babel. Je dois y arriver au plus vite.

Mes pieds bougent, mais mes pensées sont complètement ailleurs. Je suis tellement absorbé par ce que Lyu vient de me dire que je ne remarque même pas quelqu'un qui s'approche de moi.

« Oh, c'est vraiment ton itinéraire. »

« Ah », dis-je tandis que tout devient clair. C'est M. Welf, et il fait signe à moi.

N'est-ce pas étrange ? Je lui ai dit qu'on se retrouvait au même endroit hier... Est-ce qu'il voulait me rencontrer à mi-chemin ?

« Salut Bell. Bonjour. »

« Bonjour. Euh... Monsieur Welf, que faites-vous ici ? »

« J'ai reçu un message de Li'l E pour toi. Elle ne peut pas se joindre à nous pour l'exploration du donjon aujourd'hui. »

« Hein ? »

Il explique qu'il l'attendait au pied de Babel lorsqu'une Lilly très animée s'est précipitée vers lui. Elle a dit qu'en plus d'être plus occupée que d'habitude ces derniers temps, le gnome pour lequel elle travaille s'est évanoui. Elle est la seule personne aux alentours capable de s'occuper de lui. Apparemment, elle s'est inclinée suffisamment de fois pour donner le vertige à M. Welf.

la regarder.

En entendant que j'arrivais toujours de West Main, il a décidé de sortir et
Rencontre-moi.

« Alors, on fait quoi ? On attaque le donjon à deux ? »

« Eh bien, euh... »

On ne pourra pas récupérer autant de pierres magiques et de butins sans Lilly. Mais si on n'entre pas dans
le donjon, je n'aurai rien à faire de la journée... J'aimerais éviter ça.

Dois-je aller chercher mon vieux sac à dos, ramasser des pierres et y déposer des objets, comme je le
faisais à l'époque où j'étais solo ?

« ...Bell. Si tu n'as rien d'autre à faire, pourrais-je avoir un peu de ton temps aujourd'hui ? »

"Quoi?"

J'incline la tête sur le côté à sa suggestion.

Le coin de sa bouche se lève en un sourire ; ses mains ondulent d'un côté à l'autre.

« Je t'ai fait une promesse, n'est-ce pas ? Un équipement complet et neuf. »



« T-vous savez, M. Welf, je n'ai aucun problème avec une armure légère... »

« Pas besoin de modestie. Un forgeron ne revient jamais sur sa parole. »

M. Welf se dirige quelque part à un rythme soutenu et je fais de mon mieux pour le maintenir.

en haut.

Je sais que j'ai déjà accepté, mais l'idée de recevoir gratuitement du matériel neuf me donne l'impression
de profiter de lui... Je me sens un peu coupable.

J'essaie encore plusieurs fois de décliner l'offre, mais il me fait signe de partir en disant : « Laisse-moi
faire. » Je regarde son manteau noir bouger d'avant en arrière pendant que nous faisons notre
tout en haut de la rue.

« Bell, je ne prétends pas tout savoir, mais tu devrais rechercher le meilleur

Des trucs qu'on peut obtenir. Les aventuriers ne savent jamais s'il y aura un lendemain. Parce qu'on ne sait jamais ce qui arrive, il faut toujours avoir les meilleures armes et armures sur soi, n'est-ce pas ?

"Ouais..."

Il soulève un très bon point. Je ne peux qu'être d'accord.

Tout est inutile si tu meurs. Je ne sais pas combien de fois Eina l'a dit.

Et j'ai promis à la déesse que je ne la laisserais pas seule. Il faut faire preuve de modération, mais... le plus important est de ne pas commettre de grosse erreur.

deviner.

J'y réfléchis un moment, mais finalement je décide d'accepter l'offre de M. Welf.

Au moment où je dis : « J'attends votre travail avec impatience », M. Welf sourit jusqu'aux oreilles et dit : « Ça arrive tout de suite. »

« Monsieur Welf, puis-je vous demander où nous allons ? »

« Mon atelier. »

Atelier ? Il a dû regarder par-dessus son épaule et voir la confusion sur mon visage, car M. Welf commence à m'expliquer.

Un atelier est un lieu où un forgeron fabrique des armures et des armes. Il affirme que tout ce dont il a besoin pour créer mon nouvel équipement est déjà là : une forge, divers métaux et outils, etc.

Apparemment, sa famille lui a attribué son propre atelier... et c'est quelque chose la particularité d'être membre de la Famille Hephaistos.

« Tu veux dire que ce n'est pas normal que tout le monde ait son propre atelier ? »

« J'en doute. Ce serait beaucoup moins cher que tout le monde utilise le même espace.

« C'est aussi plus efficace. »

« Alors pourquoi ? »

« Pour que les autres forgerons ne voient pas tes techniques. Ma méthode est la mienne, hein ? »

Cela doit être une affaire d'artisan... Ou peut-être est-ce sa fierté de forgeron ?

Les membres de sa famille sont aussi ses concurrents. Ça doit être un environnement de travail stressant.

« Ne croyez pas que je fais quelque chose de louche. Dame Héphaïstos l'a voulu ainsi. »

Riant de sa propre blague, M. Welf commence à prendre de la vitesse.

Nous avançons actuellement le long de Northeast Main Street.

Des deux côtés de la rue, les boutiques, grandes et petites, ont des auvents à leur entrée. Les boutiques vendant des outils et autres articles sont omniprésentes, sans un seul bar à l'horizon. Les gens du coin portent toutes sortes d'équipements de travail pour commencer la journée. Seuls quelques-uns arborent des symboles de la Familia , donc je suppose que la plupart sont des travailleurs libres. Je vois de grands bâtiments rectangulaires partout... Je parie que ce sont des usines.

Si je me souviens bien, tous les produits de pierres magiques pour lesquels Orario est connu sont fabriqués le long de la Northeast Main.

Le quartier industriel, c'est comme ça qu'on l'appelle.

« Nous arrivons là-bas. »

Je suis distrait un instant par un nain qui marche lourdement le long de la rue. tout en portant un énorme tronc d'arbre sur son épaule, mais je suis M. Welf.

Notre chemin se rétrécit soudain lorsque nous quittons la rue principale. C'est encore le matin, mais les rayons du soleil n'ont pas encore atteint cette ruelle pavée. Il fait plutôt frais ici. La bande de ciel bleu éclatant au-dessus de nous est absolument magnifique.

Tous les bâtiments d'ici sont également en pierre. Juste au moment où je pense nous allons aller jusqu'au mur de la ville, M. Welf s'arrête.

« Waouh... »

Après avoir parcouru tant de ruelles, le voici.

Un bâtiment compact d'un étage se dresse devant nous.

Des traces de brûlure et de suie recouvrent les murs de pierre, mais c'est bien du vrai ! L'aura d'une véritable forge transparaît dans chaque recoin de cet endroit. Une cheminée surgit d'un coin du toit. L'ensemble est plutôt charmant.

« Vous le savez peut-être déjà, mais c'est le quartier où la plupart des travailleurs se sentent chez eux. Impossible de faire deux pas sans apercevoir un autre atelier ou une autre usine. La maison de ma famille est juste au coin de la rue. »

Bien sûr, tout cela est nouveau pour moi. « Oh, je vois », dis-je, la tête qui pivote tandis que je admirez tous les sites.

L'atelier de M. Welf est assez éloigné de Main Street. Ce quartier ça me rappelle beaucoup ma maison, étant un peu sombre et à l'écart.

Des échos de métal sur métal résonnent de toutes les directions... Je peux sentir la présence d'autres forgerons déjà à l'œuvre, ainsi que de les entendre.

Surtout, il semble que Hephaistos Familia prépare un atelier pour chacun d'entre eux ses membres dans cette zone.

Chaque membre est chargé de prendre soin de son propre domaine... mais quand même, c'est vraiment généreux.

« Qu'est-ce que tu fais là ? Entre. »

« Ah, bien sûr. »

Je dis un merci silencieux en suivant M. Welf dans son atelier.

La première chose que je remarque, c'est la forte odeur de fer. M. Welf ouvre les volets, baignant la pièce sombre dans la lumière vive du matin.

Une multitude d'outils accrochés au mur se mettent à briller. Marteaux, pinces, ustensiles divers... Une multitude. Je n'avais jamais rien vu de tel auparavant.

Une grande cheminée est nichée dans un coin, derrière un banc de hauteur moyenne. cette chose appelée enclume ?

Il n'y a pas de murs de séparation ici, juste un grand espace consacré à la forge d'armures et d'armes.

C'est maintenant l'atelier d'un forgeron.

« Désolé, c'est un peu la pagaille ici. Tu peux supporter ça un moment ? »

« Ne t'inquiète pas pour moi, je vais bien ! »

En fait, j'ai envie de le voir en action... Commencant à être excité, j'en prends un autre

regarde autour de la pièce.

M. Welf me tire une chaise et me fait signe de m'asseoir.

« Pour commencer, j'aurai besoin de vos mensurations. Je peux tout gérer.

sinon je me débrouillerai seul après ça.

« Tu as besoin de mes mensurations ? »

« Oui, je vais personnaliser l'armure pour toi. Ce serait dommage qu'elle ne t'aille pas parfaitement, non ? »

Les armures vendues dans les magasins doivent s'adapter à une large gamme de formes et de tailles de corps, il y a donc toujours des endroits qui ne sont pas bien ajustés ou qui dépassent un peu.

Les aventuriers peuvent faire eux-mêmes de petits ajustements, mais l'idéal est d'avoir une armure et des armes conçues pour s'adapter parfaitement.

« Je pense fabriquer des protège-tibias de type jambières. Avez-vous des demandes ?

Cloche?"

« Hmm, euh... ? »

« Si tu veux que je fabrique un équipement, dis-le-moi. Tu te sens peut-être nu sans bouclier, ce genre de choses... Alors oui, si tu veux un objet, dis-le-moi. Je ferai tout pour toi. »

M. Welf me tourne le dos et ramasse divers outils sur le mur.

Clic, cliquetis. Je l'entends poser des outils sur son établi pendant que je suis assis dans mon chaise, me creusant la tête.

Je suppose que mes préférences iraient aux lames courtes et aux armures légères ? Je ne veux pas être trop insistant, mais je ne vois rien d'autre que je voudrais, malgré tous mes efforts.

Bon... ce n'était pas un bouclier, mais avoir une protection, c'était sympa. Je devrais peut-être demander pour un autre ?

Wow, c'est une lame énorme...

J'aperçois une lueur du coin de l'œil. Je regarde là-bas et vois un série d'étagères dans le coin opposé de la pièce.

Plusieurs armes sont alignées sur eux. Probablement des armes du passé de M. Welf. travail.

Au milieu de tout cela, j'aperçois une épée large qui me rappelle le couperet que j'ai utilisé dans mon combat contre le Minotaure.

« ... Monsieur Welf, serait-ce trop demander d'essayer cela ? »

Il apparaît soudainement à côté de moi comme s'il avait été tiré par une corde. mes yeux suivent les miens jusqu'à l'épée massive sur l'étagère.

Ce n'est pas ici comme décoration, mais sa lame argentée et son équilibre proportionné comme un Les armes sont néanmoins absolument époustouflantes.

Je pourrais dire cela à propos de l'armure que je porte dans le donjon, mais c'était très clairement fait par M. Welf.

« Ce n'est pas « trop », non... Le magasin me l'a renvoyé parce qu'il ne se vendait pas. »

« Mais j'aimerais l'utiliser. »

Je lui demande si je peux m'entraîner quelques fois. La confusion dans ses yeux est aussi C'est clair comme le jour, mais il me donne la permission d'essayer.

Shung. J'attrape la poignée et la soulève de l'étagère. Je balance la lame du sol. jusqu'au plafond, dessinant un arc argenté dans l'air. Je ne peux m'empêcher de sourire.

J'essaie ensuite quelques coups de côté. C'est tellement plus lourd que mon couteau, et ça ne marchera pas. bouge comme je le veux.

« ... »

« ...? Quelque chose ne va pas ? »

Après avoir balancé la lame plusieurs fois, je remarque que M. Welf est figé sur place.

Lorsqu'il répond enfin, les lèvres de M. Welf bougent à peine pendant qu'il parle.

« Tu ne cherchais vraiment pas une épée magique. »

Quoi ? Je penche à nouveau la tête, me demandant si j'ai bien entendu. « Hein ? »

« Comment aurais-je pu savoir que tu serais plus intéressé par un produit rejeté par un magasin que par un autre ? une épée magique après être venu jusqu'ici ?

Il semble de plus en plus heureux à chaque seconde qui passe. « Hum », c'est tout ce que je peux dire. dire.

C'est vrai ! Les épées magiques de Crozzo... J'étais tellement excité de voir l'atelier et toutes ces armes que j'ai complètement oublié. Tout me revient.

Je ne sais pas comment répondre à cela, mais M. Welf a soudainement un sourire méchant sur son visage.

« Alors, que t'a-t-elle dit ? Ta déesse... Que t'a dit Dame Hestia à propos de moi? »

«?!»

« Un des gars travaillant à Babel m'a dit. Une déesse d'apparence jeune était demander autour de moi.

Le sang me quitte la tête tandis que M. Welf explique calmement la situation.

Il sait que j'ai parlé de lui dans son dos ?!

« Je suis vraiment désolée ! Ma déesse n'avait aucune mauvaise intention, elle est juste... eh bien, Tu t'inquiètes pour moi... C'est entièrement de ma faute !

« Je m'en fiche complètement. Quelqu'un d'une autre famille a commencé à travailler avec Elle est la sienne. Elle doit rester maître de la situation.

« C'est une bonne chose, n'est-ce pas ? »

M. Welf répond avec un sourire enjoué. On dirait qu'il ne le sait pas vraiment. soins.

Je pousse un profond soupir de soulagement.

« J'avais peur que tu me regardes différemment... une fois que tu l'aurais découvert. Désolé de te tester. tu aimes ça, mais je devais le savoir.

Il a vraiment l'air désolé avec cette grimace sur son visage.

...Il voulait donc savoir si je demanderais une épée magique, si j'en avais l'occasion. Si je ferais appel à un descendant des forgerons magiques pour m'en procurer une.

Avoir un nom de famille célèbre comme Crozzo a dû le rendre très sensible à ces mots.

Hein. C'est donc ce qu'il voulait dire tout à l'heure.

« Je me suis un peu égaré, mais je te repose la question. À part une grande épée, as-tu besoin d'autre chose ? »

« Ah, oui... euh. »

Je n'ai jamais compris, alors voyons voir. Je devrais peut-être demander une épée courte ? Attendez une minute, peut-être que quelque chose sur l'étagère de M. Welf me donnera une idée.

Je lui tourne le dos et jette un autre regard.

« ...Hé, Bell. Je me pose cette question depuis un moment, mais est-ce un objet à butin ? attaché à ton dos ?

« Hein ? Oh. »

Je regarde par-dessus mon épaule et vois que M. Welf pointe du doigt le bas de mon dos, où se trouvent le Couteau Divin, mon poignard et la Corne du Minotaure.

« C'est... Oui. C'est un objet que le Minotaure peut laisser tomber... mais je ne peux pas m'en séparer. »

Une corne brûlée, avec des éclats de rouge visibles. Je ne la considère pas vraiment comme un porte-bonheur, mais je n'arrive pas à me défaire du sentiment que la vendre est mal.

...Je ne peux pas tourner le dos à tout ce que j'ai vécu avec ce Minotaure.

Au minimum, je devrais le laisser tel quel.

Même si c'est un peu inutile de le transporter comme ça...

« ...Et si on en faisait quelque chose ? »

« Hein ? »

« Utiliser cette corne pour fabriquer un équipement. Je pourrais en faire un sacré arme de la Corne du Minotaure.

Mes yeux s'écarquillent.

Bien sûr ! Le contrat direct : je lui apporte des objets du donjon, et il me fabrique des armes !

La suggestion de M. Welf est comme un chant d'ange à mes oreilles. Comme ça, je peux toujours l'avoir avec moi, et l'objet ne sera pas gaspillé. Je hoche la tête aussi vite que je peux.

peut.

"Oui s'il vous plait!"

« C'est réglé, alors. »

Je remets la corne du Minotaure à M. Welf.

Il le tient dans ses mains pendant un moment, examinant chaque centimètre de l'objet.

« ...Les cornes du Minotaure étaient-elles toujours rouges ? »

"Que veux-tu dire?"

« Peu importe, ce n'est pas important... Elle est en assez bon état et bien plus dense que d'habitude. Un peu de mise en forme, un peu d'huile de coude, et elle devrait devenir une belle lame... »

M. Welf est de plus en plus excité lorsqu'il regarde la corne du Minotaure.

Parlant à voix basse et fronçant les sourcils, il détourne les yeux klaxonne un instant et lève les yeux vers moi.

« Bell. Tu peux me laisser faire ce que je veux ? Je veux prendre mon temps pour le faire. »

« Bien sûr. Je ne suis pas forgeron, donc je ne saurais pas te dire quoi faire, de toute façon... »

« Merci, ça aide. Comme on n'utilise que ce cor, tes options pour une nouvelle arme sont plutôt limitées... »

Une épée courte ou deux dagues.

Voilà le « menu » de la Corne de Minotaure que M. Welf me présente.

Il dit qu'essayer de l'étirer pour en faire une épée courte rendrait la lame très mince, il recommande donc la dernière option.

Le Couteau Divin est une chose, mais ma dague m'a été fournie par la Guilde... Il serait peut-être temps de l'améliorer. Je ne pense pas qu'une arme de rang inférieur soit d'une grande utilité contre les monstres que j'affronterai dans les niveaux intermédiaires.

C'est peut-être l'occasion de faire une mise à niveau. J'utilise ma dague depuis environ deux mois déjà, alors je décide de la ranger définitivement.

Je demande à M. Welf de fabriquer les poignards.

« Très bien, c'est de ça que je parle. Je vais en fabriquer un pour l'instant et utiliser les restes pour en fabriquer un autre une fois que j'aurai appris la Forge. Attends de voir ce que je vais inventer ! »

« Ah-ha-ha-ha... »

M. Welf a une lueur très excitée dans les yeux, et je ne peux m'empêcher de rire à sa vue. enthousiasme.

Il ne perd pas de temps pour prendre mes mesures. Saisissant des mètres rubans et divers outils dans un seau en métal, M. Welf me contourne en me mesurant au fur et à mesure.

Il me demande d'enlever mes bottes et passe beaucoup de temps à enregistrer la forme de mes pieds.

« Tu pourras rentrer chez toi une fois que j'aurai fini ici. »

« Euh, Monsieur Welf, à ce sujet... »

"Ouais?"

« Ça te dérangerait que je regarde... ? » je parviens à demander tandis qu'il me regarde la paume de ma main, plus précisément là où se trouverait la poignée de la lame.

J'ai vraiment envie de voir ce que fait un forgeron et comment on forge les armes. Venir jusqu'ici a piqué ma curiosité. M. Welf grimpe sur mon épaule tandis que j'essaie d'imaginer ce qui va se passer ici.

M. Welf ne sait pas comment répondre à mon honnêteté. « Vous êtes un étrange « Un », dit-il en inclinant la tête sur le côté. Mais il accepte de me laisser rester.

Je promets encore et encore de ne pas me mettre en travers de son chemin. Je ne sais pas si c'est parce que je suis excité, mais mes joues sont soudainement très chaudes.

« Il fait sacrément chaud ici ; ce serait une bonne idée d'enlever ton armure. »

« Eh, ah, oui. »

Ne comprenant pas vraiment ce qu'il voulait dire, je suis ses instructions.

Jusqu'à mon maillot de corps, je pose toute mon armure dans le coin et me tourne pour faire face Monsieur Welf. Il est dans le coin opposé, à côté de la forge... en train d'allumer un feu.

« Qu-qu'est-ce que tu fais ? »

« Réchauffer l'objet déposé. »

« Tu vas brûler la corne du monstre ?! »

Je crie de surprise malgré ma promesse de ne pas intervenir il y a un instant.

Les cornes d'animaux sont comme des os, non ? Enfin, je ne sais pas, mais... elles se réduisent en cendres dans un incendie...

« Il y a quelque chose comme du métal à l'intérieur des cornes et des griffes d'un monstre. »

"Métal...?"

« Oui. Tu as déjà entendu parler de l'adamantite ? »

L'adamantite... J'ai l'impression d'en avoir déjà entendu parler, mais je n'arrive pas à la situer.

Tout ce à quoi je peux penser, c'est que c'est un métal extrêmement rare...

« L'adamantite ne se trouve que dans le donjon. Lorsqu'il s'agit de fabriquer

« Les armes, c'est le meilleur matériel qui existe. Très robuste. »

« Les gens le trouvent dans le donjon ? »

« Oui. Parfois, des morceaux tombent des murs du donjon, comme les monstres. Mais ça arrive rarement. J'entends parfois dire que quelqu'un en a trouvé dans les niveaux supérieurs, mais la plupart des aventuriers le remontent des profondeurs des niveaux inférieurs. »

Il ne peut être récupéré que dans le donjon... Cela signifie qu'il ne peut être trouvé qu'à Orario.

Apparemment, les armes en adamantite sont une spécialité d'Orario. Comme c'est un matériau très difficile à acquérir, sa valeur fait honte aux pierres magiques.

« ...Il est donc possible que les monstres nés dans le Donjon aient de l'adamantite à l'intérieur d'eux...? »

« Tu as tapé dans le mille. Exactement. D'un autre côté, ce n'est pas aussi pur que ce qui sort des murs du donjon. C'est un peu plus faible.

Dans ce cas, il ne serait peut-être pas étrange que les monstres nés dans le donjon soient affecté par ce matériau.

M. Welf me dit que seuls quelques-uns d'entre eux ont de l'adamantite dans leurs crocs et

des griffes, mais elles sont parfaites pour fabriquer des armes.

...Cette corne. Cette corne a brisé ce gros couperet pendant notre combat.

« Les cornes du Minotaure contiennent également un élément métallique. Il suffit de les chauffer pour c'est vrai, et vous pouvez les façonner à volonté.

Bon, maintenant je comprends. Il va rendre la corne du Minotaure suffisamment chaude pour forger, tout comme un morceau de métal...Ce n'est que la première étape.

L'image d'une corne rougeoyante me vient à l'esprit. On dirait un bonbon.

À partir de là, M. Welf va prendre toutes sortes d'outils, comme s'il était travailler le métal.

« Désolé de vous déranger, Bell. Pourriez-vous ouvrir la porte et les volets jusqu'en haut ? »

« N-pas de problème. »

M. Welf enroule une serviette autour de sa tête en même temps qu'il parle à moi.

Je fais le tour de la pièce, ouvrant toutes les fenêtres et toutes les portes.

Je me retourne et découvre M. Welf en train d'attiser le feu qu'il vient d'allumer. Il y a une pierre au pied de la forge, un objet que l'on peut trouver sur un monstre appelé Pierre de l'Enfer... Les flammes qu'elle produit sont si intenses que le commun des mortels ne peut s'en procurer une.

« Tout comme l'adamantite, cette corne ne se pliera pas à moins que je ne la chauffe correctement. »

M. Welf garde les yeux rivés sur la forge tout en parlant.

En un rien de temps, une flamme rugissante jaillit de la pierre et une chaleur intense s'empare de la forge. La vague de chaleur m'atteint un instant plus tard. J'en suis à bonne distance, mais j'ai déjà transpiré. Je n'ose imaginer ce que ce serait si je portais encore mon armure.

M. Welf est entièrement concentré sur le réglage de la température à l'intérieur forge. Je me rassieds sur ma chaise et regarde par derrière.

Il n'est encore que le milieu de la matinée. Je crois que ça ne fait même pas une heure que j'ai reçu mon

déjeuner de Syr. Je parie que la tour de Babel est inondée d'aventuriers qui se dirigent vers le donjon à l'heure actuelle.

Et pourtant, me voici dans une pièce sombre, entourée de ruelles sombres avec seulement ça forge pour la lumière.

En regardant l'énorme four, sa bouche rouge grande ouverte, tout semble mystérieux.

Je ne vois qu'une partie du visage de M. Welf, mais son intensité correspond aux flammes cette danse devant lui.

« On dirait que tu as quelque chose en tête. »

"Hein?!"

« Allez, posez vos questions. On a un contrat direct. Je ne veux pas avoir de secrets. »

Quelques instants de silence s'écoulèrent. Ses préparatifs terminés, M. Welf retire son visage de la forge et me regarde.

Je me fige sur place, abasourdie par sa demande soudaine... Comment le savait-il ?

Ce n'est pas que j'aie une question précise à lui poser, mais quelque chose me trotte dans la tête depuis un moment. Chaque fois que j'entends parler de M. Welf, ma curiosité grandit, au point que, si je n'y prends pas garde, les mots me viendront à l'esprit. Il a dû comprendre.

Il a une aura douce autour de lui. Un léger sourire aux lèvres. Je peux voir un regard de confiance dans ses yeux...Du moins je le pense.

J'avale toute la salive dans ma bouche et fais ce premier pas pour trouver le réponses de M. Welf lui-même.

« Pourquoi ne... Pourquoi ne fabriquez-vous pas des épées magiques, M. Welf ? »

Je me souviens encore à quel point il était heureux lorsque je suis devenu son client.

S'il fabriquait simplement des épées magiques, il aurait plus de clients et d'argent. qu'il ne saurait quoi en faire.

Il a déjà un nom célèbre qui attirerait des gens du monde entier. le pouvoir de la famille Crozzo.

Je dois savoir pourquoi il n'essaie même pas.

« Eh bien, il y a plusieurs raisons, mais... »

Sa bouche se recourbant en une grimace, il jette son regard vers les flammes.

« Je déteste les épées magiques. »

Puis il commence à expliquer la raison pour laquelle il les méprise autant.

« La vérité, c'est que je vous ai dit que mon travail ne se vendait pas, mais j'ai eu une tonne de clients... Non, j'en ai toujours. »

« Hein... ? »

« C'est tellement simple que ça me rend malade. Tous ces gens voient mes armures et mes armes dans la boutique, mais dès qu'ils voient ma signature, "Crozzo"... ils viennent frapper à ma porte et me supplient de leur fabriquer une épée magique. »

M. Welf pompe plus d'air dans la forge, en utilisant un outil à ses pieds.

« Ils ignorent complètement mon travail, ce n'est qu'épée magique, épée magique, épée magique... C'est tout ce que tout le monde a dit, à part toi. Je sais et je réalise que je n'ai pas beaucoup d'expérience, mais... Tu sais ? Ça fait mal. »

La plus légère ride apparaît sous sa bouche, seule ombre sombre sur un visage enveloppé d'une lueur orange et rouge.

Une épée magique, dit-on, assez puissante pour brûler la mer, probablement la plus puissante jamais vue. Tout le monde convoitait les épées magiques du nom de Crozzo, et non l'armure ou les armes de M. Welf.

Aucun des clients qui venaient le voir ne le regardait dans les yeux... Pouvaient-ils seulement voir la valeur de la lignée Crozzo ?

Tout ce qu'ils ont vu, c'étaient les épées magiques.

« Euh, Monsieur Welf... Comment avez-vous, euh, vous savez... »

« Ouais, les choses ont vite dégénéré. Beaucoup de cris. « Dégagez, bande de salauds ! » et « Qui écouterait des gens comme toi ?! » Je les ai tous chassés.

« Ha-ha-ha-ha... »

Je suis sans voix ; tout ce que je peux lui dire, c'est un rire creux. Pourtant, je comprends. Je

comprendre.

Il est en colère contre ceux qui refusent d'accorder la moindre attention à son armure et à ses armes. Enfin, peut-être parce qu'il est en colère contre le sang Crozzo qui coule en lui.

J'entends ce qu'il dit et je comprends... Mais.

« Euh... C'est la seule raison ? »

J'ai l'impression qu'il y a quelque chose de plus.

Il a dit qu'il détestait les épées magiques, mais il doit y avoir une signification plus profonde.

« ... »

La réponse ne vient pas immédiatement.

Quittant la forge des yeux, M. Welf se dirige vers son établi et contemple la corne du Minotaure. Saisissant un ciseau et un marteau, il s'attelle à la briser en deux.

Après une cinquantaine d'impacts stridents, la corne du Minotaure se fendit enfin en deux. Il mit de côté la moitié, relativement grande, puis ramena la plus petite à la forge et s'assit.

« Savez-vous pourquoi la famille Crozzo peut fabriquer des épées magiques dès le premier

« Quel endroit, Bell ? »

Il pince un morceau de corne avec un outil spécial et l'enfonce profondément dans le cœur des flammes.

« Je ne... » je réponds en le regardant passer à l'étape suivante de l'arme-processus de fabrication.

Il était une fois un homme ordinaire nommé Crozzo. Ce sont ses descendants qui ont forgé son nom. Nous l'appelons l'Ancêtre. Tout cela s'est passé avant la venue des dieux.

Nous appelons l'époque précédant la venue des dieux dans ce monde « l'Ancien Temps ». Cette époque Cela s'est terminé il y a environ mille ans.

L'histoire de la famille Crozzo remonte-t-elle aussi loin ?! Waouh...

« L'histoire raconte que l'Ancêtre était un forgeron malchanceux. Rien

Il vendrait. Et bien sûr, il ne savait pas fabriquer d'épées magiques. Cependant, il ne fait aucun doute que c'est lui qui a tout déclenché.

Un souffle.

« L'Ancêtre a risqué sa vie pour sauver un membre d'une certaine espèce d'un monstre. »

« Une certaine espèce... ? »

« Une fée. »

— « Quoi ?! » Ma voix s'abat sur le sol sous le choc.

M. Welf sourit à la surprise sur mon visage et continue son histoire avec encore plus de plus d'enthousiasme.

« La fée a fait tout ce qu'elle pouvait pour sauver la vie de l'homme qui saignait sur le sol. Il s'est coupé une partie du corps et lui a donné un peu de son propre sang.

« A-aussi, ça veut dire que la famille Crozzo a... ? »

« Ouais. On a du sang de fée en nous. »

—Les fées.

Nymphes, esprits, élémentaux, djinns... Leur race mystérieuse porte de nombreux noms sur Terre. Leur population est extrêmement réduite comparée aux autres races.

« Le plus aimé de tous les enfants. » « Enfants des dieux. »

Les humains et les demi-humains ont de nombreuses histoires à leur sujet, mais celle-ci Le point commun est que les fées sont celles qui sont les plus proches des dieux eux-mêmes.

L'Ancêtre s'est complètement rétabli, comme si de rien n'était. Un véritable miracle. Cependant, après ce jour, on a dit qu'il pouvait utiliser la magie malgré son humanité... et qu'il pouvait fabriquer des épées magiques.

Les fées sont capables de tant de choses que les autres races pâlisent en comparaison.

Ce sont des magiciens, comme les elfes. Ils peuvent invoquer les flammes, invoquer le vent, créer leurs propres étangs au cœur des forêts et même produire des métaux précieux à partir de rien.

On pourrait dire que leur pouvoir rivalise avec celui des dieux.

En gros, ils peuvent faire des miracles.

« Alors, la famille Crozzo est-elle devenue des héros... ? »

« Non, rien de tout ça. Bon ou mauvais, l'Ancêtre était juste un personnage ordinaire. Citadins."

Les fées apparaissent dans de nombreuses histoires, notamment celles de héros, et beaucoup de ces histoires sont basées sur la vérité. Grand-père me l'a dit.

Les fées de ces histoires utilisent leur pouvoir pour guider le jeune héros, lui prêtant parfois de la force et utilisant leur pouvoir de miracles pour l'aider à accomplir son destin le moment venu.

Habituellement, ils transmettent de la magie au héros ou lui donnent une lame puissante, un peu comme ce que vient de dire M. Welf. J'ai même entendu parler d'une fée qui transformait son propre corps en arme.

Les fées jouent un rôle important dans les actes héroïques des personnages principaux de chaque histoire, et sont parfois directement impliqués.

À l'époque avant les dieux, avoir une fée à ses côtés aurait été l'équivalent d'une Falna aujourd'hui.

L'Ancêtre est mort à un âge avancé, mais son sang a été transmis. C'est probablement dû à la magie des fées, mais elle est toujours présente aujourd'hui, plus de mille ans plus tard. Les dieux et déesses qui ont tout vu d'en haut savent que je suis de cette lignée.

On raconte qu'une fois les dieux descendus sur ce monde, davantage de fées ont commencé à interagir avec les autres races. Quoi qu'il en soit, la plupart d'entre elles nous évitent. Je ne sais pas si elles sont fantasques ou trop fières.

Les gnomes sont une race de fées qui cohabite très bien avec nous. Ils ressemblent peut-être à de petits vieillards, mais leur connaissance des bijoux et des matériaux précieux en fait un élément précieux de notre société.

Les bénédictions des dieux et des déesses ont rendu les fées moins appréciées qu'à l'Antiquité. Pourtant, leur nature mystérieuse fascine toujours les humains et les demi-humains.

« Même s'ils avaient en eux le sang de fée de l'Ancêtre, le premier

Quelques générations n'y ont pas beaucoup contribué... Jusqu'à ce qu'un Crozzo reçoive la bénédiction divine. Cela a tout changé.

"...Compétence?"

« Ouais. Un qui leur permettait de fabriquer des épées magiques. Chaque membre de la famille l'a acquis dès qu'ils ont reçu leur bénédiction. Rien de plus.

Un potentiel caché s'est réveillé en eux dès qu'un membre de la famille Crozzo a reçu un statut.

Même après tout ce temps, le pouvoir de cette fée est toujours à l'œuvre.

« Li'l E t'a déjà raconté la suite. Les épées magiques étaient bien plus puissantes que tout ce qui existait, et la famille Crozzo vendait leurs créations à son roi. »

M. Welf explique qu'à cette époque, ils étaient devenus sujets d'un royaume.

En résumé, l'Ancêtre utilisa le sang de fée qui lui avait été donné pour fabriquer des épées magiques avant que Falna ne soit transmise à ses proches. Ils devinrent alors une famille de forgerons magiques, car... ce sang commun leur donnait la capacité de créer de puissantes épées magiques.

La source de la renommée des Crozzos réside dans la qualité de leur lignée.

Après cela, ils s'en donnèrent à cœur joie, faisant ce qu'ils voulaient. Leurs épées conféraient aux armées du roi une puissance incroyable ; les compliments du roi lui-même et les récompenses pour leur travail affluaient. Ils se gavaient des mets les plus raffinés, se noyaient presque dans une bière hors de prix...

Les Smith se comportent comme des rois : à quoi pensaient-ils ?

Les paroles de M. Welf s'estompent dans l'hésitation, ses yeux ne quittant pas la flamme.

Le silence tombe.

Pendant très longtemps, les seuls bruits dans l'atelier sont ceux des flammes crépitantes dans la forge.

« ...Les Crozzos se sont gavés d'eux-mêmes. Ils ont oublié qu'ils devaient tout au sang des fées qui coulait dans leurs veines. Ils ont commencé à croire que leur Compétence était leur pouvoir, que les épées magiques étaient leur droit... Aveuglés par la cupidité, ils en ont fabriqué toujours plus. »

—« Ils furent donc maudits. »

M. Welf parle plus clairement qu'il ne l'avait fait toute la matinée.

« Le royaume a utilisé les épées magiques de Crozzo dans une guerre après l'autre... gagnant ainsi la haine des elfes en brûlant leurs maisons... »

« Je-je sais. »

« Ce n'était pas seulement la haine des elfes qu'ils ont suscitée, mais celle de la fée qui a sauvé The Ancêtre aussi.

«?!»

Les fées aiment être en harmonie avec la nature. Elles s'en imprègnent. Les épées magiques ont balaféré leurs montagnes, brûlé leurs étangs, anéanti leurs forêts... Tout comme les elfes, les fées ont été chassées de leurs propres demeures.

C'était la source de la rancune des elfes, comme Lyu l'avait dit.

Les épées magiques de Crozzo sont-elles devenues l'ennemi juré des fées, comme le les elfes ont juré de se venger du royaume de Rakia ?

Les elfes déversèrent leur colère sur le pays. Mais les fées, quant à elles, était avec les Crozzo.

« ... »

Et puis, juste avant une nouvelle bataille comme toutes les autres, toutes les épées magiques s'effondrèrent sans prévenir. Des épées magiques jamais utilisées, fraîchement sorties de la forge. Il va sans dire que le royaume perdit cette bataille sans ses meilleures armes.

« Est-ce que les fées ont fait ça ? »

« J'en suis sûr. À la même époque, les Crozzo ont perdu la capacité de fabriquer des épées magiques. Ils ont été maudits par les fées. »

Alors c'est ça que ça veut dire être maudit... ?

Quand mes épaules sont-elles devenues si tendues ?

Le royaume a subi de nombreuses défaites par la suite. La famille Crozzo a été blâmée et déchue de sa noblesse. C'est la chute. À ma naissance, il ne restait plus rien du passé.

Du paradis à l'enfer. On récolte ce que l'on sème, j'imagine...

Cela explique la chute en ruine de la famille Crozzo.

Mais attendez une seconde...

« Vous avez dit que les Crozzos ne savaient pas fabriquer d'épées magiques, n'est-ce pas ? Mais j'ai entendu dire que vous en étiez capable, Monsieur Welf... ? »

« Ouais. Je peux. Je ne sais pas pourquoi. »

Peut-être que l'effet de la malédiction s'est dissipé, ou peut-être que les fées étaient satisfaites avec leur vengeance. Il y a peut-être aussi quelque chose de spécial chez M. Welf.

Même si la raison n'est pas claire, la seule chose dont il est sûr est qu'il est le seul Crozzo capable de fabriquer des épées magiques en ce moment.

Mais M. Welf s'est enfui de chez lui et s'est libéré de la famille Crozzo... Il dit qu'il n'était rien d'autre qu'un vagabond lorsque Dame Héphaïstos l'a trouvé.

Je sais qu'ils essayaient de restaurer le nom de la famille, mais je suis reconnaissant à mon père de m'avoir inculqué toutes ces techniques de forge. Grâce à lui, j'ai appris la joie de créer quelque chose d'utile.

Mon corps semble avoir gagné quelques degrés. J'ai complètement perdu la notion du temps, mais M. Welf semble comprendre ce qui se passe. Sentant le bon moment, il sort l'objet de la forge et le place sur l'enclume.

Bien que le morceau de corne de Minotaure soit toujours dans sa forme originale, il semble qu'il pourrait fondre à tout moment, rougeoyer comme ça.

« Probablement parce que je ne détestais pas ça. Je ne détestais pas être ouvrier, travailler aux côtés de mon vieux et de ses outils dans un atelier couvert de suie.

« Cette sensation la première fois que j'ai frappé du métal... » dit-il d'une voix si basse que j'ai fait un effort pour l'entendre.

Un bruit humide parvient à mes oreilles au même moment.

« Cependant... une fois qu'ils ont réalisé que j'étais bon dans ce domaine, mon père m'a forcé à faire une épée magique. Il disait que c'était pour rendre la gloire à la famille Crozzo.

M. Welf prend une profonde inspiration tandis qu'il saisit un marteau avec sa main droite.

Ses lèvres s'aplatissent en une ligne droite tandis que ses yeux s'ouvrent grand.

C'est la première fois que je le vois comme ça : le visage de forgeron de M. Welf.

Je retiens mon souffle.

« ...Fabriquez un outil que le roi apprécierait, c'est ce qu'il disait. Mais il est parti.

cette partie.

Un instant plus tard, M. Welf abat le marteau sur la corne du Minotaure avec une force incroyable.

« Ce n'est pas pareil. Les armes ne sont pas comme ça, loin de là. »

L'impact du métal sur le métal envoie une onde de choc sonore à travers la pièce.

Le forgeage a commencé.

M. Welf frappe l'objet tombé avec son marteau comme s'il essayait de le faire tomber.

pensées dans le matériel.

« Même les outils politiques ne sont pas une raison de s'enthousiasmer. Mais les armes, elles, font partie intégrante de celui qui les utilise. »

Une série de coups plus courts et plus précis envoie un nouveau chœur d'échos aigus dans tout l'atelier.

Toute la force qu'il a accumulée dans le donjon rend chaque coup beaucoup plus puissant.
plus fort que celui d'un homme normal.

Quelle que soit la situation désespérée dans laquelle on se trouve, on doit toujours pouvoir compter sur son arme. Dès qu'on saisit la poignée, elle devient le prolongement de son bras.

Il commence à mélanger des coups de marteau puissants avec des frappes courtes, le rythme de la des échos changeants à chaque instant.

Le matériau s'allonge avec les impacts violents ; les coups rapides ajustent la forme.

Il n'attend pas que je lui réponde. Il continue à parler comme si c'était un homme sexy.
l'objet sous lui prend une nouvelle forme.

« C'est notre travail de forgerons de fabriquer des armes qui durent. »

Sa passion pour les armures et les armes fiables transparait en lui. C'est presque
comme si M. Welf lui-même était en feu.

C'est de la pure dévotion à son métier.

« Nous affrontons le métal à son paroxysme – à son paroxysme. Une arme ne peut être fabriquée qu'en y mettant tout notre cœur. Que se passera-t-il si nous faisons les choses à moitié ? Si nous n'y consacrons ni notre sueur ni notre sang ? Et si nous oublions notre ambition ? »

M. Welf met tout son univers dans chaque coup.

Comme si son sang bouillait, comme s'il était possédé par quelque chose d'invisible.

Je me demande ce qu'il voit au milieu de ce morceau de métal en fusion...

« Je déteste les épées magiques. Elles se briseront toujours sous les coups de leur porteur. »



Des pluies d'étincelles jaillissent, des faisceaux de lumière rouge jaillissent.

Des éclats de métal brûlé jaillissent du cor à chaque coup. Et pourtant, ils s'échappent sans faire de dégâts du manteau noir de M. Welf et tombent au sol. Je me demande si ce manteau possède les mêmes qualités que l'armure d'aventurier...

Attends, c'est ça.

Son manteau noir est en si mauvais état parce que c'est son vêtement de travail.

Sa couleur noire et son état usé sont autant de preuves de son travail acharné, de sa
il a réalisé de nombreuses pièces.

« Je méprise totalement les épées magiques. Ce genre de pouvoir pourrit l'âme.

L'utilisateur, la fierté du forgeron – tout le monde. Du moins, les Épées Magiques de Crozzo.

Les épées magiques toutes puissantes qui ont corrompu leurs créateurs.

« Forgerons d'épées magiques maudits. »

Je crois que je comprends enfin ce que signifient ces mots.

« Je ne fabriquerai pas d'épée magique. Et même si je le faisais, je ne la mettrais jamais en vente. »

La sueur dégoulinant sur son menton, M. Welf lève à nouveau le marteau.

Une nouvelle série d'échos retentit. L'atelier est noyé dans un vacarme féroce.

mélodie des impacts.

J'étais tellement absorbé par le spectacle que j'ai oublié d'essuyer la sueur de mon visage.

L'odeur métallique qui m'a frappé lorsque je suis entré pour la première fois.

C'était si fort que j'ai voulu me boucher le nez. Mais maintenant, ça me semble si loin.

loin.

Je continue à regarder M. Welf frapper du cor encore et encore.



Je jette un œil par les volets et vois un ciel de crépuscule. Il fait presque nuit.

Enfin, M. Welf a presque terminé.

« ...Ça devrait suffire. »

« Waouh... ! »

M. Welf surgit du coin de l'atelier, une boîte peu profonde à la main. Il la pose sur son établi.

Je me penche sur le banc pour bien voir et je vois une lame rouge foncé à l'intérieur.

Le tranchant de la lame est si fin qu'on peut presque voir à travers. Il est juste un peu plus court que celui du Couteau Divin. La couleur de la lame est assortie à celle du Minotaure.

Corne presque parfaite.

La poignée est de couleur marron rougeâtre et est probablement conçue pour s'adapter à ma main.

« C-c'est... c'est... vraiment, vraiment bon... ! »

« J'avais du bon matériel. De tous mes travaux jusqu'à présent, celui-ci est sans doute mon meilleur. »

M. Welf sourit jusqu'aux oreilles avec la satisfaction d'un travail bien fait.

Il est modeste, mais je peux dire à son regard qu'il est très fier de ça.

un. Il n'utiliserait pas le mot « meilleur » s'il ne l'était pas.

Je baisse la tête encore et encore pour montrer ma gratitude.

« Ah, désolé. Je n'ai pas eu le temps de fabriquer un fourreau. J'en aurai un sur mesure.

d'ici demain, alors peux-tu supporter un générique pour ce soir ?

« B-bien sûr ! En fait, ce n'est pas forcément demain... Il est déjà tard. »

« Non, il vaut mieux tout finir quand c'est encore chaud.

« C'est comme ça que fonctionne le métal », dit-il en tournant son épaule droite.

C'est exactement ce que dirait un forgeron. Attendez, c'est vraiment un forgeron. Je grimace en pensant à moi-même.

Je me demande si tous les forgerons sont des gens comme M. Welf. Des images de leur quotidien défilent dans ma tête alors que je m'évade un instant.

« Maintenant, ce type a besoin d'un nom. »

Il se penche devant moi et jette un regard long et dur sur la lame rouge foncé.

Ses yeux se rétrécissent tandis qu'il se gratte le menton avec sa main droite.

Je n'ai jamais vu quelqu'un se concentrer autant sur quelque chose auparavant... Il ouvre lentement sa bouche pour parler.

« Le Jeune Taureau, Ushiwakamaru... Non, la Dague Taureau, Minotan. »

« Attends, attends, attends, attends, attends, ATTENDS ! Le premier n'est-il pas tellement meilleur ?! »

« Hein ? Tu préfères Ushiwakamaru, Bell ? »

« Je n'ai même pas besoin d'y penser ! »

Je parle si vigoureusement que je crache de ma bouche vers M. Welf.

Je fais de mon mieux pour le convaincre de choisir le prénom. « D'accord... », dit-il.
avec un regard très triste dans les yeux, mais il l'accepte.

« Très bien, prends-le. »

« Merci beaucoup, Monsieur Welf ! »

Je prends un fourreau sur son étagère à armes tandis qu'il me tend le poignard.

Je dis encore un merci et tends la main pour le lui prendre... Woosh !

Soudain, la lame est pointée directement sur ma poitrine !

« Euh ? » Ma mâchoire se relâche de surprise.

"C'est ça."

« Qu-qu'est-ce qu'il y a ? »

« C'est la dernière fois que tu m'appelles comme ça. »

Ses mots ne font qu'ajouter à mon choc abasourdi alors que mes yeux se révulsent.

« Nous ne nous connaissons pas depuis longtemps, et je ne peux pas dire que nous nous faisons entièrement confiance non plus, mais appelez-moi comme j'appelle Li'l E.

« Quelque chose comme des amis », ajoute M. Welf – non, Welf – avec un sourire.

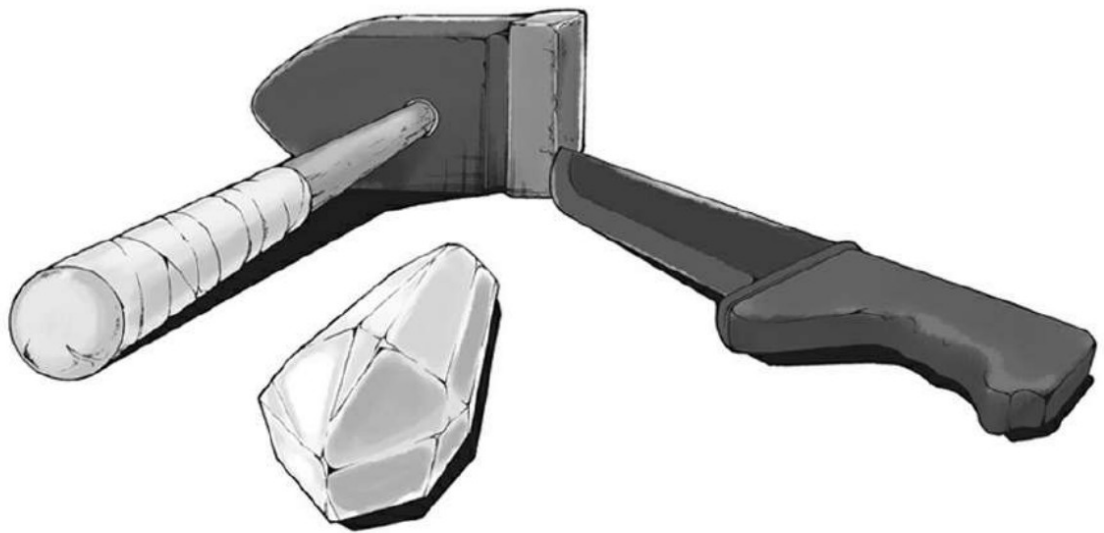
Un sourire flotte sur mes lèvres alors que je réponds.

« Je t'ai eu, Welf. »

Il retourne la poignée de la lame vers l'avant et je l'attrape.



EPILOGUE **NEXT STAGE**



ÉPILOGUE

PROCHAINE ÉTAPE

La Guilde était plus occupée que jamais ce jour-là, de nombreux aventuriers allaient et venaient.

Cependant, aucun de leurs pas ni de leurs voix n'atteignit l'intérieur de la cabine de consultation dans le coin du hall.

Bell et Eina étaient assis l'un en face de l'autre, de chaque côté d'un bureau à l'intérieur du chambre insonorisée.

« Crozzo ? Je m'excuse si je me trompe, mais fait-il partie de cette famille de forgerons... ? »

« Il est... Alors ils sont vraiment si connus ? »

« Je crois que oui. Quand les aventuriers ou les habitants des environs entendent le nom de Crozzo, c'est la première chose qui leur vient à l'esprit. »

Une semaine s'était écoulée depuis que Bell avait reçu sa nouvelle arme, et il venait tout juste de transmettre l'information à son conseiller. Eina força un sourire en écoutant Bell parler de son nouvel allié et forgeron. Le nom du jeune homme suffisait à lui seul à engager la conversation.

« Mais c'est surprenant. »

« Hein ? »

« Il y a quelqu'un du nom de Crozzo à Orario. Il devrait aller bien.

Il est désormais connu dans toute la ville. Un forgeron aussi célèbre ne peut pas rester caché longtemps.

La raison de l'anonymat de Welf était assez simple : il rejetait tous les clients qui épées magiques demandées.

Pour faire simple, il aurait été extrêmement difficile pour Welf d'être reconnu comme un Crozzo sans fabriquer d'épées magiques. Les seuls à connaître la vérité étaient les membres de la Familia Hephaistos. En revanche, les clients potentiels qui ignoraient les détails avaient tendance à considérer Welf comme un « faux » Crozzo.

« Un Crozzo qui ne fabrique pas d'épées magiques ne me sert à rien. » Avec les gens qui cherchaient Welf à dire des choses comme ça à chaque fois, les rumeurs sur son existence n'avaient jamais émergé de l'ombre.

Bien qu'il n'ait pas été déçu par Eina... Bell était triste d'entendre que la réaction de la personne moyenne au nom de Crozzo était seulement de penser à ses épées magiques.

« Excusez-moi, mais revenons à ce dont nous parlions tout à l'heure. »

« Ah, oui... Eh bien, puis-je le voir, s'il vous plaît ? »

Changeant de sujet, Bell rappela à Eina pourquoi il était venu aujourd'hui.

Eina, soudainement nerveuse, se leva, le visage raide comme une planche.

Bell lui emboîta le pas. Lui tournant le dos, il retira son armure et sa chemise intérieure.

Cloche Cranell

Niveau 2

Force : G 267 Défense : H 144 Utilité : G 288 Agilité : F 375 Magie : H 189

Chance : Je

« ... »

Eina resta bouche bée en voyant le statut de Bell. Ses lèvres tremblèrent un instant avant qu'elle ne se force à la fermer.

Seulement dix jours s'étaient écoulés depuis qu'il avait atteint le niveau 2. Malgré cela, son rang de capacité de base le plus élevé était déjà F, trois niveaux au-dessus du rang le plus bas de

JE.

Combien de barrières allait-il briser avant d'être satisfait ?

Bell remit sa chemise intérieure en s'asseyant. Il pensait que c'était maintenant C'est le moment idéal pour poser sa question brûlante.

« Mon groupe de combat est une cellule de trois hommes. Pouvons-nous passer aux niveaux intermédiaires ? »

Les yeux rouge rubis de Bell rayonnaient de détermination alors qu'il regardait Eina droit dans les yeux.

yeux. Son comportement la prenant au dépourvu pendant un instant, Eina prit une profonde inspiration pour se calmer et ferma les yeux.

Les deux premiers étages de la Forteresse du Milieu, les treizième et quatorzième étages, étaient recommandés aux aventuriers de niveau 2 avec des niveaux de capacité de base allant de I à H. Ce qui signifiait que le statut de Bell était plus que suffisant

maintenant.

Il restait un forgeron de niveau 1 relativement compétent et un partisan au statut très bas. La cellule était peut-être composée de trois hommes, mais elle était très déséquilibrée. Quoi qu'il en soit, les monstres rencontrés au treizième étage n'étaient pas très différents de ceux du douzième en termes de force. Des monstres comme les Hard Armoreds étaient également rencontrés aux niveaux intermédiaires.

Tant qu'ils ne s'éloignaient pas trop de Bell, il y avait très peu de danger ils sont anéantis sur ce sol.

Leur groupe de combat a tout juste obtenu l'autorisation d'entrer dans les niveaux intermédiaires.

« ..Attendez un instant. »

Eina ouvrit les yeux et quitta la cabine de consultation.

Bell se tourna les pouces un instant, mais Eina revint rapidement. Elle était je porte maintenant trois morceaux de papier qui ressemblent à des billets.

« Bell, prends ça. »

« Est-ce que ce sont... »

« Ce sont des coupons pour de la laine de salamandre. Apportez-les à la Tour de Babel et vous

« Obtenez une réduction. »

Voyant l'air confus sur le visage de Bell, Eina expliqua plus en détail.

Je vous autorise à accéder aux niveaux intermédiaires. Cependant, à une condition : Tous les membres de votre groupe doivent être équipés de laine de salamandre.

« De la laine de S-salamandre ? »

« C'est un tissu imprégné de protection spirituelle. Sans lui, vous ne devez jamais, jamais... passer aux niveaux intermédiaires. Est-ce clair ?

« T-très clair ! »

Eina était penchée en avant, le doigt pointé sur le visage de Bell. Bell forçait sa réponse à sortir de sa bouche, la sueur ruisselant sur ses joues.

Ses fins sourcils mi-elfes dressés, Eina se détendit enfin et s'assit. affalée sur sa chaise.

« Bell, je t'interdis d'en faire trop. Tu dois te retirer au premier signe de danger. Peux-tu me le promettre ?

« ...Oui, madame. »

Bell hocha la tête en réponse au regard émeraude sévère d'Eina.

Eina voulait lui faire comprendre l'anxiété qui venait du fait de ne pas sachant ce qui l'attendait dans les niveaux intermédiaires.

Elle s'arrêta un instant pour que ses paroles puissent pénétrer.

« Faites de votre mieux. »

Ses sourcils se détendirent, Eina lui adressa un sourire sincère.

Bell quitta la Guilde et se dirigea vers le Donjon, où ses amis ils l'attendaient, ce sourire frais dans son esprit.



« RugyaAH ?! »

Un arc de lumière rouge et un dos argenté tomba immobile sur le sol.

La lumière rouge provenait d'un poignard rouge foncé que Bell tenait dans sa main gauche. Elle transperça le brouillard du donjon comme la flamme d'une torche à travers l'obscurité.

Sentant un nouveau monstre charger à travers l'épais brouillard, Bell ne perdit pas de temps à mettre le couteau Hestia en position.

« Hyaaa ! »

« Eh bien ?! »

Volant le premier coup avec une vitesse supérieure au niveau 1, Bell a coupé sa cible avec une contre-attaque à grande vitesse.

Un diabolin poussa un cri de douleur avant que les morceaux de son corps ne touchent le sol herbeux.

« Le brouillard s'en va ! »

Bell entendit la voix de Lilly à ses côtés, à travers un brouillard si épais qu'il fit le dixième le sol ressemble à une promenade dans le parc.

Ils avaient atteint leur destination au douzième étage inférieur : la pièce qui communiquait avec le treizième.

Le brouillard n'enveloppait qu'environ la moitié de la pièce carrée. Dès qu'ils l'auraient traversée, plus rien ne viendrait troubler leur vision.

Les Prums étaient connus pour leur excellente vue, et Lilly avait vu juste. Ils approchaient de leur destination.

Chut-chut-chut. Ils restèrent tous les trois assez proches pour entendre leurs pas dans l'herbe. Welf resta à proximité, veillant à ne pas se séparer tandis qu'ils avançaient dans la pièce.

« ! »

Le brouillard blanc vacilla comme de la fumée pendant un moment alors qu'ils marchaient vers la clarté.

Une nuée de monstres accueillit le regard de Bell tandis qu'il scrutait rapidement la pièce. Le mur du fond ressemblait à des rochers déchiquetés empilés les uns sur les autres derrière les bêtes.

Jusqu'alors, les autres murs étaient d'une étrange couleur jaunâtre, mais maintenant, des roches couleur cendre commençaient à prendre le dessus. Un trou massif se trouvait au milieu du mur du fond.

—C'était ça !

L'entrée des niveaux intermédiaires.

Coup, coup. Le cœur de Bell lui serrait la gorge.

« Haa ! »

Il laissa Welf et Lilly derrière lui et chargea en avant.

Ignorant les rugissements intimidants des monstres, Bell a utilisé son agilité pour tisser à travers eux avec facilité.

« ?! »

D'un coup de poignard rouge, un Hard Armored s'est désintégré en cendres.

Malgré une visée légèrement plus basse que sa poitrine, les ondes de choc générées à l'impact ont touché la pierre magique du monstre et l'ont détruite.

« Le jeune taureau, Ushiwakamaru. »

C'était une dague d'environ 15 centimètres de long. Fabriquée par Welf à partir de la corne du Minotaure, elle était très différente des coups précis du couteau d'Hestia, car elle détruisait tout sur son passage par sa puissance pure.

Deux arcs de lumière se frayèrent un chemin vers l'avant, l'un violet et l'autre cramoisi.

Bell a mélangé son agilité avec une attaque à double lame alors qu'il laissait une traînée de morts des monstres dans sa poussière.

« C'est comme ça que ça se passe... Bien sûr que oui ! »

« Hegyaaaa?! »

Welf chargea, son épée longue sur l'épaule. Voir Bell fender les rangs ennemis avec l'arme qu'il avait forgée le fit sourire. Juste devant lui, Bell envoya deux autres diabolotins au sol d'un coup de pied tournoyant.

« OOWWWOOOOOOOOOOOOOOOOOO ! »

« Toi aussi, tu es venu pour jouer... ! »

Le sol trembla lorsqu'un corps massif émergea du brouillard.

Welf changea de cap pour engager l'orc qui tenait une arme naturelle dans sa main.

« —KIIIIIIIIII! »

«?!»

Cependant, un cri strident lui perça les tympans avant qu'il ne puisse se rapprocher.

Cela venait d'une mauvaise chauve-souris, volant juste au-dessus.

Welf était désorienté par les cris intenses du monstrueux rongeur ailé et s'agenouilla pour se stabiliser.

L'orc ne perdit pas de temps pour saisir cette opportunité et lança sa massue sur Bien-être de toutes ses forces.

« Monsieur Welf ?! »

«! »

Le cri de Lilly alerta Bell de ce qui se passait derrière lui. Il comprit immédiatement le danger de la situation et s'approcha pour l'aider.

Comme le monstre avait immobilisé Welf, Bell n'avait pas de tir clair. Firebolt n'était pas une option.

Il a pris une décision en une fraction de seconde.

En claquant son pied au sol et en se lançant vers l'orc, Bell se mit à un cours pour engager le monstre dans un combat rapproché.

« Lilly, l'épée large ! »

La voix de Bell a traversé le chaos.

Lilly comprit instantanément ce que Bell avait en tête.

Elle sauta en avant et enrroula sa main autour de la poignée d'une épée large qui avait été attachée à l'extérieur de son sac à dos.

Tirant pour libérer les liens, elle ramena la poignée de l'épée à ses côtés. L'arme elle-même était toujours accrochée à une sangle latérale. La lame, aussi longue qu'elle était grande, formait un parfait signe plus dans l'herbe.

Plaçant son corps directement sur le chemin de Bell, elle lui tourna le dos.

Bell tendit la main et attrapa la poignée, retirant la lame d'argent comme si Lilly elle-même était le fourreau.

« —!! »

Pleine vitesse.

La massue de l'orc était à un battement de cœur d'écraser la tête de Welf quand Bell s'est lancé dans leur bataille avec tout ce qu'il avait.

« OOOOOOOOWWWWW !! »

« HAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !! »

Le coup descendant de l'orc fut intercepté par la frappe diagonale ascendante de Bell.

L'épée large a encaissé le poids de l'attaque de l'orc et a tranché le
arme en deux.

« BUBEEH ?! »

Un cri de surprise.

Les pupilles de l'orc se rétrécirent sous le choc alors qu'il regardait sa puissante attaque échouer.

La vitesse et l'élan de Bell se sont combinés pour former une attaque suffisamment puissante pour maîtriser l'attaque de l'orc de front.

Welf a vu une ouverture pour sa propre frappe et a sauté par-dessus Bell.
en plein vol, il sépara la tête de l'orc de ses épaules d'un seul coup galant.

« ...Désolé pour ça. »

« C'est bon... Nous sommes amis, n'est-ce pas ? »

Welf se gratta l'arrière de la tête tandis que Bell souriait et hochait la tête.

Ses yeux s'écarquillèrent et l'expression de Welf devint soudainement sérieuse.

Tout d'un coup : Twang ! Splat !

Lilly visait juste et sa flèche a fait s'écraser la mauvaise batte au sol.

« Revoyons cela une fois de plus. »

Le dernier des monstres de la pièce vaincu, les trois s'agenouillèrent dans un
cercle.

L'herbe entre eux avait été coupée si court que le sol en pierre transparaisait. Lilly utilisa son couteau
pour graver des images simples afin d'expliquer son plan aux autres.

« Le chemin qui traverse la Forteresse du Milieu est entièrement en gravier, nous allons donc former des rangs. D'abord,
M. Welf prendra la tête du projet.

« Tu es sûr que je suis fait pour ça ? »

« Au contraire, c'est le seul endroit pour M. Welf. Lilly ne te fait pas vraiment de compliment, cependant...
Passons à autre chose. »

Lilly déplaça son couteau pour pointer vers le milieu de trois cercles sculptés dans le

pierre.

« M. Bell, prenez la position centrale. Soutenez M. Welf au combat. Attention, M. Bell devra être attentif à l'attaque et à la défense. C'est la position la plus difficile de la formation... Ça vous va ? »

« Pas de problème. »

Voyant Bell hocher la tête, Lilly continua en disant : « Par processus d'élimination, cela
« Elle laisse Lilly à l'arrière. » Elle a pointé le dernier cercle de son diagramme.

« Lilly pense que tu comprends déjà cela, mais ce parti est très déséquilibré.
Comme Lilly n'a pas beaucoup de puissance d'attaque, elle ne peut pas nous couvrir si la situation se retourne contre nous. Se regrouper serait inutile.

« Alors, on est cuits si on fait un faux pas. C'est dur. »

« On fait demi-tour maintenant ? Il n'est pas trop tard, tu sais. »

« Ne sois pas stupide. Je vais devenir un Grand Forgeron, crois-moi. Je vais me transformer en diable.
ma queue et courir après être arrivé jusqu'ici.

Bell écoutait tranquillement leurs plaisanteries tandis que tous les trois commençaient à se mettre en position.

Il n'y prêtait pas vraiment attention, mais il s'est remis à faire attention quand il a remarqué que les deux le fixaient du regard.

« Mais qu'est-ce que tu souris ? »

« Hein... ? Je souris ? »

« Oui, tout à fait... M. Bell se rend-il compte à quel point le Moyen-Orient est un endroit dangereux ?

« Les niveaux sont ? »

Bell porta ses mains à ses joues et il souriait effectivement d'une oreille à l'autre.

Il s'est rapidement excusé auprès d'eux deux.

« Je n'ai pas à m'excuser, mais pourquoi souris-tu comme ça ? Je suis un peu inquiet. »

« Euh... Eh bien, c'est excitant, n'est-ce pas ?... J'ai l'impression que nous sommes devenus tous les trois une véritable équipe de combat, et cela me rend... je ne sais pas, heureux.

Bell rougit et regarda le sol tandis que Lilly et Welf échangeaient des regards.

Et puis, n'est-ce pas exaltant ? Nous travaillons tous ensemble, et nous continuons. une aventure.”

L'excitation de Bell commençait à déborder, ses joues étaient d'une nuance rose vif tandis qu'il lançait un autre sourire.

C'était ça, être un aventurier.

Faites ce premier pas vers un endroit où vous n'êtes jamais allé, travaillez avec vos alliés pour faire de nouvelles découvertes.

S'enthousiasmer pour l'inconnu, se battre côte à côte et partager les des rencontres avec des gens que l'on peut appeler des amis... C'était très excitant.

Les yeux remplis d'enthousiasme juvénile, Bell décida d'ignorer l'enseignement selon lequel les aventuriers ne doivent pas partir à l'aventure.

« ...Keh-ha-ha-ha-ha-ha ! Tu as raison, c'est vraiment excitant ! Impossible d'appeler Je serais un homme si je n'étais pas excité par ça !

« Lilly ne peut pas vraiment être d'accord... mais Lilly comprend les sentiments de M. Bell. »

Tous trois se regardèrent tour à tour. Un sourire s'épanouit sur le visage de Welf. un visage assez grand pour rivaliser avec celui de Bell, tandis que l'expression de Lilly s'adoucit comme si elle pouvait rire à tout moment.

Ses propres émotions le poussant en avant, Bell ne put s'empêcher de sourire joyeusement à ses alliés.

« Bon, alors, on avance ? »

« Ouais, je suis prêt. Allons-y ! »

"Oui."

Ils se mirent tous les trois en file indienne et firent leur premier pas. vers l'entrée rocheuse comme un seul homme.

L'entrée des Niveaux Intermédiaires était encadrée dans la plus noire des roches noires. La seule lumière provenant de l'intérieur provenait du sol, tout en bas.

Les rochers humides et humides sentaient la terre. Totalement inégaux et dispersés un peu partout, ils ajoutaient à la tension qui s'abattait sur le groupe. De nouveaux monstres puissants, jamais vus auparavant, les attendaient au bout.

de ce chemin.

La peau couverte de chair de poule, serrant légèrement les poings, Bell prit une
Il fit un pas confiant en avant et regarda droit dans le cœur du donjon.

...Rien à craindre.

Il n'était pas seul. Ils ne faisaient peut-être pas partie de sa famille, mais ils
étaient des amis qui partageaient un lien fort.

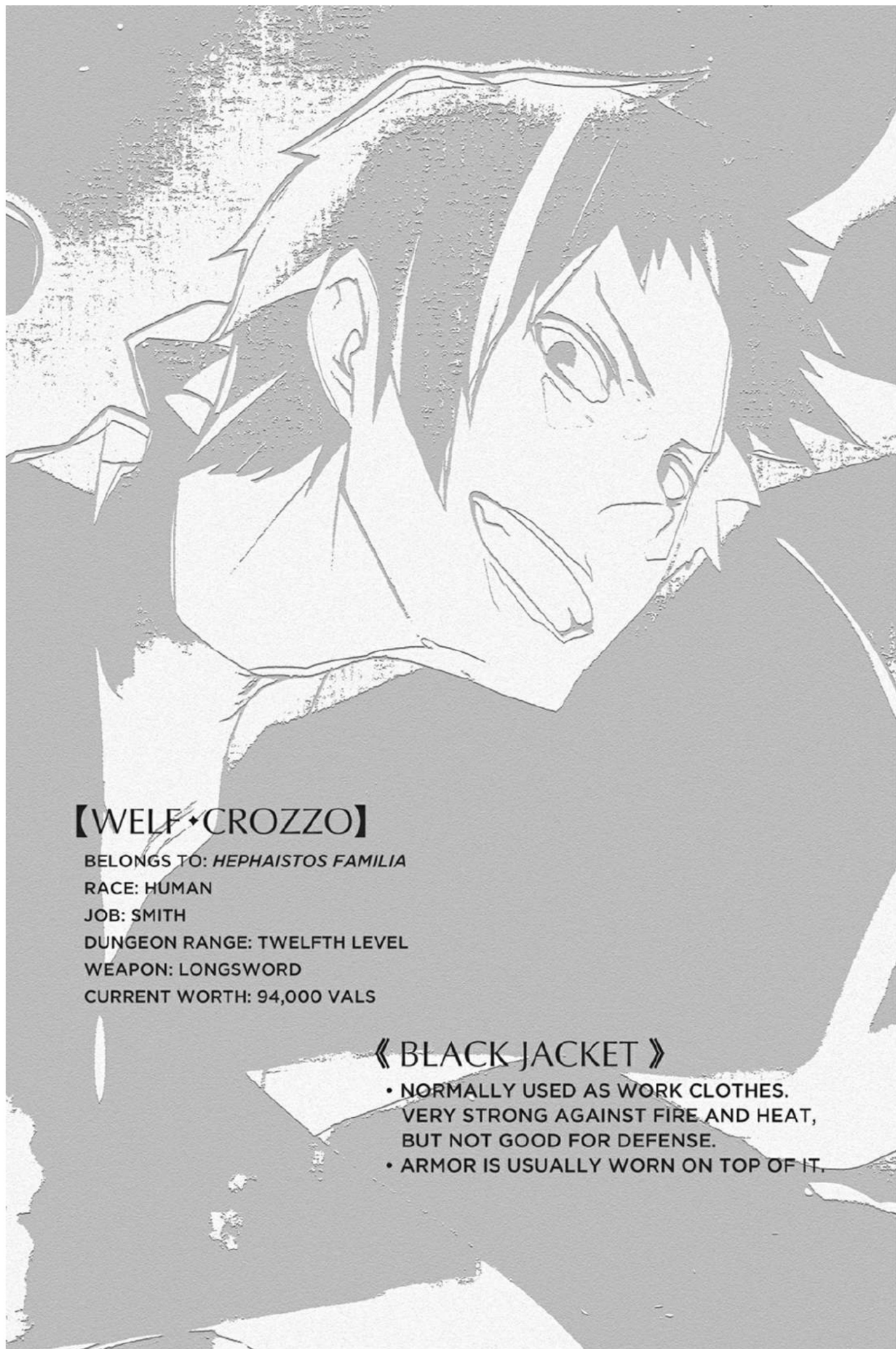
Ensemble, ils pourraient y parvenir, d'une manière ou d'une autre.

Toutes ces pensées traversèrent l'esprit de Bell.

...On y va!

Une lumière dorée d'aspiration se tenait fermement au cœur de ses pensées.

Bell a fait ses premiers pas dans les niveaux intermédiaires.



【WELF•CROZZO】

BELONGS TO: *HEPHAISTOS FAMILIA*

RACE: HUMAN

JOB: SMITH

DUNGEON RANGE: TWELFTH LEVEL

WEAPON: LONGSWORD

CURRENT WORTH: 94,000 VALS

《BLACK JACKET》

- NORMALLY USED AS WORK CLOTHES. VERY STRONG AGAINST FIRE AND HEAT, BUT NOT GOOD FOR DEFENSE.
- ARMOR IS USUALLY WORN ON TOP OF IT.

STATUS

Lv. **1**

STRENGTH: C 617 DEFENSE: D 521 UTILITY: C 645
AGILITY: D 509 MAGIC: I 70

《MAGIC》

【WILL-O' -THE-WISP】

- ANTI-MAGIC FIRE
- TRIGGER SPELL:
"BLASPHEMOUS BURN!"

《SKILL》

【BLOOD OF CROZZO】

- ABILITY TO FORGE
MAGIC SWORDS
- STRENGTH OF MAGIC
INCREASED AT TIME OF
PRODUCTION

《 ÉPÉE LONGUE 》

- UNE ÉPÉE LONGUE À LAME LARGE MANIÉE D'UNE SEULE MAIN. UNE GRANDE LAME.
- FORGÉ PAR WELF. ASSEZ FORT POUR SURMONTER N'IMPORTE QUEL MONSTRE DANS LE NIVEAUX SUPÉRIEURS.
- IL N'A PAS DE NOM, PUISQUE WELF L'A FAIT POUR LUI-MÊME. IL NE FAIT QUE DES NOMS DES PIÈCES QU'IL PRÉVOIT DE VENDRE À D'AUTRES.



* "Quest X Quest" and "A Campanella to the Goddess" are updated versions of short stories that were first published in *GA Bunko Magazine*, May 2013 and *GA Bunko Magazine*, February 2013, respectively.





QUÊTE X QUÊTE

C'est un ciel bleu clair.

Le temps a été très calme ces derniers jours. Ça faisait longtemps que je n'avais pas j'ai vu un nuage dans le ciel au-dessus d'Orario.

De nombreuses personnes de toutes formes et de toutes tailles vaquent à leurs occupations, portant de nombreux différentes choses avec eux sous la douce lumière du soleil.

Une femme porte un panier de fruits en équilibre sur sa tête, un homme porte un sac rempli de ce qui ressemble à du linge sale, et un marchand bien habillé s'interpose entre eux. Des calèches s'avancent au milieu de la rue et se mêlent à la foule.

Les rues sont animées par des gens de toutes races, humains et demi-humains. vivre côte à côte en harmonie.

« Aujourd'hui a été difficile... »

J'admire la vue tout en poussant mes genoux tremblants vers l'avant, tandis que je progresse en bas de West Main.

Aiz m'apprend à me battre depuis trois jours.

Nous commençons l'entraînement dans l'obscurité avant le lever du soleil, ce qui signifie que mon corps est réduit en bouillie avant d'entrer dans le donjon. Je crois qu'elle me fait plus de dégâts que tous les monstres que j'y rencontre réunis.

Les gens rient et courent dans la rue principale. Pendant ce temps, tout le monde Je dois continuer à mettre un pied devant l'autre sur le chemin de pierre.

Tout cela pour que je puisse devenir plus fort.

Pour que je puisse la rattraper, mon instructrice.

Je continue à me le répéter encore et encore et j'ignore mes articulations douloureuses pendant que je fais mon chemin jusqu'à l'endroit où Lilly m'attend.

« Cloche... Bell... »

Une voix monotone, presque paresseuse, parvient à mes oreilles.

Je m'arrête quand je réalise qu'il m'appelle. Je scrute la foule à la recherche d'un moment et trouvez immédiatement le propriétaire de la voix.

C'est une chientrope, une personne canine nommée Nahza appartenant à Miach Familia.

Elle me fait lentement signe de la main, entre deux bâtiments qui marquent l'entrée d'une ruelle. Comme d'habitude, sa tenue est assez étrange. Ses manches de chemise sont de deux longueurs différentes : la manche gauche s'arrête juste au-dessus du coude, tandis que la manche droite descend jusqu'au poignet. Sa main droite est gantée. En regardant plus bas, j'aperçois sa queue épaisse et touffue qui dépasse d'une longue jupe. Je la regarde se balancer un instant avant de lever les yeux vers ses yeux mi-clos. Elle me fait signe de venir à elle.

J'acquiesce doucement et regarde dans les deux sens pour m'assurer que la voie est libre avant de me frayer un chemin à travers la foule animée vers elle.

« Hum, bonjour. Que faites-vous ici ? Quelque chose ne va pas ? »

« Oui, un petit quelque chose... »

C'est la première fois que je la vois dehors dans ce quartier le matin.

Je penche la tête, confus, tandis qu'elle me regarde d'un air groggy. L'expression inchangée, ses lèvres commencent à former des mots.

« Je t'attendais, Bell. Je pensais que si j'étais là, tu passerais... »

Je descends toujours West Main chaque fois que je vais au donjon après avoir quitté à la maison. Nahza devait le savoir et m'attendait ici.

Quant à la raison pour laquelle... Elle sort un morceau de papier roulé de sa poche et me le tend.

« Une quête. Je me demandais si tu serais prêt à l'entreprendre... »

"Quête...?"

« Oui, il y a même une récompense... Pourriez-vous m'apporter ce qui est écrit sur le mémo ? »

Elle et moi nous regardons dans les yeux pendant un moment avant qu'elle baisse la tête en s'inclinant et que je

regarde le « mémo » dans ma main.

« Considérez cela comme une aide pour Lord Miach et moi... S'il vous plaît. »

« B-bien sûr... »

« Il n'y a pas de limite de temps, mais le plus tôt sera le mieux... Merci beaucoup. »

Swish-swish ! Montrant plus d'énergie que jamais, Nahza fait signe de la main avant de faire demi-tour et de descendre la ruelle. Je cligne des yeux à plusieurs reprises en la regardant retourner vers la maison de Miach Familia .

Alors, je fais un travail pour eux, je suppose... ?

Je déroule le morceau de papier et jette un coup d'œil. On dirait qu'il y a un nom de monstre dessus, avec tout un tas de koinè, la langue commune, griffonné en dessous. Je le fixe un instant, me grattant la tête. Bref, je devrais aller retrouver Lilly.



« Une quête ? »

Je fais un signe de tête à Lilly alors qu'elle me regarde, hébétée.

Nous sommes dans un coin de Central Park, tout près de la tour de Babel. Nous choisissons cet endroit comme point de rendez-vous, car il abrite un arbre à larges feuilles et la jardinière en briques est à la hauteur idéale pour s'asseoir.

Les rayons brillants du soleil se frayent un chemin à travers les interstices des feuilles et sur mon visage pendant que je raconte à Lilly ma conversation avec Nahza.

« C'est inhabituel. Malgré la gentillesse de leurs Familias , Lilly n'a jamais entendu parler de quiconque donne directement une quête à un aventurier de bas niveau.

« Les quêtes sont comme ça ? »

« Oui. Cela dépend de l'objet recherché, mais la plupart des quêtes proposées par Les Familias sont acceptés par les aventuriers de haut niveau.

Lilly est une supportrice de longue date, elle en sait donc bien plus que moi sur le Donjon et ses tenants et aboutissants. Il est logique qu'elle en sache aussi plus sur les aventuriers. « Puis-je voir ça, s'il vous plaît ? » demande-t-elle en désignant le mémo. Quelque chose dans sa voix semble incohérent. Je lui tends le mémo.

papier.

« Eh bien, si c'est quelque chose comme ça, Lilly ne voit pas de problème avec un niveau un aventurier acceptant cette quête... »

La demande écrite sur le papier est de récupérer l'objet de dépôt Ailes de Papillon Bleu.

Les yeux ronds de Lilly me regardent, un air très banal sur son visage.

« Monsieur Bell. Est-il possible que M. Bell soit utilisé ? M. Bell a-t-il confirmé que la récompense est prête ? Lilly a l'impression qu'on vous a envoyé faire une mission... et pour vraiment pas cher. »

« Je-je ne pense pas vraiment... »

...c'est vrai. Je n'arrive pas à finir ma phrase à voix haute.

En repensant à toutes les fois où Nahza m'a pratiquement forcé à lui acheter des potions... C'est peut-être un peu impoli de ma part de penser cela, mais pendant un instant, les accusations de Lilly ont du sens.

Je change rapidement de sujet pour cacher la sueur qui commence à perler sur mon front.

« Euh, eh bien, c'est quoi exactement les quêtes ? J'ai l'impression d'en avoir entendu parler quelque part avant, mais... »

Si je me souviens bien, quand je suis devenu aventurier, Eina m'avait prévenu que je ne devais « accepter aucune quête étrange ». Cependant, depuis ma rencontre avec Aiz, je me suis tellement concentré sur mon renforcement que je n'ai pas vraiment eu le temps de faire autre chose.

Lilly se gratte le menton avec l'un de ses petits doigts en réfléchissant à ma question.

« M. Bell a raison, tous les aventuriers devront le savoir.

finalement... Ok, on passe la journée à travailler sur cette quête ?

Elle me regarde droit dans les yeux en disant cette dernière partie et sourit.

« Euh, mais... »

« Ça a l'air d'être une bonne occasion. M. Bell semble très fatigué ces derniers temps... »

Elle ajoute que comme si elle pouvait voir la partie de moi qui veut crier, j'ai

je n'ai pas de temps à perdre à me détendre si je veux un jour la rattraper.

Le regard qu'elle lance du coin de l'œil me fait sursauter. Je l'ai tenue secrète concernant mon entraînement avec Aiz, mais Lilly semble savoir qu'il se passe quelque chose...

« Le repos est important aussi, Monsieur Bell. Passons une journée tranquille et acceptons cette quête. »

« ... D'accord, faisons-le, alors. »

Une partie de moi a l'impression qu'elle me mène par les rênes.

D'un autre côté, elle semble s'inquiéter pour moi. Alors je décide de l'emmener.

suggestion sans aucune plainte.

Et ce qu'elle dit a également beaucoup de sens.

« Tout d'abord, allons à la Guilde. Lilly pense que ce serait une bonne chose pour M. Bell. »

pour en apprendre davantage sur les quêtes du futur.

Elle semble plutôt heureuse lorsqu'elle attrape ma main et me tire hors de Central Park.



« En bref, les quêtes sont des demandes adressées aux aventuriers. »

Nous marchons tous les deux sur Northwest Main Street.

Connue sous le nom de « Adventurers Way », elle est un peu plus large que les autres rues principales de afin d'accueillir tous les aventuriers qui le parcourent.

Les personnes qui formulent ces demandes sont appelées clients. Elles recherchent un aventurier pour résoudre divers problèmes. Il incombe au client de préparer une récompense correspondant aux objets demandés. Il incombe à l'aventurier de récupérer sa récompense une fois la quête terminée.

« Euh, ça ressemble beaucoup aux bénédictions que les dieux nous donnent en échange de notre soutien... »

« Tout à fait. Les dieux ont même un dicton pour ça : « donner et recevoir ». »

Le bruit des nombreuses bottes frappant le trottoir en pierre remplit mes oreilles.

Il est encore assez tôt le matin, donc de nombreux aventuriers visitent la Guilde

ou acheter des articles dans l'un des magasins de cette rue pour se préparer à une journée dans le Donjon.

Momentanément distrait par un groupe d'elfes vêtus de magnifiques robes et armures, je tombe accidentellement sur Lilly, ma main effleurant sa cuisse. Je m'excuse à plusieurs reprises tandis que ses joues gonflent de colère. Je me concentre entièrement sur son explication lorsqu'elle reprend la parole.

« Pour donner un exemple de quête moyenne dans Orario... Lorsqu'un client n'est pas assez fort pour récupérer un objet lui-même, il soumet une demande pour qu'un aventurier aille dans les parties les plus profondes du donjon pour trouver cet objet à sa place. »

« Cela ressemble exactement à la « ville labyrinthe ». »

« Hi-hi-hi, c'est sûr. »

Nous surfons sur la vague infinie d'aventuriers jusqu'à ce qu'un grand bâtiment blanc en marbre apparaisse, une belle structure qui ressemble à un grand temple : le siège de la guilde.

Nous traversons le jardin de devant et entrons dans le hall animé, des aventuriers se glissant les uns à côté des autres à travers les portes étroites.

Lilly, déjà « transformée » en enfant-animal, me guide à travers la foule et s'arrête devant un long panneau d'affichage. Je la suis de près, observant les oreilles de loup sur sa tête bouger de gauche à droite.

La plupart des quêtes sont publiées par la guilde ici. Voici les quêtes disponibles.

maintenant."

Des bouts de papier sont épinglés un peu partout sur le tableau d'affichage. Certains contiennent des informations sur le donjon ou des conseils pour les aventuriers, mais la plupart concernent les quêtes dont parle Lilly.

Je peux voir les listes d'articles et les récompenses ainsi que les signatures des clients et Familia emblèmes écrits sur les papiers.

« Voyons voir... 'Crocs de Chien de l'Enfer x10'... 'Vingt-quatrième étage – J'aimerais échanger les objets listés ci-dessous contre le fruit d'un arbre à bijoux'... 'Recrutement de membres pour une équipe de combat pour affronter un boss d'étage. *Attention – Seuls les aventuriers de niveau 3 et plus seront pris en compte'... »

Je sens les muscles de mes joues se contracter tandis que je lis les demandes.

En termes de difficulté, la plupart d'entre elles sont encore bien au-dessus de mes moyens. La seule qui me semble faisable est la requête « Peau d'orque x30 ».

Je ne pense pas que quiconque puisse s'en occuper en une journée... Cela semble très difficile, en fait.

« Comme M. Bell peut le constater, la plupart des quêtes se déroulent dans les niveaux intermédiaires et inférieurs. »

Niveaux intermédiaires : la zone du Donjon qui commence au treizième étage.

Les aventuriers doivent être au moins de niveau 2 pour survivre.

Les aventuriers qui montent en niveau sont appelés aventuriers de classe supérieure. Eux seuls peuvent entrer.

« Pourquoi n'y a-t-il pas beaucoup de quêtes dans les niveaux supérieurs ? »

« Parce que la plupart des Familias et des aventuriers sont assez forts pour aller chercher ces objets eux-mêmes. À moins d'être un aventurier peu doué, tant qu'ils ont le temps et forment un groupe de combat, presque tout le monde peut atteindre le septième niveau inférieur. »

Oh, je comprends.

La plupart des aventuriers d'Orario n'ont pas encore atteint le niveau 1.

Cela signifie que la plupart des Familias peuvent opérer dans les niveaux supérieurs, mais que seuls quelques-uns peuvent atteindre les niveaux intermédiaires. Encore moins nombreux sont ceux qui peuvent aller plus loin. Il est donc logique que le nombre de quêtes augmente à mesure que le nombre d'aventuriers capables de les accomplir diminue.

C'est sûrement ce que Lilly voulait dire par « la plupart des quêtes sont acceptées par la classe supérieure ».

« Cependant, les seules quêtes que la Guilde publie ici proviennent de clients comme les Familias et les forgerons, et sont très attrayantes pour les aventuriers. »

« ? »

« En d'autres termes, la Guilde a garanti les récompenses... On peut leur faire confiance. »

Lilly a dû lire la confusion sur mon visage et ajouter une chose de plus.

Nous laissons le tableau d'affichage derrière nous et sortons de la Guilde.

« Le fait est qu'il y en a aussi qui sont vraiment louches. Parfois,

« Le nom du client sera masqué et la demande est absolument absurde. »

« ...Ou peut-être que le client refuse de donner la récompense ? »

« Très perspicace, Monsieur Bell. Lilly est contente que Monsieur Bell l'ait compris. »

Elle me sourit comme le ferait un professeur lorsqu'il félicite un élève.

« Au fait, Lilly a déjà réussi ça avant », poursuit-elle avec son sourire.

Je m'efforce de sourire et d'acquiescer à nouveau.

À quel point ta rancune envers les aventuriers est-elle profonde, Lilly... ?

Quoi qu'il en soit, on trouve des quêtes douteuses non approuvées par la Guilde, ou des demandes des habitants, dans des bars comme celui-là. La plupart sont très douteuses à plus d'un titre.

Lilly montre l'un des bars construits le long de West Main.

On dirait que c'est tenu par une Familia. Un endroit autre que la Guilde où les aventuriers peuvent accepter des quêtes – un peu clandestinement, certes – auprès de gens ordinaires. Je cligne des yeux plusieurs fois pour mieux voir et, effectivement, ce panneau ressemble à un emblème de Familia .

De plus, les familles qui exploitent des tavernes comme celle-ci servent également de lieu de rencontre. les gens pour recueillir des informations, une sorte de magasin de connaissances.

Gérer une Familia comme un courtier en quêtes et en informations... Pas une mauvaise idée.

Il existe vraiment de nombreux types de Familias différents dans le monde...

« Tout cela signifie que si vous ne voulez pas vous retrouver dans une situation délicate, n'acceptez aucune quête qui n'a pas été approuvée par la Guilde... même si elle est demandée directement par un ami d'une autre Familia. »

... C'est donc ce qu'elle a compris pendant tout ce temps.

Lilly a traversé tout ça pour m'apprendre qu'à partir de maintenant, je ne devrais plus accepter de quêtes qui ne sont pas affichées sur ce panneau. Cela inclut les demandes de personnes comme Nahza, qui n'est pas vraiment digne de confiance.

Mais Nahza n'est pas une personne que je n'ai jamais rencontrée qui se cache derrière un drap, et elle

Il m'a contacté personnellement. Je ne pense donc pas qu'il y ait lieu de s'inquiéter...

C'est exactement pour ça que Lilly dit que M. Bell est trop gentil. Les mauvaises personnes abusent de n'importe qui et utilisent cette gentillesse pour gagner la confiance. Cela finira par hanter M. Bell, mais Lilly n'a pas dit ça.

..Est-ce qu'elle lit dans mes pensées ? Ou est-ce que c'est écrit sur mon visage ?

Je pense qu'elle en est consciente aussi... Je ne peux pas répondre à ça.

« N'ayez crainte, Monsieur Bell, tant que les yeux de Lilly brilleront, elle vous protégera de ces pièges. — Bon, assez étudié pour aujourd'hui. Passons à l'essentiel. »

« Ah, bien sûr. »

Je jette un autre coup d'œil à ce mémo dans mes mains alors que nous nous promenons sur la route principale. rue.

Je relis ce que Nahza a demandé, en m'assurant de bien comprendre chaque mot.

Hmmm. C'est vrai, des ailes de papillon bleu...

« Les papillons bleus ne font-ils pas partie de ces... comment les appelle-t-on... « monstres rares » ? »

« Oui. On les trouve dans les étages supérieurs, donc ce ne sera pas si dangereux pour M. Bell... En trouver un, par contre, c'est plus facile à dire qu'à faire. »

"Bien sûr..."

Nahza a dit qu'il n'y avait pas de date limite mais... cette quête que j'ai entreprise pourrait bien se terminer être une vraie douleur.

Ma tête et mes épaules s'affaissent. Lilly me lance un grand sourire pour essayer de apaise mes craintes.

« Ne vous inquiétez pas, Monsieur Bell. Lilly a un plan. Quand Lilly aura fini de se préparer, partons. au donjon.

..Lilly m'a vraiment aidé à chaque étape.

Je suis vraiment reconnaissant d'avoir un soutien sur lequel je peux compter et qui peut me couvrir. Mes faiblesses sont si faciles à reconnaître. Je suis désolé qu'elle doive travailler si dur, cependant...



« Papillon bleu. »

C'est un monstre papillon qui apparaîtrait au septième étage inférieur.

Ses ailes bleu clair sont si fines que la lumière les traverse. De minuscules écailles se détachent de lui en vol, laissant derrière elles une magnifique traînée scintillante. J'ai entendu dire qu'il est si beau que même les aventuriers les plus endurcis s'arrêtent pour l'admirer.

Bien que le papillon bleu soit un spectacle à voir, il est également bien connu comme l'un des monstres plus difficiles à rencontrer.

Nous, aventuriers, appelons « monstres rares » les monstres extrêmement difficiles à trouver, quel que soit le niveau du donjon. Le papillon bleu en fait partie. Cela va sans dire, mais les objets obtenus grâce aux monstres rares sont encore plus rares et se vendent très cher.

Je me souviens avoir entendu dire que le papillon bleu était relativement plus facile à trouver que d'autres monstres rares... mais si on se contente de se promener dans le donjon comme d'habitude, il nous faudra un temps fou pour en trouver un. Le fait que je n'en ai jamais vu en est la preuve.

En me souvenant de l'encyclopédie des monstres qu'Eina m'avait inculquée il n'y a pas si longtemps, plus j'y pense, plus je réalise que cette quête ne se terminera pas en un jour.

« ...Nous sommes assez loin, n'est-ce pas ? »

« Oui. Nous serons bientôt dans le coin sud. »

Nous sommes au septième étage. Lilly et moi sommes descendus ici pour trouver le papillon bleu après un arrêt rapide dans une boutique d'objets.

Suivant les instructions de Lilly, je me fraye un chemin à travers un couloir très étroit. Je suis presque sûr que nous sommes ici depuis plus d'une heure. Plutôt que de rester sur le chemin qui mène aux niveaux inférieurs, nous avons fait un sacré détour et nous nous dirigeons vers le coin le plus profond du septième niveau inférieur.

Je suis allé plus loin dans le donjon, mais je n'ai exploré les limites extérieures d'aucun niveau. Ce terrain inconnu me remplit d'excitation tandis que j'élimine rapidement tous les monstres qui apparaissent devant nous.

le Couteau Divin et le baselard.

Lilly retire rapidement une pierre magique de la fourmi tueuse que je viens d'abattre.

« Lilly, qu'est-ce qui nous attend au bout de ce chemin ? »

« Le garde-manger du donjon. »

« Garde-manger ? » Au moment où je fais écho aux paroles de Lilly, le chemin devant moi commence à changer.

Les murs vert pâle, les lumières au plafond, le chemin sous mes pieds... tout commence à devenir irrégulier. Plus j'avance, moins mon environnement ressemble au Donjon que je connais. J'ai presque l'impression d'être perdu au fond d'une grotte.

Soudain, les points lumineux au plafond commencent à s'estomper. Mon cœur des kilos dans ma poitrine alors qu'un linceul d'obscurité descend autour de moi.

Cette lumière...

Une douce lueur verdâtre vient du coin rocheux devant nous.

Je m'arrête un instant et me tourne vers Lilly. Elle ne dit rien,

Il me fait un signe de tête silencieux. Je prends une grande inspiration, me tourne vers l'avant et tourne au coin de la rue.

Mon cœur bat si vite que je peux le sentir dans mes poumons.

Je me suis habitué à explorer le Donjon, ça faisait longtemps que je n'avais pas ressenti ça. Aller dans un endroit nouveau, affronter l'inconnu, c'est à la fois grisant et terrifiant. L'aventurier qui sommeille en moi est tellement vivant !

Je suis la lueur à travers quelques virages supplémentaires dans la grotte, n'entendant que le bruit de nos pas dans l'air. La source de la lueur nous attend au bout du chemin.

« »

Les mots me quittent dès que je sors du chemin rocailleux.

C'est une zone très, très vaste.

Je n'ai jamais vu un espace aussi grand, même dans les niveaux plus bas du donjon.

Mes yeux se fixent instantanément sur un imposant pilier de quartz à l'arrière du chambre.

L'imposante colonne de roche verte poudreuse s'étend du sol jusqu'au plafond. L'ensemble dépasse du mur du fond. Mais la surface n'est pas lisse ; des morceaux dépassent comme l'écorce d'un arbre. On pourrait presque croire qu'il s'agit d'un arbre en quartz.

Toute la structure émet une lumière verte. C'est donc ici que cette lumière verte la leur venait de...

Ce sont des monstres...

Une sève blanche et claire s'écoule d'entre les fissures de la roche, suffisamment pour former une grande mare à la base de « l'arbre ».

Je peux voir des fourmis tueuses et des papillons violets parsemer la surface de l'arbre et un Un lapin aiguille plonge sa langue dans la mare. Ils boivent tous la sève.

« M. Bell est-il surpris ? »

« Lilly... »

« C'est un garde-manger... un endroit où le donjon stocke la nourriture que les monstres peuvent manger. »

Appréciant clairement l'expression impressionnée sur mon visage, Lilly entame une conversation et explique ce qui se passe.

Les monstres nés des murs du donjon sont vivants, il est donc logique qu'ils aient faim. S'ils peuvent se repaître d'aventuriers errants ou d'autres monstres, il semble que la plupart d'entre eux tirent leur subsistance de leur « mère », le donjon lui-même.

Cette vaste zone est une source de nutriments pour les monstres.

Je comprends pourquoi on l'appelle le « garde-manger du donjon ».

« ...Alors, le papillon bleu aussi... ? »

« Ouais. Plutôt que de traîner dans le donjon pendant on ne sait combien de temps,

Lilly pense que nos chances d'en trouver un sont meilleures si nous attendons ici.

Je suis d'accord.

Lilly explique qu'il y a deux ou trois garde-manger à chaque niveau du donjon, sauf les deux premiers. Si nous en surveillons un et gardons l'œil ouvert, un papillon bleu affamé apparaîtra tôt ou tard. Après cela, nous pourrions agir.

Tendez un piège et tendez une embuscade à votre proie. C'est ça, la chasse...

« Ne restez pas planté là, Monsieur Bell. Nous devons nous cacher. Lilly ne veut pas penser à ce qui se passera si les monstres nous voient.

« Ah... Oui, faisons-le. »

Je peux sentir ses mains sur le bas de mon dos alors que Lilly me pousse hors de l'entrée et vers l'un des côtés.

En regardant à nouveau autour de la pièce, je constate qu'il y a de nombreuses entrées vers le garde-manger. Même maintenant, des monstres affluent de dix, douze autres endroits. Si l'un d'eux se rend compte de notre présence, nous devons affronter tous les monstres de la pièce pour nous échapper... Je ne veux pas y penser non plus.

Nous nous dirigeons vers un coin de la pièce.

« Eh bien, alors, excusez-moi. »

Lilly pose son sac à dos et en retire un grand morceau de tissu. Le tout est d'un vert mousse et s'harmonise presque parfaitement avec les murs du donjon à cet étage.

Lilly fouette le tissu dans les airs comme une cape massive et enveloppe le nous deux de la tête aux pieds dans un cocon vert.

« C'est donc pour ça que tu as acheté ça... »

« C'est vrai. Aucun des monstres du septième étage inférieur n'a un odorat très développé, alors tant qu'on reste discrets et hors de vue, M. Bell et Lilly s'en sortiront. »

Elle a acheté ça à la boutique d'objets juste avant d'entrer dans le donjon. J'avais aucune idée de ce qu'elle faisait... C'est ce qu'elle avait en tête.

Notre camouflage semble fonctionner. Aucun des monstres ne nous a remarqués ; même ceux qui regardent dans notre direction pensent que nous ne sommes qu'un élément du mur du donjon et retournent à leur repas.

« Attends une seconde, Lilly. Tu n'es pas un peu trop près ? »

« Lilly n'a pas le choix. Elle doit aussi cacher le sac à dos, et ce tissu ne peut pas tout cacher. Oh, il dépasse encore ! Lilly doit se rapprocher ! »

Elle glisse son petit corps contre le mien, me faisant tressaillir.

Lilly se glisse sous mon épaule droite et enroule ses bras autour de ma poitrine, comme si elle m'offrait son corps, et serre. Une légère pression effleure mes côtes à travers mon t-shirt. J'ai l'impression que mon visage est en feu.

Je comprends pourquoi... mais si je ne savais pas, je dirais qu'elle apprécie ça. C'est sûrement mon imagination.

Nous parlons tous les deux à voix basse tandis que nous nous tournons et nous retournons pour trouver un endroit confortable. position.

« ...H-hé, j'ai une question. Tu sais qu'il existe des objets qui peuvent attirer les monstres, non ? S'il existe un endroit comme celui-ci où ils peuvent manger à volonté, pourquoi ces objets fonctionnent-ils... ? »

J'entame une conversation pour oublier son corps qui me va parfaitement. contre le mien.



Je jure qu'elle est de si bonne humeur que si elle était un chat, elle ronronnerait

Elle répond immédiatement à ma question.

« N'est-ce pas ennuyeux de manger tout le temps la même nourriture, M. Bell ? »

« Ahh... »

« Fu-fu, voilà pourquoi. Les monstres aiment aussi un peu de variété. »

Je deviens un peu plus intelligent à chaque fois que je demande à Lilly quelque chose qui Ça n'a aucun sens. Alors je continue à poser des questions.

Je lui demande d'abord pourquoi les aventuriers ont complètement ignoré ce lieu de chasse idéal. Elle m'explique que cet endroit est trop éloigné du chemin principal. En fait, chaque garde-manger du donjon est tellement éloigné du chemin habituel qu'il faut des heures pour en atteindre un. Même si vous parvenez à en trouver un – et que vous êtes assez fort pour survivre en combattant tout ce qui se trouve ici d'un coup – il est plus efficace de récupérer les pierres magiques, plus précieuses, auprès des monstres plus loin.

Mais la raison la plus importante est que si vous faites ne serait-ce qu'une seule erreur, le danger d'être submergé par le nombre est bien réel.

Voici les raisons pour lesquelles la plupart des aventuriers essaient d'éviter de tourner à ces endroits sur leur champ de bataille.

...Il se peut aussi qu'ils ne veuillent pas ruiner un endroit aussi magnifique.

C'est du moins ce que je ressens en regardant ce paysage tranquille sous mes yeux.
notre tissu camouflé.

Une large caverne baignée d'une douce lumière verte.

Les cristaux transparents qui émergent de l'arbre sont absolument époustouflants. La lumière se reflète sur l'étang en contrebas, comme la lune sur un lac calme la nuit. La surface de l'étang scintille en silence.

Des fleurs blanches aux tiges bleues fleurissent en grappes tout autour du lac.
De temps à autre, un lapin-aiguille sort la tête d'entre eux. Des papillons violets volent à travers les fleurs et se posent sur les cristaux au-dessus, posant leurs ailes. De légers éclaboussures emplissent l'air tandis qu'un petit groupe de fourmis tueuses traverse l'étang en direction de l'arbre à quartz sur le mur du fond.

La lumière verte donne à tout un aspect calme, presque doux.

Il est difficile de croire que des monstres qui devraient être violents et horribles puissent
Tu es magnifique.

Bien sûr, je suis pleinement conscient que ces bêtes sont l'ennemi de l'humanité.

Ils sont extrêmement dangereux et attaqueront si j'essaie de les affronter.

Malgré tout, je ne veux rien faire qui puisse perturber ce paysage impressionnant.

En regardant à travers la caverne, en absorbant la lumière, les monstres, tout, je ne peux m'empêcher de
ressentir cela.

« ...! Monsieur Bell. »

«! »

L'épaule de Lilly se raidit alors qu'elle attrape et secoue mon bras.

Mon esprit revient à mon corps alors que je m'assois et suis les yeux de Lilly jusqu'à l'étang
au pied de l'arbre. Je les repère immédiatement.

Des papillons aux ailes bleues voletant gracieusement parmi les fleurs.

Un groupe de quatre papillons bleus, la cible de notre quête, est apparu dans le garde-manger.

« Cela valait la peine de venir jusqu'ici. »

« O-oui. »

Nous nous levons à l'unisson, nous préparant à partir à tout moment.

L'élégance et le raffinement des papillons s'harmonisent parfaitement avec la caverne. Leur corps est bien
plus délicat que celui d'un papillon de nuit violet, leurs deux paires d'ailes flottant comme l'eau. Les traînées
bleu clair qu'ils laissent derrière eux sont si belles que mon cœur s'emballe.

Bien que le papillon bleu ne représente aucune menace au combat, les écailles qui se détachent de ses
ailes soignent les monstres blessés qui l'entourent. Si Nahza veut des objets de papillon bleu, c'est parce
qu'ils feraient un excellent ingrédient pour les potions de soins. J'en suis convaincu.

« Il ne faut pas faire de scène ici. Observons-les et suivons-les hors de

le garde-manger.

« OK, compris. »

Mon esprit est de retour en mode quête, Lilly et moi attendons avec impatience une chance de déclencher notre piège.



Une légère brise caresse mon visage.

Fermant un œil pour le protéger du vent doux, Lilly et moi sortons de la base de la tour de Babel avec de grands sourires sur nos visages.

« Ça s'est très bien passé. »

« Oui, obtenir autant d'objets à la fois est une grande chance. »

Lilly lève les yeux vers moi, un sourire heureux aux lèvres. Notre plan a fonctionné sans accroc. Suivre le groupe de papillons bleus, les éliminer, récupérer les objets et remonter à la surface.

Comme Lilly l'a dit, tous les papillons bleus ont laissé des objets. On ne pouvait pas Je serais plus heureux que nous ayons terminé cette quête si rapidement.

Cinq ailes en tout... Je n'ai aucun doute que Nahza sera plus qu'heureuse avec ce butin.

« Si M. Bell les a apportés à la Guilde, ils valent au moins neuf mille vats.

Le fait qu'ils soient en bon état pourrait les faire valoir encore plus... Dommage que nous devions les échanger~."

On dirait que Lilly est excitée uniquement parce que ces objets proviennent d'un monstre rare. Je me force à sourire à mon partenaire, inhabituellement joyeux, tandis que nous traversons Central Park et nous dirigeons vers West Main.

C'était exactement ce dont j'avais besoin pour me remonter le moral...

Ce paysage incroyable m'a rassuré.

Je n'avais pas prévu de faire de pause, mais je suis content de l'avoir fait. Bien sûr, j'ai encore mal partout. Mais ça fait du bien. J'ai retrouvé un peu de peps.

« Bonjour ! Quelqu'un ici ? »

"...Cloche?"

Nous entrons dans la maison de Miach Familia , une boutique dans les ruelles.

Nahza nous regarde franchir la porte depuis sa chaise derrière le comptoir, ses yeux somnolents s'ouvrant juste assez pour que je le remarque.

« Ne me dis pas que tu as déjà terminé la quête... ? »

« Oui. On est passés pour finir. »

Je prends une boîte de la taille d'un bouclier sous mon bras et je l'ouvre pour montre-lui le contenu.

Une expression rare et énergique traverse son visage dès que Nahza aperçoit la magnifique teinte bleue des ailes du Papillon Bleu. Un sourire s'illumine instantanément sur son visage.

La queue de chien duveteuse sous sa longue jupe se balance joyeusement d'avant en arrière.

« Merci, Bell... Tu es bon ; je n'aurais jamais cru à quel point. »

« Ce n'est rien... »

« J'ai toujours cru que tu pouvais y arriver si tu essayais, Bell... »

Je me gratte timidement la nuque, les joues en feu, tandis que Nahza me donne compliment après compliment.

Elle s'approche de moi et me caresse la tête, presque comme un réflexe.

« Désolé d'interrompre votre moment, mais pouvons-nous échanger les marchandises contre la récompense ? »

Lilly n'avait pas dit un mot depuis que nous étions entrés dans la boutique, mais elle intervient pour accélérer accélérer le processus.

Nahza se fige et la regarde avant de former un sourire très innocent sur ses lèvres.

Elles ne s'étaient jamais rencontrées. Nahza a dû deviner que Lilly faisait partie de mon groupe de combat, car elle hoche la tête et répond : « ... Bien sûr », avant de se diriger vers le comptoir.

« Monsieur Bell, ce n'est pas le moment de se laisser aller. »

« Je ne pense pas que j'ai été négligent... »

« Souvenez-vous bien de ceci, Monsieur Bell. La quête ne sera pas terminée tant que vous n'aurez pas obtenu la récompense. entre tes mains.

"...Hein?"

Je ne l'avais jamais entendue dire quelque chose d'aussi profond. Elle ne me regardait même pas, elle souriait simplement à Nahza.

J'incline la tête et la regarde un instant avant d'entendre Nahza revenir avec un coffre en bois dans ses mains.

« Voici votre récompense : deux douzaines de potions. »

« Deux douzaines ?! »

J'achète habituellement les potions les moins chères proposées par Miach Familia , à 500 vels pièce. Donc, vingt-quatre d'entre elles... 12 000 vels !

Je suis submergé de gratitude envers elle pour avoir ajouté des potions supplémentaires en guise de danger. payer.

Un bonheur liquide coule dans mes veines tandis que je contemple ma toute première récompense de quête. Je m'appête à lui remettre la boîte contenant les ailes de papillon bleu, quand soudain... Shoup !

Une petite main surgit de nulle part et attrape mon poignet.

« L-Lilly... ? »

« Veuillez patienter un instant, Monsieur Bell. »

Gardant son regard fixé sur Nahza, Lilly tend rapidement la main vers la boîte de potions.

Elle retire en un clin d'œil l'une des fioles remplies de liquide bleu.

« J'espère que ça ne te dérange pas. Lilly te remboursera plus tard. »

« Eh, qu'est-ce que tu... ? »

Sans attendre la permission, Lilly ouvre le haut du flacon et l'apporte jusqu'au nez.

Quelques bouffées rapides, et elle fixe la couleur du liquide. Nahza, étonnamment troublée, regarde Lilly verser une goutte de liquide dans sa main et

prend un coup de langue. — L'instant d'après.

— Fu-fu, cette potion vaut-elle cinq cents vals ? Quelle belle affaire vous faites !
courir, de quoi rendre Lilly jalouse.

Lilly a un son absolument terrifiant alors qu'elle porte le visage d'un enfant innocent.

« « » »

« Cette potion a été pas mal diluée, n'est-ce pas ? Elle est deux fois moins puissante qu'elle ne devrait l'être. On y ajoute des ingrédients supplémentaires pour lui donner la couleur et la douceur idéales. Oui, c'est une arnaque courante. »

Le choc me traverse le corps. Est-ce vrai ?

Nahza et moi restons silencieux pendant que Lilly enfonce le clou avec le même
un sourire innocent plaqué sur son visage.

« Ces potions valent peut-être deux cents vals. On dirait que vous avez été surfacturé, Monsieur Bell. Bien sûr, cette récompense est loin d'égaliser la valeur des objets offerts. »

Je peux pratiquement voir le sang s'écouler du visage de Nahza.

Même les yeux mi-clos, la sueur coule sur ses joues. Sa queue, qui se balançait joyeusement
d'avant en arrière, est maintenant pliée à un angle très étrange.

Je ne sais plus quoi penser.

« Alors, comment proposez-vous que nous résolvions cela ? »

Lilly plisse les yeux et sourit comme un petit diable alors qu'elle fait un pas
vers Nahza.



« Mes excuses !! »

Le Seigneur Miach jette sa tête vers le bas avec force et s'incline.

Le soleil rouge du soir brille à travers les fenêtres ouvertes, plongeant tout dans un
teinte cramoisie.

Debout à côté de Lord Miach, avec sa main fermement serrée derrière sa tête
et la forçant à descendre, c'est Nahza.

« L'un des miens vous a causé beaucoup de problèmes, et c'est pour cela que je suis Je suis profondément désolé, Bell ! Je vous rends immédiatement tout ce qui vous a été pris.

« Eh, euh, s'il vous plaît, Seigneur Miach, ce n'est pas grave. Lève la tête... »

Il se redresse peu à peu. Je vois son visage abattu, mais il ne veut pas.

Regarde-moi. « Mes excuses », dit-il une fois de plus.

Lord Miach est très grand et élancé. Avec ses cheveux aigue-marine plus longs que la plupart des hommes, il se porte comme un aristocrate. Le fait que sa robe grise soit en mauvais état ne gâche rien ; au contraire, cela ajoute à son charme.

Le dieu de Nahza ressemble en tous points à quelqu'un de Deusdia, sauf que en ce moment, l'expression du Seigneur Miach est très découragée.

« Cela t'a aussi causé des problèmes, Hestia. Prendre le peu d'argent que les deux d'entre vous ont à disposition... »

« Ce qui est fait est fait. Fais très attention à ce que ça ne se reproduise pas et apprends-lui à bien faire. Tu m'as sorti de quelques impasses, Miach, alors on peut laisser tomber. »

« Oui, ce sera fait... »

Après que Lilly ait fini de cuisiner Nahza, nous tous, y compris ma déesse, Hestia, s'étaient réunis au domicile de Miach Familia pour une sorte de séance d'excuses.

Le Seigneur Miach n'avait pas été au courant des activités louches de Nahza jusqu'à présent, et il a fait toutes les excuses.

Sa main est toujours fermement placée à l'arrière de la tête de Nahza, l'empêchant de se lever.

« Je dois dire, Mademoiselle Supportrice, que vous avez bien fait de repérer ça à temps. Je suis soulagée de voir que tu prendes si bien soin de Bell. Merci.

« Non, non. Lilly est simplement heureuse de rendre service à M. Bell et à Lady Hestia. »

T-prendre soin de... ?

J'ai des sueurs froides en regardant la déesse hocher la tête avec un sourire heureux et Lilly s'incliner respectueusement à plusieurs reprises. J'ai presque l'impression qu'elles sont liées par un contrat dont j'ignore l'existence...

« ...Nahza. Pourquoi as-tu fait ça ?! Réponds-moi ! »

La voix du Seigneur Miach tonne.

Au moment où il relâche son emprise sur Nahza, elle lui tourne le dos.

La moitié de ses cheveux qui n'est pas attachée flotte dans l'air tandis que sa tête bouge.
regarder le mur.

« Le compte bancaire de notre famille est toujours à deux doigts de s'effondrer... Et
Le lapin ignorant était une cible facile.

Mes yeux s'écarquillent en même temps que ceux de Lord Miach. Que voulait-elle dire par
lapin et canard...?

Elle n'a pas l'air ou le son différent de la voix habituelle, monotone avec
des yeux tombants, mais... sa queue touffue tremble sous sa jupe.

« Espèce d'idiot ! Que se passe-t-il quand on vole les gens à l'aveuglette ?! Ce monde repose sur
l'honnêteté et la confiance, surtout dans le monde des affaires. Tu as risqué la confiance d'un client
précieux pour de la petite monnaie ?!

« À quel point peux-tu être stupide ?! » continue-t-il avec un regard si fort qu'il ferait s'effondrer à
genoux les plus courageux.

Nahza regarde nonchalamment par-dessus son épaule, claque sa langue et baisse les yeux.
Le regard du Seigneur Miach avec le sien.

Ainsi, elle peut montrer ses émotions.

« Comment peux-tu dire ça, Seigneur Miach, alors que tu distribues des potions gratuites à tout le
monde ? C'est pour ça qu'on n'a jamais d'argent. Et en plus, les filles sont attirées par toi comme un
papillon par la flamme, et tu leur donnes de fausses idées... Si j'avais un val pour chaque fois que je t'ai
couvert... »

« Quoi... de quoi tu parles ?! Je n'attire personne, et je n'essaie pas de
ne trompe personne !

Le Seigneur Miach semble avoir été pris au dépourvu par la réplique de Nahza. Les regards de la
déesse et de Lilly sont devenus froids.

Je suis sûr que Lord Miach a volé de nombreux cœurs avec ce sourire et la façon dont il se comporte
comme un roi... mais je suppose qu'il ne s'en rend pas compte, sinon il

je ne serais pas si confus en ce moment.

« J'ai fait du tort à Bell... mais à ce rythme, il sera impossible de rembourser la dette. prêt et ça ne fera qu'empirer...!"

Hein ? Ça attire mon attention.

Je regarde autour de moi pour voir si d'autres personnes ont entendu ça aussi. La déesse a l'air très sérieuse.

Prêter... ?

Lord Miach semble de plus en plus mal à l'aise à chaque instant.

Entre lui et l'expression douloureuse de Nahza, j'ai le sentiment qu'il se trame quelque chose de suspect. Quelque chose dont Lord Miach ne veut pas parler...

À ce moment-là—

« FU-HA-HA-HA-HA-HA-HA, j'arrive !! »

La pièce tremble sous un rugissement de rire, et encore une fois, la porte est expulsée de ses gonds.

«?!»

« Tu as mon argent pour ce mois-ci, Mii-ahh-chhh ? »

Un dieu d'âge moyen aux cheveux grisonnants et à la barbe apparaît dans l'embrasement de la porte.

Je vois qu'il est bien plus âgé que les dieux et déesses que je connais, mais il a toujours ce visage parfaitement sculpté qu'ils partagent tous... Mais en même temps, son aura est complètement différente. Toute cette beauté est gâchée pour lui.

Ses joues se creusent dans un sourire écoeurant tandis qu'il regarde autour de lui comme s'il était le maître des lieux. Il porte une robe dorée extravagante ornée de broderies raffinées. A-t-il choisi sa garde-robe aujourd'hui juste pour le montrer au visage de Lord Miach... ?

« Diane...! »

« Je me suis traîné jusqu'ici parce que tu n'es jamais venu. Sois reconnaissant, espèce de mendiant ruiné, bwa-ha-ha-ha-ha-ha-ha ! »

...Je pense que j'ai une assez bonne idée de ce à quoi ressemble ce dieu.

« Je vois que ta boutique est toujours aussi poussiéreuse ! Je vais faire une petite visite, rester ici trop longtemps va me rendre malade. Oh, je vois que le malheur aime la compagnie ! Tu reçois encore des mendiants pour ne pas te sentir seule ? »

Les yeux de Nahza brûlent comme si ce dieu était l'ennemi juré de son père. Le Seigneur Miach se tourne vers l'intrus, l'air très amer. « Hein ? » La voix de Dame Hestia résonne comme si elle essayait d'échapper à une explosion d'étincelles.

« C'est Lord Dian Cecht. »

« Lilly... »

« Il est à la tête d'une Familia très respectée des aventuriers et qui fabrique des objets de guérison et des médicaments. Puisque le Seigneur Miach vend des potions de guérison... ils sont rivaux en affaires. »

J'acquiesce tandis que Lilly me murmure des informations à l'oreille. Cela explique les réactions de Lord Miach et Nahza, ainsi que le ton moqueur de Lord Dian Cecht. Il doit y avoir un lien profond entre eux, et il n'est pas amical.

« Eh bien, Miach, où est mon argent ? »

« Eh bien, c'est... ! »

« Fu-fu-fu, tu l'as ou tu ne l'as pas ? Gu-HA-HA-HA-HA-HA ! »

—chit chit chit. J'entends les dents de Lord Miach et de Nahza claquer de l'autre côté ici.

« Je t'ai accordé prolongation après prolongation par pure bonté d'âme, mais j'en ai assez de ton imprévisibilité. Si tu n'as pas ton paiement mensuel d'ici demain, je te mets à la porte et je vends ta maison pour rembourser tes dettes ! »

Tu ferais aussi bien de dire au revoir à cet endroit !

Lord Dian Cecht rit si fort que les crachats volent partout.

« FU-HA-HA-HA-HA !! On s'en va, Amid ! »

"Oui Monsieur."

Une petite fille debout derrière Lord Dian Cecht s'écarte tandis que son dieu Il se dirige vers la porte. Elle devait être derrière lui depuis le début.

La fille est plutôt petite et ressemble plus à une poupée qu'à une personne. Tandis que son dieu franchit d'un pas rapide la porte brisée, elle se retourne et se précipite pour le suivre.

La tempête étant passée, nous restons tous les cinq assis en silence.

« Dian Cecht et moi n'avons jamais été d'accord, même à Tenkai... »

Le Seigneur Miach commence à raconter l'histoire de sa vie petit à petit.

Après ce qui vient de se passer, je ne pouvais pas rentrer chez moi et faire comme si de rien n'était. Nous sommes donc restés pour savoir ce qui se passait à la Miach Familia.

« Une fois descendus dans ce monde, nous nous sommes affrontés à tout bout de champ. Notre rivalité s'est étendue aux enfants que nous avons pris sous notre aile lorsque nous avons lancé le même métier... »

« J'ai brisé ce cycle en morceaux. »

Nahza se lance dans l'histoire de Lord Miach lorsque ses paroles commencent à s'estomper.

« J'étais un aventurier. »

« Euh... »

« J'avais l'habitude de parcourir le donjon comme toi, Bell, pour économiser... Mais un jour, j'ai tout gâché. J'ai été complètement défoncé par un monstre, qui m'a mangé le bras droit. »

Elle me le dit avant même que je puisse demander.

Nahza regarde sa chemise aux manches étrangement irrégulières et commence à retrousser la manche droite qui lui arrive au poignet.

Tout le souffle de mon corps me quitte un instant plus tard.

« Un bras d'argent...?! »

« Lord Miach me l'a donné après que j'ai perdu le mien... il vient de ce Dian Cecht Familia. Il les a pratiquement suppliés.

J'entends le choc dans la voix de Lilly.

Comme elle l'a dit, le bras droit de Nahza est entièrement fait de métal argenté.

Il est aussi lisse et brillant qu'une épée fraîchement polie. Bien qu'il ressemble presque à un bras humain, on distingue facilement les pierres précieuses incrustées dans les articulations de l'appendice.

Une fois qu'elle enlève son gant, je peux voir que sa main droite est construite exactement avec le même métal argenté.

La Dian Cecht Familia fabrique des médicaments et d'autres objets. Outre la vente de potions, elle accepte également les commandes des aventuriers et fabrique des objets sur mesure. Cet airgetlám, ou « bras d'argent », en fait partie.

Clic, clic. Nahza étend et fléchit son bras, nous montrant comment il fonctionne.

« Lord Miach a contracté un emprunt pour m'acheter ce bras. Les autres membres de notre Familia lui ont tourné le dos quand ils l'ont appris... et sont partis, tous ensemble. »

...Elle dit que Miach Familia était autrefois dans la moyenne en termes de rang. À l'époque, elle était suffisamment forte pour concurrencer Dian Cecht Familia sur le marché libre des potions.

Puis, après l'accident de Nahza, tout s'est effondré presque du jour au lendemain.

« Tout ce qui resta avec Lord Miach fut un ancien aventurier inutile et un
« Un prêt colossal », dit-elle, le feu brûlant encore dans ses yeux.

« Dans mon état actuel, combattre des monstres est impossible. J'ai pu changer de métier et devenir chimiste uniquement grâce à mes anciens compatriotes qui m'ont appris les ficelles du métier... Mais je n'arrive pas à gagner assez d'argent pour rembourser mon prêt.

« Je suis complètement inutile. »

« Nahza. »

« C'est à cause de moi qu'on doit payer cette abomination. C'est entièrement ma faute ! »

« Nahza, ça suffit. Arrête-toi là. »

Nahza semble vouloir dire quelque chose de plus sur le sujet, mais Lord Miach la convainc de fermer la bouche avec sa voix calme.

Un lourd silence s'abat sur nous tous.

Je ne trouve pas les mots. Nahza était une aventurière, son bras est artificiel, et tout le reste est trop difficile à gérer à la fois. Dame Hestia n'a sûrement pas entendu dire que Lord Miach avait lui aussi été rétrogradé. Elle est assise là, les bras croisés sur la poitrine et les yeux fermés. Pendant ce temps, Lilly regarde Nahza calmement.

Nahza m'a peut-être escroqué de l'argent récemment... mais si j'étais dans ses chaussures, j'aurais peut-être fait exactement la même chose.

J'aurais fait n'importe quoi pour essayer de soutenir le seul dieu qui n'a pas abandonné moi, celle qui m'a toujours tendu la main quand j'en avais le plus besoin.

Cela doit être la chose la plus difficile au monde.

Tellement dur que j'aurais envie de crier tous les jours.

« ... Bon, alors, qu'est-ce que tu vas faire ? On sait ce qui s'est passé, mais pour l'instant, on doit se concentrer sur ce qui t'attend. Dian menace de vendre ta maison, n'est-ce pas ? »

La déesse rompit le silence et demanda s'il y avait un moyen pour eux d'avoir le l'argent est prêt d'ici la fin de demain.

Lord Miach fronce le visage et regarde Nahza du coin de l'œil.

Elle croise son regard un instant et hoche lentement la tête.

« Il y a un moyen... »

La voix de Nahza est si douce qu'on dirait qu'elle pourrait s'éteindre à tout moment.

« Mais avec juste moi... et Lord Miach, c'est impossible... »

La dernière lumière du soir pénètre à travers la vitre de la fenêtre, rendant la pièce brille en rouge.

Nous sommes à une bonne distance de Main Street, mais j'entends encore le vacarme de beaucoup de voix et de pas se mélangeant sur le chemin de pierre.

Le corps de Nahza s'affaisse, évitant tout contact visuel. Je me demande si elle a l'impression de ne pas avoir le droit de nous regarder en face. Les mots « aidez-nous » doivent sembler si lointains après tout ce qu'elle nous a fait subir.

Le silence me met mal à l'aise. Je jette un coup d'œil à chacun autour de la table.

avant de regarder la déesse comme si elle était notre dernier espoir.

Elle me regarde avec une mystérieuse chaleur bleue dans les yeux. Elle incline sa tête.
tête sur le côté comme pour dire : « Eh bien ? »

En d'autres termes, elle me demande de décider quoi faire à ce sujet. Au moins
c'est le sentiment que j'ai d'elle.

Ses yeux, c'est comme si elle regardait son propre fils... Tant d'émotions jaillissent
ça monte en moi, mais je prends une grande inspiration et j'y vais.

Mon esprit se débat pour trouver les mots justes. Il ne me reste plus qu'à parler.
assez fort pour briser ce silence sombre.

« Ah, ahhh... Lilly. Pour en revenir à ce dont tu parlais tout à l'heure, on ne pourrait pas faire une
autre quête ? La dernière n'était pas suffisante... et j'ai encore beaucoup à apprendre. »

Mes talents d'acteur ont besoin d'être beaucoup travaillés. Au moins, le sujet me changera un peu.
d'une manière ou d'une autre.

Les yeux de Lilly s'ouvrent brusquement. Elle a dû comprendre ce que je voulais faire, car elle
grimace un instant et retient un petit rire. Elle se joint à moi un instant plus tard.

« Lilly est d'accord, Monsieur Bell. Mais où donc peut-on trouver un client prêt à confier une mission
à des gens aussi travailleurs que nous ? »

Lord Miach et Nahza regardent avec surprise Lilly prendre mon parti avec un presque
un sourire étourdissant sur son visage.

Les lèvres de Dame Hestia se redressent en un sourire. Elle tourne la tête vers Lord Miach.

« Alors, Miach ? Tu as du travail pour ces deux-là ? C'est comme les aider. Leur énergie doit être
investie. Ils feront tout si tu leur demandes, y compris t'aider à rembourser ce prêt. »

« Hestia, es-tu vraiment... Non, toutes mes excuses. Tu as toute ma gratitude. »

Nahza me regarde avec embarras — ou est-ce de la honte ? — de côté.
Seigneur Miach, il nous remercie encore et encore.

« Bell, tu es sûre... ? Après tout ce que j'ai... »

« ...C'est grâce à toi, Nahza, que Lilly et moi sommes encore en vie aujourd'hui. »

C'était le jour où j'étais entouré d'une horde de fourmis tueuses.

Peu importe le prix réel, le fait qu'elle m'ait convaincu

L'achat d'une potion magique a été le facteur décisif dans une bataille désespérée.

Mais surtout, je ne peux pas abandonner quelqu'un qui m'a aidé dans le passé.

Je détends les muscles de mes sourcils et lui souris. Ses yeux s'ouvrent, incroyables.
un instant avant qu'elle ne cache son visage.

« Je suis désolé... Merci. »

Ses derniers mots à peine plus forts qu'un murmure, elle baisse brusquement la tête dans ce qu'elle est un arc incomparable.



Quête acceptée

- Client : Miach Familia
- Récompense : objet de guérison original
- Contenu : récupérer des œufs de monstre
- Commentaire : Faisons de notre mieux. Ils comptent sur nous.



Nous quittons la ville tôt le lendemain matin.

On me l'a dit hier soir, alors j'ai écourté mon entraînement avec Aiz et j'ai retrouvé Lord Miach pour participer aux préparatifs. Dame Hestia et Lilly nous rejoignent après avoir loué une charrette à cheval pour la journée chez un autre marchand.

Deux êtres divins et trois humains de races différentes. Je doute que quiconque ait jamais vu une fête comme la nôtre. Nous arrivons aux remparts de la ville alors que le soleil illumine les montagnes au loin.

« Bell, tu travailles tellement dur. Tu t'es levée très tôt aujourd'hui pour aider Miach.
préparez-vous comme ça.

« Ha-ha-ha-ha... »

Tout comme Lilly, je n'ai pas non plus parlé à la déesse de mon entraînement avec Aiz.

Je ne veux vraiment pas penser à ce qui se passerait si jamais elle le découvrait.

En m'excusant encore et encore dans mon esprit, j'engage rapidement la conversation avec Nahza avant que la situation ne devienne incontrôlable.

« Hé, euh, Nahza. Alors, comme tu l'as dit hier... »

« Oui. Nous n'avons pas le temps de préparer l'argent pour le paiement d'ici la fin de la journée. Le plan est donc de renverser la situation et de créer un objet de guérison original à vendre à Dian Cecht Familia pour couvrir les frais... »

Elle répond de sa voix monotone habituelle. Elle porte une tenue plutôt ample. vêtements comparés à sa combinaison étrange habituelle de vêtements.

Après avoir rempli quelques formalités administratives plutôt monotones, nous recevons l'autorisation de sortir par la porte Est d'Orario. Une vaste prairie s'étend devant nous, ses verts et ses dorés ondulant au gré du vent.

Lilly a demandé hier : « Ce plan fonctionnera-t-il vraiment ? » Fabriquer un nouvel objet partir de zéro n'est pas facile... »

« Pas de problème, j'ai une idée... »

Nahza répond à la question de Lilly avec une confiance tranquille. Comme d'habitude, Nahza semble prête à s'endormir à tout moment. Chut, chut. Sa queue s'agite paresseusement derrière elle.

« Je n'ai pas entendu où on va aujourd'hui. Où nous emmène ce chariot ? »

« La Forêt Profonde de Seoro. Ce n'est pas très loin, mais on va rester un moment dans cette charrette. » Puisque nous sommes tous ici ensemble, ce serait le bon moment pour créer des liens.

Cette fois, c'est Lord Miach qui répond à la question de Lady Hestia. Il regarde Lilly en disant cette dernière partie.

Cette charrette en bois est bien plus exiguë que je ne l'aurais imaginé. Mes épaules frôlent celles de mes voisins à chaque fois que les roues heurtent une bosse. Nous sommes tous assis en cercle : Lord Miach est le plus proche du conducteur, moi ensuite, puis Lady Hestia, Lilly et enfin Nahza de l'autre côté de Lord Miach.

Le soleil matinal nous éclaire directement, car cette charrette n'a ni auvent ni toit. Sentant la chaleur caresser nos visages, nous suivons le conseil de Lord Miach et engageons la conversation.

« Mademoiselle Nahza. Lilly sait que vous avez réussi à passer du statut d'aventurière à celui de chimiste. Cela veut-il dire que Mlle Nahza a aussi appris à synthétiser ?

« Oui, je l'ai fait... J'ai suffisamment appris en aidant à fabriquer des médicaments pour obtenir le bon excelia et j'ai eu beaucoup de chance... »

« Euh, est-ce que Synthesize est l'un de ceux-là... ? »

« C'est une capacité avancée qui permet à une personne de créer des objets de meilleure qualité et la médecine, Monsieur Bell.

Cela signifie donc qu'un aventurier pourrait apprendre une capacité appelée Synthétiser en montant de niveau, s'il possède l'Excelia adéquat. Lilly explique ensuite que cela permet de créer une potion si puissante qu'elle peut refermer les blessures au contact, comme un sort de soin.

Cela ressemble beaucoup à la Forge de Capacités Avancées, dans la mesure où seuls les professionnels ont tendance à l'apprendre et qu'elle a un lien profond avec la création d'armes puissantes et d'objets puissants.

Même si deux personnes différentes créent le même article en utilisant les mêmes ingrédients, les résultats seront complètement différents si l'un d'eux possède une capacité avancée.

« Attends, tu as une capacité avancée, donc ça veut dire... »

« Ouais. Je suis niveau deux... »

Mes yeux s'ouvrent grand.

N-Nazha est tout aussi forte que les autres aventuriers de la classe supérieure...

« J'ai réussi à descendre jusqu'aux niveaux intermédiaires, mais un monstre m'a presque brûlé vif. là-bas... Puis il a commencé à manger des morceaux de mes bras et de mes jambes.

"Oh non-"

Il a fallu beaucoup d'efforts pour que mon bras et mes jambes gauches retrouvent leur état normal, mais mon bras droit était irrécupérable. La bête a tout dévoré, même mes os... Depuis ce jour, je n'ai plus pu affronter un monstre. Rien que de me tenir devant l'un d'eux... Mon corps tremble sans cesse.

Des frissons me parcourent le dos tandis que j'écoute son histoire macabre.

L'odeur de chair carbonisée sur tout son corps.

La sensation d'être sur le dos et totalement sans défense alors qu'un monstre la dévore son bras droit.

Tous les souvenirs traumatisants de douleur et de peur qui ont été littéralement brûlés. Elle revient à la vie à chaque fois qu'elle affronte un monstre. Elle me raconte tout.

« ...Désolé, je ne voulais pas vous faire peur. »

« Ah, c'est bon... »

« Quoi qu'il en soit, ne baissez pas votre garde en parcourant le donjon... Il m'a fallu six ans pour monter de niveau... mais il suffit d'une seconde pour perdre tout ce pour quoi vous avez travaillé. »

Je m'éclaircis la gorge et prends à cœur l'avertissement de Nahza.

« Mais ton bras, il est vraiment très bien fait. As-tu déjà eu des

« Un problème avec son utilisation ? »

« Non, je peux le déplacer naturellement... »

« Cela m'a coûté une fortune, mais j'ai commandé le meilleur article que Dian avait à sa disposition. Même si cela me fait mal de l'admettre, je peux être sûr que tout ce que sa Familia fabriquera sera de très haute qualité. »

Les divinités dans le chariot changent de sujet et dissipent l'atmosphère. L'ambiance s'améliore rapidement. passe de sombre et inconfortable à clair et convivial.

Nous suivons une route qui part de la Porte Est d'Orario et traverse un manteau de verdure qui s'étend dans toutes les directions. Orario étant le seul donjon au monde, des routes bien entretenues sont nécessaires pour vendre des pierres magiques hors de la ville. La route que nous empruntons est en pierre blanche et très lisse.

« Lord Miach ne reconnaît pas du tout mes sentiments pour lui... même si je suis content qu'il ne remarque pas toutes les autres filles qui le regardent avec des cœurs dans les yeux...

Parfois je me demande s'il est vraiment un dieu...

« Ah, je connais ce sentiment. Mon Bell est tout aussi stupide. Je ne sais pas combien de fois son ignorance m'a fait pleurer. »

« Hé hé, mais dans le cas de Lady Hestia, M. Bell garde ses distances par respect et ne la considère pas comme une fille. Il serait bon de comprendre.

ça, tu sais... Et Lilly est traitée comme une petite sœur.

« ... »

Pourquoi toutes les filles sont-elles soudainement devenues si effrayantes, et pourquoi a-t-on l'impression que le chariot rétrécit ?

Je peux les entendre se chuchoter entre eux, mais Lord Miach et moi ne pouvons pas. Je comprends ce qu'ils disent. Tout ce que je sais, c'est que je me sens soudain tout petit.

Nous croisons de nombreuses charrettes se dirigeant vers Orario sur notre chemin qui descend la route traverse les vastes prairies.

Nous atteignons enfin notre destination avec le soleil haut au zénith.

« D-donc c'est... »

« D'accord, je comprends pourquoi on l'appelle la forêt profonde. »

La déesse et moi nous émerveillons du paysage. C'est la première fois que nous nous émerveillons. sont venus ici.

Forêt profonde de Seoro.

C'est une forêt incroyablement dense située au pied de la chaîne de montagnes de l'Alb, directement à l'est d'Orario.

Chaque arbre devant moi s'élève haut dans le ciel, son tronc étant bien plus épais que celui de tous les autres arbres que j'ai jamais vus. Le sol est couvert de fleurs sauvages éclatantes et de mousse. Ce royaume verdoyant est véritablement dominé par la nature.

Nous sortons tous rapidement du chariot et prenons chacun des sacs que nous avons apportés avec nous.

Après avoir dit au conducteur de la charrette que nous avons engagée de nous attendre à l'extérieur de la forêt, nous avons tous Partons ensemble dans le désert.

« On va avoir des œufs de monstre, n'est-ce pas ? »

« Oui. Ce ne sont pas des objets à déposer, mais de vrais œufs... »

Nous sommes venus jusqu'ici pour trouver des œufs pondus par des monstres. Nahza doit en avoir besoin comme ingrédient pour sa nouvelle potion de soin.

Les monstres qui se sont échappés du donjon dans la vieillesse ont appris à vivre

Ils se nourrissent et se reproduisent seuls. Leurs descendants sont encore dispersés dans le monde entier aujourd'hui. Étant donné qu'ils sont encore en vie, le fait qu'ils pondent des œufs devrait être parfaitement logique... Mais maintenant, je suis tellement habituée à ce que les monstres naissent des murs des donjons que l'idée même qu'ils pondent des œufs me paraît étrange.

Je garde la tête haute, à la recherche de monstres alors que nous traversons la forêt.

« ...Bell, arrête là. »

Je conduisais le groupe sur un chemin étroit à travers les arbres lorsque Nahza m'appelle et je m'arrête de bouger.

Elle voit quelque chose devant elle : une large dépression ronde dans le sol.

Nahza commence à donner des ordres un instant plus tard. D'abord, elle dit à Lord Miach et Dame Hestia attend ici. Elle charge ensuite Lilly de les protéger.

Enfin, elle fait un signe de la main et me fait signe de la suivre.

« Cloche, ici. »

Gardant ses épaules basses vers le sol, Nahza m'apporte du matériel.

Une épée large très usée et un sac à dos avec quelque chose à l'intérieur.

« À quoi ça sert ? »

« Ces gars sont costauds sans une arme aussi grosse... Mets le sac à dos. »

Je suis prise de sueurs froides, me demandant ce qu'elle voulait dire par là. Nahza me précède de quelques pas et s'arrête à l'ombre d'un arbre, juste devant la dépression.

Renifle, renifle. J'entends Nahza absorber toutes les odeurs tandis que les oreilles du chien la fixent. tête cambrer en arrière et ouvrir grand.

La tension dans l'air commence à me rendre nerveux. Mon cœur s'accélère quand soudain... Nahza bouge.

Elle passe la main par-dessus mon épaule et ouvre rapidement le haut du sac à dos.

« Beurk...?! »

Il laissa échapper un rugissement à glacer le sang après l'autre alors qu'il se déchaînait dans la forêt, poursuivant le « lapin » qui allait devenir son prochain repas.

« Attendez une seconde. C'est un monstre qui débarque au trentième étage... ! »

« Pas de problème. Les monstres à la surface sont bien plus faibles que ceux du Donjon. »

Contrairement à la voix tremblante de Lilly, la réponse de Nahza était plutôt calme.

« C'est maintenant notre chance d'entrer dans la dépression. Nous devons agir vite, Bell emmène les monstres loin.

Nahza guida Hestia et les autres en bas de la pente.

La dépression s'est révélée être le nid d'un monstre ; le groupe en a repéré une dizaine ou plus d'œufs situés dans un espace entre deux arbres.

« N'y avait-il pas une meilleure façon de procéder... ? »

« Non. Si nous avons affronté tous les Bloodsaurus en même temps, nous n'aurions pas pu pour protéger Lord Miach et Lady Hestia.

« Mes excuses, Bell... »

« Moins de bavardages, plus de coups, bon sang ! Cette chose va dévorer Bell ! »

Hestia a réprimandé les autres pour leur conversation inutile alors qu'ils se bouscullaient tous. ils mirent autant d'œufs qu'ils le purent dans les sacs qu'ils avaient apportés avec eux.

Leur travail terminé, chacun d'eux a jeté un sac rempli d'œufs sur ses épaules.

« Mademoiselle Nahza, c'était vrai, à propos des monstres ? »

« C'est vrai. Des centaines de générations de reproduction ont eu raison des bêtes. La pierre magique dans leur poitrine est si petite qu'elle pourrait tout aussi bien ne pas être là. »

Nahza a répondu à la question de Lilly en ajustant son sac d'œufs.

Les monstres qui ont été séparés du donjon ont suivi leur instinct pour assurer la survie de leur espèce.

Ils commencèrent à compter sur la force du nombre, leurs propres prouesses physiques déclinant. Chaque individu ayant besoin de moins de puissance pour survivre, la magie

les pierres sont devenues plus petites au fil du temps.

À mesure que la taille de la pierre magique de chaque génération diminuait, la force de chaque monstre diminuait également. À ce stade, les monstres de la surface n'étaient même plus comparables aux « originaux » du Donjon.

« Les Bloodsaures à la surface pourraient être un peu plus forts qu'un orc dans le donjon... »

Dit Nahza en jetant son regard dans la direction de Bell.

Le garçon était actuellement poursuivi par trois monstres. Leur nombre avait augmenté. Les cris de peur de Bell résonnèrent dans la forêt.

Nahza se redressa et saisit l'arme attachée dans son dos.

C'était un arc long, aussi grand qu'elle. Tenant l'arme fermement avec son bras argenté, elle encocha une flèche de la main gauche.

Il y avait suffisamment d'espace entre elle et les monstres pour empêcher les souvenirs traumatisants de Nahza de se réveiller. Les rayons du soleil illuminant des morceaux de l'armure légère asymétrique portée par-dessus sa tenue de voyage, Nahza plissa les yeux un instant avant que la flèche ne s'élance.

Le projectile a déchiré l'air à l'instant où Nahza a levé ses doigts, et il a trouvé sa cible : l'œil d'un bloodsaurus.

« _____ !! »

Un profond rugissement de douleur résonna à travers les arbres.

Son équilibre et sa vision disparus, le Bloodsaurus blessé tituba dans l'un à côté d'elle à pleine vitesse, les envoyant tous les deux au sol.

Bell sentit l'onde de choc de leur impact et vit les feuilles trembler autour de lui. Il regarda par-dessus son épaule et ses yeux s'écarquillèrent tandis qu'il dégainait son épée large. Le dernier Bloodsaurus le chargeant avec une imprudence inconsidérée, Bell choisit de croire au soutien de Nahza, enfonça son talon dans la poussière et chargea tête baissée sur le chemin du monstre.

« —Cela me rend si heureux.

« YAAAHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !! »

Nahza, souriant jusqu'aux oreilles, lança une autre flèche au même moment où Bell laissa échapper un cri de guerre.

La flèche arriva juste à temps, transperçant l'œil de la bête juste avant que Bell ne se mette en position. Tendue par la douleur, le monstre était sans défense face à la lame qui s'approchait.

Le coup sauté de Bell a arraché une tranche de la base du membre inférieur du Bloodsaurus cou. Du sang frais jaillissant comme une fontaine, la bête tomba à genoux.

Bell a tenté une autre frappe pour terminer le match, mais a perdu l'équilibre au milieu de son swing. Nahza ne put s'empêcher de rire en regardant depuis son point de vue.

« Nahza, ça suffit. »

"D'accord..."

Elle se tourna vers Miach, le même sourire toujours affiché sur son visage.

Nahza scruta le groupe, s'assurant que Lilly et Hestia avaient toutes deux des sacs de des œufs solidement attachés à leur dos, avant de regarder en arrière dans la direction de Bell.

Le garçon est sorti de derrière un arbre, utilisant l'épée large comme une canne.

« On peut y aller maintenant ? » dit-il avec un regard pathétique. Nahza sourit et hocha la tête.

« Il est temps de rentrer à la maison, Bell. »



Sous un ciel nocturne constellé d'étoiles.

Une fiole contenant un liquide bleu foncé a été donnée à un homme debout dans l'embrasement de la porte d'un grand manoir.

« C'est le dernier produit de ma famille . Je vous garantis son efficacité. »

« Eh, eh... ! »

Dian Cecht haleta en prenant la fiole des mains tendues de Miach.

Après l'avoir inspecté attentivement lui-même, la divinité tendit la fiole à son assistant, Au milieu, et lui a demandé son avis.

La jeune fille but une gorgée et se tut. Les deux dieux attendirent, retenant leur souffle.

pendant un moment avant de lever les yeux et de faire un signe de tête très bref.

« Une double potion qui restaure la force physique et l'énergie mentale... C'est une première. Vous pourrez donc la vendre à un prix élevé dans les boutiques de votre Familia . Elle satisfera sans aucun doute la demande de nombreux aventuriers, n'est-ce pas ? »

« Gh, grrrr... ! »

« J'en ai une vingtaine ici. Les bénéfices de leur vente devraient être plus importants. que de couvrir le paiement de ce mois. S'il vous plaît, achetez-les.

"Qu...Pourquoi tuuuuuuuuuuuuuuu... ?!"

Un profond rugissement de frustration retentit sous le ciel nocturne.

Bell et les autres, attendant à l'extérieur des quatre hauts murs du manoir, Ils ont su que la transaction avait réussi dès qu'ils l'ont entendu.

« On dirait que ça a marché... »

« Ce type n'est pas assez stupide pour refuser l'opportunité de faire un Tuer. Même si je suis sûr qu'il voulait nous voir nous tortiller... Dommage.

Nahza rit à moitié en répondant au commentaire de Lilly.

Le groupe attendait juste à l'extérieur des murs qui entouraient Dian Cecht La maison de la famille pour le retour de Miach.

« Ouf, quelle longue journée ! Pas le temps de s'asseoir. »

« Ah-ha-ha... »

Une bataille contre la montre les attendait dès leur retour à Orario, après avoir récupéré les œufs de Seoro, la Forêt Profonde. Tandis que Miach et Nahza travaillaient d'arrache-pied pour respecter leur échéance, Bell, Lilly et Hestia les aidaient du mieux qu'elles pouvaient. Tous travaillaient sans relâche, des heures durant.

Bell grimaça en regardant sa déesse épuisée.

« Mais tu as vraiment bien réussi. Et au dernier moment, en plus. »

« Les habitants d'Orario sont obsédés par le Donjon et n'essaient même pas d'en apprendre davantage sur les possibilités qui les entourent... Il y a tellement de découvertes à faire

ils attendent juste que les gens les trouvent.

Des œufs de monstre et des ailes de papillon bleu. Nahza a dit à Bell qu'elle avait créé un nouveau objet utilisant des ressources provenant à la fois de l'intérieur et de l'extérieur du donjon.

« Oh, Miach. Tu as déjà fini ? »

« Oui. Tout est réglé. »

Miach sortit du portail et retourna à l'endroit où le groupe l'attendait. Il sourit et dit qu'ils n'avaient plus à craindre d'être expulsés de chez eux, tandis qu'il regardait chacun à son tour.

« Permettez-moi de vous remercier encore une fois. Tout cela n'a été possible que grâce à vous, et vous avez toute ma gratitude. »

« Je suis heureux d'apprendre que votre prêt est devenu un peu plus léger. »

« C'était une quête qui valait la peine d'être faite. »

Hestia et Lilly levèrent les yeux vers lui et sourirent. Bell fit de même.

Miach se tourna finalement vers Nahza, ses yeux fins souriant.

« Nahza. »

"Oui..."

« Hier, tu te disais inutile. »

"...Oui."

« Je n'y ai jamais pensé, même une seule fois. »

Les yeux de Nahza s'ouvrirent grand alors qu'elle écoutait les paroles de Miach.

« Je suis un dieu que tu as sauvé à maintes reprises. Même si nous ne sommes plus aussi bien lotis qu'avant, ta présence en vaut la peine. Alors, s'il te plaît, ne sois pas si dur avec toi-même. »

« ...C'est un ordre ? »

« Non, une demande solennelle du dieu qui veille sur vous plus que n'importe lequel d'entre vous. les autres enfants.

Miach s'est placé devant elle pendant qu'il parlait, a tendu la main et lui a caressé les cheveux.

Pris dans le regard chaleureux de sa divinité, Nahza rougit un instant avant de baisser les yeux.
« Si dense... » murmura-t-elle tandis qu'il lui caressait la tête.

Hestia les observait, les yeux pétillants, tandis que Miach disait et faisait à nouveau des choses qui pouvaient être mal interprétées. Elle en profita pour le taquiner, et Lilly en savoura chaque instant. Bell força un sourire tandis que les deux camps se moquaient l'un de l'autre. Nahza en profita pour sortir du petit cercle et s'approcha de lui.

« Bell, merci pour aujourd'hui. Vraiment... Vraiment, merci. »

« Nahza... »

La chienne s'inclina profondément avant de lever la tête et de sortir une fiole de sa poche de poitrine.

« Eh, n'est-ce pas... »

« Une double potion... Il n'en restait qu'une, mais... c'est la récompense pour terminer la quête, et mes remerciements.

Contrairement à la surprise de Bell, le visage de Nahza reprit son air somnolent habituel. expression, mais avec un sourire sur les lèvres.

« Si tu as besoin d'aide, dis-le-moi. Après tout ce que j'ai fait, j'ai besoin de... rattrape-toi... »

La surprise de Bell s'estompa tandis qu'un sourire s'épanouissait sur ses lèvres, suffisamment grand pour rivaliser avec celui de Nahza.

Il prit sa récompense dans la main tendue de la jeune fille.

Enfin, la quête de Bell était terminée.



A
CAMPANELLA
TO
THE
GODDESS



UNE CAMPANNELLE À LA DÉESSE

« Déesse, j'ai réussi ! J'ai tué un gobelin ! »

"...Ohh?"

Hestia avait passé un après-midi à lire sur le canapé.

Elle leva les yeux de son livre lorsque la porte s'ouvrit avec un grand bruit. C'est alors qu'elle vit un humain aux cheveux blancs, l'air très fier, proclamant sa victoire.

La maison d'Hestia Familia , une pièce cachée sous une vieille église.

La pièce elle-même était composée de deux parties, une carrée et une longue, se rejoignant pour former un P. Bien que la hauteur fût idéale pour le confort des occupants, la quantité impressionnante de meubles et d'objets la rendait exiguë. Le bâtiment lui-même était plutôt ancien. Les murs de pierre étaient fissurés à de nombreux endroits, et l'atmosphère générale du lieu semblait minable et délabrée.

La lumière de la lampe en pierre magique au plafond se reflétant dans ses yeux vides, Hestia fixa le seul membre de sa Familia. ——— Cloche Cranell.

Le garçon devant elle semblait extrêmement heureux, son visage rayonnant comme s'il avait je viens de réaliser un exploit incroyable.

« Gobelin... Comme ce gobelin ? Le monstre le plus faible de tout le donjon, celui-là. monstre?"

« Oui ! L'un d'eux a failli me tuer quand j'étais petit, alors j'ai toujours été J'avais peur d'eux, mais... aujourd'hui, j'en ai finalement tué un !

« Alors, euh... Juste un ? »

« Hein ? »

« Tu as tué un gobelin et tu es revenu jusqu'ici depuis le donjon pour me le dire ? »

Le visage de Bell devint soudain froid, et son corps resta immobile quelques instants tandis qu'il réfléchissait à la question d'Hestia. Il n'avait en effet tué qu'un seul monstre, le plus faible, et était revenu chez lui.

Le garçon réalisa soudain avec une grande consternation à quel point sa victoire était insignifiante. Le visage qui brillait de joie quelques instants plus tôt devint abattu et honteux. Bell se retourna sur place, penché en avant, les épaules basses.

« Je retourne au donjon. Désolé de vous avoir dérangé... »

« Qu-qu-quoi ?! Désolé, Bell, je ne voulais pas t'accuser de quoi que ce soit... H- attends une seconde !

N'entendant pas les appels d'Hestia, Bell disparut de la porte, les oreilles brillantes rouge de gêne.

Hestia Familia avait été fondée trois jours plus tôt.

C'est à ce moment-là qu'Hestia a trouvé Bell au milieu de la ville et l'a invité à devenir membre de sa Familia.

Après avoir accepté son invitation et reçu sa bénédiction, Bell avait rejoint les rangs des aventuriers en s'inscrivant à la Guilde. La responsabilité de subvenir aux besoins de sa Familia lui incombait entièrement. Il accueillait ce rôle avec joie, mais se retrouver loin de sa ville natale, dans un endroit si différent de ce à quoi il était habitué, pesait lourdement sur son esprit alors qu'il se mettait au travail.

Hestia veillait sur le garçon tout en travaillant à temps partiel. Elle semblait découvrir quelque chose de nouveau à son sujet à chaque fois qu'ils étaient ensemble. Jeune et belle déesse, toujours pleine de cœur, Hestia faisait de son mieux pour apprendre à connaître ce garçon timide qui peinait à sortir de sa coquille. Même s'ils n'étaient ensemble que depuis quelques jours, ils étaient déjà en très bons termes.

Parmi toutes les Familias de la ville d'Orario, Hestia Familia était un groupe de bas niveau qui devait se concentrer sur le fait de gagner suffisamment d'argent pour passer la journée. Ils formaient tous les deux une équipe, s'appuyant sur leurs fondations fragiles alors qu'ils s'engageaient ensemble sur cette voie.

« J'étais inquiet pendant un moment. Si quelque chose arrivait et que tu ne venais pas,

« Si je n'étais pas rentré chez moi, j'aurais fait des cauchemars pendant très longtemps. »

« D-désolé de vous inquiéter... »

« Ah-ha-ha, et alors ? C'était ma faute, d'avoir dit tout ça. C'est moi qui Je devrais m'excuser. Désolé, Bell.

Hestia et Bell étaient assis l'un en face de l'autre à la table de leur maison.

Bell était rentré sain et sauf de son deuxième voyage au Donjon ce jour-là, et il était déjà très tard. Ils dînèrent tard dans une pièce où la lumière de la lune ne pouvait les atteindre.

Le total des gains de Bell lors de son premier jour d'exploration de donjon était de 300 vials, qui avaient tous été utilisés immédiatement pour acheter quelques pains fermes et des œufs. Ils ont passé beaucoup de temps à rendre les œufs plus appétissants que d'habitude et les ont alignés sur la table.

Même si ce n'était pas grand-chose, les jaunes des œufs fraîchement cuits semblaient chaud et frais sous la lumière de la lampe en pierre magique.

« Alors, Bell, comment s'est passé ton premier Dungeon ? Est-ce que ça te semble prometteur ? »

« Eh bien, j'étais trop nerveux pour aller aussi loin, mais... je peux me défendre contre Monstres. C'est devenu plus facile après avoir vaincu un goblin et un kobold.

L'effort supplémentaire déployé pour préparer le dîner de ce soir visait à célébrer le premier anniversaire de Bell. exploration de donjon.

Ils ne pouvaient pas se permettre d'acheter quelque chose de très spécial, mais Hestia et Bell souriaient avec satisfaction alors qu'ils savouraient leurs œufs au plat sur du pain grillé.

« Mais je suis soulagé de l'apprendre. On dirait que tu vas pouvoir gagner ta vie comme aventurier, Bell. J'avais un peu peur que tu passes tout ton temps à courir après les filles dans le Donjon. »

« Je-je ne fais pas ça, pourquoi ferais-je ça ?! »

Hestia ne faisait que taquiner, mais le visage de Bell devint rouge vif alors que sa voix montait. une octave ou deux.

Hestia haussa un sourcil en regardant le garçon paniqué et dit : « Je me demande.

« Tu essaies de draguer des filles, n'est-ce pas ? Trouve-toi de jolies aventurières.

et les faire pâlir d'envie en éliminant les monstres à gauche et à droite. C'est là qu'il faut agir, n'est-ce pas ?

« Fais-le... ! C-c'est pas comme ça ! Je ne veux pas sortir avec plein de filles... Enfin, un peu, mais... Bref, je cherche la fille de mes rêves, celle avec qui je suis destiné ! Comme celles des héros ! »

« N'as-tu pas dit que tu voulais ton propre harem ? »

« Un harem est le rêve romantique de tout homme ! C'est quelque chose que je dois aspirer à atteindre en tant qu'homme, tout comme les héros... »

Bell ferma ses yeux rouge rubis, ses joues d'un écarlate plus profond qu'avant tandis qu'il parlait.

Hestia haussa légèrement les épaules tandis qu'elle regardait Bell de l'autre côté de la table. Ses pensées s'emballèrent tandis qu'elle observait ses traits juvéniles.

Plus elle en savait sur Bell Cranell, plus il lui semblait étrange.

Malgré son extrême timidité, c'était un coureur de jupons. Il voulait rencontrer des femmes, mais refusait d'agir. Autrement dit, sa personnalité était incohérente. Pour le meilleur ou pour le pire, quelque chose d'autre semblait motiver ses paroles et ses actes, derrière sa personnalité pure et directe.

Hestia croyait que la cause de ce conflit intérieur avait quelque chose à voir avec le grand-père du garçon, celui qui l'a élevé.

Les empreintes digitales de cet homme étaient présentes partout dans les histoires racontées par Bell, ainsi que dans une ou deux pensées de son esprit.

Hestia devait s'émerveiller devant cet homme qu'elle n'avait jamais rencontré et ses méthodes de lavage de cerveau en utilisant des héros comme modèles. Elle soupira intérieurement, pensant au genre d'homme que Bell aurait pu devenir s'il avait eu une éducation décente. Ses racines, et même sa façon de penser, remontaient à cet homme.

L'obsession de Bell pour les filles et sa quête pour trouver « l'élue » ont commencé et fini avec lui.

L'image de cette belle fille qu'il a laissée derrière lui, ou implantée, dans la tête de Bell doit être très puissant.

Un garçon dont les yeux s'illuminent avec une bonne histoire, son esprit toujours dans les nuages.

Voilà qui était vraiment ce garçon, Bell Cranell.

Peut-être aurait-il été préférable qu'il soit né fille. Une pensée brutale traversa l'esprit d'Hestia.

« Grand-père me l'a dit. Rencontrer des filles est le rêve de toute une vie. C'est pour ça que je... »

« ... »

Hestia regarda le garçon essayer vigoureusement de s'expliquer.

Hestia en apprenait de plus en plus sur lui, son premier membre de la famille.



Pendant que Bell était dans le donjon pour gagner de l'argent pour sa Familia, Hestia était également occupée à travailler à son emploi à temps partiel.

Elle ressemblait beaucoup à Bell, car elle n'avait pas vécu très longtemps à Orario et cherchait constamment à savoir ce qu'elle devait faire ensuite. Vivre sur Gekai était bien plus difficile que la vie luxueuse à laquelle elle était habituée à Tenkai. Tous les autres dieux ne cessaient de répéter : « Viens goûter au charme de Gekai. » Certes, elle n'aurait jamais connu ces difficultés en vivant dans le monde d'en haut. Mais ces « charmes » commençaient à devenir un peu écrasants.

« Tiens, petite Hestia. Voici ta paie du jour. »

« Merci, grand-mère. »

Une femme représentant un animal lui a remis une enveloppe contenant son salaire.

Hestia travaillait dans un stand de rue situé sur North Main Street.

Ils vendaient un snack appelé Crispy Potato Puffs : de la purée de pommes de terre mélangée à des assaisonnements, roulée dans de la pâte et frite pour faire de petits snacks de pommes de terre.

Quelle que soit la potion qu'ils utilisaient comme ingrédient secret, elle semblait être ils travaillent parce qu'ils font de très bonnes affaires tous les jours.

Un, deux, trois...180 val.

Elle a travaillé six heures aujourd'hui à 30 vals de l'heure. Même si elle savait exactement combien contenait l'enveloppe avant de l'ouvrir, voyant combien peu elle gagnait en

la paume de sa main fit soupirer Hestia.

Il n'y a pas si longtemps, elle avait fait une erreur en installant la friteuse et tout lui avait explosé au visage. Il n'y avait eu aucune blessure, hormis la panure instantanée d'Hestia. L'argent des réparations était prélevé sur son salaire chaque jour. À ce rythme, il faudrait beaucoup de temps avant qu'Hestia puisse aider Bell à subvenir aux besoins de leur Familia.

Ce monde appelé Gekai était extrêmement dur envers une jeune déesse qui venait tout juste d'arriver.

C'est du moins ce que pensait Hestia, qui ne prenait jamais en compte ses propres échecs.
compte.

« Dis donc, grand-mère, pourquoi ne rejoindrais-tu pas ma Familia ? Un jeune aventurier vient de me rejoindre et nous voilà partis pour une nouvelle aventure. »

« Ah-ha-ha, tu ne dois pas dire des choses pareilles, non-non. Bon sang, Hestia, tu es tellement tenace. »

« Mais pourquoi... ? S'il vous plaît... ! »

Hestia se préparait à partir tandis que la femme riait d'une autre invitation à rejoindre Hestia Familia, un événement quotidien à ce stade.

En partie parce qu'Hestia Familia était un groupe inconnu sans réputation, mais le plus gros problème était le manque de dignité de la déesse.

La femme tapota la tête d'Hestia et lui donna une bouffée de pommes de terre avant de la voir sortir par la porte : c'était une déesse qui était traitée comme un enfant.

Cette réalisation la fit soupirer encore une fois.

« Quelle longue journée... »

Hestia se frayait un chemin à travers les rues rouges du soir, les joues gonflées alors elle a fourré toute la pâte de pommes de terre dans sa bouche d'un seul coup.

D'habitude, elle rentrait avant que le ciel ne vire au rouge profond, ce qui fait qu'elle avait travaillé plus longtemps que d'habitude aujourd'hui. Bell était peut-être déjà rentrée, pensa-t-elle en avançant péniblement.

La maison d'Hestia Familia, une pièce sous une vieille église, se trouvait dans un pâté de maisons entre les rues Northwest et West Main. Hestia partit donc plein ouest.

depuis le stand de rue sur North Main Street.

Au début, son itinéraire la conduisit directement à travers un joli quartier en briques et très bien entretenu. Mais plus elle avançait, plus les bâtiments environnants devenaient délabrés. Boutiques d'objets vraiment anciens, motels délabrés et pubs miteux bordaient la rue jusqu'à ce qu'elle débouche soudain sur Northwest Main.

La rue était souvent appelée « Chemin des Aventuriers » car le siège de la Guilde y était construit. Des aventuriers de toutes tailles y arpentaient la rue avec délice. Les boutiques et les bâtiments qui la bordaient donnaient à ceux que Hestia venait de croiser des montagnes d'ordures.

« ...N'est-ce pas... ? »

Hestia traversait la rue, sa longue ombre se mêlant à la foule tandis que le soleil se couchait derrière le mur qui entourait la ville, lorsqu'elle aperçut quelqu'un par hasard.

Un garçon aux cheveux blancs se tenait devant un magasin.

Cloche...?

Le membre de sa Familia tournait le dos à la foule d'aventuriers et fixait quelque chose dans la vitrine de la boutique. Voyant le garçon si intensément fixé sur ce qui se trouvait à l'intérieur, Hestia s'arrêta net au milieu de la route.

Quelques instants s'écoulèrent avant que les épaules de Bell ne s'affaissent et qu'il ne s'arrache presque de la vitrine. Finalement, le garçon quitta la boutique des yeux et partit.

Hestia le regarda disparaître dans la foule avant de se précipiter vers la fenêtre. Tup-tup-tup-tup, les semelles de ses chaussures résonnèrent sur le chemin pavé tandis qu'elle avançait.

« ... C'est donc ça que c'était. »

Après avoir vu de ses propres yeux ce que Bell avait lorgné dans la vitrine pendant si longtemps, elle savait pourquoi il était si intéressé.

La vitrine était remplie de différents types d'armes. des lames polies et solides de toutes tailles scintillaient magnifiquement dans l'exposition.

Hestia ne savait pas avec certitude si Bell avait été attiré ici alors qu'il passait par là ou par le pouvoir de l'envie dans un souhait qui, il le savait, ne se réaliserait pas.

Quelle que soit la raison, Bell était visiblement extrêmement intéressé par les armes de cette boutique.

« Hmm... Très bien, c'est ça. »

Hestia croisa les bras sur sa poitrine et décida qu'il était temps qu'elle le fasse.

Quelque chose de « divin », offrant un cadeau à son « enfant ». Elle hocha la tête. Après tout ce qui s'était passé, Hestia voulait que quelqu'un réalise qu'elle était bel et bien une déesse. Et en tant que divinité chaleureuse, elle résolut d'offrir un cadeau à Bell.

Elle se dit qu'en dépensant tout l'argent qu'elle avait économisé depuis son arrivée sur cette planète, elle pourrait lui offrir quelque chose de bien. Un petit sourire naissant sur son visage, Hestia s'éloigna de la fenêtre et se dirigea vers la porte d'entrée.

S'efforçant de se souvenir de l'angle du regard de Bell, Hestia comprit que le garçon regardait une épée courte. Il s'agissait probablement de celle exposée au fond, sortant d'un coffre au trésor incrusté de pierres précieuses. Même Hestia dut admettre que cette lame était une œuvre d'art.

Puis, elle vit l'étiquette. « Hein ? » Le son sortit de sa bouche, sa main sur la poignée de la porte et ses yeux clignant.

« Quatre-vingt millions de vals. »

Les doigts d'Hestia libérèrent la porte, son corps figé sur place.

Pardonne-moi, Bell.

C'est impossible, se dit-elle en tournant les talons et en quittant le

Elle fit ses courses aussi vite qu'elle le pouvait, la sueur froide coulant dans son cou.

Ce prix était un monstre trop lourd à abattre. Les économies d'Hestia n'étaient rien d'autre qu'un gobelin sans défense aux pieds d'un dragon.

« Attends, ce n'est pas... »

En regardant par-dessus son épaule le bâtiment en briques rouges, Hestia réalisa que appartenait à une de ses amies.

Maîtres de la Forge, la Familia d'Héphaïstos. Elle avait vécu avec eux depuis son arrivée sur Gekai jusqu'à très récemment.

Étant une marque connue dans le monde entier, le fait qu'elle ne puisse pas s'offrir une arme d'Héphaïstos aurait dû être évident. Elle jeta un dernier coup d'œil au panneau d'affichage avant de s'élançer à toute vitesse. « Reste à ta place, Bell », se dit-elle, vaincue.

Privée de sa chance de montrer ses prouesses divines, Hestia soupira encore une fois alors qu'elle descendait le chemin pavé de pierres vers la maison, baignée dans la dernière lumière cramoisie du soleil couchant.

...Mes élastiques à cheveux sont en assez mauvais état.

En s'apercevant dans la vitrine d'un autre magasin sur Northwest Main, Hestia s'arrêta pour regarder de plus près.

Les deux élastiques qui retenaient ses cheveux noirs de jais et brillants en deux queues de cheval avaient pratiquement un pied dans la tombe. Effiloché et en train de se désagréger, il pouvait se briser à tout moment.

Ces élastiques ne lui faisaient plus qu'affaiblir son air digne. Passant ses doigts dessus, elle observa son reflet dans la vitre. Soudain, les mannequins derrière la vitre attirèrent son attention.

Chacune des statues portait une robe ainsi que toutes sortes d'accessoires protecteurs, comme des amulettes. Parmi les publicités de la boutique, on pouvait voir une statue avec de très jolis élastiques à cheveux.

« ... »

Elle fixa les bandes bleues sur la tête du mannequin, hypnotisée quelques instants. Elle secoua les épaules avant de secouer vigoureusement la tête. « Une déesse ne peut pas gaspiller son argent », se cria-t-elle presque, malgré son désir ardent.

Swish. Elle détourna le menton de la vitrine pour la quitter des yeux. Elle jeta un autre coup d'œil rapide du coin de l'œil avant de détourner brusquement les épaules.

Décidant de vivre avec ceux qu'elle avait pour l'instant, Hestia s'est enveloppée

ses doigts autour de ses élastiques à cheveux et tourna sur West Main dans une rue latérale.

« ... »

Une paire d'yeux rouge rubis, dont le propriétaire n'était pas encore rentré chez lui, aperçut par hasard ce qui venait de se passer. Hestia, en revanche, ne
avis.



Cela faisait maintenant une semaine que Hestia Familia avait été fondée.

Hestia regarda le garçon devant elle, un regard inquiet dans les yeux.

« D-désolé, je suis en retard... »

Bell franchit la porte de leur maison en traînant un nuage de poussière, d'armure et des vêtements si sales qu'Hestia pouvait presque entendre le tissu tousser.

L'horloge murale indiquait qu'il était déjà plus de neuf heures du soir.

« ..Bell, ne travailles-tu pas un peu trop dur ces derniers temps ? »

« N-non, je ne pense pas ? »

Bell grimaça tandis que l'inquiétude grandissait chez Hestia. « Je vais bien », dit-il pour la rassurer.

Bell rentrait chez lui dans cet état tous les soirs depuis quelques jours.

Il se levait très tôt, passait la journée à explorer le donjon et rentrait tard le soir. La saleté et les dégâts sur ses vêtements et son armure montraient à quel point il travaillait dur ; son corps ne se portait pas mieux.

Bien sûr, Bell était peut-être un peu trop excité lorsqu'il est devenu un aventurier, mais il y avait quelque chose de différent chez lui récemment.

« Déesse, ici. Voici l'argent que j'ai gagné au donjon aujourd'hui. »

« Ah-haaa... »

Ka-ching. Les pièces à l'intérieur d'un sac en lin s'entrechoquèrent lorsqu'il le lui tendit.

Chaque soir, Bell donnait à Hestia une partie des bénéfices qu'il avait tirés de ses explorations du Donjon pour soutenir la Familia. Il allait sans dire qu'il en prenait la majeure partie pour lui-même, pour payer les réparations d'objets et d'équipement, ainsi que pour se divertir.

un peu d'argent de poche.

Hestia défit la sangle et jeta un coup d'œil à l'intérieur du sac. Un rapide coup d'œil lui indiqua qu'il contenait au moins 500 vals. Si Bell avait pris environ 1 000 vals pour préparer sa prochaine excursion au Donjon, il gagnait beaucoup plus d'argent qu'avant. Hestia comprit l'effort que Bell consacrait à ses excursions matinales et nocturnes dans le Donjon.

Dans ce cas, le garçon devait avoir une raison de vouloir gagner beaucoup d'argent. dès que possible.

« ...Hé, Bell. »

« Ah oui ? »

« Tu me caches quelque chose ? »

Bell, très épuisée, venait de prendre des vêtements de rechange et se dirigeait vers vers la salle de douche quand Hestia l'arrêta pour lui poser sa question.

Que ce soit son intuition divine ou simplement un sentiment de déesse que Bell était Elle essayait de garder un secret, mais elle ne savait pas. Mais elle savait que quelque chose se tramait.

Bell se figea sur place, ce qu'Hestia vit comme une chose très suspecte. réaction.

« Ah-ha-ha-ha-ha... de quoi parles-tu, Déesse ? Bien sûr que non. »

« ... »

Hestia baissa les paupières devant le rire faux et forcé de Bell.

Ignorant les paroles de Bell qu'elle n'aurait pas crues de toute façon, Hestia a verrouillé Ses yeux étaient fixés sur lui. Dis-moi, maintenant, lui dit-elle, l'aura enflammée.

« ...D-Déesse, je vais prendre une douche maintenant, d'accord ?! »

« Ah ! »

Bell se précipita pratiquement dans la salle de douche, vêtements à la main et une sueur nerveuse ruisselant sur ses joues. Hestia fut un instant surprise par la vitesse du garçon, mais la colère monta en elle dès que la porte se referma derrière lui.

Il y avait une partie d'Hestia qui ne supportait pas le fait que Bell se cachait

quelque chose d'elle.

Au cours de la semaine passée, Hestia avait appris à apprécier le garçon et était heureuse qu'elle l'avait amené dans sa Familia, en avait fait un membre de sa famille.

En retour, le garçon la traitait comme la déesse qu'elle était, et pourtant elle pouvait ressentir la chaleur du lien plus personnel avec lui.

Hestia ne pouvait s'empêcher de vouloir protéger la naïve Bell. Mais en même temps, elle se sentait attirée par lui, presque en sécurité en sa présence.

Dans ce monde de Gekai qui était extrêmement dur avec elle, Bell était celle qui a fait tout ce qu'il pouvait pour aider Hestia.

Elle adorait son sourire. Il semblait toujours dissiper tous ses soucis. chaque fois qu'elle le voyait.

« Je te dis de tout cracher, et pourtant tu refuses de craquer, Bell... »

C'est peut-être la raison pour laquelle elle ne pouvait pas permettre à Bell d'avoir des secrets pour elle.

Ce sentiment qui la rongea de l'intérieur pourrait être l'arrogance d'un dieu qui aurait trouvé quelque chose au-delà de son contrôle ou un sentiment de trahison de confiance et de solitude en tant que membre de la famille.

Quoi qu'il en soit, cela mettait Hestia dans une humeur extrêmement mauvaise. La situation empirait à chaque instant.

Très bien, alors, si c'est le jeu auquel vous voulez jouer...

Une lueur menaçante brilla dans ses yeux. Elle fixa la porte de la salle de douche et murmura : « Attends un peu », avant de tourner les talons et de se diriger vers la cuisine.

Elle se mit silencieusement au travail pour préparer le dîner.

« Euh, Déesse... »

« Tu es fatiguée aujourd'hui, n'est-ce pas, Bell ? Je cuisinerai ce soir ; va te détendre sur le canapé. »

Hestia lança un sourire à Bell, qui avait enfilé des vêtements propres après sa douche. Bell semblait vouloir dire quelque chose, mais le sourire de la déesse le soulagea. Elle avait dû oublier leur rencontre.

conversation.

Shing, shing. Voyant que sa proie avait baissé sa garde, Hestia sourit à nouveau.
au « lapin » tout en aiguisant un couteau hors de la ligne de vue de Bell.

« Alors, Bell. On met à jour ton statut ce soir ? »

« Euh, bien sûr. »

Après avoir fini le dîner, Hestia fit une suggestion désinvolte.

Le lapin blanc n'a pas protesté et a fait exactement ce qu'on lui a dit.

Le couteau derrière le sourire était déjà tranchant comme un rasoir.

Cloche Cranell

Niveau I

Force : I 49 -> I 58 Défense : I 5 Utilité : I 66 -> I 72 Agilité : I 98 -> H 107

Magie : I 0

Magie

()

Compétence

()

Bell était allongé sur le ventre sur le lit tandis qu'Hestia s'asseyait sur le bas de son dos et regardait au nouveau statut du garçon.

Comme d'habitude, la Défense et l'Agilité étaient aux extrémités opposées du spectre.
Bien que réellement surprise que son Agilité soit déjà H après seulement une semaine, Hestia a terminé le processus aussi vite qu'elle le pouvait.

—Maintenant alors.

Un instant de pause après la fin de la mise à jour du statut.

La vraie nature d'Hestia est soudainement apparue alors que ses yeux brillaient de façon inquiétante devant elle a lancé le piège sur le « lapin » en dessous d'elle.

Flop. Elle était assise sur son dos quand elle est soudainement tombée sur lui.

«?!»

« — Tu ne t'en sortiras pas cette fois, Bell.

« Non... » sortit un son très inquiétant des lèvres d'Hestia alors qu'elle posait sa tête juste au-dessus de l'épaule de Bell.

Sa voix était basse, sa bouche suffisamment proche des oreilles de Bell pour qu'il puisse entendre sa respiration. L'interrogatoire avait commencé.

Le corps de Bell sursauta comme s'il venait d'être frappé par la foudre, son visage devenant rouge vif.

« GG-Déesse ?! Qu'est-ce que tu fais ?! »

« Un interrogatoire. Parce que tu sembles me cacher quelque chose, hein ? »

Le corps de Bell trembla à nouveau au moment où il entendit les mots « cacher quelque chose ». Il pouvait sentir le corps doux de la déesse le maintenir au sol tandis que son corps se balançait d'un côté à l'autre.

« Le savais-tu, Bell ? On ne peut pas mentir à un dieu ! »

« De quoi parles-tu... ? »

« Oh là là ! Tu essaies de clamer ton innocence, hein ? »

Les yeux d'Hestia se rétrécirent.

Le visage rouge comme une tomate, Bell observa l'expression d'Hestia du coin de l'œil. S'il n'avait pas eu peur avant, il était terrifié maintenant.

Un instant plus tard.

Hestia enroula ses deux bras autour du cou de Bell et le serraiiiiiiii comme aussi fort qu'elle le pouvait.

« Dahh ?! Déesse—?! »

« Maintenant, crie, Bell ! Et tu seras peut-être pardonné ! »

« JE NE SAIS PAS !! JE-III-JE NE TE CACHE RIEN,
DÉESSE!"

« Très têtu... ! »

« GHHEEE ?! »

La poitrine imposante d'Hestia était entrée en contact avec le dos de Bell. Il pouvait sentir

une légère pression de quelque chose et un craquement qui l'accompagnait.

Bell, torse nu, sentit chaque centimètre de ces choses se presser contre lui. Complètement submergé par la sensation de peau contre peau, le garçon hurla à plusieurs reprises, tandis que tout son corps rougissait sous la pression.

Hestia a soulevé le garçon avec ses bras, s'assurant qu'il ressentait chaque centimètre de elle alors qu'elle appuyait.

Les cris n'ont pas cessé de provenir du sol de la vieille église cette nuit-là.



« J'ai du mal à croire que Bell... ! »

Le lendemain.

Bell ne craqua jamais. Hestia avait été de très mauvaise humeur à cause de cela toute la journée. Même après être rentrée de son travail à temps partiel, elle ne fit aucun effort pour cacher son mécontentement.

Assise sur le canapé et lisant un livre, Hestia tournait les pages avec beaucoup plus de force que nécessaire.

Sérieusement, c'est presque comme s'il rêvait d'argent maintenant au lieu d'aventures dans le donjon... Il n'y a aucune chance qu'il soit séduit par une femme étrange, et qu'elle le force à lui acheter des cadeaux...

La soudaine passion de Bell pour l'exploration du Donjon fit surgir des pensées qui, normalement, ne lui seraient pas venues à l'esprit. Hestia savait que sa propre famille n'était pas si stupide, mais sa frustration ne fit qu'attiser le feu.

Alors, détruis tout ! Elle imagina Bell attirée sur les genoux d'une Amazone, toutes deux se touchant l'une l'autre avant de secouer brusquement la tête. « Je ne veux pas voir ça », se dit-elle avec colère.

« Hein... ? »

Clop-clop, le bruit des chaussures sur les marches de pierre devant la porte résonnait à travers la pièce.

« Il est trop tôt, maintenant », se dit-elle en attendant que Bell franchisse la porte. Elle se força à quitter son livre des yeux et fixa avec impatience le

entrée.

La porte devrait s'ouvrir à tout moment. Des coups secs et tocs-toc retentirent.
à l'extérieur de la porte.

« Je suis venu te rendre visite, Hestia. »

« Hein... Miach ? »

Quelqu'un de beaucoup plus grand que ce à quoi Hestia s'attendait s'est frayé un chemin à travers le
entrée.

De longs cheveux couleur océan et une robe grise usée, le dieu Miach fut accueilli par une Hestia
aux yeux écarquillés.

« On dit que tu as créé une Familia. Je sais que je suis un peu en retard, mais je pensais
Je devrais au moins passer et dire félicitations.

« Quoi, tu es venu jusqu'ici juste pour ça ? »

Bien qu'ils ne l'aient rencontré que récemment après leur descente de Tenkai, Miach avait
beaucoup en commun avec Hestia, notamment au niveau de leurs Familias. Depuis que Miach avait
aidé Hestia à plusieurs reprises, ils étaient devenus amis.

Miach fit un pas à l'intérieur de la pièce sous l'église tandis que le visage d'Hestia se transformait en
un sourire chaleureux.

« Ha-ha-ha, il n'y a pas de temps perdu quand il y a une chance d'obtenir
Un nouveau membre régulier de ma famille. N'y pensez pas.

« Hi-hi, rien ne t'échappe. »

Miach Familia produisait et vendait des objets de guérison, comme des potions. Sa Familia n'étant
pas très connue, Miach déployait de grands efforts pour attirer de nouveaux clients.
Après avoir expliqué qu'aujourd'hui n'était pas différent, il a partagé un rire avec Hestia.

« Cela étant dit... » continua-t-il en sortant une fiole de liquide bleu de sa robe
et le tendit à Hestia, toute rayonnante.

« Considérez ceci comme un échantillon et un cadeau pour que nos familles restent en bons
termes. Veuillez l'accepter. »

« Ah, merci ! Ça m'aide beaucoup ! »

« Désolé de changer de sujet, Hestia, mais as-tu enregistré ta Familia ? »

avec la Guilde ?

Miach lui demanda alors qu'Hestia tendait la main pour accepter la fiole.

Hein ? Hestia pencha la tête, une lueur confuse dans le regard. Le dieu mâle en profita pour s'expliquer.

« Que les membres d'une Familia entrent ou non dans le Donjon, tant que le groupe réside à Orario, ils doivent en informer la Guilde. C'est à cela que sert l'inscription. »

En théorie, la Guilde n'était chargée que de la surveillance du Donjon. Cependant, comme le Donjon était au cœur de l'économie d'Orario, elle jouissait d'un pouvoir considérable au sein de la cité. Une gestion efficace et équitable avait permis à la cité de connaître une paix et une croissance considérable grâce aux ressources fournies par le Donjon. La Guilde présidait le Donjon depuis l'Antiquité, agissant également comme gardienne de la cité.

La Guilde contrôlait tout ce qui se passait dans la ville, et les Familias étaient requis pour faire partie du système.

« Oh, alors les Familias doivent s'inscrire comme les aventuriers, hein ? Eh bien, ils le laissent faire. Nous vivons ici, c'est donc tout à fait naturel.

« C'est tout à fait ça. Encore un des charmes de Gekai. »

« Toutes ces choses compliquées n'avaient pas leur place dans Tenkai, hein ? »

Oui, oui. Les deux divinités acquiescèrent.

« Alors, que faire ? Puisque tu n'es pas encore inscrit, je t'accompagne ? »

« Tu es sûr ? En fait, ça m'aiderait beaucoup... »

À vrai dire, je n'ai plus rien à faire après ça. Alors, plutôt que de me sentir seule,
« Pendant mon temps libre, il serait préférable d'aider un ami dans le besoin. »

« Tu es le portrait craché de ce que devrait être un dieu. »

« Ha-ha-ha, j'entends ça souvent. »

Ils quittèrent tous deux la pièce cachée sous l'église, dégageant la passivité propre aux dieux.

« Je devrais remplir tout ça, n'est-ce pas ? »

« En effet. N'oubliez pas de signer en hiéroglyphes. »

Ils se tenaient dans le grand hall du siège de la guilde.

Hestia remplit les papiers d'inscription de la Guilde du mieux qu'elle put et demanda de l'aide à Miach lorsqu'elle avait une question, tandis que des aventuriers de différentes Familias vaquaient à leurs occupations autour d'elles. Une plume à la main, elle dut monter sur un tabouret pour se pencher au-dessus du comptoir.
écrire.

La lumière du soleil couchant pénétrait par les fenêtres du plafond, teintant le hall blanc d'une teinte orangée. Étant donné que c'était à peu près au moment où de nombreux aventuriers quittaient le Donjon, de nombreuses races d'humains et de demi-humains entraient et sortaient de la Guilde à cette heure-là.

Un groupe de pommiers souriants sortit de la Bourse ; quelques hommes-animaux faisaient des avances aux adorables réceptionnistes de la Guilde, en face ; un elfe et un nain étaient engagés dans une profonde discussion philosophique. Il y avait tant à voir dans le vaste hall de marbre blanc de la Guilde.

Les seuls dieux présents dans la pièce, Hestia et Miach observaient tous les aventuriers avec grand intérêt.

« Miach, qu'est-ce que c'est que ce truc là, Familia Rank ? »

« Une mesure de l'influence d'une Familia telle que déterminée par la Guilde... C'est une note. Bien que le contenu des activités d'une Familia soit pris en compte, le facteur le plus important est le potentiel de combat et la force globale.

Chaque Familia d'Orario se voyait attribuer un rang de S à I, la même échelle que celle utilisée pour classer les capacités de base d'un aventurier dans un statut. Plus le rang était élevé, plus la Familia jouissait de la confiance et du respect de la Guilde et des autres organisations. Bien sûr, la peur aussi.

Les dieux qui traitaient tout sur Gekai comme un jeu ont fait tout ce qu'ils
ils ont pu élever le rang de leur Familias et ont apprécié chaque minute de cette expérience.

Le rang d'une Familia marchande augmente lorsqu'elle a un impact. Un rang élevé signifie que les clients peuvent faire confiance à ses produits, et que davantage d'aventuriers choisissent

pour faire des affaires avec eux.

« Au fait, quel est le rang de ta Familia , Miach ? »

« Ha-ha-ha, c'est H. »

Il va sans dire que la toute nouvelle et très pauvre Hestia Familia se verrait attribuer le rang le plus bas, I.

Les familles étaient soumises aux impôts de la ville ; plus leur rang était élevé, plus elles payaient.

« Si cela ne te dérange pas que je te le demande, Hestia, à quoi ressemble l'enfant de ta Familia ?
comme?"

« Eh bien, cette question est venue de nulle part. »

« Quoi ? J'espère que nous allons travailler ensemble longtemps, alors j'aimerais savoir quel enfant vous avez choisi comme premier membre. »

« ...Un garçon aux yeux rouges et aux cheveux blancs. Il s'appelle Bell Cranell. »

« Yeux rouges et cheveux blancs, hein... Oh, est-ce que ça pourrait être lui là-bas ? »

"Hein?"

La plume d'Hestia s'arrêta au milieu d'une phrase et sa tête se releva brusquement.

Suivant la ligne de vision de Miach jusqu'au coin du hall, elle vit un un garçon aux cheveux humains parlant avec un employé de la guilde.

"Cloche..."

« Je pensais que c'était lui. Et... essaie-t-il de lui donner quelque chose ? »

Les deux divinités regardèrent Bell, très nerveux, tendre une petite boîte devant lui et ouvrir le couvercle pour montrer à la fille derrière le comptoir ce qu'il y avait à l'intérieur.

La fille, une demi-elfe à l'air très élégant dans son uniforme de guilde, jeta un coup d'œil au contenu pendant un moment avant de dire quelques mots et de sourire.

« Un cadeau pour sa copine. Tiens, on dirait que ton garçon a du talent. »

« ... »

Hestia n'a pas répondu aux paroles de Miach et a simplement regardé la scène se dérouler.

devant elle.

La fille tapota Bell sur le nez tandis que le garçon rougissait et cachait son visage dans embarras.

..Alors, c'est comme ça.

Hestia a dit au fond de son esprit, ses yeux envoyant des poignards glacés aux deux eux.

La raison pour laquelle Bell se levait si tôt et travaillait si dur dans le Le donjon pour gagner de l'argent consistait uniquement à acheter un cadeau pour cette belle demi-elfe.

L'humeur d'Hestia s'est soudainement effondrée comme une pierre.

Hestia ressentait de plus en plus de mécontentement en la voyant se moquer de lui, Bell. le visage rouge betterave et les mains ondulant devant sa poitrine.

« Hum. »

« Oh...? Hestia ? »

« Désolé, Miach. Je rentre à la maison. »

Poussant ses papiers à l'employé de l'autre côté du comptoir et ignorant les tentatives de Miach pour l'arrêter, Hestia quitta le siège de la guilde.

Laissant derrière elle le garçon qui ne l'avait même jamais remarquée, elle traversa le jardin de devant à pas rapides.

Bon sang, je ne voulais pas voir ça...

Des pensées frustrées envahirent l'esprit d'Hestia alors qu'elle descendait Nord-Ouest Main.

Quant à la raison pour laquelle elle n'avait pas voulu voir, Hestia connaissait déjà la réponse.

La déesse voulait le posséder entièrement. Personne d'autre, juste Bell.

Elle avait enfin une famille, ce à quoi elle aspirait tant. Le voir s'engager avec quelqu'un qui n'était pas elle la blessait. « Ne va pas la voir, je suis la seule personne dont tu as besoin », et d'autres pensées égoïstes et enfantines lui traversèrent l'esprit.

Hestia ne savait pas si elle réagissait ainsi parce que Bell était Bell.

Une nouvelle image lui traversa soudain l'esprit. Et si Bell n'était pas le premier enfant qu'elle bénissait... ? S'il n'avait pas été le premier membre de sa famille, son cœur ne ressentirait pas cela. Elle s'en ficherait.

Bell, tu es vraiment un idiot...

Hestia est arrivée chez sa famille, complètement détruite par son enchevêtrement.
émotions.

Elle se dirigea droit vers le fond de la pièce et, d'un geste, se laissa tomber face contre terre sur son lit. Les sourcils froncés en un froncement de colère, la déesse boudeuse tira draps et couvertures en une montagne autour de sa tête.

Elle fit de son mieux pour chasser Bell de son esprit. Hestia claqua ses yeux étaient fermés ; de toute façon, aucune lumière ne les atteignait.



Clic, clac.

Les légers bruits des plats posés doucement sur la table à l'extérieur de son cocon parvinrent aux oreilles d'Hestia.

Hestia ouvrit doucement les yeux dans l'obscurité sous ses couvertures, les bruits la réveillant lentement.

Clignant des yeux encore et encore, elle commença lentement à sortir de sous les couvertures.

La lumière soudaine de la lampe en pierre magique alors qu'elle sortait la tête de
Le coin du lit la piqua un instant, le temps que ses yeux s'habituent.

« ... »

Sa vision était floue, mais la première chose qu'elle vit fut le dos d'un garçon avec cheveux blancs.

Elle l'a vu marcher entre le comptoir de la cuisine et la table à plusieurs reprises.

aussi silencieusement qu'il le pouvait.

L'odeur de la soupe fraîchement préparée lui parvint au nez une seconde plus tard.

« ... »

Repoussant la couverture et les draps de son corps, Hestia s'assit lentement.

Le garçon aux cheveux blancs l'a remarqué tout de suite et s'est immédiatement approché d'elle.

« Bonjour, Déesse. »

« ...Non. »

Hestia hocha la tête au sourire chaleureux de Bell.

L'horloge murale indiquait sept heures du soir. La déesse, groggy, regarda
je me suis levé et j'ai hoché la tête à plusieurs reprises dans un effort pour me réveiller.

Ses deux queues de cheval noires de jais tremblaient d'un côté à l'autre.

« ...As-tu préparé le dîner ? »

« Oui. Tu avais l'air vraiment fatigué quand je suis rentré, alors... Désolé de ne pas t'avoir attendu. »

Il y avait une simple salade et des pommes de terre vapeur sans peau accompagnées de soupe
sur la table.

La soupe avait été versée dans de jolies tasses en bois, d'où s'élevait doucement de la vapeur.

« ...Tu es rentré beaucoup plus tôt que d'habitude aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

La voix d'Hestia était pleine d'ironie alors qu'elle regardait Bell essayer de la reconquérir avec quelque chose
d'aussi simple qu'un bon dîner.

« Il s'est passé quelque chose de bien ? » demanda-t-elle sur le même ton, sans prendre la peine de le
regarder. Bell rougit et sursauta un instant avant de quitter la cuisine.

Il se dirigea vers une bibliothèque, dos à la déesse, tandis qu'il tendait la main pour saisir quelque chose.
Quoi qu'il en soit, il retourna au lit de la déesse.

« Euh, eh bien... Déesse, c'est pour toi. »

« ...Hein ? »

Hestia baissa les yeux sur la boîte qui lui était tendue.

Ses yeux s'écarquillèrent tandis qu'elle se figeait avant d'accepter la boîte avec des mains tremblantes.

Elle souleva le couvercle et découvrit qu'il y avait deux élastiques à cheveux à l'intérieur.

Les bandes étaient décorées avec un ruban bleu qui était noué pour ressembler à fleurs et petites clochettes argentées.

« Bell, ne sont-ce pas... »

« C-ceux que vous avez ont l'air sur le point de tomber en morceaux, alors je, euh, eh bien...

« Je t'ai apporté un cadeau... » Bell semblait prêt à disparaître à tout moment.

Hestia était complètement abasourdie. Elle leva les yeux vers le garçon, les yeux écarquillés, qui cachait son visage rougissant derrière sa frange blanche.

Les élastiques à cheveux étaient à l'intérieur d'une boîte qu'Hestia avait déjà vue auparavant, la même boîte que Bell avait montré à ce demi-elfe au siège de la guilde.

Il n'avait pas essayé de lui donner la boîte, peut-être qu'il lui demandait son avis - un avis féminin sur le fait de savoir si elle pensait qu'Hestia les aimerait ou non.

En repensant à la façon dont elle le taquinait, Hestia réalisa que elle avait fait une terrible erreur.

Et ces élastiques à cheveux... Est-ce qu'il m'a vu...?

Il y a quelques jours, je me tenais devant cette vitrine sur Northwest Main.

Le ruban sur le cadeau de Bell ressemblait presque exactement à celui sur les cheveux des bandes qu'un mannequin portait et qu'elle aimait vraiment.

« Je n'essayais pas de le cacher, mais je ne voulais pas gâcher la surprise et, euh... je suis désolé. »

« ... »

Hestia sourit doucement en regardant Bell s'agiter mal à l'aise.

Mais une partie d'elle-même ressentait aussi un peu de tristesse derrière ses joues rougissantes.

Elle avait renoncé à lui offrir un cadeau ce jour-là, mais il avait fait exactement le contraire.

Ses sentiments pour elle étaient plus forts que les siens pour lui, et bien plus encore. admirable.

« Alors tu as travaillé si dur dans le donjon juste pour me donner ça ? »

« Vous voyez, euh... Oui. »

« Quel idiot... »

Ces élastiques à cheveux ne devaient pas être bon marché, pensa Hestia en j'ai regardé la qualité des matériaux.

Rentrer à la maison absolument épuisé chaque jour, tout cela pour gagner assez d'argent pour Achetez-les au plus vite. Il avait probablement déjà affronté le danger à maintes reprises.

Hestia ferma les yeux tandis que son visage s'ouvrait en un sourire.

"Cloche."

« O-oui ? »

« Ceux-là, mettez-les-moi. »

"Hein?"

« C'est un cadeau de ta part. Je veux que tu les mettes dans les cheveux. »

Bell ne savait pas comment réagir alors Hestia sourit, lui attrapa la main et tira lui sur le côté.

Après être sortie du lit, Hestia conduisit Bell à la table et elle s'assit dans sa chaise. « Vite », dit-elle doucement en levant les yeux vers lui depuis son siège.

La sueur coulait sur le visage de Bell, comme si quelque chose était sur le point d'exploser, jusqu'à ce que Finalement, il tendit la main et ramassa les élastiques à cheveux comme s'il avait pris sa décision.

« Bell, merci... Et, désolé. »

« Hein ? »

Elle gloussa. « Ce n'est rien. » Le visage encore rouge d'Hestia se transforma en un sourire chaleureux lorsque le garçon timide commença à lui toucher les cheveux.

En regardant l'expression de pure concentration sur son visage dans le miroir en face d'elle, Hestia sentit un léger coup dans sa poitrine alors que le garçon luttait pour passer ses cheveux à travers les élastiques.

Elle ronronnait presque comme un chat chaque fois qu'elle sentait ses doigts caresser ses cheveux noirs. Hestia savourait chaque instant de ce moment privilégié avec Bell.

« ...Hé, Bell. »

"Oui?"

« Te rencontrer, t'accueillir dans ma Familia... m'a rendu heureux. »

Bell s'arrêta de bouger pour écouter la voix calme de la déesse.

Un instant plus tard, le garçon rayonnait d'un sourire exalté.

« Je suis heureux de t'avoir rencontré aussi, Déesse. »

Hestia ne put s'empêcher de sourire et de rougir à nouveau en regardant le visage du garçon.
dans le miroir.

—Il n'y avait aucun doute qu'elle finirait par aimer ce garçon.

La petite déesse le savait maintenant.

Tout ce qu'elle souhaitait était de pouvoir toujours veiller sur lui et de suivre son
histoire à travers le statut sur son dos.

Et c'est ainsi que des clochettes d'argent tintaient au sommet de bandeaux de cheveux maladroitement attachés.

Ils résonnaient à chaque mouvement de ses doubles queues de cheval noires de jais.

Épilogue

Depuis que je suis enfant, je pense aux forgerons comme étant « forts ! » « austères ! » « Super ! » Comme dans Dragon Quest ! J'ai tout de suite su que je voulais que le partenaire du héros soit un forgeron. Enfin, il est présent dans l'histoire. C'est particulièrement émouvant que ce personnage soit masculin, compte tenu du nombre et de la diversité des personnages féminins déjà présents.

Le forgeron qui apparaît dans cette histoire n'est ni particulièrement fort ni simple, et il ne peut pas non plus fabriquer le Seikou Juuji Ken. C'est un forgeron en difficulté, couvert de fumée, qui ne parvient pas à vendre quoi que ce soit. Cependant, lorsque j'ai commencé à écrire la scène de la forge, je me souviens avoir crié « Ouhou ! » à voix haute tandis que mes doigts bougeaient, essayant de capturer les images qui me traversaient l'esprit. Le personnage est devenu un artisan dévoué.

Je suis particulièrement enthousiaste à l'idée d'imaginer un forgeron dans un atelier faiblement éclairé, devant sa forge chauffée à blanc, le son aigu du métal façonnant le métal tandis qu'il martèle sans cesse son cœur et son âme, ses espoirs et ses peurs pour créer une arme de sa propre création. Quel que soit le nombre d'œuvres qu'ils réalisent, les forgerons restent à mes yeux l'incarnation physique de la passion.

Je vis pour ce moment où ils sortent de l'atelier, une arme vraiment unique dans les bras, et la présentent à leur client. Même si je sais que cette scène est presque inexistante de nos jours, je ne peux m'empêcher d'être fasciné.

Étant donné que le quatrième volet de cette série était davantage un interlude en termes de Pour l'histoire principale, j'ai inclus deux nouvelles initialement publiées dans le magazine GA Bunko. La première, « Quête X Quête », se déroule au milieu du troisième tome, entre les chapitres deux et trois, tandis que la seconde, « Une Campanella à la Déesse », se déroule avant les événements du premier tome. J'espère

vous les avez appréciés.

Le moment est venu pour moi d'exprimer ma gratitude.

À M. Kotaki, ce livre n'aurait pas vu le jour sans vos conseils. À M. Suzuhito Yasuda, merci de toujours prendre le temps, malgré votre emploi du temps chargé, de créer de magnifiques œuvres d'art pour donner vie à ce monde. À M.

Yuuji Yuuji, d'avoir accepté de partager une partie de son travail avec le sourire. Votre soutien m'a fait très plaisir.

Je voudrais également remercier les efforts combinés de M. Kunieda et de M. Kurebito Misaki pour leur magnifique travail sur les éditions limitées de ce

De plus, je suis extrêmement reconnaissant à Young Gangan et Square Enix pour leur soutien au travail de M. Kunieda sur la série de bandes dessinées basée sur mes romans. J'attends chaque nouvel opus avec impatience.

Enfin, je voudrais remercier tout le monde, y compris les lecteurs qui ont lu ce livre. ce livre, du fond du cœur.

J'espère que vous attendez tous avec impatience le prochain volume.

Fujino Omori

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou visitez-nous sur www.yenpress.com/booklink